

### VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Dernières publications de l'IRSEM  
Ouvrages publiés par les chercheurs  
Prix de thèse  
Événements  
IRSEM-Europe  
Actualité des chercheurs

### VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 13)

Perception de la menace

### À VENIR (p. 14)

## VIE DE L'IRSEM

## ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Isabelle Lafargue qui rejoint le domaine « Afrique – Asie – Moyen-Orient » en tant que spécialiste du Moyen-Orient.



Isabelle Lafargue est docteur en sciences politiques du programme Analyse du monde arabe contemporain (AMAC) de l'Institut d'études politiques de Paris, allocataire de recherche au CERI, Sciences Po Paris et du CEDEJ – Égypte. Ses recherches portent sur les recompositions en cours au Proche-Orient, en particulier l'adaptation des stratégies et des politiques de défense des États du Proche-Orient et leur attitude face aux compétiteurs internationaux mais aussi les fragmentations territoriales, la sécurisation des frontières et les interventions militaires étrangères de la région ANMO.

Après plusieurs années passées en Égypte et en Irak, elle a suivi les questions de sécurité et de défense sur les

dossiers du Proche et Moyen-Orient à la Délégation aux affaires stratégiques puis à la Direction générale des relations internationales et de la stratégie du ministère des Armées.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

### Strategic Brief 76 – 16 janvier.



« [Smart Power: Foreign Policy Signalling of Taiwan under the Tsai Administration](#) », by Earl Wang, 2 p.

The Taiwan Strait has been among the most significant [potential flash points](#). To ensure its survival and free and democratic way of life, Taiwan needs to send strategic foreign policy signals to players around the global geopolitical chessboard.



## Strategic Brief 77 – 31 janvier.

« [The European Union and Trump 2.0: Transatlantic Rupture and Strategic Autonomy](#) », by Brice Didier, 2 p.

Amid a lack of consensus on the terms and purpose of 'strategic autonomy', the EU and its member states are unprepared to cushion the shock of a second Trump presidency. This will be a test of resilience for both the transatlantic relationship and the EU itself, with the urgent challenge being to forge a deep-rooted and lasting strategic consensus.



*Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix*, n° 39, « [Enjeux nucléaires](#) », sous la direction d'Adrien Schu, Les Presses de Sciences Po, 282 p.

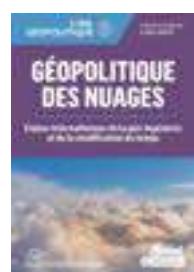
Ce numéro thématique, « Enjeux nucléaires », vient contribuer au réinvestissement universitaire de l'étude des enjeux nucléaires, en donnant notamment la parole à de jeunes chercheurs et chercheuses, encore en thèse ou ayant soutenu leur doctorat au cours des dernières années.

Les huit articles du dossier sont organisés selon trois thématiques. Les deux premières contributions, d'ordre historique, reviennent sur deux épisodes du programme nucléaire français : Renaud Meltz et Manatea Tiarui abordent les premiers pas de la Bombe française, revenant sur les paradoxes de la position française, tandis que Yannick Pincé remet en lumière un débat politico-stratégique, à la toute fin des années 1970, portant sur l'éventuel déploiement d'armes à radiations renforcées, plus connues sous le nom de « bombe à neutrons ». Viennent ensuite trois contributions en lien avec la guerre en Ukraine, dans sa dimension nucléaire : Dimitri Minic propose tout d'abord une reconstitution minutieuse des débats stratégiques et de l'évolution de la doctrine russe depuis la fin de la guerre froide ; Maïlys Mangin s'interroge sur le qualificatif de « crise nucléaire », proposant d'étudier les menaces nucléaires russes à l'aune de leur réception et des processus d'interprétation mis en œuvre dans les pays occidentaux ; enfin, Adrien Schu signe une contribution s'intéressant aux conclusions théoriques que l'on peut retirer du cas d'étude ukrainien. Les trois dernières contributions explorent chacune trois enjeux au cœur de l'actualité plus globale des armes nucléaires. Douglas de Quadros Rocha se penche sur le rôle et les

dangers des armes nucléaires tactiques américaines en Europe. La dissuasion élargie occupe une place centrale dans la contribution d'Héloïse Fayet, avec un focus géographique sur l'Asie du Nord-Est. Le numéro se conclut avec un texte de Benoît Grémare portant sur l'échec des tentatives d'élaboration d'un traité d'interdiction de production des matières fissiles.

Ces huit contributions couvrent un vaste panorama, thématique, temporel et géographique, tout en reflétant la diversité des approches et des disciplines qui se saisissent de cet objet que sont les armes nucléaires. Elles traduisent une conviction partagée quant à l'importance pour les sciences humaines et sociales de s'emparer pleinement de cet objet et de contribuer à son étude avec la rigueur et les outils méthodologiques, conceptuels et théoriques qui les caractérisent.

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Marine de Guglielmo Weber, *Géopolitique des nuages. Enjeux internationaux de l'ingénierie climatique et de la modification du temps*, Éditions Bréal-Studyrama, coll. « L'Œil géopolitique », janvier 2025, 184 p.

Depuis les années 1950, les volontés de contrôle de la météo et du climat ont connu un essor spectaculaire. Des projets ambitieux, allant de l'accroissement des précipitations à la capture du CO<sub>2</sub>, en passant par le refroidissement de notre planète, promettent de remodeler l'atmosphère. Parce qu'elles entendent modifier ce bien commun, ces initiatives bousculent les frontières, contrarient la souveraineté des États et mettent en évidence des représentations contradictoires du rapport que nos sociétés doivent entretenir avec notre environnement. En faisant émerger de nouvelles formes de rivalités, ces interventions transforment la géopolitique du climat qui ne se limite plus à la prise en charge internationale des changements climatiques, mais doit aussi répondre aux turbulences causées par ces manipulations intentionnelles de l'atmosphère. *Géopolitique des nuages* a pour objectif d'explorer les enjeux internationaux que soulève cette quête de maîtrise du ciel.

## PRIX DE THÈSE



Yaodja Senou-Dumartin, chercheure dans le domaine « Stratégies, normes et doctrines », a reçu la mention spéciale du prix de thèse interdisciplinaire de la MSH de Bordeaux pour sa thèse intitulée « La Constitution en tant que facteur de conflit armé dans l'État : recherche interdisciplinaire ».

La cérémonie de remise des diplômes a eu lieu le 9 janvier et a été l'occasion pour les lauréats de présenter leur recherche et la dimension interdisciplinaire de celle-ci.

## ÉVÉNEMENTS

### 14 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Pendant la première partie du séminaire, David Billeau, doctorant en science politique (INALCO/CERI), a présenté ses travaux portant sur le thème suivant : « Les champs de mines aux frontières des États. Le cas de la Turquie et de la frontière turco-syrienne ». Il a évoqué notamment les aléas de son sujet et de son terrain en Turquie, les difficultés rencontrées et les solutions trouvées. Son article, intitulé « La Turquie et le déminage humanitaire : du régime international du déminage aux dilemmes de sécurité aux frontières », a été discuté par Thomas Hugonnier, directeur des opérations pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale de Handicap international.



Dans la seconde partie, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, ambassadeur au Vanuatu et aux îles Salomon et ancien directeur de l'IRSEM (2016-2022), a présenté son dernier livre, Le Réveil stratégique (Seuil). Cet essai constitue une anatomie de la guerre contemporaine. De l'Ukraine au Moyen-Orient en passant par la péninsule coréenne et le détroit de Taïwan, le risque de guerre majeure – potentiellement nucléaire – n'a jamais été aussi grand. Ingérences, subversions, cyberattaques, terrorisme : prenant des formes de plus en plus variables, souvent ambiguës, la guerre est devenue permanente. Elle est présente partout, tout le temps et peut frapper tout le monde. L'information, le droit, l'énergie, la santé, les réfugiés, comptent parmi ses nouveaux leviers. C'est la fin de la naïveté et des illusions. De ce constat lucide et informé émerge la nécessité d'anticiper la guerre pour ne pas la subir. « Si tu veux la paix, prépare la guerre » : telle est la maxime qui appelle aujourd'hui un véritable réveil stratégique selon Jean-Baptiste Jeangène Vilmer.

**16 janvier : « Belt and Road Initiative, la Chine vers l'Asie centrale : une frontière en devenir ? », avec Marie Hiliquin (IRSEM-Europe) et Julien Thorez (CNRS).**



Ce séminaire a été l'occasion pour [Marie Hiliquin](#), post-doctorante à l'IRSEM-Europe, de présenter les principaux éléments de sa recherche doctorale (méthodologie et résultats) sur l'impact des Nouvelles routes de la Soie (Belt and Road Initiative – BRI) sur les infrastructures en Asie centrale et particulièrement au Kazakhstan. La BRI est une stratégie globale engagée par le gouvernement chinois en 2013 visant à renforcer la connectivité et l'intégration économique de la Chine, notamment avec l'Asie centrale. Marie Hiliquin souligne que le développement des infrastructures via la BRI peut être analysé comme un outil de planification chinoise, un moyen de lier le développement des zones frontalières (Xinjiang) à celui de l'Asie centrale. Les frontières du pays avec le Kazakhstan et le Kirghizistan sont ainsi devenues le théâtre du développement de corridors, qui doivent faciliter la circulation des marchandises, des ressources et des hommes sur des territoires avec un accès limité. Khorgos, ville frontalière entre le Kazakhstan et la Chine, a été transformé en un port sec et une plateforme logistique de premier plan et sert désormais de point de transbordement pour les marchandises.

La discussion engagée par Julien Thorez, géographe et chargé de recherche au CNRS, a permis de mettre en lumière les éléments, multiscalaires, de la régionalisation qu'implique la mise en œuvre de la BRI. Julien Thorez a souligné également que si certaines des infrastructures peuvent effectivement engendrer des bénéfices en matière de développement, ce n'était pas forcément le cas pour d'autres, en particulier au Kirghizistan. Outre les aspects économiques, urbanistiques en lien avec le développement de la BRI dans ces régions, le séminaire a également abordé les aspects sécuritaires, notamment

concernant les moyens employés par les acteurs chinois pour protéger leurs intérêts.

Carine PINA

**16 janvier : Séminaire Afrique « La mer Rouge : regards croisés sur les crises (Yémen, Soudan) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CNRS).**



Ce premier séminaire Afrique/Moyen-Orient de l'année a offert une analyse croisée de deux crises majeures situées de part et d'autre de la mer Rouge : la guerre au Soudan et le conflit au Yémen. En plus de leur proximité géographique et de la mer Rouge qu'elles partagent, ces deux guerres présentent plusieurs similitudes : une faible couverture médiatique dans les pays occidentaux, un bilan humain tragique (environ 150 000 morts pour le Soudan et près de 400 000 pour le Yémen, sans compter les dizaines de millions de déplacés et de réfugiés), ainsi que l'ingérence d'acteurs et de pays étrangers, qui influencent alors directement l'évolution de ces conflits. L'objectif de ce séminaire était donc de comprendre comment ces guerres, qui étaient initialement des conflits internes, se sont transformées en véritables guerres régionales, voire extrarégionales, en raison de l'implication de puissances extérieures au bassin de la mer Rouge.

Le premier intervenant, Clément Deshayes (chargé de recherche à l'IRD et ancien chercheur à l'IRSEM), est ainsi longuement revenu sur les causes internes de la guerre civile au Soudan, en soulignant que, depuis son indépendance, en 1956, le pays n'a finalement connu que douze années de paix, entre 1972 et 1983. Ce climat de guerre quasi permanente a été marqué par des alternances entre des périodes de forte intensité et d'autres de moindre intensité, offrant ainsi à chaque camp l'opportunité de négocier des alliances locales et régionales. Le chercheur a également souligné l'extrême complexité de la guerre

civile qui se poursuit et éloigne la perspective de remettre en selle un pouvoir civil tout en réfutant toute simplification d'un conflit se résumant à une guerre entre deux généraux ou ethnique.

Si les pays voisins, à commencer par le Tchad et l'Érythrée, ont joué un rôle central dans l'intensification des tensions, les acteurs politiques soudanais se sont également tournés, en fonction de leurs alliances, vers les États du Golfe (Iran, Qatar, Émirats arabes unis, Arabie saoudite), tout en attirant l'attention de la Turquie et de la Russie. La guerre du Soudan est ainsi devenue un terrain de compétition entre puissances étrangères, ces dernières cherchant à obtenir divers avantages économiques ou militaires, tels que l'établissement de bases militaires (russe, turque ou iranienne) sur les côtes de la mer Rouge.

Bien que le conflit soudanais n'ait pas directement affecté la navigation en mer Rouge, celui du Yémen présente une dynamique différente, plaçant cette mer au cœur d'un affrontement géopolitique entre les rebelles houthistes et une partie du monde. Le second intervenant, Laurent Bonnefoy (chargé de recherche au CNRS), a d'abord rappelé les interférences des rebelles houthistes dans les eaux de la mer Rouge, avant de revenir sur l'histoire complexe du Yémen, en guerre civile depuis le début des années 2000. Il a mis en lumière le paradoxe de ces rebelles, historiquement marginalisés par le régime d'Ali Abdallah Saleh et confinés dans un arrière-pays montagneux, qui ont dû, pour émerger sur la scène politique yéménite, recourir à la force armée. Comme pour le Soudan, les conflits caractérisent l'histoire contemporaine du Yémen depuis son indépendance en 1962. La guerre civile trouve ses racines dans des causes politiques et socio-économiques internes, notamment le sentiment de relégation des houthistes et les différences marquantes entre l'ancien Yémen du Nord et du Sud auxquelles se sont ajoutées, au fil des années, l'intervention d'acteurs internationaux transformant ce conflit en une guerre régionale : d'abord, la coalition menée par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, puis les tensions entre Israël et le Hamas, et enfin la coalition militaire dirigée par les États-Unis et le Royaume-Uni. L'intervenant a conclu en expliquant que ces multiples interventions ont été exploitées par les rebelles houthistes comme des arguments politiques et idéologiques dans leur confrontation avec le reste du monde.

À l'issue de ces présentations, de nombreuses questions ont porté sur les multiples influences étrangères rivales qui s'exercent sur ces deux pays en guerre dans le contexte de la reconfiguration régionale directement liée

à la guerre de Gaza. Ses impacts ont d'ores et déjà modifié la donne pour l'Iran, désormais en retrait, ainsi que pour la Russie, en phase de repositionnement au Soudan et au Yémen. Parallèlement, on assiste à la toute-puissance militaire israélienne, au pouvoir ascendant de la Turquie dans la Syrie de l'après-Assad, face à une Égypte en sommeil mais alliée à des puissances moyennes du Golfe qui voient de nouvelles opportunités s'offrir parallèlement au repli iranien au Proche-Orient.

Les échanges qui ont nourri ce séminaire nous ont convaincu d'organiser avant l'été 2025 un second séminaire consacré à aux enjeux stratégiques au nord de la mer Rouge autour des pays riverains (Égypte, Jordanie, Israël, Arabie saoudite).

Alexandre LAURET

**28 janvier : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : « Watching the Jackals: Prague's Covert Liaisons with Cold War Terrorists and Revolutionaries », par Daniela Richterova.**



La première conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 28 février. Daniela Richterova, professeur au King's College de Londres, directrice adjointe du King's Center for the Study of Intelligence (KCSI), a présenté son livre intitulé *Watching the Jackals: Prague's Covert Liaisons with Cold War Terrorists and Revolutionaries* paru au mois de janvier aux Presses universitaires de Georgetown. Cette conférence a permis d'exposer les grands arguments de la recherche considérable menée par Daniela Richterova dans les archives du StB, le service de renseignement tchécoslovaque de la guerre froide. Ces archives, déclassifiées de manière très large au cours des années 2000, donnent à voir le fonctionnement et les relations que ce dernier entretenait avec les groupes armés non étatiques actifs pendant la guerre froide, en particulier les réseaux de Carlos le Chacal, Abou Nidal et l'organisation de libération de la

Palestine (OLP). Ce travail révèle une relation complexe, aux multiples facettes, des pays du bloc communiste avec ces groupes non étatiques, faite d'un soutien au cas par cas et très évolutive dans le temps, et brosse un tableau plus nuancé que celui que l'histoire de la guerre froide tend à dessiner.

La conférence, à laquelle ont assisté près de 50 personnes, a été suivie d'une trentaine de minutes de questions/réponses.

Le cycle 2025 est organisé sur la base d'une conférence mensuelle en ligne, accessible à tous, alternant chercheurs français et étrangers. La prochaine conférence aura lieu le 18 février 2025 à 18 heures. Elle traitera du renseignement cyber et Sigint américain en soutien à l'Ukraine.

Clément RENAULT

**30 janvier : Conférence-débat « Le partage inégal du fardeau de la paix en Ukraine », avec Justin Massie (UQAM) et Pierre Haroche (Université catholique de Lille).**



Le 30 janvier, l'OPEXAM a organisé une conférence-débat sur le partage inégal du fardeau de la guerre en Ukraine et les différentes options sur la table relatives à la résolution du conflit autour des travaux du professeur Justin Massie, directeur du Département de science politique à l'Université du Québec à Montréal, directeur du Réseau d'analyse stratégique (RAS) et de la plateforme d'analyse des questions internationales Le Rubicon. Ces analyses étaient discutées par un spécialiste des études stratégiques et de la sécurité européenne, Pierre Haroche, maître de conférences à l'Université Catholique de Lille, associé à l'Institut Jacques Delors ; le débat était animé et présidé par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie » à l'IRSEM.

Justin Massie a tout d'abord rappelé que la sécurité européenne tient en grande partie aux garanties de sécurité

qui peuvent être offertes à l'Ukraine afin d'éviter une escalade de la guerre en cours et assurer une paix durable après la cessation des hostilités. Trois types de garanties de sécurité sont envisageables et non mutuellement exclusives : l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, la fourniture d'armes et/ou le déploiement de troupes occidentales sur le sol ukrainien. Si la première garantie est la moins coûteuse pour les alliés, le dissensus transatlantique sur la question exige de réfléchir à la mise en œuvre des deux autres garanties. Justin Massie a présenté les résultats d'une étude du partage du fardeau militaire en Ukraine depuis le début de l'invasion à grande échelle par la Russie, afin d'évaluer le niveau de volonté politique occidentale de maintenir, voire d'accroître la fourniture d'armes à l'Ukraine et de déployer des troupes en Ukraine.

L'étude de la répartition de l'assistance militaire à l'Ukraine montre que certains alliés tels que l'Estonie, le Danemark et la Suède ont assumé une part beaucoup plus importante du fardeau militaire en Ukraine que les principales puissances alliées que sont les États-Unis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. Les raisons derrière cette répartition inégale du fardeau militaire tiennent en grande partie aux perceptions divergentes de la menace posée par la Russie, à la proximité géographique, ainsi qu'à l'idéologie des gouvernements en fonction et du pouvoir dont disposent les législatures en matière d'assistance militaire extérieure. En conséquence, le niveau de soutien militaire accordé à l'Ukraine varie non seulement d'un allié à l'autre, mais également dans le temps.

Compte tenu de ce partage inégal et variable du soutien militaire accordé à l'Ukraine, Justin Massie tire trois conclusions. Premièrement, certains pays, dont la France, ont démontré qu'ils préféraient éviter de fournir une trop grande quantité de matériel militaire issu de leurs stocks nationaux, de manière à garder une capacité d'agir en cas de crise immédiate. Deuxièmement, les pays qui ont le plus soutenu l'Ukraine jusqu'à présent, tels que le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas, ont préféré offrir une grande partie de leurs stocks nationaux à l'Ukraine et recapitaliser leurs forces armées nationales. Ces alliés ont ainsi une capacité moindre à soutenir dans le temps la fourniture d'armes à partir de leurs stocks, préférant investir dans la production ukrainienne d'armements. Troisièmement, des pays tels que l'Italie, l'Espagne et le Canada se comportent comme les pires resquilleurs, ce qui signifie que leur soutien à l'Ukraine post-cessez-le-feu est plus qu'incertain. Ceci contraste avec l'Estonie et le Royaume-Uni, qui se révèlent les alliés les plus fiables pour l'Ukraine, alors que d'autres encore, dont la Pologne et l'Allemagne, font preuve d'une grande ambivalence.

Cet exposé a permis aux participants de s'interroger plus avant sur le rôle des États-Unis et des signaux forts envoyés par la nouvelle administration Trump dans les évolutions à venir du conflit, les stratégies de compensation possibles des alliés de l'OTAN face à une aide américaine atrophie, les conceptions et les appréciations de la dissuasion nucléaire par les différents acteurs, les conséquences du conflit sur l'évolution rapide des cultures stratégiques, le rôle des forces morales et des opinions publiques. Les analyses ont convergé vers l'idée formulée par Pierre Haroche d'un « pivot des Européens vers l'Europe » inévitable à l'heure où les grandes puissances, parmi lesquelles les États-Unis, se recentrent sur leur sphère d'influence.

**Maud QUESSARD**

## IRSEM-EUROPE

**7 janvier : Visite des étudiants en Master Études européennes et internationales (EEI) à Sciences Po Strasbourg.**



Le 7 janvier 2025, l'IRSEM-Europe a eu le plaisir d'accueillir les étudiants du Master Études européennes et internationales de Sciences Po Strasbourg, à l'occasion de leur voyage d'études à Bruxelles. Cette rencontre a offert aux étudiants l'opportunité d'en apprendre davantage sur les activités de l'IRSEM-Europe, tout en découvrant les actions de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) pour soutenir la relève stratégique. Des dispositifs tels que les stages, doctorats et postdoctorats leur ont été présentés, mettant en lumière les passerelles possibles entre leurs parcours académiques et le monde professionnel.

**27 janvier : Conférence internationale du collectif CORUSCANT, en collaboration avec l'IFG et GODE.**

Le 27 janvier, le collectif de recherche sur la Russie contemporaine, CORUSCANT, a organisé sa première conférence internationale à l'IRSEM-Europe, en partenariat avec GODE et l'IFG. Intitulé « Russia and Europe in Wartime », cet événement a exploré les défis liés à la production de connaissances sur la Russie en temps de guerre, un enjeu plus crucial que jamais.

La conférence a débuté par des discours d'ouverture du Pr Martial Foucault, directeur de l'IRSEM, et du Dr Philippe Perchoc, directeur de l'IRSEM-Europe. Dr Julie Deschepper, maîtresse de conférences à l'Université d'Utrecht, et Dr Kevin Limonier, maître de conférences à l'Université Paris 8, ont également pris la parole pour introduire les travaux.

Le premier panel, consacré au rapport des Russes au régime et à la guerre, a réuni Dr Maria Chiara Franceschelli (post-doctorante à la Scuola Normale Superiore), Dr Félix Krawatzek (chercheur au Centre for East European and International Studies) et Dr Gulnaz Sibgatulina (maître de conférences à l'Université d'Amsterdam). Cette session a été modérée par Dr Aude Merlin, professeure à l'ULB.

Le deuxième panel s'est penché sur la stratégie russe en Europe, avec les interventions de Dr Isabell Burmester (postdoctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle), Dr [David Cadier](#) (chercheur à l'IRSEM) et Maxime Daniélou (doctorant à l'Université de Paris Nanterre). Dr Ivan Grek, directeur du programme Russie à l'Université George Washington, en a assuré la modération.

Enfin, le troisième panel a analysé les décisions stratégiques de la Russie pendant la guerre. Alexandre Alaphilippe (directeur exécutif d'EU DisinfoLab), Serge Poliakoff (assistant de recherche à l'Université de Passau) et Dr Mariëlle Wijermars (maître de conférences à l'Université de Maastricht) y ont pris part, sous la modération de Dr Marie Dumoulin, directrice du programme Wider Europe à ECFR.

La conférence s'est clôturée par des interventions de Dr [Maxime Audinet](#) (chercheur à l'IRSEM), Dr Clémentine Fauconnier (maître de conférences à l'Université de Haute-Alsace) et Morvan Lallouet, chef du projet CORUSCANT.

À un moment où la Russie devient un terrain empêché, le renouvellement des questionnements et des méthodes proposé par CORUSCANT devient indispensable et ne peut qu'intéresser la sphère bruxelloise, comme en a témoigné la salle pleine.

**29 janvier : Symposium international organisé à l'occasion du 3<sup>e</sup>anniversaire de la plateforme Le Rubicon, en partenariat avec le Centre Thucydide et le Réseau d'analyse stratégique.**

Le mois de janvier s'est achevé par un événement marquant avec le Symposium international organisé pour célébrer les trois ans de la plateforme Le Rubicon. Placé sous le thème « La relation transatlantique : enjeux, perspectives, contestations », ce symposium a réuni des experts pour analyser les relations transatlantiques sous toutes leurs facettes. La conférence a été inaugurée par les professeurs Julian Fernandez et Justin Massie, membres du comité de direction du Rubicon, suivis par le Dr [Philippe Perchoc](#), directeur de l'IRSEM-Europe, et l'intervention du Pr [Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM.

Le programme s'est articulé autour de trois panels riches en débats. Le premier, intitulé « Trump 2.0 et les relations transatlantiques : quel diagnostic ? » et modéré par le Pr Justin Massie, a rassemblé la Dr Elena Lazarou, analyste politique à EPRS, le Dr [David Cadier](#), chercheur à l'IRSEM, le Dr Alexander Lanoszka, professeur agrégé à l'Université de Waterloo, et le Dr Sven Biscop, directeur du programme « L'Europe dans le monde » à l'Institut Egmont.

Le deuxième panel, intitulé « Relation transatlantique et guerre en Ukraine » et modéré par M. Gurvan Le Bras (SEAE), a accueilli la Dr [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie » à l'IRSEM, Anastasiya Shapochkina, présidente du think tank Eastern Circles, le Dr Laurent Borzillo, chercheur postdoctoral à l'École d'administration publique, et Camille Grand, directeur du programme Défense au ECFR.

Enfin, le troisième panel, intitulé « Le tournant transatlantique : du Moyen-Orient vers l'Indopacifique », a été modéré par le Dr Antoine Bondaz (IDEA et FRS). Les intervenants étaient le Dr Bayram Balcı, chercheur au CERI-Sciences Po, la Dr Marie Hiliquin, chercheuse postdoctorale à l'IRSEM-Europe, Elise Barandon, doctorante au Centre Thucydide et à l'IRSEM (Université Paris-Panthéon-Assas), et Amélie Chalivet, doctorante au Centre Thucydide (Université Paris-Panthéon-Assas et UQAM).

Le symposium s'est conclu sur une note ambitieuse avec l'intervention de la Pr Beatrice Heuser, de la Brussels School of Governance, qui a présenté une analyse prospective sur « La puissance européenne en 2025 ». Cet événement a permis d'approfondir la réflexion sur les défis de la relation transatlantique tout en valorisant la recherche stratégique en langue française à Bruxelles. L'intérêt pour ces thématiques s'est confirmé par une salle comble, toutes les places ayant été occupées.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Intervention à l'émission « Affaires étrangères », « [2025 : les Européens face à Poutine](#) », France Culture, 4 janvier 2025.
- Recension : Kent DeBenedictis, *Russian « Hybrid Warfare » and the Annexation of Crimea. The Modern Application of Soviet Political Warfare*, Londres, Bloomsbury, 2022, 280 p. Index, dans *Revue française de science politique*, 73 (6), janvier 2025, p. 947-948.
- Cité dans « [Les "Maisons russes", bras armé du soft power de Poutine en Afrique](#) », *Afrique XXI*, 13 janvier 2025.
- Co-organisation du colloque international annuel du collectif CORUSCANT, « [Russia and Europe in Wartime](#) », en présence de 12 spécialistes de la Russie, IRSEM-Europe, Bruxelles, 27 janvier 2025.
- Présentation de l'étude n° 119 de l'IRSEM, « [Down With Neocolonialism ! Resurgence of a Strategic Narrative in Wartime Russia](#) », Institut Egmont, Bruxelles, 28 janvier 2025.



### David CADIER

- Publication (revue à comité de lecture) : « [La mue géopolitique de l'Union européenne : Fabrique et évolutions des politiques européennes à l'égard de l'Ukraine \(2009-2022\)](#) », *Revue française de science politique*, 73 (6), janvier 2025, p. 921-941.
- Participation à l'atelier d'anticipation « [Impact of the US elections on European security](#) », Ministères des Affaires étrangères de l'Estonie et de la Finlande/German Marshall Fund, Paris, 15 janvier 2025.
- Participation à l'atelier de travail « [The Weimar Triangle in a New Transatlantic Era](#) », German Marshall Fund, Munich, 20-22 janvier 2025.
- Intervention dans le cadre de la conférence « [Russia and Europe in Wartime](#) », CORUSCANT/IRSEM-Europe, Bruxelles, 27 janvier 2025.

- Intervention dans le cadre de la conférence « [La relation transatlantique : enjeux, perspective, contestations](#) », Le Rubicon/IRSEM-Europe, Bruxelles, 29 janvier 2025.



### Paul CHARON

- Membre du jury de [soutenance de la thèse de Hugo Tierny](#) intitulée : « [Stratégies d'accès et de déni d'accès aux portes maritimes et continentales de la Chine – les cas de Taïwan et du Xinjiang depuis la dynastie Qing](#) », École pratique des hautes études, Paris, 7 janvier 2025.
- Médias : « [Enquête exclusive](#) » : « [Guerre secrète entre la France et la Chine](#) », M6, 12 janvier 2025.
- Médias : « [Le Dessous des images](#) » : « [Bataille navale en mer de Chine](#) », Arte, 13 janvier 2025.
- Médias : « [Comment la Chine influence le monde : acteurs et opérations](#) », Xerfi Canal, 17 janvier 2025.
- Citation : Antoine Izambard, « [Liée à l'armée chinoise, l'Université de Beihang tisse sa toile en France](#) », *Intelligence Online*, 23 janvier 2025.



### Elisa CHELLE (associée)

- Intervention dans l'émission « [Les menaces d'annexion de Trump](#) », 28 minutes, Arte, 9 janvier 2025.
- Élection au Bureau de l'Association française de science politique, 17 janvier 2025.
- Intervention dans l'émission « [Sens Public](#) » : « [Trump : la concentration extrême du pouvoir](#) », Public Sénat, 20 janvier 2025.
- Intervention dans l'émission « [L'info s'éclaire](#) » : « [Trump : ce qui nous attend](#) », France Info TV, 21 janvier 2025.
- Article : « [Pourquoi le Groenland ?](#) », *Le 1*, 22 janvier 2025.
- Co-organisation du colloque international « [Après la présidentielle, la démocratie américaine à l'ombre du trumpisme](#) », University of Chicago Center in Paris, 23-24 janvier 2025.



### Fatih Dazi-Héni

- Médias : invitée du journal en langue française de 12h et 17h30 sur le rôle de l'Arabie saoudite en Syrie et au Liban dans la nouvelle reconfiguration régionale, Radio Orient, 15 janvier 2025.

- Co-organisation, avec Alexandre Lauret et Mathieu Mérino, du séminaire Afrique/Moyen-Orient « La mer Rouge : Regards croisés sur les crises (Soudan, Yémen) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CERI, CNRS), École militaire, 16 janvier 2025.

- Participation à l'émission « Le Monde en face », débat à partir du documentaire multi-télévisé « MBS, l'Arabie du futur », France Tv5, 19 janvier 2025.

- Participation au séminaire : « Hybrid CoE MENA Expert Workshop », avec des chercheurs européens spécialistes du Moyen-Orient et de la sécurité européenne, afin de poser les jalons d'une réactualisation critique du Hybrid CoE Mena Report publié en juin 2021, intitulé « Trends in MENA: New dynamics of authority and power », Helsinki (Finlande), 30 janvier 2025.

- Conférence : « Géographie et territoires en péninsule Arabique », Institut d'études politiques de Lille, 23 janvier 2025.



### Éric Frécon (associé)

- Visiting fellow à l'Australian Strategic Policy Institute (ASPI), janvier 2025.  
- Entretien sur les Chinois de Singapour, « Culture monde », France Culture, 27 janvier 2025.



### Julia Grignon

- Médias : « [Invité de la rédaction](#) », Medi1, 1<sup>er</sup> janvier 2025.  
- Médias : « Les enjeux internationaux » : « [Crise humanitaire, que reste-t-il de Gaza ?](#) », France Culture, 2 janvier 2025.  
- Médias : « Questions du soir » : « [La trêve à Gaza peut-elle garantir une paix durable ?](#) », France Culture, 20 janvier 2025.  
- Membre du jury et directrice de thèse, « La Cour européenne des droits de l'homme et le renforcement du droit

international applicable aux conflits armés », Université Laval, 29 janvier 2025.

- Conférence : « Aux origines du droit international humanitaire », Croix-Rouge française, 28 janvier 2025.

- Médias : « [Trêve à Gaza : les prisonniers palestiniens peuvent-ils être considérés comme des otages ?](#) », propos recueillis par Hugues Maillot, *Le Figaro*, 28 janvier 2025.

- Modératrice de la table ronde « Poussées des extrémismes et des nationalismes, alliances des populismes, dénis intentionnels du DIH : quels impacts sur les acteurs humanitaires ? », [Forum espace humanitaire](#), Annecy, 30 janvier 2025.

- Présidence de la table ronde « La situation de l'État de Palestine devant la Cour pénale internationale », [Dixièmes journées de la justice pénale internationale](#), colloque organisé par le Centre de recherche sur les droits de l'homme et le droit humanitaire (CRDH), le Centre Thucydide et l'Institut de criminologie et de droit pénal de Paris (ICP), Université Paris-Panthéon-Assas, 31 janvier 2025.



### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Publication : *Géopolitique des nuages, Enjeux internationaux de l'ingénierie climatique et de la modification du temps*, Éditions Bréal-Studyrama, coll. « L'Œil géopolitique », 23 janvier 2025, 184 p.  
- Podcast : avec Rémi Noyon, « Géo-ingénierie, la folie ? », *Limit*, 19 janvier 2025.



### CNE Béatrice Hainaut

- Audition parlementaire dans le cadre de la mission d'information « Les satellites : applications militaires et stratégies industrielles » de la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, 15 janvier 2025.

- Participation au comité de rédaction de la revue [Vortex, revue de l'Armée de l'air et de l'espace](#), 17 janvier 2025.

- Participation à l'atelier « Jeune recherche en SHS & espace extra-atmosphérique », [Chaire Espace, ENS](#), 20 janvier 2025.



### Isabelle LAFARGUE

- Participation, avec Mathieu Mérino, à la première réunion annuelle du groupe des chercheurs du CEMRES dans le cadre du 5+5 Défense, Rabat (Maroc), 29-31 janvier 2025.



### Maxime LAUNAY

- Publication : « L'Armée nouvelle et les conceptions gaulliennes de la défense nationale dans le débat contemporain », Actes du colloque de Castres « Jaurès et De Gaulle », Centre national et musée Jean-Jaurès, janvier 2025.
- Intervention à la table ronde « De la guerre d'Algérie aux années 1980 : âge d'or de la résistance à la militarisation ? », Colloque de l'Observatoire de l'armement, Lyon, 18 janvier 2025.
- Participation au Conseil scientifique du *Dictionnaire du Centre d'expérimentation du Pacifique* (CEP), 21 janvier 2025.



### Alexandre LAURET

- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Fatiha Dazi-Héni, du séminaire Afrique – Moyen-Orient « La mer Rouge : Regards croisés sur les crises (Soudan, Yémen) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CNRS), École militaire, 16 janvier 2025.



### Céline MARANGÉ

- Participation à l'émission « Club Le Figaro International », animée par Philippe Gélie : « [Quelles options reste-t-il à l'Ukraine ?](#) », Le Figaro TV, 14 janvier 2025.
- Participation à la table ronde « Guerre et paix en Europe au XXI<sup>e</sup> siècle : enjeux politiques pour la France et l'Allemagne », 57<sup>e</sup> séminaire franco-allemand de Fischbachau, Fischbachau, Bavière, Allemagne, 24 janvier 2025.
- Participation au workshop « Quels débats sur l'OTAN en France face à l'évolution de la situation géopolitique ? »

en présence de Dr Barbara Kunz, Bureau de Paris de la fondation Friedrich-Ebert, 28 janvier 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Publication : avec Gérard Gerold, « [Vote électronique en République démocratique du Congo. Comment éviter l'échec des prochaines élections ?](#) », *Ebuteli*
- Série *technologies et élections en RDC*, janvier 2025, Note d'analyse n° 2, Kinshasa, 15 p., 14 janvier 2025.

- Co-animateur, avec Alexandre Lauret et Fatiha Dazi-Héni, du séminaire Afrique/Moyen-Orient de l'IRSEM : « La mer Rouge, regards croisés sur les crises (Soudan, Yémen) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CNRS), École militaire, 16 janvier 2025.

- Intervention : « Gérer sa carrière en organisations internationales, l'exemple du domaine de l'assistance technique électorale en Afrique », Institut catholique de Paris, 22 janvier 2025.

- Participation à un atelier de réflexion stratégique sur « L'offre d'assistance électorale française à travers le monde », Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 27 janvier 2025.

- Participation, avec Isabelle Lafargue, à la première réunion annuelle du groupe des chercheurs du CEMRES dans le cadre du 5+5 Défense, Rabat (Maroc), 29-31 janvier 2025.



### Carine PINA

- Organisation du séminaire Asie/AAMO « Belt and Road Initiative, la Chine vers l'Asie centrale : une frontière en devenir ? », avec Marie Hiliquin et Julien Thorez, École militaire, 16 janvier 2025.

- Conférence géopolitique : « Coopération maritime sino-russe », École navale, Brest, 23 janvier 2025.

- Médias : invitée principale de l'émission de Julie Gacon, « Culture Monde – Les diasporas chinoises », épisode 1/4 : « [De Bangkok à Singapour, une "grande famille" ?](#) », France Culture, 27 janvier 2025.

- Conférence : « Migration et Diasporas : enjeux/la Chine », Master 1/FASSE-ICP, 28 janvier 2025.



### Maud QUESSARD

- Conférence : « Analyse des ingérences numériques lors de l'élection présidentielle américaine de 2024 : le climat informationnel à l'heure de Trump 2.0 », avec Laurent Cordonier, Cercle Pegase, Sopra Steria, Paris, 15 janvier 2025.
- Invitée de l'émission « Culture Monde » : « [Les États-Unis dans le monde, Biden à l'heure du bilan](#) », avec Steven Ekovich et Marc Semo, France Culture, 17 janvier 2025.
- Entretien : « [Poutine et Xi sont impérialistes, pourquoi Trump ne le serait pas ?](#) », IHEDN, 20 janvier 2025.
- Invitée de France InfoTV, 19 janvier 2025.
- Invitée de Darius Rochebin, « Face à Darius Rochebin », émission spéciale consacrée à l'investiture de Donald Trump, LCI, 19 janvier 2025.
- Entretien : « [Elon Musk peut-il racheter Tik-Tok ?](#) », *La Croix*, 22 janvier 2025.
- Invitée de l'émission « Décryptage » : « [L'influence des super-riches sur Donald Trump menace-t-elle la démocratie ?](#) », de Véronique Rigolet, avec Olivier Burtin, RFI, 22 janvier 2025.
- Conférence : « La guerre des images à l'ère numérique », avec David Colon et David Bornstein, Bibliothèque Jean-Pierre Melville, Paris, 23 janvier 2025.
- Interventions, présidence et modération du panel « Politiques publiques », colloque international « Les États-Unis à l'ombre du trumpisme », avec OPEXAM, Jean-Baptiste Velut, Gabriel Porc, Université de Chicago, 23-24 janvier 2025.
- Communication : « La guerre en Ukraine à l'épreuve de l'administration Trump 2.0 », colloque annuel du Rubicon, IRSEM-Europe, Bruxelles, 29 janvier 2025.
- Intervention à la conférence OPEXAM « Le partage inégal du fardeau de la paix en Ukraine » sur les évolutions de l'OTAN et des relations entre alliés dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la réélection de Trump, avec Justin Massie et Pierre Haroche, École militaire, 30 janvier 2025.
- Invité de « Sens public » : « [USA : Comment les milliardaires de la Tech ont pris le pouvoir](#) », de Thomas Hugues, Public Sénat, 30 janvier 2025.



### Clément RENAULT

- Organisation d'un cycle de conférences mensuelles en ligne sur le renseignement ; 1/12 : « *Watching the Jackals: Prague's Covert Liaisons with Cold War Terrorists and Revolutionaries* », avec Daniela Richterova, 28 janvier 2025.



### Virginie SALIOU

- Organisation et animation d'une conférence : « Pêche et protection des ressources halieutiques dans les pôles – Arctique et Antarctique », dans le cadre des projets PIM, IUEM/UBO, Brest, 7 janvier 2025.
- Interview par Diane Regny, « [États-Unis : Histoire commune, commerce, armée... Voici pourquoi Donald Trump aimerait bien annexer le canal de Panama](#) », *20 minutes*, 9 janvier 2025.
- Organisation d'une conférence, en coopération avec la promotion OSM spécialiste de l'École navale, « Coopérations maritimes sino-russes », avec Carine Pina (IRSEM), Igor Delanoe (chercheur associé à l'IRIS) et le LV Quentin (Marine nationale), École navale, Brest, 23 janvier 2023.
- Interviewée pour « Le Golfe du Mexique, c'est quoi ? c'est où ? », *Mon quotidien*, 23 janvier 2025.



### Elyamine SETTOUL

- Enseignement : « *Jihadism and Geopolitics* », École de guerre, 8 janvier 2025.
- Interview : « *Truong Nicolas, 10 ans après la manifestation du 11 janvier, les clivages intellectuels se sont creusés* », *Le Monde*, 11 janvier 2025.
- Membre du jury de soutenance de thèse de M. David Luesa, « *La désistance délinquante entre apprentissages et réinvention de soi* », Université Toulouse Jean Jaurès, 27 janvier 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Article : « Quelle stratégie d'équilibre du Viêt Nam dans le contexte de l'Indo-Pacifique ? », *Diplomatie*, n° 131, janvier-février 2025.
- Invité de l'émission « Zoom Zoom Zen » : « 1955 et le début de la guerre du Vietnam », France Inter, 24 janvier 2025.
- Invité de l'émission « Tout un monde » : « Pourquoi a-t-il encore des migrants vietnamiens ? », RTS (Radio Télévision Suisse), 30 janvier 2025.



### Victor VIOLIER

- Invité de l'émission « Cultures Mondes » consacrée aux pressions politiques sur les fonctionnaires, « [Russie : la fabrique de la loyauté](#) », France Culture, 22 janvier 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### PERCEPTION DE LA MENACE

**Marika Landau-Wells**, « [Building from the Brain: Advancing the Study of Threat Perception in International Relations](#) », *International Organization*, 78 (4), 2024, p. 627-667.

Dans le champ des Relations internationales, et plus particulièrement dans celui de l'analyse de la politique étrangère, la « perception de la menace » est fréquemment présentée comme variable explicative majeure. En l'absence de conceptualisation pertinente, néanmoins, il est difficile d'en percevoir les effets empiriques vérifiables. Pour y remédier, l'auteure de l'article récemment publié dans la revue *International Organization* propose de regarder de plus près le cerveau humain. Cela la conduit à distinguer deux formes de perception : la perception de la menace comme danger d'une part, et comme signal d'autre part. Les progrès réalisés en neuro-imagerie permettent en effet d'identifier les parties du cerveau concernées par chacune des deux formes de perception. L'article réalise ces tests en se fondant sur des hypothèses développées dans la littérature sur la prise de décision en situation conflictuelle et sur la coercition. Pour ce faire, l'auteure élabore une base de données originale. L'enquête ainsi réalisée confirme la pertinence de l'hypothèse de différentiation des perceptions des menaces en fonction des zones du cerveau sollicitées, ce qui représente une avancée significative dans le domaine des théories des relations internationales, champ dans lequel ces logiques n'ont pas encore été intégrées.

Élie BARANETS

## À VENIR

5 février : Table ronde de lancement du nouveau numéro des *Champs de Mars*, Pôle juridique et judiciaire (PJJ), 35, place Pey Berland, Bordeaux, amphithéâtre Ellul, 18h-20h. [Inscription](#).



### Intervenants :

Adrien Schu, maître de conférences à l'université de Bordeaux : « Vers un nouvel âge nucléaire ? » ;

Dimitri Minic, chercheur au Centre Russie/Eurasie de l'Ifri : « Dissuasion nucléaire et dissuasion stratégique : théorie, doctrine et perspectives (1993-2023) » ;

Mailys Mangin, maîtresse de conférences à l'université de Toulouse : « La guerre en Ukraine est-elle une crise nucléaire ? Réflexions sur les spécificités contemporaines de la grammaire stratégique » ;

Elie Baranets, chercheur à l'IRSEM, directeur adjoint de la rédaction, sera modérateur de la table ronde ;

Julia Grignon, directrice scientifique de l'IRSEM, directrice de la rédaction, prononcera un mot d'accueil.

10 février : Séminaire Asie « L'Asie-Pacifique : Nouveau centre du monde », École militaire, salle 124, 14h30-16h. [Inscription](#).



Présentation de l'ouvrage *L'Asie-Pacifique : Nouveau centre du monde*, de Sophie Boisseau du Rocher et Christian Lechervy (Odile Jacob, 2025).

L'Asie-Pacifique va-t-elle devenir le nouveau centre du monde ? Aujourd'hui, l'Asie-Pacifique produit 60 % du PIB mondial et 66 % de la croissance mondiale. Cette montée en puissance, loin de se limiter à la Chine, concerne l'ensemble de la région. Forte de ses atouts – sa position à la charnière des océans Indien et Pacifique, son savoir-faire dans la gestion des flux extérieurs, ses compétences, sa force de travail –, l'Asie-Pacifique teste, ébranle, défie notre positionnement, notre capacité d'influence et nos préférences universalistes. Alors que le modèle américain se fissure et que la guerre gronde aux portes de l'Europe, l'Asie-Pacifique tisse un maillage dense et actif qui protège ses membres. C'est d'elle aussi que sont lancées les initiatives les plus réfléchies pour désoccidentaliser l'ordre mondial et créer éventuellement un effet d'entraînement dans le « Sud global ». Quelles en seront les conséquences pour l'Europe ? L'Asie-Pacifique deviendra-t-elle le nouveau modèle post-occidental ?

*Sophie Boisseau du Rocher est spécialiste de l'Asie du Sud-Est. Elle a été maître de conférences à Sciences Po Paris et chercheuse au centre Asie de l'IFRI (Institut français des relations internationales). Elle est l'auteur avec Emmanuel Dubois de Prisque de La Chine e(s)t le monde. Essai sur la sino-mondialisation (Odile Jacob, 2019).*

*Christian Lechervy, envoyé spécial pour la Birmanie, a été ambassadeur en Birmanie (2018-2023) et au Turkménistan (2006-2010). Il est aussi conseiller auprès du programme Océanie du centre Asie de l'IFRI. De 2014 à 2018, il a été secrétaire permanent pour le Pacifique, ambassadeur de France auprès de la Communauté du Pacifique (CPS) et du Programme régional océanien pour l'environnement (PROE).*

**18 février : Conférence-débat « La guerre Russie-Ukraine : une analyse réaliste », avec Dario Battistella, École militaire, amphithéâtre Suffren, 11h-12h30. [Inscription](#).**



L'ouvrage de Dario Battistella, *La guerre Russie-Ukraine : une analyse réaliste* a paru aux Presses de l'université de Montréal en novembre 2024.

La guerre n'est jamais un accident : il est impossible de trouver un conflit armé ayant commencé par inadéquation. Annoncée par l'administration Biden avant même son déclenchement, celle entre la Russie et l'Ukraine est une preuve éclatante de cette assertion. Le conflit, amorcé dès 2014 lors de la crise du Donbass, est bien une guerre de choix pour la Russie qui cherche à assouvir ses ambitions territoriales, à retrouver sa puissance et sa gloire et à contrecarrer une hégémonie américaine qu'elle perçoit comme déclinante.

L'auteur présente de façon exhaustive les raisons à l'origine de cette guerre, la façon dont évolue la confrontation compte tenu du jeu des alliances et les conséquences qu'elle pourrait avoir sur la stabilité mondiale. L'approche réaliste des relations internationales lui sert de fil rouge pour offrir un cadre d'analyse pertinent des dynamiques en jeu et où les motivations profondes des acteurs impliqués se révèlent dans toute leur vérité.

*Dario Battistella est professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux, l'un des meilleurs spécialistes mondiaux des théories des relations internationales. Il est l'auteur notamment de Théories des relations internationales, Retour de l'état de guerre, Un monde unidimensionnel.*

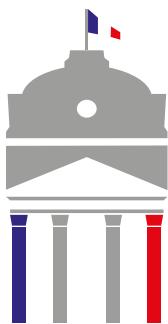
**4 mars : Conférence « La Chine aux Nations unies (2015-2024) », avec Quentin Couvreur, École militaire, salle 48, 10h30-12h. [Inscription](#).**



En 2017, lors du XIX<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste chinois, Xi Jinping affirmait sa volonté de « participer activement à la réforme et au développement du système de gouvernance mondiale ». Cette ambition s'exprime en particulier au sein du système des Nations unies, que Pékin utilise désormais comme un outil pour promouvoir sa vision du monde et de l'ordre international. En effet, le rôle de la Chine à l'ONU a considérablement évolué au cours de la dernière décennie : en quelques années, elle est par exemple devenue le deuxième plus gros contributeur au budget régulier de l'organisation et a pris la direction de plusieurs de ses agences.

Dès lors, des interrogations majeures se posent sur les objectifs, les moyens et les résultats de la politique onusienne de la Chine. D'abord, pourquoi cherche-t-elle à réformer le système de gouvernance mondiale et comment cet objectif s'inscrit-il dans le cadre plus large de la politique étrangère menée par Xi Jinping ? Ensuite, comment conduit-elle cette politique et quels sont les effets des configurations institutionnelles onusiennes sur celle-ci ? Enfin, quels sont les succès, défis et difficultés qu'elle rencontre dans la mise en œuvre de sa politique au sein des instances onusiennes ?

*Quentin Couvreur est doctorant en science politique au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po. Ses recherches portent sur la diplomatie chinoise aux Nations unies. Il est membre du Groupe de recherche sur l'action multilatérale (GDR GRAM).*



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM-Europe

Actualité des chercheurs

## VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 10)

« Ralliement autour du drapeau »

## VIE DE L'IRSEM

## ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Audrey Pluta, chercheure Afrique du Nord.



Audrey Pluta rejoint le domaine « Asie, Afrique, Moyen-Orient » de l'IRSEM en tant que spécialiste de l'Afrique du Nord. Docteure en science politique à l'IEP d'Aix-en-Provence (laboratoires Mesopolis et IREMAM), elle a soutenu en novembre 2024 une thèse intitulée « L'ordre de la démocratie : syndicalistes policiers et professionnels de la "réforme" sécuritaire en Tunisie (2011-2021) ». Celle-ci porte sur les recompositions des rapports entre pouvoir politique et appareil sécuritaire en Tunisie, en mettant la focale sur les processus de syndicalisation des policiers ainsi que sur les adaptations locales aux programmes transnationaux de réforme de la police. Elle montre comment ces dynamiques participent d'une entreprise de (re)légitimation, de renforcement et d'auto-

nomisation de l'institution policière dans un contexte de changement de régime. Audrey Pluta a été membre du projet ERC Tarica entre 2017 et 2020 et a enseigné à l'Université de Lille, à Sciences Po Aix ainsi qu'à l'École de l'air et de l'espace de Salon-de-Provence. Elle est également associée au laboratoire CERAPS (Université de Lille).

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

### Strategic Brief 78 – 7 février.



« [The European Union and Trump 2.0: Principled Pragmatism and Strategic Patience](#) », by Brice Didier, 2 p.

Confronted with President Trump's new expansionist ambitions, [the urgent need for strategic consensus](#) to protect the sovereignty and interests of the EU and its members must go hand in hand with patience in approaching a US administration operating from a position of strength, and pragmatism regarding potential trade-offs on strategic issues, including China.

## ÉVÉNEMENTS

**3 février : Conférence-débat « La formation des élites militaires » autour du livre de Guillaume Ancel, *Saint-Cyr, à l'école de la Grande Muette* – rencontre avec l'auteur et Stéphane Audoin-Rouzeau.**



L'équipe « Défense et société » de l'IRSEM a reçu le lundi 3 février 2025, pour une conférence-débat, l'écrivain et ancien officier Guillaume Ancel et l'historien Stéphane Audoin-Rouzeau pour évoquer le livre *Saint-Cyr, à l'école de la Grande Muette* (Flammarion, 2024).

Parler de Grande Muette est souvent un poncif. Avec beaucoup de nuances et grâce à la force de son argumentation, Guillaume Ancel, interrogé par Stéphane Audoin-Rouzeau, les chercheurs de l'IRSEM et le public présent, est revenu sur les raisons d'une prise de parole, évoquant le rôle fondamental joué par ses expériences opérationnelles en Bosnie, au Rwanda et au Cambodge.

Il en a tiré une réflexion sur ce qu'il appelle la « culture du silence » dans les armées à partir de ses souvenirs d'élève au cœur de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, celle qui forme les futures élites de l'armée de terre.

Alors que la culture militaire a reculé en France et que les armées ont moins de relais dans la société, les deux intervenants ont appelé à créer les conditions d'un débat public sur les questions militaires et à repenser la liberté d'expression au sein de cette institution. Pour Stéphane Audoin-Rouzeau, cette position est d'autant plus justifiée que nous sommes dans ce qu'il a appelé le *kairos* – l'instant propice, le moment clé – où une attente forte s'exerce de la part de la société à l'égard de ses militaires pour expliquer les guerres, les soldats qui la font et les institutions qui s'y préparent.

Lors des échanges avec le public, l'occasion a été donnée d'interroger les différentes facettes du silence, de réfléchir aux permanences et évolutions de Saint-Cyr depuis sa recréation en 1945 et de comparer l'armée française à d'autres institutions en France ou à l'étranger. La [conférence](#) est désormais consultable sur la chaîne Youtube de l'IRSEM.

Maxime LAUNAY

**5 février : Lancement du numéro 39 des *Champs de Mars*, « Enjeux nucléaires », Bordeaux.**



Le 5 mars a eu lieu, au sein du pôle juridique et judiciaire à Bordeaux, la conférence de lancement du numéro 39 de la revue *Les Champs de Mars*, consacrée aux « Enjeux nucléaires ».

Directrice scientifique de l'IRSEM et rédactrice en chef de *Les Champs de Mars*, [Julia Grignon](#) s'est exprimée la première afin de présenter la revue et ses évolutions récentes. Coordinateur du dossier, et longtemps associé à Tiphaine de Champchesnel dans cette tâche, Adrien Schu, maître de conférences à l'Université de Bordeaux, est revenu sur les aspects qu'il a développés dans son introduction du numéro, intitulée « Vers un nouvel âge nucléaire ? ». La contribution permet une entrée en matière en douceur à propos d'un sujet technique et controversé. L'article, néanmoins, n'a pas qu'une portée descriptive et pédagogique. En démontrant que les évolutions au sein du domaine nucléaire s'inscrivent dans un cadre posé dès 1945, A. Schu remet en cause la lecture commune du sujet en différents « âges nucléaires » qui, pour être valide, requerrait l'existence de changements de nature plus que de degrés.

Son intervention a été suivie par celles de deux autres contributeurs de ce numéro spécial. Dimitri Minic, chercheur au Centre Russie/Eurasie de l'Ifri, a présenté les

résultats de son article « Dissuasion nucléaire et dissuasion stratégique : théorie, doctrine et perspectives (1993-2023) » revisitant les fondations de la doctrine nucléaire russe à la lumière de ses sources primaires afin de mieux en saisir l'essence comme les conséquences éventuelles. Maïlys Mangin, maîtresse de conférences à l'Université de Toulouse, a exposé les grandes lignes de son article « La guerre en Ukraine est-elle une crise nucléaire ? Réflexions sur les spécificités contemporaines de la grammaire stratégique » qui couvre une dimension complémentaire de l'article de D. Minic, à savoir les processus sociaux à la base de la catégorisation de la menace nucléaire comme situation de « crise ».

Leurs travaux ont été discutés en détail par Corentin Brustlein, délégué Politique et prospective de défense au sein de la DGRIS et présent virtuellement. Parmi les points mis en avant, figurent l'existence de certains bouleversements dans le domaine nucléaire qu'il ne faut pas surestimer, ainsi que le questionnement autour du critère d'incertitude mis en avant pour penser la crise.

La table ronde était modérée par [Élie Baranets](#), chercheur sécurité internationale à l'IRSEM et rédacteur en chef adjoint des *Champs de Mars*.

**Élie BARANETS**

**6 février : Séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales » : « 1. Ethnographier les armées », avec Claude Weber.**



Le 6 février, le domaine « Défense et société » de l'IRSEM inaugurait son nouveau séminaire mensuel « Les armées au prisme des sciences sociales » en invitant Claude Weber, professeur de sociologie à l'Université Rennes 2, pour une séance en format hybride rassemblant une quarantaine de participants et intitulée « Ethnographier les armées ». Spécialiste reconnu du milieu militaire sur lequel il tra-

vaille depuis plus de trente ans, cet ethnologue d'abord formé à l'étude des sociétés africaines, est venu partager sa longue expérience d'enquête sur les « ethnies kaki ». Insistant sur l'envers du décor de ses recherches, et présentant volontiers les diverses stratégies et tactiques utilisées pour approcher, comprendre et analyser l'institution militaire, Claude Weber a construit son exposé autour des quatre postures ou situations de recherche successives qu'il a expérimentées. Ainsi, son exposé s'est ouvert sur sa rencontre fortuite avec le milieu militaire, alors qu'il est appelé pour son service militaire au sein d'une unité de l'armée de terre basée dans la banlieue strasbourgeoise. Il y mène son premier travail de recherche en tant qu'« indigène », membre à part entière du contingent, soit un mémoire de maîtrise intitulé « Approche ethnologique de l'incorporation et de l'instruction de l'appelé au service militaire ». À l'issue, il retrouve une position d'*outsider* vis-à-vis de l'institution militaire, dans laquelle il va consolider sa connaissance de la sociologie militaire, notamment par la lecture des classiques américains. Après quoi il s'engage dans une thèse de doctorat, l'une des toutes premières en sciences sociales financées par le ministère de la Défense, endossant alors les habits du chercheur *insider* intermittent de 1995 à 2003. Le retour sur cette posture est notamment l'occasion de réflexions riches sur l'intronisation hiérarchique et ses incidences pour le chercheur et son enquête ainsi que sur la distance à l'objet. Enfin, son exposé s'est terminé par l'évocation de ses vingt années d'immersion à Saint-Cyr, soit dans la posture d'*insider* permanent. Il en a profité pour explorer plus particulièrement les enjeux liés aux perceptions de l'enquête et du chercheur par ses enquêtés ainsi que la question de la loyauté à l'institution et de l'autocensure. Foisonnant d'anecdotes personnelles, le dense exposé de Claude Weber s'est ouvert sur une discussion riche avec les participants du séminaire autour des relations qu'entretient la sociologie militaire avec l'institution qu'elle ambitionne d'étudier au prisme des sciences sociales.

**Victor VIOLIER**

**7 février : Colloque « Puissances moyennes dans l'Indo-Pacifique », RSIS-IRSEM, Singapour, organisé par Dr Sinderpal Singh et Dr Carine Pina.**

Le programme Asie du Sud de la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), de la Nanyang Technological University (NTU), Singapour et l'IRSEM ont conjointement organisé une journée d'étude internationale sur le thème des « Puissances moyennes en Indo-Pacifique », le 7 février 2025.

Les nouvelles dynamiques de concurrence dans l'Indo-Pacifique ont des implications importantes pour les puissances régionales et extrarégionales. La multiplicité des acteurs dans la région permet aux puissances régionales et extrarégionales de développer de nouvelles relations pour se pré-munir contre la bipolarité émergente (États-Unis/Chine). Les pays désireux d'obtenir une certaine autonomie dans leurs politiques étrangère et de défense ont tenté d'élaborer des programmes indépendants de cette concurrence bilatérale qui peuvent également façonner la nature de la concurrence et de la coopération dans la région Indo-Pacifique et contribuer à établir des garde-fous dans la compétition, en évitant l'escalade et l'instabilité.

À cette fin, des puissances moyennes comme l'Inde et la France ont un rôle clé à jouer dans la région Indo-Pacifique. Ces deux pays se méfient des actions et des intentions de la Chine, mais ne sont pas non plus totalement alignés sur les politiques des États-Unis. Tous deux ont renforcé leur présence navale dans la région, en particulier au cours des cinq dernières années, afin de préserver leurs intérêts nationaux. Ils ont tous deux une politique déclarée d'autonomie stratégique et sont des puissances résidentes de l'Indo-Pacifique. Ils ont activement poursuivi la coopération bilatérale, minilatérale et multilatérale avec les États régionaux de l'Indo-Pacifique afin de développer des liens économiques et stratégiques plus étroits. Il est donc impératif d'étudier leurs motivations, leurs perceptions et leurs stratégies pour pouvoir tirer parti de l'engagement et le traduire en coopération.

Après les propos introductifs du Pr Mely Caballero-Anthony, professeure de relations internationales à la NTU où elle occupe aussi la position de présidente des Études sécuritaires et de relations internationales, cette journée a été constituée de trois tables rondes successives.

La première, modérée par le Pr Pascal Vennesson (chercheur senior et directeur de recherche à la RSIS), a porté sur la présentation des stratégies globales de l'Inde (Dr Sinderpal Singh, chercheur senior et vice-directeur de l'Institut d'études stratégiques et de défense-RSIS), de la

France (Dr [Carine Pina](#), chercheure Chine/Monde chinois à l'IRSEM) et de l'ASEAN (Dr Sarah Teo, professeure associée au programme Architecture de sécurité régionale de l'Institut d'études stratégiques et de défense), en Indo-Pacifique face à la compétition entre les États-Unis et la Chine.

La deuxième était axée sur la compétition technologique et géopolitique dans l'Indo-Pacifique et a été modérée par M. Manoj Harjani (chercheur à l'Institut d'études stratégiques et de défense et coordinateur du programme sur les transformations militaires). Trois chercheurs ont successivement présenté les questions et enjeux concernant les câbles sous-marins (Dr Nishant Rajeev, analyste senior dans le programme sur l'Asie du Sud de la RSIS), le domaine spatial (Dr [Béatrice Hainaut](#), chercheur Espace à l'IRSEM) et enfin la cybersécurité (Dr Karthik Nachiappan, chercheur à l'Institut d'études sur l'Asie du Sud).

Modérée par le Dr Alistair Cook (chercheur senior et coordinateur du programme sur l'Assistance humanitaire et l'aide en cas de catastrophes naturelles), la dernière table ronde s'est intéressée aux enjeux de sécurité non traditionnels dans la région. Ont ainsi été abordées les questions sur la sécurité maritime (M. Gilang Kembara, chercheur pour le programme sur la sécurité maritime à l'Institut d'études stratégiques et de défense) ; les opérations maritimes d'HADR menées par l'Inde (Dr Shreya Upadhyay, professeure assistante à l'Université Christ-Bangalore) et les enjeux des changements climatiques (Dr Damien Carrière, chercheur associé à l'IRSEM et MCF à l'Université Aix-Marseille).

Ce colloque fera l'objet d'une publication commune des actes.

**Carine PINA**

**10 février : Séminaire Asie « L'Asie-Pacifique : Nouveau centre du monde ».**



Lors de cette présentation de leur ouvrage, Sophie Boisseau du Rocher et Christian Lechervy ont successivement exposé leurs réflexions, fortes d'une expérience de la région de plus de trente ans, sur les profonds bouleversements que connaît l'Asie-Pacifique. Loin d'être un simple « hoquet de l'histoire », ces transformations structurelles et systémiques font de cette région un centre économique et politique majeur, fondées sur des civilisations et des valeurs propres. Cette montée en puissance semble renvoyer à l'Occident une image déplaisante, qui se nourrit

en fait de ses propres faiblesses. Il est donc important de comprendre comment fonctionne cette région, et surtout de prendre effectivement en compte les perceptions et les souhaits de ses États. Cet enjeu est d'autant plus important que ces transformations posent en filigrane la question d'un modèle de développement sans occidentalisation, modèle qui s'étend au « Sud global ». Christian Lechervy poursuit la réflexion en insistant sur la centralité de l'Asie du Sud-Est illustrée par l'importance de son organisation, l'ASEAN, et en soulignant les fractures grandissantes entre les parties continentale et insulaire de cet espace. Cependant, tous ces États se retrouvent pris dans la compétition croissante entre les États-Unis et la Chine, et l'Inde. Toutefois, tous se refusent à choisir pour tenter d'imposer la continuité de leur modèle de développement économique et politique. Christian Lechervy conclut en insistant sur l'importance qu'il y a pour les Européens à soulever les nouveaux défis géostratégiques posés dans la région, à penser un rétablissement adapté de l'influence occidentale, notamment en privilégiant la participation aux dialogues institutionnels régionaux.

Carine PINA

#### 18 février : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Philippe Merland, doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Sorbonne, a réalisé une présentation durant la première partie du séminaire. Il a eu l'opportunité de partager sa réflexion sur « Les équipements militaires et leurs générations ». Il s'intéresse plus particulièrement au concept de « génération », qui bénéficie d'une littérature relativement limitée, malgré son utilisation croissante depuis les années 2000, notamment dans une approche *marketing*. Ainsi, le doctorant se penche sur la question de la pertinence de ce concept et différencie la génération liée au temps (temporalité) de la génération technologique.

Léo Pélia-Pégné, chercheur à l'Institut français des relations internationales, a mis en lumière les questions du besoin, de la dimension *marketing* ainsi que celle de l'obsolescence. Son intervention a contribué à éclaircir les enjeux liés au concept de « génération » et a offert de nouvelles perspectives de réflexion au doctorant en histoire.

Priyangaa THIVENDRARAJAH

#### 18 février : Conférence-débat « La guerre Russie-Ukraine : une analyse réaliste », avec Dario Battistella.



Au sein du monde francophone, les théories des relations internationales sont étroitement associées aux travaux, notamment de nature pédagogique, d'un auteur en particulier : Dario Battistella. Professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux, et auteur du manuel de référence sur le sujet, Dario Battistella était à l'École militaire le 18 février pour présenter son dernier ouvrage, *La guerre Russie-Ukraine : Une analyse réaliste* (Les Presses de l'Université de Montréal, 2024). Avec cet ouvrage, D. Battistella propose justement d'expliquer les déterminants du conflit russe-ukrainien à la lumière de l'approche réaliste en théorie des relations internationales, tout en contestant les hypothèses néoréalistes, notamment incarnées aujourd'hui par John Mearsheimer.

La présentation de l'ouvrage par l'auteur a été suivie d'un échange avec [David Cadier](#), chercheur sécurité européenne à l'IRSEM, et en charge de la discussion, tandis que la modération était assurée par [Elie Baranets](#), chercheur sécurité internationale à l'IRSEM.

Elie BARANETS

#### 18 février : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : 2. « Le renseignement technique et cyber au service de la puissance américaine », avec Jonathan Guiffard.

La seconde conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 18 février à 18 heures. Jonathan Guiffard, doctorant à l'Institut français de géopolitique (IFG) et *visiting-scholar* à la George Washington University, est intervenu sur le renseignement technique et cyber américain. Il a d'abord exposé l'architecture du renseignement technique et cyber en montrant la conti-

nuité entre les moyens d'interceptions électromagnétiques et les usages du cyber à des fins de collecte de renseignement. Jonathan a ensuite décrit le rôle prépondérant joué par les alliances, en particulier les Five Eyes, pour partager la charge et diviser en aires géographiques les espaces de collecte de renseignement entre membres. Cette conférence a suscité un vif intérêt auprès des 100 personnes qui y ont assisté et ont posé de nombreuses questions. La prochaine conférence du cycle aura lieu le 7 mars 2025 à 19 heures. Elle traitera de la culture du renseignement israélien.

Clément RENAULT

## IRSEM-EUROPE

### 1<sup>er</sup> février : Arrivée de Clément Renard.

Le 1<sup>er</sup> février, [Clément Renard](#), étudiant en dernière année de Master Défense et Sécurité à l'université de Montpellier, a intégré l'équipe de l'[IRSEM-Europe](#) pour un stage de cinq mois. Il apportera son soutien à [Philippe Perchoc](#) dans de nombreux projets tout en se perfectionnant dans les domaines de la défense et des affaires européennes.

### 5 février : Séminaire « Russia & China military cooperation » avec Ondrej Ditrych (EUISS).

« Russia & China military coopération » a été le premier événement d'une série de séminaires centrés sur la Chine organisés par la postdoctorante [Marie Hiliquin](#). Ondrej Ditrych, analyste principal à l'EUISS, et Insa Ewert, experte en politique étrangère et négociations internationales en Europe et Asie, y ont présenté la coopération stratégique sino-russe par l'étude de leurs exercices militaires conjoints depuis 2003, leur complexification et leurs implications géopolitiques.

### 6 février : Visite du CRGN.

Le 6 février, l'IRSEM-Europe a reçu le Centre de recherche de la Gendarmerie nationale (CRGN). Plusieurs intervenants ont participé aux échanges : un membre de l'INTCEN, puis de l'Institut royal supérieur de la Défense et enfin de l'ambassade de France en Belgique. Tous sont venus dialoguer avec la délégation du CRGN sur des questions de sécurité intérieure et extérieure.

### 19 février : Séminaire « Stability in the Taiwan Strait : A risk assessment », avec Marc Julienne (Ifri).

Les enjeux stratégiques autour de Taïwan ont été le thème du séminaire organisé par l'IRSEM-Europe le mercredi 19 février. Présentée par Marc Julienne, directeur du Centre des études asiatiques à l'Ifri et enrichie par Marco Ferri, la discussion portait sur l'intensification des activités militaires chinoises autour de Taïwan et les enjeux stratégiques liés à l'évolution du contexte politique, particulièrement aux États-Unis.

### 22 février : Premier anniversaire de l'IRSEM-Europe.

Le 22 février 2024, l'IRSEM inaugurait son antenne bruxelloise. Un an plus tard, sous l'impulsion de [Philippe Perchoc](#) et son équipe, plus d'une cinquantaine d'événements ont été organisés pour enrichir le débat stratégique à Bruxelles (UE/OTAN) en mettant en avant le meilleur de la recherche française. Avec une trentaine d'événements à venir avant l'été 2025, l'IRSEM-Europe commence sa deuxième année dans une excellente dynamique.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Présentation de l'article *Sous les radars* (Réseaux, 2025) au Centre Internet et Société du CNRS (CIS), Paris, CNRS, 2 février 2025.

- Relaxe (5 février 2025) en première instance dans le procès en diffamation intenté par la chaîne RT France à l'encontre de Maxime Audinet et son éditeur après la publication du livre consacré à la chaîne RT, qui a décidé de faire appel.

- Intervention sur les influences et les ingérences étrangères en contexte académique, CDEFI, 7 février 2025.

- Publication : « En quête de ‘désoccidentalisation’ : la stratégie d'influence de la Russie en Afrique subsaharienne », dans [Regards sur l'Eurasie : l'année politique 2024](#), Étude du CERI n° 277-278, 2025.

- Présentation de l'article « En quête de “désoccidentalisation” : la stratégie d'influence de la Russie en Afrique subsaharienne », paru dans [Regards sur l'Eurasie : l'année politique 2024](#), Étude du CERI n° 277-278, au séminaire de présentation du numéro, CERI Sciences Po, Paris, 11 février 2025.

- Passage dans l'émission « Le dessous des intox », RFI, 28 février 2028.



### Elie BARANETS

- Modération de la table ronde lors du lancement du numéro 39 de la revue *Les Champs de Mars* sur les « Enjeux nucléaires », Bordeaux, 5 février 2025.

- Intervention lors de la conférence « Turbulences en vue ? Le monde à l'heure de Trump II », Pôle Léonard de Vinci, Paris La Défense, 17 février 2025.

- Organisation et modération de la conférence de lancement de l'ouvrage de Dario Battistella, *La guerre Russie-Ukraine : Une analyse réaliste* (Les presses de l'université de Montréal, 2024), École militaire, 18 février 2025.



### Leonie BELK (associée)

- Publication : « Wehrrechtliches Kolloquium mit aktuellen Themenstellungen am 14.11.2024 in Mannheim » [Colloque sur le droit de la défense avec des sujets actuels le 14 novembre 2024 à Mannheim], *Bundeswehrverwaltung, Zeitschrift für Verwaltung und Recht in der Bundeswehr*, Cahier 2, février 2025, p. 44 ss.



### Camille BRUGIER (associée)

- Séminaire « La Chine dans l'économie mondiale », Centre Interdisciplinaire d'Etude pour la Défense et la Sécurité, École Polytechnique, 17 janvier 2025.

- Article : « [L'évolution du commerce UE-Chine dans le secteur automobile](#) », Upply Market Insight, 28 janvier 2025.



### David CADIER

- Participation à l'émission « Sens public » : « [Ukraine, le cavalier seul de Trump](#) », Public Sénat, 13 février 2025.

- Podcast : « [Trump et les autres : les populistes sur la scène internationale](#) », *Le Collimateur*, 18 février 2025.

- Participation comme discutant à la conférence de lancement de l'ouvrage *La guerre Russie-Ukraine : une analyse réaliste*, avec Dario Battistella (auteur) et Élie Baranets, École militaire, 18 février 2025.

- Podcast : « Ukraine : 3 ans déjà », avec Maud Quessard et Anna Colin Lebedev, *Pensée stratégique*, ACADEM et DICoD, Ministère des Armées, 21 février 2025.



### Paul CHARON

- Publication : « La stratégie révolutionnaire de Mao Zedong », dans Benoît Durieux, Olivier Wiewiorka (dir.), *Les Maîtres de la stratégie*, Paris, Seuil, 2025.

- Conférence : « Les opérations d'influence des services de renseignement chinois », Académie du renseignement, École militaire, 4 février 2025.

- Communication : « Guerre hybride et stratégies d'influence », dans le cadre de la table ronde « La puissance militaire et les tensions stratégiques », colloque « [Où en est la puissance chinoise ? État des lieux](#) », Débat de la Fondation pour la recherche stratégique, Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, 6 février 2025.

- Médias : « [L'influence chinoise : les échecs et insuffisances derrière les succès tactiques](#) », Xerfi Canal, 7 février 2025.



### Elisa CHELLE (associée)

- Participation à l'émission « 28 minutes » d'Élisabeth Quin, « [Les Américains sont-ils toujours les alliés de l'Europe ?](#) », Arte, 17 février 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation, en tant qu'évaluatrice, à la réunion du conseil ESPAR pour l'audition des candidats à la direction de l'UMIFRE CEFREPA au Koweït, MEAE, Paris, 4 février 2025.

- Conférence donnée à des journalistes de Radio France sur le rôle régional de l'Arabie saoudite

dans le cadre d'une formation assurée par le journaliste RI / Moyen-Orient, Armin Arefi, 5 février 2025.

- Conférence sur la formation des États modernes en péninsule Arabique, Sciences Po Lille, 6 février 2025.

- Interview sur la réponse saoudienne à la déclaration du président Trump du 4 février 2025 sur sa volonté de vider Gaza de sa population, flashes d'actualités, France Info, 7 février 2025.

- Conférence sur les impacts de la libéralisation économique dans les années 1990-2000 dans le monde arabe, Sciences Po Lille, 13 février 2025.

- Participation à une réunion portant sur la situation au Proche et au Moyen-Orient, organisée par la Fondation de recherche stratégique (FRS) avec une délégation d'élèves diplomates menée par le Dr Mohammed Al Dhaheri, directeur de l'Anouar Gargach Diplomatic Academy d'Abou Dhabi, et Xavier Pasco (FRS), Laure Foucher (FRS), Eloïse Fayet (IFRI), FRS, Levallois-Perret, 20 février 2025.

- Conférence sur les impacts des printemps arabes en péninsule Arabique, Sciences Po Lille, 27 février 2025.



#### CNE Béatrice HAINAUT

- Interview : « [La lutte contre les débris spatiaux doit intégrer «les lois nationales»](#) », RTS (Radio télévision suisse), 1<sup>er</sup> février 2025.

- Intervention au colloque « [Middle Powers in the Indo-Pacific](#) », S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), Singapour, 7 février 2025.

- Interventions à l'École de droit de l'université Clermont Auvergne, 17-18 février 2025.

- Intervention au sein du Master in Space Business Strategy, CentraleSupélec, Paris, 24 février 2025.



#### Maxime LAUNAY

- Organisation de la conférence-débat autour du livre [Saint-Cyr, à l'école de la Grande Muette](#), avec Guillaume Ancel et Stéphane Audoin-Rouzeau, IRSEM, École militaire, 3 février 2025.

- Intervention lors de la table ronde intitulée « [S'engager en doctorat](#) », Sorbonne Université, 4 février 2025.

- Audition devant la Commission de la défense nationale et des forces armées avec Bénédicte Chéron dans le cadre de la Mission flash sur la sensibilisation de la jeunesse à l'esprit de défense, Assemblée nationale, 13 février 2025.



#### Alexandre LAURET

- Article : « [D'une rive à l'autre de la mer Rouge : une histoire croisée des migrations](#) », [Diplomatie](#), « [Les Grands Dossiers](#) », n° 84, février 2025.

- Mission de terrain à Djibouti, 13 février - 21 mars 2025.



#### Céline MARANGÉ

- Présentation : avec Sarah Fainberg, « [Exploring the Civilian Component in the Russia-Ukraine War: What is the Impact of Civilian Mobilization and Targeting on Military Effectiveness?](#) », dans le cadre de la conférence sur la Russie organisée par l'Université de défense nationale de Finlande, Helsinki, 11-13 février 2025.



#### Éric FRÉCON (associé)

- Article : « [In its Indo-Pacific strategy, France should engage more with Pacific islanders](#) », [The Strategist](#), 12 février 2025.

- Article : « [Indonésie, Malaisie et Singapour : balancements dans l'estran géopolitique entre Chine et États-Unis](#) », [DSI](#), n° 100, février-mars 2025.



#### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Intervention, avec Rémi Noyon, « [La géo-ingénierie met-elle la planète en danger](#) », Webinaire Association des Journalistes de l'environnement, 7 février 2025.

- Intervention, avec Heidi Sevestre, « [Impacts et enjeux des solutions de géo-ingénierie pour lutter contre le réchauffement climatique](#) », Webinaire Expertises Climat, 11 février 2025.

- Séminaire fermé avec Tamar Kintsurashvili, directrice de la Fondation pour le développement des médias, rédactrice en chef de Myth Detector à Tbilissi en Géorgie et lauréate de l'Initiative Marianne pour les défenseurs des droits de l'homme, École militaire, 19 février 2025.

- Article : « [Après l'Ukraine, la Russie prépare la guerre d'Europe](#) », Le Grand Continent, 24 février 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Mission de recherche à Bruxelles : entretiens et réunions de travail avec des diplomates, des journalistes, des membres du Parlement européen, des représentants de la classe politique et de la société civile congolaises ainsi qu'avec des acteurs de l'aide publique au développement, 17-21 février 2025.

- Animation du séminaire « [Fin de la transition au Tchad et repositionnements diplomatiques, quel avenir ?](#) », Institut Egmont, Bruxelles (Belgique), 18 janvier 2025.



### Carine PINA

- Co-organisation avec Sinderpal Singh (RSIS) du Workshop : « Middle Powers in the Indo-Pacific », RSIS-IRSEM, Singapour, 7 février 2025.

- Intervention : « La France en Indo-Pacific et l'anxiété géopolitique à l'égard de la Chine », Workshop : « Middle Powers in the Indo-Pacific », RSIS-IRSEM, Singapour, 7 février 2025.

- Organisation du Séminaire Asie 2 : présentation de l'ouvrage *L'Asie-Pacifique : Nouveau centre du monde ?* de Sophie Boisseau du Rocher et Christian Lechervy, 10 février 2025.



### Maud QUESSARD

- Entretien avec Justine Brabant, « [L'administration Trump lance des purges dans l'armée américaine](#) », Mediapart, 1<sup>er</sup> février 2025.

- Participation au Webinaire poli(cri) tique, « [L'Europe et le monde à l'heure de Donald Trump](#) », modéré par Christophe Jaffrelot avec Frédéric Ramel, Tara Varma, Françoise Coste, Sciences Po-CERI, 3 février 2025.

- Conférence : « Guerre de l'information et techno-popolismes à l'heure de Trump et Musk », avec le général B. Courtois, ADN le Shift, Paris, 12 février 2025.

- Entretiens avec Maelane Loaec, « [Rencontre Macron-Trump : derrière la complicité affichée, un fossé toujours bien réel ?](#) », TF1 Info, 17 février et 25 février 2025.

- Entretien avec Eva Moysan, « [Donald Trump taille dans la solidarité internationale à la tronçonneuse](#) », Alternatives économiques, 19 février 2025.

- Invitée du journal de 13 heures, RFI, 19 février 2025.

- Entretien avec Simon Barbarit, « [Ukraine : Macron joue sur la corde sensible de "la grandeur américaine pour amadouer Donald Trump"](#) », Public Sénat, 21 février 2025.

- Podcast : « Pensée stratégique » : « Ukraine 3 ans déjà », avec David Cadier et Anna Colin Lebedev, Academ, 22 février 2025.

- Invitée de « L'heure américaine », France Télévision, 24 février 2025.

- Invitée du journal de 11 heures, TV5 Monde, 25 février 2025.



### Clément RENAULT

- Intervention dans le panel « The Second Trump Administration, The US Intelligence Community, and Transatlantic Security Relations », Université de Leiden, La Haye, 11 février 2025.

- Organisation de la seconde conférence du cycle annuel de conférence en ligne sur le renseignement autour de Jonathan Guiffard, « Le renseignement technique et cyber au service de la puissance américaine », 18 février 2025.

- Organisation de la première séance de séminaire fermé de recherche sur le renseignement en codirection avec l'Académie du renseignement et en partenariat avec la revue *Études françaises de renseignement et de cyber* (EFRC), 20 février 2025.



### Elyamine SETTOUL

- Conférence : « Jihadisme et radicalisation », Séminaire Religions et migrations, Collège de France, Paris, 4 février 2025.

- Intervention : « La gestion des mineurs de retours de zone », Direction interré-

gionale de la protection judiciaire de la jeunesse Sud-Est, 28 février 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité du journal en vietnamien consacré à la réforme de l'administration en cours au Vietnam, RFI, 10 février 2025.
- Cité dans l'article « Des soldats vietnamiens et laotiens combattent-ils avec l'armée russe contre l'Ukraine ? », France 24 – Les observateurs, 5 février 2025.



### Victor VIOLIER

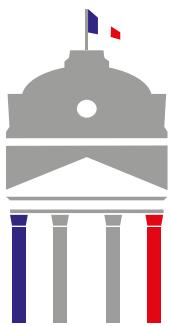
- Organisation et animation de la première séance du séminaire du domaine « Défense et société » de l'IRSEM « Les armées au prisme des sciences sociales », en présence de Claude Weber, professeur de sociologie à l'Université Rennes 2, et intitulée « Ethnographier les armées », Paris, École militaire, 6 février 2025.

## « RALLIEMENT AUTOUR DU DRAPEAU »

**Taejun Seo et Yusaka Horiuchi**, « [Natural Experiments of the Rally 'Round the Flag Effects Using Worldwide Surveys](#) », *Journal of Conflict Resolution*, 2024, 68 (2-3), p. 269-293.

L'effet « ralliement autour du drapeau » (*rally 'round the flag effect*) est le nom donné à l'augmentation de la cote de popularité exprimée par la population d'un pays envers ses décideurs dans les premiers moments d'un conflit international. La croyance dans la pertinence de ce mécanisme est bien installée au sein du grand public comme des spécialistes depuis le début des années 1970, lorsqu'il fut mis en avant par les travaux du politologue américain John Mueller. Plus encore, il est devenu fort courant de considérer que les dirigeants des pays, démocratiques ou non, s'attachent à provoquer cette situation en s'engageant dans un conflit armé international dans le but de détourner l'attention du public des enjeux internes qui le fâchent : on parle de guerre de diversion. Dans un article récemment publié dans la revue *Journal of Conflict Resolution*, Taejun Seo et Yusaku Horiuchi soulignent l'absence de reconnaissance consensuelle au sein de la littérature scientifique des conditions de validité empiriques précises de l'effet ralliement autour du drapeau. Afin d'y remédier, ils analysent plus de 34 000 réponses données à des sondages d'opinion aux quatre coins du globe en étant particulièrement attentifs à la cote de popularité des dirigeants de vingt-sept pays différents en fonction de l'occurrence de conflits militaires interétatiques. Les résultats de leur enquête sont en totale contradiction avec la croyance à la fois populaire et savante puisque de tels conflits, selon eux, font baisser, et non pas augmenter, le soutien dont bénéficient les décideurs.

Élie BARANETS



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM-Europe

Actualité des chercheurs

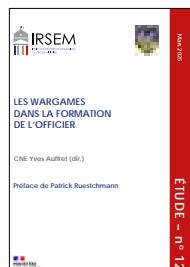
## VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 15)

La Réunion et Mayotte, Extractivisme

## À VENIR (p. 16)

## VIE DE L'IRSEM

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Étude 121 – 10 mars.

« [Les wargames dans la formation de l'officier](#) », par Yves Auffret (dir.), 144 p.

Cette étude explore l'usage croissant des wargames dans la formation des officiers des armées françaises, couvrant à la fois la formation initiale et continue. Elle repose sur une approche centrée sur les usages pédagogiques et s'appuie sur les retours d'expérience des enseignants ainsi que sur les témoignages d'officiers concepteurs de jeux de guerre. Ces outils immersifs, qui allient réflexion critique et scénarios réalistes, visent à renforcer des compétences clés telles que la stratégie, la prise de décision et la collaboration.

Malgré leur succès, l'étude met en lumière la fragilité de leur pérennisation, souvent limitée à des initiatives individuelles. Elle préconise une structuration institutionnelle pour garantir leur développement durable. Par ailleurs,

l'ouverture vers des projets interarmées et interservices est recommandée pour maximiser leur impact, en particulier dans le cadre du paradigme multi-milieux, multi-champs (M2MC), favorisant un partage d'expérience entre les différentes branches des armées et services au plus tôt dans la carrière des officiers.

Ce projet, conduit en partenariat avec le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE) et sa sous-direction wargaming, rassemble des contributions de personnels civils et militaires issus de l'armée de l'Air et de l'Espace, de la Marine nationale, de l'armée de Terre, du Service de santé des armées et de la Gendarmerie nationale.



### Note de recherche 146 – 17 mars.

« [Les pratiques chinoises d'ensemencement des nuages sur le plateau tibétain : Un nouveau cas d'étude de l'hydro-hégémonie et du dilemme de sécurité ?](#) », par Marine de Guglielmo Weber et Amrita Jash, 22 p.

Depuis 1956, la Chine déploie des techniques d'ensemencement des nuages, initialement destinées à atténuer les épisodes de sécheresse dans la province de Jilin. Au fil des

décennies, ces pratiques se sont développées, aboutissant à la mise en place d'un programme étatique ambitieux de modification de la météo : l'initiative Sky River, lancée en 2016 sur le plateau tibétain. Cette infrastructure, dont l'achèvement est prévu pour 2025, vise à accroître les précipitations sur une vaste zone afin de pallier les pénuries d'eau et de renforcer la sécurité alimentaire. Si ces interventions présentent d'abord pour finalité de répondre aux défis hydriques nationaux, elles soulèvent néanmoins des problématiques géopolitiques structurantes. Le plateau tibétain est la source de plusieurs grands fleuves transfrontaliers, et la modification du régime des précipitations par l'ensemencement des nuages est susceptible d'affecter la disponibilité des ressources hydriques pour les pays situés en aval, au risque de provoquer des tensions régionales. La question est notamment de savoir dans quelle mesure la modification de la météo pourrait renforcer l'hydro-hégémonie chinoise, et générer un dilemme de sécurité avec l'Inde.



### Research Paper 146 – English version.

[« Chinese cloud seeding practices on the Tibetan Plateau: Towards new forms of hydrohegemony and security dilemma? », by Marine de Guglielmo Weber et Amrita Jash, 20 p.](#)

Since 1956, China has been developing cloud seeding techniques, initially for drought mitigation in Jilin Province. Over the decades, Chinese weather modification practices have expanded, culminating in a robust and ambitious state-led weather modification program: the Sky River initiative, launched in 2016 and located on the Tibetan Plateau. The installation of this weather modification infrastructure, set for completion in 2025, aims to increase precipitation over a vast area to mitigate water scarcity and support food security. While these efforts have the potential to alleviate domestic water shortages, they also raise significant geopolitical concerns. The Tibetan Plateau is the source of major rivers that flow into several neighboring countries; consequently, altering precipitation patterns through cloud seeding could impact water availability downstream, potentially leading to regional tensions. This situation exemplifies a form of hydro-hegemony, where China's unilateral control over transboundary water resources may disrupt existing power balances and create security dilemmas among neighboring nations, such as India. The environmental implications of large-scale weather modification- including potential ecological disruptions- and the ethical considerations of such interventions, further complicate the discourse. This research

paper explores the intersection of China's weather modification practices and its larger geopolitical dynamics, assessing the potential for new forms of hydro-hegemony and the emergence of security dilemmas in the region.



### Brève stratégique 79 – 18 mars.

[« Riyad et l'administration Trump 2 », par Fatiha Dazi-Héni, 2 p.](#)

Si, en apparence, la relation saudo-américaine sous l'administration Trump 2 est cordiale, le contexte de reconfiguration régionale à l'initiative d'Israël complique la donne pour Riyad, avec un Trump 2 pressé de conclure « sa » paix en Palestine comme dans le conflit russo-ukrainien. Riyad s'en sort en s'imposant comme l'interlocuteur obligé.



### Brève stratégique 80 – 20 mars.

[« Les mesures de l'administration Trump 2 à l'égard des sciences : quelles conséquences pour la sécurité climatique ? », par Marine de Guglielmo Weber, 2 p.](#)

Depuis son arrivée au pouvoir, l'administration Trump a restreint l'information scientifique par des suppressions de données, des coupes budgétaires et des licenciements, notamment en sciences du climat. Ces mesures fragilisent la capacité des États-Unis à anticiper les risques environnementaux, affaiblissent la coopération scientifique et marginalisent les enjeux climatiques dans les stratégies de sécurité.



### Strategic Brief 80 – English version.

[« Trump administration 2's measures against science: What are the consequences for climate security? », by Marine de Guglielmo Weber, 2 p.](#)

Since taking office, the Trump administration has restricted scientific information through data deletion, budget cuts and layoffs, particularly in climate science. These measures weaken the U.S.'s ability to anticipate environmental risks, undermine scientific cooperation and marginalize climate issues in security strategies.



### Brève stratégique 81 – 28 mars.

« [Trump, Poutine et l'arsenalisation du révisionnisme historique : Réécrire la fin de la guerre froide et redéfinir l'ordre mondial](#) », par Maud Quessard, 2 p.

Poutine manipule l'histoire de la chute de l'URSS pour légitimer sa politique impérialiste et criminalise les médias étrangers. Trump, quant à lui, déconstruit l'héritage libéral américain en démantelant ses propres instruments d'influence, affaiblissant l'architecture du soft power américain. Tous deux sapent conjointement les piliers de l'ordre occidental post-guerre froide. Sans alliance formelle ni coordination explicite, ils œuvrent parallèlement à désarmer l'Occident de ses leviers stratégiques.



### Strategic Brief 82 – 31 mars.

« [The Belt and Road Initiative in Central Asia: Trade, Influence and Rivalries](#) », by Marie Hiliquin, 2 p.

Global powers such as China, Russia and the EU are engaged in a strategic contest for influence in Central Asia. As they compete, the region is skillfully navigating complex diplomatic spaces, leveraging their strategic position to maximise economic opportunities and maintain their political autonomy.

## ÉVÉNEMENTS

2-5 mars : Conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA), Chicago (États-Unis).



Du 2 au 5 mars 2025, la 66<sup>e</sup> édition de la conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA) s'est tenue à Chicago. Fondée il y a plus de 60 ans, l'ISA est la plus ancienne association interdisciplinaire dédiée à l'étude des relations internationales et rassemble cette année plus de 7 000 membres issus du monde entier. Cet événement de grande envergure, qui se déroule chaque année sur le continent américain, offre aux chercheurs une occasion unique de se tenir informés des dernières avancées de la recherche, d'échanger avec des spécialistes reconnus et de développer de nouvelles opportunités de coopération. Le thème choisi pour cette édition était « Reconnecting International Studies ».

Cette année encore, l'IRSEM était présent lors de cet important rendez-vous académique, apportant sa contribution aux débats scientifiques internationaux. Les chercheurs David Cadier, Yves Auffret, Clément Renault et les chercheurs associés Pierre Bourgois et Chantal Lavallée ont pris part activement à la conférence. Cette participation a permis à l'IRSEM de s'impliquer dans plus de dix panels, où six travaux de recherche ont été présentés par nos chercheurs. Par ailleurs, plusieurs d'entre eux ont également assumé des rôles de modérateurs ou de discutants, enrichissant les échanges sur des sujets d'actualité mondiale. Ce moment a offert une visibilité institutionnelle significative à l'IRSEM dans l'un des forums aca-

démiques les plus prestigieux du domaine des relations internationales.

Les thématiques abordées lors de ces interventions incluent des enjeux aussi variés que le cyber, le populisme, le renseignement, la politique étrangère de la Russie, la sécurité européenne. En partageant leurs analyses et perspectives, les chercheurs ont ainsi contribué à faire rayonner l'IRSEM et la pensée stratégique française à l'échelle internationale.

**Yves AUFFRET**

**4 mars : Séminaire « Participer pour mieux transformer ? La Chine aux Nations unies (2015-2024) », avec Quentin Couvreur.**



Quentin Couvreur, doctorant en science politique au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po, prépare une thèse sur la diplomatie chinoise aux Nations unies dans laquelle il s'interroge sur les modalités et les conséquences de l'importance des institutions onusiennes pour Pékin.

En 2017, lors du XIX<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste chinois, Xi Jinping affirmait sa volonté de « participer activement à la réforme et au développement du système de gouvernance mondiale ». La Chine utilise désormais le système des Nations unies comme un outil pour promouvoir sa vision du monde et de l'ordre international. Dans cette instance internationale, elle s'oppose ouvertement aux « valeurs universelles » occidentales et prône ses propres approches qui sont axées essentiellement sur le développement économique et social des États et la coopération Sud-Sud. De fait, son rôle et son influence à l'ONU ont considérablement augmenté au cours de la dernière décennie : en quelques années, elle est par exemple

devenue le deuxième plus gros contributeur au budget régulier de l'organisation et a pris la direction de plusieurs de ses agences. Pour autant, estime Quentin Couvreur, la Chine ne peut, ni ne veut, remplacer les États-Unis dans le système onusien, ne serait-ce que parce que les sommes allouées par Washington sont considérables et qu'elle préfère encore le multi-bilatéralisme au multilatéralisme onusien.

**Carine PINA**

**4 mars : Rencontre avec le Cairo International Center for Conflict Resolution, Peacekeeping & Peacebuilding (CCCPA), co-organisée par l'IRSEM et l'IHEDN.**

Le 5 mars 2025, l'IRSEM et l'IHEDN ont reçu sur le site de l'École militaire le directeur du CCCPA (Cairo International Center for Conflict Resolution, Peacekeeping & Peacebuilding, Égypte), l'ambassadeur Seif Kandeel, ainsi que la conseillère politique de l'ambassade d'Égypte à Paris, Lydia Aly. L'objet de la rencontre a porté sur une présentation mutuelle des parties, à savoir le CCCPA d'un côté, et l'IRSEM (Fatih Dazi-Héni, chercheuse Golfe – Moyen-Orient ; Audrey Pluta, chercheuse Maghreb ; Wendy Ramadan-Alban, déléguée au développement international et aux relations institutionnelles), l'IHEDN (amb. Sylvain Berger, directeur du Département des Affaires européennes et internationales), l'IHEMI (Pierre-Alain Clément, chercheur Terrorisme et radicalisation violente), d'un autre côté. Ce fut également l'occasion pour l'ambassadeur Sylvain Berger d'exposer en détail l'initiative ACADEM (Académie de Défense de l'École militaire), créée en 2023, et le rôle des différentes organisations au sein de l'Académie. À l'issue de la rencontre, une invitation pour le Paris Defence and Strategy Forum a été envoyée au directeur du CCCPA ainsi qu'à la conseillère politique.

Créé en 1994, le CCCPA est rattaché au ministère égyptien des Affaires étrangères. Le Centre s'intéresse aux questions de développement, de consolidation et maintien de la paix ainsi qu'aux secteurs non militaires de la sécurité (climat, sécurité humaine, etc.). À l'origine, il a été conçu comme un centre de formation avec une vocation régionale. Ses activités présentent un fort ancrage territorial africain (liens étroits avec l'UA). Par exemple, le CCCPA est un centre d'excellence de l'UA pour la formation de la capacité régionale nord-africaine (NARC) de la Force africaine en attente (FAA). Cependant, ses activités visent progressivement les pays arabes également (partenariat avec la Ligue arabe). Aujourd'hui, le CCCPA forme des mili-

taires, policiers et civils de 90 pays ; 100 % de ses financements viennent de ses partenaires (Pays-Bas, Japon, Suisse, etc.)

En matière de rayonnement, le CCCPA s'est internationalisé depuis sa création, comme en témoigne la nature de ses partenariats : UE, OTAN, ONU, partenaires occidentaux tels les États-Unis, le Canada, etc.

Par ailleurs, ses missions se sont élargies et il ne se contente plus simplement à de la formation, même si celle-ci reste centrale. Le CCCPA a ainsi ajouté à son périmètre d'action un volet analyse, avec deux notes de recherche qui semblent relever de l'analyse politique et dont les sujets portent sur le climat, la paix et la sécurité, et bien-tôt sur le nexus humanitaire et paix, ainsi qu'un volet événementiel à visée diplomatique (organisation de rassemblements, de forums, de réseaux).

Parmi ces activités notables, il faut signaler la création en 2019 du Forum d'Assouan. Renouvelé en 2022, puis en 2024 sur la gouvernance en Afrique, il vise le niveau politique (3 000 participants de 108 pays dont 27 chefs d'État et de gouvernement et 47 ministres). Ce forum a vocation à relayer la voix de l'Afrique. Il se distingue de l'esprit du Doha Forum dont la nature est perçue comme événementielle alors que le Forum d'Assouan implique, au-delà de l'événement proprement dit, un cycle de travail (atelier, conclusions, recommandations) qui doit déboucher sur des conclusions opérationnelles. La 5<sup>e</sup> édition du Forum d'Assouan se tiendra en septembre/octobre 2025.

**Wendy RAMADAN-ALBAN**

**7 mars : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : 3. « Itai Shapira, *Israeli National Intelligence Culture – Problem-Solving, Exceptionalism, and Pragmatism* ».**

La troisième conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 7 mars. Itai Shapira, chercheur sur le renseignement et enseignant à Johns Hopkins University, a présenté son ouvrage paru début 2025 chez Routledge sur la culture du renseignement israélien. Itai a d'abord exposé rapidement l'histoire du renseignement dans les premières communautés juives puis la structuration de l'appareil de renseignement depuis la création de l'État d'Israël. En décrivant les principales caractéristiques, les fonctions et le partage de responsabilité entre les différents services (Mossad, Aman, Shin Bet), Itai Shapira a donné à voir la culture opérationnelle très forte de la communauté israélienne, son rapport plus suspicieux à

l'analyse et sa valorisation forte de l'action et des opérations. Cette conférence a réuni un peu moins de 100 personnes en ligne et donné lieu à un riche et passionnant échange de questions et réponses, en particulier sur les failles du renseignement israélien dans l'attaque surprise du 7 octobre.

**Clément RENAULT**

**12 mars : Table ronde « Comment la Chine influence le monde ? », avec Pr Jean-François Huchet, Dr Andrea Ghiselli, Iris Marjolet et Dr Carine Pina, IRSEM/PDSF 2025.**



Si l'influence de la Chine repose toujours en très grande partie sur son expansion économique, elle est aujourd'hui aussi adossée à la projection de ses capacités sécuritaires et politiques. L'objectif de la table ronde « Comment la Chine influence le monde ? » était de proposer un panorama de la présence chinoise sécuritaire et politique dans trois régions : l'Amérique latine, le Moyen-Orient et l'Indo-Pacifique.

Iris Marjolet (ATER à la faculté de droit de l'Université Jean-Moulin Lyon 3 et doctorante en science politique à l'INALCO) a expliqué que les échanges entre l'APL, les élites et forces armées latino-américaines se sont développées au cours des vingt dernières années parallèlement aux échanges économiques, et qu'ils vont aujourd'hui au-delà des ventes d'armes. Trois phases ont marqué ces relations entre la Chine et les États latino-américains dans le domaine sécuritaire : à une première phase de rapprochement a succédé une institutionnalisation de ces relations via des accords de coopération de défense pour enfin englober aujourd'hui une dimension multilatérale.

Fondée sur un ouvrage à paraître chez Cambridge University Press sur les relations sino-moyen-orientales, la présentation d'Andrea Ghiselli (maître de conférences en politique internationale au département des sciences sociales et politiques, de la philosophie et de l'anthropologie de l'université d'Exeter) a insisté sur les points de vue chinois, saoudien et syrien sur l'avenir du Moyen-Orient et le rôle de la Chine dans cette région. Alors que beaucoup pensent qu'une nouvelle ère d'influence chinoise s'ouvre dans la région, cela semble peu probable. Même dans le contexte d'un renforcement des relations et d'une intensification de la coopération entre la Chine et ces États syrien et saoudien, il est plus probable que Pékin continue de jouer un rôle limité en tant puissance politique extérieure susceptible de façonner la politique régionale.

Carine Pina (chercheure Chine-Monde chinois à l'IRSEM) a expliqué que la Chine était en Indo-Pacifique une source « d'anxiété géopolitique ». De fait, la présence – et l'influence – de la Chine s'est considérablement accrue dans cette vaste région depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, suivant l'accroissement de ses moyens (économiques, politiques et sécuritaires). C'est un espace stratégique crucial pour la Chine dans lequel elle s'appuie simultanément sur un narratif politique construit autour des questions de développement économique et social ; une présence économique et financière importante et, de plus en plus, une empreinte sécuritaire pour y accroître son influence. Les visées chinoises sont économiques mais aussi diplomatiques et stratégiques. Quant aux États de la région, la plupart essaient de maintenir un équilibre entre la Chine et les États-Unis et tous s'inquiètent d'un potentiel conflit cinétique entre les deux puissances.

En conclusion, Jean-François Huchet (président de l'INALCO) a rappelé la persistance de l'importance des éléments économiques et notamment de la croissance dans la position internationale chinoise. La croissance chinoise reste aujourd'hui très dépendante des relations économiques extérieures du pays, ce qui explique que Pékin s'efforce de les accompagner tant par des moyens politiques que sécuritaires.

Carine PINA

#### 18 mars : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Gabriel Porc, doctorant en études slaves à l'Université Paris Nanterre, a ouvert la séance avec une présentation portant sur « L'étude de l'influence dans une perspective comparative : le cas des diplomatises publiques américaine et russe ». Malgré l'utilisation croissante du terme « influence », sa définition demeure relativement

complexe. Le doctorant a réalisé un état de l'art sur cette notion, en y incluant également des concepts liés comme le *soft power* et la diplomatie publique, pour analyser comment les États-Unis et la Russie les mobilisent. Sa présentation a fait l'objet d'une discussion conduite par Maxime Audinet, chercheur Stratégies d'influence et spécialiste de la Russie à l'IRSEM.

Au cours de la seconde partie, Camille Brugier, chercheuse indépendante spécialiste de la Chine contemporaine et associée à l'IRSEM, a présenté la thématique suivante : « Devenir chercheur indépendant et entreprendre après la thèse : ce qu'il faut savoir ». Cela a permis aux doctorants de réfléchir à leur avenir et aux perspectives professionnelles qui s'offrent à eux.

Priyangaa THIVENDRARAJAH

#### 25 mars : Séminaire Afrique « Regards croisés sur les perspectives des francs CFA : la prochaine crise en Afrique francophone ? », avec Bruno Cabrillac et Tertius Zongo.



Plus de six décennies après l'indépendance des nations africaines, le franc CFA demeure un sujet de controverse, alimentant débats et passions. Tandis que ses opposants le considèrent comme un symbole de dépendance hérité de l'époque coloniale, ses partisans y voient un pilier essentiel de la stabilité monétaire au sein des huit États d'Afrique de l'Ouest regroupés dans l'UEMOA (Union économique et monétaire ouest-africaine) et des six États d'Afrique centrale regroupés dans la CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale). Aussi, et à l'occasion de ce nouveau séminaire « Afrique » de l'IRSEM au sein de l'École militaire, MM. Cabrillac (directeur général de la Fondation pour les études et la recherche sur le développement international – Ferdi) et Zongo (ancien Premier ministre et ministre de l'Économie et des Finances du Burkina Faso) sont revenus à la fois sur le

mode de gestion de la zone franc ainsi que sur les raisons du ressentiment africain vis-à-vis du franc CFA. En effet, ce sujet du franc CFA n'en finit plus d'alimenter de vifs débats à travers l'Afrique, sur fond de recomposition des relations internationales et d'ingérences étrangères toujours plus nombreuses. Ce séminaire a donc permis, au travers de l'intervention de M. Cabrillac, de revenir sur les principales critiques et les enjeux qui entourent les trois francs CFA (XOF en UEMOA, XAF en CEMAC et KMF dans l'Union des Comores), à savoir l'appellation de la monnaie, la souveraineté monétaire, la question du développement ou encore l'éventuelle dépendance vis-à-vis de la Banque de France.

M. Cabrillac a rappelé en particulier que les deux unions monétaires d'Afrique atour du franc CFA, bien que non optimales, restent des outils utiles. Tout d'abord, elles constituent le cœur d'un processus d'intégration sous-régionale qu'elles ont suscité dans leurs zones respectives, à savoir l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale. Ensuite, elles ont créé un principe de solidarité forte entre les États concernés (mutualisation de la totalité des réserves de changes, banques centrales et superviseurs des banques et assurances uniques, etc.), principe jamais fondamentalement remis en cause par les politiques de la zone. Enfin, l'intervenant est revenu sur le système de change protecteur que représentent ces unions monétaires dans les moments difficiles (pas de crise de change ou de poussée d'inflation en cas de choc, etc.).

De son côté, M. Zongo a souligné que les controverses autour du franc CFA dissimulent des enjeux qui vont au-delà de la seule question monétaire, s'inscrivant avant tout dans une dimension politique. Aujourd'hui, la tendance dans les cercles politiques africains, et parfois même à l'échelle internationale, penche davantage pour la critique de la zone franc que pour l'éloge, surtout dans le contexte actuel de tensions internationales et de montée du sentiment anti-français en Afrique. D'ailleurs, il ressort de ce séminaire que le franc CFA pourrait certainement nourrir, dans un avenir proche, un discours politique violent de la part de certains acteurs africains et ainsi contribuer au rejet de la France. Dans ce contexte extrêmement volatile, ce séminaire a permis d'ouvrir une réflexion sur les évolutions politiques et géopolitiques dans la zone franc et de s'interroger sur les scenarii pour le futur, en croisant les regards à la fois économiques et politiques.

Mathieu MÉRINO

**26 mars : Séminaire Asie « L'Initiative pour la sécurité mondiale : la médiation chinoise et les conflits de la région méditerranéenne », avec Leonardo Bruni et Bianca Pasquier.**



Le séminaire a réuni Leonardo Bruni, chercheur à l'Université de Turin où il mène un projet d'intérêt national sur le rôle de la Chine dans la région méditerranéenne et ses implications pour l'Italie, et Bianca Pasquier, actuellement en master en Sciences internationales à l'Université de Turin. Membres du projet italien [ChinaMed](#), les deux intervenants ont présenté leurs travaux sur le rôle de médiateur que souhaite endosser la Chine dans les conflits en Méditerranée, dont ils adoptent une définition « élargie » à l'ensemble des États de la région qui ont un intérêt pour l'Italie. Bianca Pasquier souligne que la posture chinoise de médiateur a, dès le début des années 2000, obéi à un dessein : celui de protéger les intérêts économiques chinois présents dans les zones conflictuelles. Pourtant la RPC n'a pas connu de succès foudroyants comme l'ont illustré le Sud Soudan ou la Libye. La Chine persiste, y compris en créant ses propres instances de médiation, à l'image de la Conférence pour la paix dans la Corne de l'Afrique en 2022. Aujourd'hui cependant les intentions de la RPC sont autres : il s'agit de proposer aussi une alternative aux médiations américaines et occidentales, tout en défendant l'idée qu'elle est prête à accepter toutes les solutions qui satisferont les parties aux conflits. Si ce rôle de médiateur a facilité la normalisation des relations entre l'Arabie saoudite et l'Iran, et a permis d'accueillir les pourparlers entre les factions palestiniennes, le scepticisme des États de la région quant à l'efficacité des capacités de médiation de la Chine perdurent. Toutefois, note Leonardo Bruni, cette vision pourrait changer : Pékin n'est pas considéré par les États de la région seulement pour lui-même, mais par rapport aux médiations des autres États, principalement occidentaux et américain.

Carine PINA

## IRSEM-EUROPE

### 6 mars : Séminaire « Is a European Army Doomed? Evidence from European Public Opinion about the War in Ukraine ».

IRSEM-Europe a organisé un séminaire sur l'invasion russe de l'Ukraine et son influence potentielle sur la création d'une armée européenne. Les intervenants, Zbigniew Truchlewski (université d'Amsterdam) et Alexandru Moise (Institut universitaire européen) ont abordé le sujet par le prisme de l'opinion publique.

### 14 mars : Séminaire « Du terrain iranien au Web : récit des autres pour une enquête de soi ».

Le 14 mars, Dr Sophia Mahroug (Sciences Po Paris) et Dr Wendy Ramadan-Alban, déléguée au développement international et aux relations institutionnelles de l'IRSEM, ont animé le deuxième séminaire de la série « Femmes et terrains ».

### 17 mars : Conférence sur l'industrie de défense en Europe centrale, avec EUROPEUM.

Le 17 mars, EUROPEUM, la plateforme Think Visegrad et IRSEM-Europe ont organisé un séminaire sur l'avenir de la défense européenne, avec Aleksandra Kzioł (PISM), Juraj Majcín (EPC), Federica Mangiameli (GLOBSEC) et Dániel Bartha (Centre for Euro-Atlantic Integration and Democracy). Modéré par Danielle Piatkiewicz (EUROPEUM), l'événement a exploré les défis d'une autonomie stratégique européenne face aux faiblesses révélées par l'invasion de l'Ukraine et l'incertitude sur la relation transatlantique. Les discussions ont porté sur les tensions entre souveraineté nationale et intégration européenne, ainsi que sur l'évolution des politiques de défense des pays d'Europe centrale.

### 18 mars : Séminaire « The expansion of China's sovereign network beyond its borders: Insights from Pakistan ».

Ce séminaire, organisé le 18 mars, avait pour objet la stratégie de la Chine pour établir de nouvelles routes de données via le Pakistan, notamment avec le câble sous-marin PEACE, contournant les carrefours occidentaux. Dr Frédéric Douzet, directrice du laboratoire IFG Lab et du projet Geopolitics of the Datasphere – GODE, a analysé la connectivité numérique chinoise, accompagnée dans cette présentation par Nowmay Opalinski, doctorant, spécialisé dans la diplomatie numérique sino-pakistanaise.

### 24 mars : Séminaire « Central Africa in 2040 – Strategic Challenges and Emerging Threats ».

Le 24, IRSEM-Europe recevait Djenabou Cissé, experte en défense et sécurité spécialisée sur l'Afrique et chercheuse à la FRS, dans le cadre d'un séminaire portant sur les transformations de l'Afrique subsaharienne face aux défis sécuritaires, politiques et environnementaux. Djenabou Cissé a évoqué les dynamiques de puissance, l'émergence de nouveaux acteurs et les implications pour la France et l'Europe, tout en proposant des recommandations stratégiques.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Invité à l'émission « Les Dessous de l'infox » : « [Le récit anti\(néo\)colonial au cœur de la stratégie d'influence russe](#) », RFI, 28 février 2025.
- Communication au cours d'une conférence sur les FIMI russes dans le bassin méditerranée, organisée par le SEAE, 6 mars 2025.
- Communication : « Éthique des stratégies d'influence et de la lutte informationnelle », dans le cours de Damien Simmoneau, Inalco, 7 mars 2025.
- Invité à l'émission « Vrai ou faux » : « [Indépendance des médias : le parcours de Xenia Fedorova, de RT au groupe Bolloré](#) », France Info, 8 mars 2025.
- Tribune : « [Travailler sur la Russie, comme sur d'autres États autoritaires ou aux tendances illibérales, expose nombre de chercheurs à "des procédures-bâillons"](#) », Le Monde, 11 mars 2025.
- Discussion des travaux de Gabriel Porc sur les stratégies d'influence russe et américaine en Ukraine dans le séminaire « Jeunes chercheurs » de l'IRSEM, École militaire, 18 mars 2025.
- Invité à l'émission « À l'air libre » : « [Que veut Vladimir Poutine ?](#) », Mediapart, 19 mars 2025.



### CNE Yves AUFFRET

- Intervention : « The cyberspace and the construction of information security: science, fiction, and politics », ISA's 66th Annual Convention: Reconnecting International Studies, Chicago, 2 mars 2025.
- Publication : « [Les wargames dans la formation de l'officier](#) », Étude 121, IRSEM, 10 mars 2025.
- Participation à une réunion d'échange avec les participants du Programme Personnalités d'Avenir France-Canada, IRSEM, Paris, École militaire, 11 mars 2025.
- Participation au stand de l'École de l'air et de l'espace, en tant que concepteur invité, lors du salon wargames du PDSF 2025, Paris, École militaire, 12 -13 mars 2025.
- Membre du jury de la *game jam* organisée par le CICDE, sur le thème de « la résilience de la nation », lors du salon wargames du PDSF 2025, Paris, École militaire, 13 mars 2025.
- Intervention : « Le général Forget, les armées françaises et la V<sup>e</sup> République », conférence en hommage au général Michel Forget, « La France face aux enjeux de l'aviation militaire », Académie des sciences morales et politiques, Institut de France, 31 mars 2025.

- Présentation : « Entreprendre après la thèse : ce qu'il faut savoir », Séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, École militaire, 18 mars 2025.



### David CADIER

- Communication : avec Lisa Gaufman, « Evolving Representations of Europe in Russia's Foreign Policy Discourse », Conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA), Chicago, 2 mars 2025.

- Discutant sur le panel « The EU in the Changing International Order », Conférence annuelle de l'ISA, 2 mars 2025.

- Organisation et participation à la table ronde « Populism and Foreign Policy Making: Factors, Actors, and Issue Areas », Conférence annuelle de l'ISA, 3 mars 2025.

- Présentation : « The future of transatlantic policy towards Russia: A French perspective », Wilson Centre, Washington, 6 mars 2025.

- Cité dans « [Doma mu to moc nevychází, v rámci Unie ale přebírá iniciativu](#) », Český rozhlas (Radio publique tchèque), 8 mars 2025.

- Cité dans « [Influence et recomposition géopolitiques : le rôle clé des forums stratégiques](#) », IHEDN, 10 mars 2025.

- Participation à l'émission « Sens public » : « [OTAN : pourquoi sommes-nous trop dépendants des armes américaines ?](#) », Public Sénat, 11 mars 2025.

- Participation à la table ronde « Trois ans après le début du conflit, quelles perspectives pour l'Ukraine en 2025 ? », avec Leonid Litra et l'ambassadeur Gaël Veyssiére, Agence française de développement, 13 mars 2025.

- Participation comme cadre de comité à la Session internationale sur les Balkans et l'Europe orientale (SIBEO), IHEDN et DCSD, 17-20 mars 2025.

- Invité à l'émission « Zoom Zoom Zen » : « [Une Europe de la défense est-elle possible ?](#) », France Inter, 24 mars 2025.

- Interview pour ABC News ( télévision publique australienne), 27 mars 2025.



### Leonie BELK (associée)

- Participation à la réunion annuelle de la Société allemande de droit international humanitaire sur le sujet « Le droit en la Zeitenwende » (Das Rech in der Zeitenwende) à la faculté de droit de l'université de Hambourg, 6-7 mars 2025.
- Conférence : « Les bases juridiques de l'*Open Source Intelligence* dans le domaine du renseignement militaire », Commandement de la Bundeswehr en Rhénanie-Palatinat, Mayence, 11 mars 2025.



### Camille BRUGIER (associée)

- Article : « [Tarifs douaniers : les pistes de ripostes de l'Union européenne](#) », Upply Market Insights, 14 mars 2025.



### Paul CHARON

- Lancement du site internet du projet de recherche *Fabulæ Mundi* consacré à l'étude des mises en récit du monde dans l'action extérieure des États, 3 mars 2025. <https://fabulaemundi.hypotheses.org/>
- Conférence : « Les stratégies d'influence de la Chine », Université ouverte de Versailles, cycle « questions d'actualité », 7 mars 2025.
- Publication : « "Hollywood sous influence chinoise", un documentaire d'Arte », *Fabulæ Mundi*, 17 mars 2025.
- Conférence : « Épistémologie et méthodes d'analyse du renseignement d'anticipation », Académie du renseignement, École militaire, 24 mars 2025.
- Cité dans Nolwenn Le Fustec, « Covid, le secret des origines », « Le monde en face », France 5, 30 mars 2025.
- Cité dans Pierre-Antoine Donnet, « [Mise en demeure contre le musée Guimet pour son effacement du Tibet](#) », Asialyst, 27 mars 2025.



### Elisa CHELLE (associée)

- Invitée à l'émission « C dans l'air » d'Axel de Tarlé, « [Trump : le grand champion-boule-tout](#) », France 5, 15 mars 2025.
- Invitée à l'émission « Le 13/14 » d'Hélène Fily, « [Les nouveaux désordres mondiaux : partageons-nous toujours les mêmes valeurs que nos cousins américains ?](#) », France Inter, 13 mars 2025.
- Conférence publique : « Les démocraties en danger ? », Maison de France/Ambassade de France, Washington D.C., 30 mars 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Article : « Arabie saoudite : Un tropisme inédit vers la mer Rouge », *Hérodote*, 196, « Géopolitique de la mer Rouge », c, p. 133-150.
- Chapitre : « Les pays du Conseil de coopération du Golfe et l'administration Trump 2.0 : des relations plus malaisées que prévues pour Riyad », dans Hasni Abidi (dir.), *Le Moyen-Orient selon Trump*, Genève, Erik Bonnier, 2025, p. 117-133.

- Rencontre avec une délégation du Cairo International Center for Conflict Resolution Peacekeeping and Peacebuilding (CCCPA), composée de l'ambassadeur Seif Kandeel, directeur général du CCCPA, et de la conseillère politique de l'ambassade d'Égypte en France, Dr Lydia Aly, IHEDN/IRSEM, 5 mars 2025.

- Conférence : « Questions régionales et sécuritaires au Moyen-Orient depuis l'établissement de la République islamique en 1979 », séminaire Moyen-Orient – Maghreb, Sciences Po Lille, 6 mars 2025.

- Interview par Daniel Desequelle sur les impacts de la guerre à Gaza sur la reconfiguration du Moyen-Orient, « Café stratégique », PDSF 2025, École militaire, 11 mars 2025.

- Interview : « Le rôle de l'Arabie saoudite comme plate-forme neutre pour les négociations de paix russo-ukrainiennes », France Info, 11 mars 2025.

- Participation au séminaire « Bouleversement géopolitique au Moyen-Orient » / « Geopolitical upheaval in the Middle East » [en anglais], modéré par Margot Haddad, journaliste pour LCI, avec Zaid M. Belbagi, commentateur politique, expert de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ; Jean-Loup Samaan, chercheur spécialiste du Moyen-Orient, PDSF 2025, École militaire, 13 mars 2025.

- Conférence : « Les impacts de la dérégulation de l'ordre international sur le Moyen-Orient depuis le premier mandat Obama », séminaire Moyen-Orient – Maghreb, Sciences Po Lille, 13 mars 2025.

- Publication : « [Riyad et l'administration Trump 2](#) », Brève stratégique 79, IRSEM, 18 mars 2025.

- Conférence : « Pourquoi les économies du monde arabe restent à la marge de la mondialisation quand les États du CCG épousent le modèle capitaliste dirigiste asiatique ? », séminaire transversal espace Asie – Moyen-Orient, Sciences Po Lille, 18 mars 2025.

- Audition sur le poids et le rôle de l'Arabie saoudite dans la question palestinienne, organisée par l'IREMMO, Collège des Bernardins, 20 mars 2025.

Communication : « Les belligérants régionaux dans la guerre au Yémen : Focus sur l'alliance singulière Arabie saoudite et Émirats arabes unis minée par des rivalités », dans le panel 1 « État, diplomatie et gouvernance », dans le cadre de « [Le Yémen : 10 ans de guerre](#) », Sciences Po/CERI, 26 mars 2025.



### Eric FRÉCON (associé)

- Publication : « [Singapour : un État-iceberg face au réchauffement \(géo politique...\)](#) », dans Gabriel Facal, Jérôme Samuel (dir.), *Asie du Sud-Est 2025 – Bilan, enjeux et perspectives*, Bangkok, IRASEC, 2025, p. 341-369.



### CNE Béatrice HAINAUT

- Modératrice de la table ronde portant sur la militarisation de l'espace lors de la [conférence du groupe ISAE](#), Salon-de-Provence, 12 mars 2025.

- Intervention sur la thématique de la pollution spatiale, lors d'un « [Café stratégique](#) » (à partir de 06h26), Paris Defence and Strategy Forum, École militaire, 13 mars 2025.

- Intervention à la table ronde 1 « Space, at the heart of global geopolitical issues », au Space Symposium « [The Transformation of the Space Sector in Europe: Issues and Challenges](#) », CAPRI (Centre d'analyse et de prévisions des risques), paris, 24-25 mars 2025.

- Interviewée par Jean Saint-Marc, « ["En orbite, c'est un peu la loi du pas vu, pas pris..." : quelle réaction face aux satellites espions ?](#) », *Le Télégramme*, 18 mars 2025.



### Julia GRIGNON

- Vidéo : « [Entretien avec Julia Grignon, Directrice scientifique de l'IRSEM](#) », Alternatives humanitaires, 28 février 2025.



### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Publication : avec Amrita Jash, « [Les pratiques chinoises d'ensemencement des nuages sur le plateau tibétain : un nouveau cas d'étude de l'hydro-hégémonie et du dilemme de sécurité ?](#) », Note de recherche 146 / « [Chinese cloud seeding practices on the Tibetan](#)

[Plateau: Towards new forms of hydrohegemony and security dilemma?](#) », Research Paper 146, IRSEM, 17 mars 2025.

- Publication : « [Les mesures de l'administration Trump 2 à l'égard des sciences : quelles conséquences pour la sécurité climatique ?](#) », Brève 80 / « [Trump administration 2's measures against science: What are the consequences for climate security?](#) », Strategic Brief 80, IRSEM, 20 mars 2025.

- Intervention [en visio] lors de la table ronde « La géo-ingénierie pour tenir le cap des 2 °C, peut-on s'en passer ? », Centre international de conférences de Météo-France, Toulouse, 25 mars 2025.

- Participation à la rencontre « Jardiner jusqu'aux nuages ? », MUCEM, Marseille, 29 mars 2025.



### Marie HILIQUIN

- Interviewée sur la défense européenne, Noovo Info 12, 6 mars 2025.

- Participation à la conférence en ligne « Nouvelles routes de la soie et inégalités de développement territorial », Chaire en Études indopacifiques de l'Université de Laval, 12 mars 2025.

- Organisation du deuxième séminaire de la série « Femmes et terrains » : « Du terrain iranien au Web : récit des autres pour une enquête de soi », Bruxelles, IRSEM-Europe, 14 mars 2025.

- Publication : « [The Belt and Road Initiative in Central Asia: Trade, Influence and Rivalries](#) », Strategic Brief 82, IRSEM, 31 mars 2025.



### Maxime LAUNAY

- Communication : « Écrire l'histoire des armées à l'épreuve des archives », séminaire d'Olivier Dard, Sorbonne Université, 11 mars 2025.

- Intervention au séminaire « L'action internationale de la France, l'affaire de tous ? » avec Alexandre Jubelin et Alban Schwerer, Académie diplomatique et consulaire, 25 mars 2025.

- Cité dans l'article de Caroline Renaux « De plus en plus de Français seraient favorables à un retour du service militaire obligatoire », RMC, 10 mars 2025.

- Cité dans la dépêche de Didier Lauras, « Tétanisée par l'effet Trump, l'Europe s'interroge sur un recours à la conscription », Agence France-Presse, 14 mars 2025.



#### Alexandre LAURET

- Article : « Des migrants contre des armes. Routes et trocs illicites dans la Corne de l'Afrique et au Yémen », *Hérodote*, 196, « Géopolitique de la mer Rouge », 1<sup>er</sup> trimestre 2025, p. 99-117.
- Article : « Yémen. Oublié du monde, au cœur de la région », *Orient XXI*, 25 mars 2025.



#### Chantal LAVALLÉE (associée)

- Discutante du panel « Technologies and Politics: The Circulation of Ideas », Conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA), Chicago, 2 mars 2025.
- Participation à titre de mentor au [Programme Personnalités d'Avenir France-Canada sur les enjeux de défense et de diplomatie](#), 10-14 mars 2025.
- Participation à la table ronde « Repenser les alliances européennes et transatlantiques » dans le cadre du [PDSF 2025](#), École militaire, 11 mars 2025.



#### Céline MARANGÉ

- Participation à l'atelier « Terrains contraints et entraves sécuritaires à la recherche », INALCO, 4 mars 2025.
- Rencontre au quai d'Orsay avec [Vyacheslav Ovechkin](#), chef du bureau ukrainien de la Banque européenne d'investissement et invité du programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 10 mars 2025.
- Organisation du séminaire « Changing international order, war in Ukraine and disinformation: what is next? », avec le Pr Yevhen Fedchenko qui a dirigé l'École de journalisme de Kyiv pendant 18 ans et fondé l'organisation « Stop Fake » en 2014, 14 mars 2025.

- Intervention pour les auditeurs du CEMS-AIR de l'armée de l'Air et de l'Espace sur la guerre en Ukraine, 21 mars 2025.



#### Pascal MARTIN (associé)

- Publication : « [L'attribution publique des cyberattaques comme stratégie diplomatique défensive](#) », *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 16 mars 2025.



#### Mathieu MÉRINO

- Participation au cycle de réflexion prospective sur l'Afrique de l'Ouest consacré aux questions économiques, Agence française de développement (AFD), 14 mars 2025.
- Présentation : « France's action in the Sahel », durant la visite de la Yale Jackson School of Global Affairs, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 21 mars 2025.
- Animation du séminaire Afrique « Regards croisés sur les perspectives des francs CFA : la prochaine crise en Afrique francophone ? », avec Bruno Cabrillac, directeur général de la Fondation pour les études et la recherche sur le développement international (Ferdi), et Tertius Zongo, ancien Premier ministre et ministre de l'Économie et des



#### Philippe PERCHOC

- Article : « [Les élections européennes de 2024 en Estonie – La guerre en Ukraine au cœur du débat électoral](#) », *Politique européenne*, n° 84, 2024, p. 94-101.
- Interview : « [Guerre en Ukraine : le casse-tête financier du réarmement européen](#) », RCF, 6 mars 2025.
- Participation à la table ronde sur l'architecture européenne de sécurité et sur le rôle de l'Allemagne et de la France, organisée par la Konrad Adenauer Fondation en marge du PSDF 2025, École militaire, 14 mars 2025.



### Carine PINA

- Entretien : « [Entre 8 et 10 millions de ressortissants](#) : les Chinois, première diaspora du monde », RFI, 4 mars 2025.
- Organisation de la table ronde « Comment la Chine influence le monde ? », PDSF 2025, École militaire, 12 mars 2025.
- Intervention : « L'influence de la Chine en Indo-Pacifique : Un catalyseur d'anxiété géopolitique », lors de la table ronde « Comment la Chine influence le monde ? », PDSF 2025, École militaire, 12 mars 2025.
- Intervention : « La Chine et ses communautés chinoises outre-mer : la mobilité au service de la puissance », séminaire « Migrations Est et Sud-Est asiatiques en France depuis 1860 », EHESS, 18 mars 2025.
- Organisation du séminaire Asie « Participer pour mieux transformer ? La Chine aux Nations unies (2015-2024) », avec Quentin Couvreur, IRSEM, École militaire, 4 mars 2025.
- Organisation du séminaire « L'initiative pour la sécurité mondiale : la médiation chinoise et les conflits de la région méditerranéenne », avec Leonardo Bruni et Bianca Pasquier, IRSEM, École militaire, 26 mars 2025.



### Audrey PLUTA

- Invitée à l'émission « Les enjeux internationaux » de Guillaume Erner, « [Limogeage du Premier ministre tunisien : l'obsession du complot ?](#) », France Culture, 24 mars 2025.



### Maud QUESSARD

- Invitée à « C ce soir », de Karim Risouli, « [Europe – États-Unis : l'heure de la rupture ?](#) » avec Jacques Rupnik, directeur de recherche émérite au CERI de Sciences Po, Guillaume Ancel, France 5, 3 mars 2025.
- Invitée à « On refait le monde », d'Yves Calvi, « [Suspension de l'aide militaire américaine à l'Ukraine : concrètement que va-t-il se passer sur le terrain et quand](#) », avec Alexander Query, journaliste reporter indépendant en direct de Kiev, Aline Le Bail-Kremer, journaliste, co-fon-

datrice de « Stand With Ukraine », et le général Olivier Kempf, directeur du cabinet stratégique « La Vigie », RTL, 4 mars 2025.

- Conférence : « [Perdre et gagner en influence dans les Amériques](#) », avec Thomas Posado, organisée par Yan Seyeux, Institut des Amériques/OPEXAM, Campus Condorcet et en ligne, Paris, 4 mars 2025.
- Table ronde : « Repenser les alliances européennes et transatlantiques », avec Amélie Zima, Hélène Conway-Mouret, Chantal Lavallée, Irina Zidaru, Marcos Perestrello, PDSF 2025, École militaire, Paris, 11 mars 2025.
- Invitée à l'émission « Parlons-en » : « Les Empires contre-attaquent ? », avec Alice Eckman et Gautier Rybinski, France 24, 12 mars 2025.
- Invitée à l'émission « Questions du soir » : « [Les États-Unis sont-ils toujours nos alliés ?](#) », avec Rym Momtaz, France Culture, 12 mars 2025.
- Invitée à l'émission « [Les Grands Dossiers](#) », avec Sylvie Berman, sur le thème de la relation diplomatique États-Unis – Russie à l'heure des négociations sur l'Ukraine, LCI, 18 mars 2025.
- Podcast : Émission « L'Atelier des médias » : « [Voice Of America, Radio Free Europe et Radio Liberty : vers la fin du soft power américain ?](#) », par Steven Jambot, RFI, 20 mars 2025.
- Invitée à l'émission « L'atelier des médias », de Steven Jambot, sur le thème du démantèlement des médias internationaux américains, VOA et RFE/RL, RFI, 20 mars 2025.
- Entretien avec Valentine Pasquesoone, « [Guerre en Ukraine : pourquoi Donald Trump est-il si conciliant avec Vladimir Poutine ?](#) », France Info, 23 mars 2025.
- Invitée à l'émission « Face à Darius Rochebin » consacrée aux négociations Russie – États-Unis sur l'Ukraine et au « Signal Gate », LCI, 25 mars 2025.
- Entretien avec Eva Martin, « [Radio Free Europe, Radio Liberty, Télérama](#) », 25 mars 2025.
- Entretien avec Elio Bono, « [Guerre en Ukraine : pourquoi Donald Trump semble soudainement mettre la pression sur Poutine](#) », Le Parisien, 20 mars 2025.
- Participation au Club des Ambassadrices et des Ambassadeurs, « [Royaume-Uni](#) », Quai d'Orsay, 25 mars 2025.
- Séminaire : « [Trump 2.0: What Implications for Europe?](#) », organisé par Alice Eckman, EUISS, Paris, 25 mars 2025.

- Séminaire : « Penser la sécurité de l'Europe », communication et débat avec Thomas Gomart (IFRI) sur le thème de l'objectivation des menaces à l'Ouest et à l'Est, organisé par le groupe Socialistes et apparentés, présidé par Boris Vallaud, député des Landes, Assemblée nationale, 27 mars 2025.

- Publication : « [Trump, Poutine et l'arsenalisation du révisionnisme historique : réécrire la fin de la guerre froide et redéfinir l'ordre mondial](#) », Brève stratégique 81, IRSEM, 28 mars 2025.

- Colloque international : « Prévalence et degré de pénétration de la désinformation russe relative à la guerre à la guerre russo-ukrainienne dans l'espace informationnel en Occident », panel : « Les vecteurs des discours pro-russes en Occident/réceptivité des sociétés démocratiques aux narratifs et aux fausses nouvelles développées par la Russie », organisé par l'ENAP et MINDS, UQAM Montréal, 31 mars 2025.



### Clément RENAULT

- Présentation d'un travail de recherche en cours sur l'analyse du renseignement et modération d'un panel portant sur les échanges et la coopération entre les services de renseignement et le secteur privé, Conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA),

Chicago, 2-5 mars 2025.

- Organisation de la troisième conférence du cycle annuel de conférences sur le renseignement autour de Itai Shapira, sur la culture du renseignement israélien, 7 mars 2025.

- Participation aux échanges avec les représentants canadiens du PAFC, 11 mars 2025.

- Podcast : « Comment faire du renseignement avec Donald Trump », Le Collimateur, 21 mars 2024.

- Conférence sur l'analyse du renseignement, Académie du renseignement, École militaire, 26 mars 2025.



### Virginie SALIOU

- Invitée à l'émission « Géopolitique » de Marie-France Chatin, « [Le Panama, otage de la rivalité entre Washington et Pékin](#) », RFI, 2 mars 2025.

- Invitée à l'émission « La Première Heure » : « [Le transport maritime, nou-](#)

[veille cible de Donald Trump](#) », en direct, Radio-Canada, 7 mars 2025.

- Intervention : « Les alliances sécuritaires en mer, Atlantique Nord et Arctique » à la table ronde « Les coopérations sécuritaires entre alliés en Atlantique Nord et Arctique », Paris Defence and Strategy Forum (PDSF), Paris, École militaire, 13 mars 2025.



### Elyamine SETTOUL

- Conférence : « La diversité au sein des armées : réalité et enjeux », Cycle de conférences « Une France sans immigration », Palais de la Porte Dorée, Musée de l'immigration, Paris, 26 mars 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Invité du podcast « Les dossiers de radio Vatican » : « Au Vietnam, une réforme administrative pour rationaliser l'État », Radio Vatican, 19 mars 2025.

- Invité à l'émission « Vrai ou faux » sur la capitulation ou non des États-Unis, France info Direct TV, 15 mars 2025.



### Victor VIOLIER

- Communication : « Enquêter sur et dans les institutions en contexte autoritaire », Séminaire du Master d'études russes et postsovétiques (ERPS), Université Paris Nanterre, Nanterre, 11 mars 2025.

- Publication (en anglais) : « [Building the regime, training its servants. Cadre policy in Putin's Russia: Combining Soviet inheritance and neoliberal modernization](#) », The Russia Program at GW, Online papers, n° 16, mars 2025.

- Recherche : Mission « UE/OTAN » avec les officiers de l'École de guerre à Bruxelles et Naples, 17- 21 mars 2025.



### Océane ZUBELDIA

- Interviewée par Gary Dagorn, « [L'Europe est-elle capable de se réarmer et se défendre sans les États-Unis ?](#) », Le Monde, 12 mars 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

## LA RÉUNION ET MAYOTTE

**Christophe Rocheland**, « [La Réunion et Mayotte, dernières cartes de la France en Afrique](#) », *Politique étrangère*, 2025/1, Printemps 2025, p. 49-60.

Face à la remise en cause croissante de sa présence et de son influence en Afrique, la France a engagé un processus de transformation de son engagement sur le continent.

Christophe Rocheland défend ici l'idée que La Réunion et Mayotte, territoires ultramarins africains et de l'océan Indien, pourraient constituer un levier stratégique pour la diplomatie française, à condition d'être mobilisés différemment.

Ces territoires sont confrontés à des défis majeurs – crise économique, difficultés en matière de logement, pression migratoire et insécurité – qui alimentent un profond sentiment de frustration parmi leurs habitants. Cette situation favorise l'émergence de récits géopolitiques révisionnistes portés par certains compétiteurs stratégiques, tels que la Chine ou la Russie, qui dénoncent la gouvernance française comme une forme de néocolonialisme.

Pour répondre à ces enjeux, l'auteur propose trois axes de transformation : renforcer l'autonomie décisionnelle locale, développer une diplomatie territoriale complémentaire de celle conduite au niveau national et intégrer pleinement ces territoires aux dynamiques économiques des espaces africains de libre-échange.

Enzo FASQUELLE

## EXTRACTIVISME

**Thomas Posado**, « [L'Amérique latine et les défis posés par l'extractivisme](#) », *Recherches internationales*, 131 (4), 2024, p. 143-155.

L'extractivisme est un modèle de production fondé sur l'extraction intensive de matières premières, sans transformation et majoritairement destinées à l'exportation.

Ce modèle, présent en Amérique latine depuis l'époque coloniale, crée des tensions au sein des sociétés latino-américaines, en particulier aux partis de gauche au pouvoir.

Si ce modèle a permis pendant un temps de financer des politiques sociales grâce à la rente minière ou pétrolière, il a aussi renforcé la dépendance économique, affaibli la souveraineté nationale, généré de lourdes conséquences socio-environnementales, et suscité tensions et rivalités avec les populations indigènes.

Thomas Posado prend ici l'exemple de l'Equateur pour illustrer les contradictions internes des partis politiques de gauche. Il montre comment l'opposition entre progressistes extractivistes et mouvements indigènes anti-extractivistes a fragmenté la gauche et compromis sa capacité à gouverner.

Il défend une prise en compte sérieuse de ces clivages afin de construire un véritable projet post-extractiviste, fondé sur la souveraineté, la durabilité et la justice sociale.

Eve CORVAISIER

## À VENIR

**8 avril : Séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales » : 2. « Est-il encore possible de mobiliser dans une société libérale ? », avec Bénédicte Chéron et François Cailleteau, École militaire, salle Saint Exupéry, 10h-12h. [Inscription](#).**

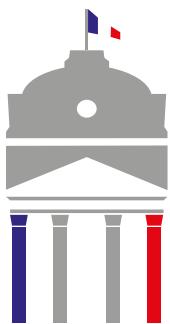


Alors que le recrutement dans les armées fait l'objet de difficultés dans plusieurs pays européens depuis plusieurs années, la question plus large de la mobilisation est revenue au cœur des débats depuis 2022 avec la guerre en Ukraine. Acte grave en ce qu'elle suppose le rassemblement d'hommes et de femmes dans le but de se préparer à l'éventualité d'une guerre, et le cas échéant de la faire, la mobilisation est un sujet particulièrement sensible dans des sociétés européennes démocratiques et libérales

confrontées à des contextes impliquant l'emploi de la force militaire. Partant de ce constat actuel, cette séance entend revenir sur le poids des héritages (mémoire des guerres, évolution de la conflictualité à l'ère atomique, rôle du service national), interroger les multiples acteurs de la mobilisation (engagés, réservistes, rôle de la société) et définir, au regard des scénarios actuels, les différents enjeux du sujet (résilience, contextes d'adversité).

Intervenants : Bénédicte Chéron est maîtresse de conférence à l'Institut catholique de Paris, spécialiste des représentations du fait militaire et des relations armées-société en France. Docteure de Sorbonne Université, elle travaille actuellement sur l'histoire de la communication militaire depuis 1962. Elle a notamment publié *Pierre Schoendoerffer* (CNRS Éditions, 2012, Biblis, 2015) et *Le soldat méconnu, les Français et leurs armées : état des lieux* (Armand Colin, 2018).

François Cailleteau, saint-cyrien ayant servi pendant quinze ans dans l'armée de terre au sein des troupes de marine, a terminé sa carrière militaire comme chef du Contrôle général des armées avant de rejoindre l'Inspection générale des finances. Il a également été directeur adjoint du cabinet de Charles Hernu et directeur de la fonction militaire. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages d'histoire et de sociologie militaires, parmi lesquels *La conscription en France : mort et résurrection ?* (Economica, 2015), *Décider et perdre la guerre* (Economica, 2021) et *Les Français, un peuple pacifique* (Economica, 2023).



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

### Équipe

Dernières publications de l'IRSEM  
Ouvrages publiés par les chercheurs  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

## VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 16)

Actions clandestines, États-Unis

## VIE DE L'IRSEM

## ÉQUIPE

**L'IRSEM souhaite la bienvenue à Tanguy Quidelleur qui a rejoint le domaine Asie – Afrique – Moyen-Orient en tant que postdoctorant.**



Tanguy Quidelleur est docteur en science politique de l'Université Paris Nanterre. Il est actuellement chercheur postdoctorant au Centre européen de sociologie et de science politique (CNRS, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne et EHESS) dans le cadre du programme « Résident » de l'IRSEM. Il a auparavant été Postdoctoral visiting fellow au Conflict Research Group (CRG) de l'université de Gand ainsi qu'à l'Institut des sciences sociales du politique (CNRS – ENS Paris Saclay – Université Paris Nanterre). Il est aussi diplômé de l'Université de Rennes 1, de l'Université Marmara à Istanbul et a enseigné dans différentes universités françaises et belges.

Ses travaux s'intéressent aux impacts des conflits armés sur les populations, aux mobilisations armées et poli-

tiques qui en découlent, aux dynamiques de privatisation de la sécurité, aux interventions internationales, ainsi qu'aux recompositions de l'État. Depuis 2017, il a conduit plusieurs terrains de recherche au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

### Note de recherche 147 – 3 avril.

« [L'aide américaine à l'Ukraine – Modalités, acteurs du soutien et perspectives face à Trump II](#) », par Gabriel Porc, 17 p.

Alors que l'administration Trump II a pris des mesures pour stopper l'aide aux pays étrangers, cette note vise à replacer l'assistance américaine à l'Ukraine dans le temps long. Elle aborde les grandes typologies de l'assistance – militaire, économique et au développement – pour présenter le cadre institutionnel de cet outil de politique étrangère. Les relais pro-Ukraine de cette aide établis à Washington, qui collaborent avec les pouvoirs exécutif et législatif, sont abordés. La note présente également les acteurs partenaires des États-Unis dans la mise en place de ces politiques



d'assistance et fait apparaître l'importance des acteurs paragouvernementaux dans leur conduite. La rupture trumpiste est majeure et amorce un changement de paradigme sur l'enjeu de l'assistance avec des perspectives de résilience relativement minces pour les acteurs.



### Brève stratégique 83 – 11 avril.

« [Annonces des retraits des Conventions d'Ottawa et d'Oslo : un signal inquiétant](#) », par Julia Grignon et Inès Bouffartigue Sebastia, 2 p.

Le souhait formulé mi-mars par plusieurs pays européens de se retirer de la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel se veut certes une réponse face à la menace russe mais soulève des inquiétudes quant au respect des règles du droit des conflits armés, compte tenu des effets dévastateurs de ces armes pour les civils.



### Étude 122 – 29 avril.

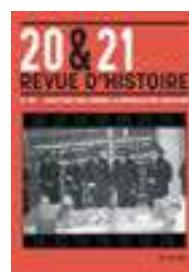
« [Quand la Chine frappe à la porte de la Nouvelle-Calédonie](#) », par Anne-Marie Brady, 104 p.

La Nouvelle-Calédonie, également connue sous les noms de Kanaky ou « le Caillou », est une collectivité française *sui generis* située dans le Pacifique Sud-Ouest. Depuis longtemps, elle est dans le viseur de la République populaire de Chine, qui y voit un territoire « d'importance stratégique » en raison de sa position proche des routes maritimes qui connectent l'Indo-Pacifique et de ses ressources minérales, notamment de nickel et de cobalt, des minerais cruciaux pour le projet de modernisation et d'expansion de l'Armée populaire de libération. Si, jusqu'à récemment, la Nouvelle-Calédonie n'entretenait que des relations très limitées avec la Chine, les contacts se sont rapidement intensifiés depuis 2016.

Cette étude analyse les relations entre la Chine et la Nouvelle-Calédonie, notamment les activités d'ingérence étrangère présumées de Pékin, et examine dans quelle mesure celles-ci influent sur l'évolution du statut politique du territoire et de ses politiques. Elle replace également les intérêts et la politique chinoise en Nouvelle-Calédonie dans le cadre plus large de l'agenda stratégique et militaire du Parti communiste chinois dans l'Indo-Pacifique, aujourd'hui principal théâtre de la compétition géostratégique.

Cette étude arrive à point nommé alors que la Nouvelle-Calédonie a connu en 2024 des mois de violences et de troubles qui l'ont menée, selon certains observateurs, au bord de la guerre civile. Ces événements ont aiguisé, aux niveaux régional et international, la conscience de l'avenir incertain qui attend Kanaky et du rôle qu'y jouera la Chine.

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**20 & 21. Revue d'histoire, n° 164, « [L'histoire des armées à l'épreuve des archives](#) », co-dirigé par Maxime Launay, Presses de Sciences Po, 2024/4, 222 pages.**

L'écriture de l'histoire contemporaine des armées se heurte à de nombreux obstacles liés à l'accès aux archives, tant en France qu'à l'international. Si des restrictions d'accès aux documents militaires sont constatées dans les différentes régions abordées dans ce dossier (Europe de l'Ouest et de l'Est, Afrique et Moyen-Orient), en raison de leur sensibilité, elles sont également dues aux réticences des institutions militaires à mettre leurs documents à disposition, même lorsque la loi l'exige. Face à ce verrouillage partiel ou total des archives, quelles solutions peuvent envisager les historiens ? Les chercheurs réunis dans ce numéro de 20 & 21. Revue d'histoire co-dirigé par Maxime Launay, chercheur à l'IRSEM, se penchent sur ces défis archivistiques, historiographiques et épistémologiques.

## ÉVÉNEMENTS

**1<sup>er</sup> avril : Conférence « Les pratiques chinoises d'ensemencement des nuages sur le plateau tibétain à la frontière entre la Chine et l'Inde ».**



Le 1<sup>er</sup> avril s'est tenue dans l'amphi Moore (École militaire) la conférence « Les pratiques chinoises d'ensemencement des nuages sur le plateau tibétain », consacrée à la restitution de la note de recherche IRSEM 146, co-écrite par [Marine de Guglielmo Weber](#), chercheuse environnement, énergie et matières premières stratégiques, et Amrita Jash, maître de conférences au département de géopolitique et de relations internationales de la Manipal Academy of Higher Education (Inde).

Marine de Guglielmo Weber a ouvert le séminaire en proposant la définition de l'ensemencement des nuages – technique de diffusion d'aérosols visant à modifier les précipitations – et a ensuite dressé un état des lieux de son utilisation dans une cinquantaine d'États. Elle a ensuite retracé l'histoire des pratiques chinoises de modification de la météo, depuis les années 1950 jusqu'au programme *Sky River*, dont le déploiement sur le plateau tibétain suscite des tensions avec l'Inde. Deux préoccupations majeures ont été relevées : la crainte d'un impact involontaire sur les conditions météorologiques indiennes et le renforcement de l'hydro-hégémonie chinoise.

Après un échange avec le public, la discussion s'est élargie aux techniques de modification du climat (géo-ingénierie). Sofia Kabbej, doctorante à l'Université du Queensland, a présenté la diversité des projets existants et les défis de gouvernance et de défense qu'ils posent, explorant plusieurs scénarios de déploiement, du cadre unilatéral à une gestion collective par la société civile. Léna Chinchio, chargée de mission au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, a ensuite retracé l'évolution des discussions internationales et détaillé la position française et européenne sur ces enjeux. Enfin, Julie Bonneau Dorin,

chargée de mission au ministère des Armées, est revenue sur les implications de défense de la géo-ingénierie, s'appuyant notamment sur le rapport « Géo-ingénierie solaire : enjeux géostratégiques et de défense » publié en 2023 par l'Observatoire Défense & Climat.

**Marine de GUGLIELMO WEBER**

**2 avril : Visite des étudiants du master Droits de l'homme et Justice internationale de l'Université Paris-Panthéon-Assas.**



Le 2 avril 2025, l'IRSEM a accueilli les étudiants du master Droits de l'homme et Justice internationale de l'Université Paris-Panthéon-Assas. Dans un premier temps, [Wendy Ramadan-Alban](#), déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, leur a présenté les missions de l'IRSEM ainsi que les travaux en cours. Les chercheurs [Élie Baranets](#) et [Yves Auffret](#) ont pris activement part aux échanges, aux côtés de la doctorante résidente Priyangaa Thivendrarajah et de la directrice scientifique [Julia Grignon](#), et ont exposé tour à tour leur parcours et les choix qui les ont conduits à l'IRSEM. Dans un second temps sont intervenus le commissaire Nirina Rahary, qui a présenté l'activité du Bureau du droit des conflits armés de la direction des affaires juridiques du ministère des Armées, puis le lieutenant-colonel Marc Forterre, chef du bureau Affaires internationales de l'École de guerre. Ils ont décrit aux étudiants les interactions entre leurs institutions respectives et l'IRSEM, ainsi que la place du droit des conflits armés au sein du ministère des Armées.

**4 avril : Séminaire « Mobiliser des civils pour la guerre – Leçons de l'expérience ukrainienne », avec Anna Colin Lebedev (ISP).**



Le cycle de séminaires IRSEM/ISP intitulé « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) » et coordonné par Anna Colin Lebedev (ISP, Université Paris Nanterre), Anne Le Huérou (ISP, Université Paris Nanterre), [Céline Marangé](#) (IRSEM) et [Victor Violier](#) (IRSEM), s'est ouvert ce vendredi 4 avril sur le thème de « Mobiliser des civils pour la guerre, leçons de l'expérience ukrainienne » avec comme intervenante Anna Colin Lebedev, enseignante-chercheuse en science politique et maîtresse de conférences à l'Université Paris Nanterre. Deux axes majeurs de réflexion ont été identifiés pour le nouveau cycle : la place des civils dans la conduite de la guerre, le lien entre les régimes politiques et l'engagement des sociétés dans la guerre. Cette séance a permis la présentation des enjeux liés à la mobilisation en Ukraine à l'aune des travaux de terrain de la chercheuse. Le choix d'un modèle hybride, entre armée de masse et armée professionnelle a été fait depuis 2014, selon Déborah Sanders citée par Anna Colin Lebedev. L'invasion de l'Ukraine par la Russie constraint l'armée ukrainienne à une réorganisation de sa structure et de ses modes de recrutement. La présentation a mis l'accent sur deux transformations.

Premièrement, l'émergence d'une zone « grise » de conduite de la défense, entre les domaines civil et militaire. Ainsi, les civils – associations, entreprises... – jouent par exemple un rôle dans l'approvisionnement des forces armées, la formation des combattants, ou encore l'évacuation des blessés de la zone de front. Ils sont aussi forces de proposition d'innovations. Cette circulation des savoir-faire semble pionnière dans la capacité à innover et s'adapter.

Deuxièmement, la société civile formule ses exigences pour adapter le recrutement militaire aux préoccupations de la

société, et propose des innovations telles que le recrutement ciblé, le rapprochement avec les pratiques entrepreneuriales ou la décentralisation du recrutement. Dans une Ukraine où le consentement à poursuivre la guerre est élevé, les dynamiques à l'œuvre dans les relations civilo-militaires sont déterminantes pour maintenir des niveaux de recrutement nécessaires au maintien des forces opérationnelles. Les discussions ont permis d'éclairer la situation du recrutement en Ukraine, les problèmes et les solutions adoptées par l'État et la société ukrainienne. Une analyse qui permet le questionnement des problèmes liés à l'engagement volontaire jusqu'à la formation des militaires.

**Jules MÉMETEAU**

**8 avril : Séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales » : « Est-il encore possible de mobiliser dans une société libérale ? », avec Bénédicte Chéron.**



Bénédicte Chéron et François Cailleteau étaient invités le 8 avril 2025 au séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales » organisé par le domaine Défense et société de l'IRSEM, intitulé pour cette deuxième séance « Est-il encore possible de mobiliser dans une société libérale ? ». Bénédicte Chéron est maîtresse de conférences à l'Institut catholique de Paris, spécialiste des représentations du fait militaire et des relations armées-société en France ; François Cailleteau est un saint-cyrien qui a servi pendant quinze années dans l'armée de terre au sein des troupes de marine et terminé sa carrière militaire comme chef du Contrôle général des armées.

Cet échange prend pour objet la mobilisation et l'emploi de la force dans le cadre de sociétés démocratiques et libérales. C'est par la formulation de plusieurs héritages depuis la Seconde Guerre mondiale que Bénédicte Chéron introduit la discussion. Trois points sont évoqués : la dissuasion nucléaire, le service militaire, la place de l'emploi

de la force. Le remplacement progressif d'une armée de masse, qui défend le territoire, par l'armement atomique, qui dissuade, a imposé aux armées de communiquer sur cette nouvelle doctrine d'emploi de la force. C'est ainsi que le service militaire a perdu progressivement de sa justification militaire. La tranquillité quotidienne des Français assurée par l'arme nucléaire, profondément ancrée dans nos représentations, a conduit à mettre au second plan l'hypothèse d'une mobilisation de la population.

Le « registre de crise », souvent avancé pour décrire tout type d'adversité, domine aujourd'hui la communication et contribue à brouiller la compréhension de la mission des armées en France. Une donnée qui pourrait expliquer, selon Bénédicte Chéron, une méconnaissance des armées par la population. Dans un second temps, l'échange se poursuit autour du service militaire et de l'engagement français dans un nouveau cycle dit d'« opérations extérieures » à partir des années 1970. Les armées sont présentées comme une solution d'intervention dans les crises et non plus seulement comme engagées dans des rapports de force internationaux.

Dès les années 1990, les armées sont présentées comme un service public, à l'exemple de l'action entamée sous Michel Rocard lorsqu'il initie un chantier de restauration du service public. Un discours qui s'aligne avec les attentes formulées à l'égard de l'institution sur le plan des missions qui lui sont confiées : services au public, crises environnementales, protection intérieure. C'est à travers l'engagement français en Afghanistan que les discours politiques et militaires renouent avec la finalité guerrière des armées. La clarification des scénarios est devenue un défi, les armées sont suspendues à ce registre de crise dominant. Selon François Cailleteau, deux événements majeurs ont renforcé cette incertitude à l'égard du service militaire, à savoir la chute du Mur de Berlin en 1989 – marquant un changement majeur du système international et ouvrant à un désarmement de l'Europe – et la guerre du Golfe, au cours de laquelle le refus d'envoyer des appelés a contribué à la création de l'armée dite professionnelle quelques années plus tard en France.

Bénédicte Chéron a souligné l'importance de l'espace géographique et territorial comme lieu de matérialisation du conflit. Or il ne s'agit pas pour le moment d'envisager une ligne de front sur la frontière du territoire français. Cette notion d'espace est intimement liée à celle de tranquillité quotidienne qui maintient la réalité de la guerre en dehors du territoire national français, procédant d'une mise à distance du conflit pour la population. Dans ce contexte, continuer à se questionner sur la mobilisation en France repose sur l'une des conclusions de ce sémi-

naire, partagée par ces deux intervenants : « c'est plutôt la société qui a influencé l'armée que l'inverse, notamment via le service militaire ».

Jules MÉMETEAU

**8 avril : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : 4. « L'appareil français de renseignement : une administration ordinaire aux attributs extraordinaires », avec Béatrice Guillaumin.**

La quatrième conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 8 avril 2025. Béatrice Guillaumin, maître de conférence en droit public à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, a présenté son ouvrage, issu de sa thèse de doctorat, intitulé *L'appareil français de renseignement. Une administration ordinaire aux attributs extraordinaires* (Mare et Martin, 2024). Béatrice Guillaumin a d'abord présenté les grandes étapes de la structuration du droit du renseignement en France avant d'en détailler les grands équilibres à l'œuvre depuis la loi de 2015. Les travaux de Béatrice Guillaumin offrent une perspective novatrice sur le renseignement en abordant ses pratiques et son fonctionnement du point de vue administratif. Cette conférence a réuni près de 60 personnes en ligne et donné lieu à un riche et passionnant échange de questions et réponses.

Clément RENAULT

**15 avril : Séminaire Jeunes Chercheurs.**

Le séminaire Jeunes Chercheurs du 15 avril était entièrement consacré à des questions méthodologiques et transversales liées à la rédaction de la thèse. La séance s'est déroulée sous la forme de 4 ateliers, articulés autour des thématiques suivantes et animés par des chercheurs de l'IRSEM : « L'interdisciplinarité : enjeux, risques et apports » ([Yaodia Sénon-Dumartin](#)) ; « La positionnalité du chercheur ou de la chercheuse » ([Florian Opillard](#)) ; « Sécurité et pratique des terrains de recherche » ([Marie Hiliquin](#)) ; « Menaces sur les libertés académiques » ([Maxime Audinet](#)).

**16 avril : Conférence « The Russia-Ukraine War and the Future of the Security Order », avec Dr Hiski Haukkala (FIIA), Dr Olga Oliker (International Crisis Group) et Amb. Pierre Vimont.**



Le 16 avril 2025, l'IRSEM a organisé une table ronde sur l'avenir de l'ordre de sécurité européen dans le contexte de la guerre Russie-Ukraine et de ses évolutions. Le déclenchement de l'invasion à grande échelle menée par la Russie contre l'Ukraine depuis février 2022 avait sonné le glas de l'architecture de sécurité européenne et définitivement enterré les accords d'Helsinki, dont nous aurions dû célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire cette année. À cette menace s'ajoutent, pour les Européens, des questions existentielles depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche. La nouvelle administration américaine semble déterminée à œuvrer à un retrait progressif des États-Unis de la sécurité européenne et elle a mis en place un processus de négociations à marche forcée sur la résolution de la guerre Russie-Ukraine. Les Européens se trouvent pour l'instant largement exclus de ces négociations qui touchent pourtant au cœur de la sécurité du continent. Dans ce contexte, l'IRSEM a convié trois éminents experts du sujet à analyser le moment géopolitique dans lequel se trouve l'Europe et à imaginer ce à quoi pourrait ou devrait ressembler l'ordre de sécurité régional dans le futur.

Olga Oliker, directrice du programme pour l'Europe et l'Asie centrale de l'International Crisis Group et ancienne directrice du Centre Russie de la RAND Corporation, a analysé les ressorts du changement de politique de Washington sur l'Ukraine, lié selon elle au souhait de l'administration Trump de se démarquer de ses prédécesseurs et à des considérations économiques. Sur la question de l'architecture de sécurité européenne, Olga Oliker a souligné la difficulté d'y associer la Russie tant que cette

dernière considère qu'elle ne peut assurer sa sécurité qu'en dominant ses voisins immédiats. Hiski Haukkala, directeur du Finnish Institute of International Affairs (FIIA) et ancien conseiller diplomatique et directeur de cabinet du président de la République de Finlande, a souligné pour sa part que les autorités russes ne s'étaient départies ni de leurs objectifs stratégiques premiers ni de leur méfiance à l'égard des États-Unis, mais qu'elles cherchaient à engranger tout gain que pourraient lui conférer les négociations. Dans ce contexte, l'objectif des Européens devrait être selon lui d'assurer le meilleur futur possible pour l'Ukraine, ce qui implique à la fois une certaine dose de réalisme et de chercher à préserver ses marges de manœuvre et à trouver à terme avec la Russie un *modus vivendi* mêlant dissuasion et diplomatie. Enfin, Pierre Vimont, ambassadeur de France et ancien secrétaire général du Service européen pour l'action extérieure, a mis en lumière les divergences entre les positions américaines et européennes sur les négociations ainsi que la façon dont l'Union européenne est en train de se transformer sous la pression combinée de la guerre Russie-Ukraine et des politiques de l'administration Trump. Il a par ailleurs offert des éléments de réflexion sur les sujets, principes et formats qui pourraient composer l'ordre de sécurité européen dans le futur et enjoint aux pays européens de développer une vision en la matière le plus tôt possible. David Cadier, chercheur Sécurité européenne à l'IRSEM, a introduit, modéré et conclu la discussion, en soulignant notamment que, comme pour la guerre de Corée, l'issue des négociations en cours pourrait façonner l'ordre de sécurité européen pour les années voire les décennies à venir.

David CADIER

**17 avril : Conférence « Canary in the Coal Mine: What Trump's 'Bad Neighbour Policy' Implies for the Future of Transatlantic Relations », avec le Pr David Haglund (Université de Queens).**



L'IRSEM a accueilli le 17 avril 2025 le professeur David G. Haglund (Queen's University, Canada) pour une conférence consacrée à l'évolution préoccupante des relations canado-américaines depuis le retour de Donald Trump à la présidence. Le titre de son intervention – *Canary in the Coal Mine* – résume à lui seul le message central : les tensions avec le Canada pourraient préfigurer une remise en cause plus large des alliances occidentales, à commencer par l'OTAN.

Partant d'un constat clair, David Haglund a mis en lumière la détérioration brutale des relations bilatérales entre les États-Unis et le Canada, longtemps considérées comme l'un des exemples les plus aboutis de coopération pacifique entre deux États souverains voisins. Un mois seulement après le début du mandat, près d'un tiers des Canadiens sondés déclaraient percevoir les États-Unis non plus comme un allié, mais comme un adversaire, voire un ennemi. En rompant symboliquement avec la *politique de bon voisinage* héritée de Herbert Hoover, l'administration Trump semble revendiquer une posture de *mauvais voisin*, fondée sur l'unilatéralisme et la provocation. À titre d'exemple, Haglund évoque la réintroduction de barrières douanières et même une suggestion d'« annexer » le Groenland. Ces signaux provocateurs ont profondément choqué les milieux politiques canadiens, y compris les figures jusque-là favorables à Donald Trump comme Doug Ford. Ce sentiment de trahison dans la société canadienne serait comparable à celui ressenti par les Américains à l'égard de la France lors du refus de Jacques Chirac d'autoriser une intervention militaire en Irak en 2003.

La discussion qui a suivi la conférence a permis d'élargir l'analyse. Interrogé sur les ambitions américaines en Arctique, Haglund a rappelé que le Groenland représente un enjeu stratégique majeur – pour ses ressources en

minéraux critiques, mais aussi en raison du vide sécuritaire que pourrait provoquer une future indépendance. Un référendum local semble de plus en plus probable, qui obligerait Washington, Ottawa et Copenhague à négocier un nouvel équilibre régional. Le Canada, bien que peu visible, aurait un rôle central à jouer, y compris pour répondre à l'intérêt croissant de la Chine et de la Russie dans cette région.

Face à l'imprévisibilité de Trump, le Canada semble se tourner de nouveau vers ses partenaires européens. Ce « plan B » stratégique tiendrait en un renforcement des liens avec l'Union européenne et l'OTAN, dont le Canada est un membre fondateur. David Haglund a noté que, dans l'imaginaire canadien, la sécurité du Vieux Continent a retrouvé de l'importance, en contraste avec les discours post-guerre froide qui misaient sur un pivot vers l'Asie ou le Sud global. Paradoxalement, l'activisme de Trump redonne un rôle structurant à l'OTAN qui se réorganise autour d'une architecture plus européenne. Il anticipe un probable rapprochement du Canada avec la France et le Royaume-Uni, les deux puissances militaires européennes actives dans l'alliance. Ce réalignement stratégique pourrait se traduire par une diversification des fournisseurs de défense, avec une préférence croissante pour les industriels européens.

En conclusion, le professeur Haglund a présenté trois scénarios possibles pour le Canada : un scénario catastrophe, dit « *reverse Sinatra* », dans lequel une crise profonde avec les États-Unis annoncerait l'effondrement du système transatlantique ; un scénario optimiste, analogue à une crise thérapeutique entre alliés (référence au quasi-conflit entre les États-Unis et le Royaume-Uni en Guyane britannique) ; et enfin un scénario médian, dans lequel le Canada s'europeaniserait davantage, s'inscrivant dans une logique de *friendshoring* et de diversification stratégique.

**Côme LÉCOSSAIS**

**30 avril : Séminaire « La Russie en Afrique » : 1. « Les relations économiques et commerciales de la Russie avec l'Afrique : quelles trajectoires ? », avec le Pr Julien Vercueil (INALCO).**



L'IRSEM a ouvert le 30 avril 2025 un nouveau cycle de séminaires intitulé « La Russie en Afrique : logiques et répertoires d'action », avec une première séance consacrée aux relations économiques et commerciales entre la Russie et l'Afrique. Le professeur Julien Vercueil (INALCO), économiste spécialiste de la Russie post-soviétique, était l'invité principal de ce séminaire animé par [Alexandre Lauret](#), [Céline Marangé](#) et [Mathieu Mérino](#).

En introduction, les chercheurs de l'IRSEM ont rappelé l'importance d'élargir l'analyse au-delà des prismes sécuritaires ou des sociétés militaires privées, et de considérer la diversité des trajectoires africaines dans la redéfinition contemporaine des relations entre la Russie et les 54 pays africains.

Julien Vercueil a proposé une lecture économique du redéploiement russe sur le continent, amorcé dans les années 2000 et symbolisé par les sommets Russie-Afrique de Sotchi (2019) et Saint-Pétersbourg (2023). Le positionnement russe s'appuie sur une rhétorique anticoloniale et un investissement sans conditionnalité de politique démocratique – deux points séduisants pour certains régimes africains.

Les échanges commerciaux russo-africains demeurent néanmoins modestes en valeur absolue : en 2022, ils s'élevaient à 14 milliards de dollars, loin derrière les volumes enregistrés avec la Chine (254 Md \$), les États-Unis (65 Md \$) ou l'Union européenne (295 Md \$).

Julien Vercueil a choisi comme cadre d'analyse les dix premières économies africaines (les A10), qui représentent deux tiers du PIB du continent (3 100 milliards de dollars en 2023) et près de 50 % de sa population, soit 760 millions d'habitants sur 1,4 milliard d'Africains. Il apparaît que la structure des échanges est fortement déséquilibrée : la

Russie importe très peu de produits depuis ces dix pays ; elle est principalement fournisseur, avec un excédent commercial de 10,7 milliards de dollars, se plaçant parmi les dix premiers fournisseurs de six des dix pays.

D'abord, les produits échangés sont concentrés dans quelques secteurs : blé, engrais, pétrole raffiné, acier, armement et équipements industriels (notamment en Algérie). L'Egypte et l'Algérie dominent les flux, tandis que les relations avec les huit autres pays considérés restent fragmentées et peu structurées. De plus, la nature des échanges relève du commerce interbranche plutôt que du commerce intra-branche qui, en général, favorise davantage les échanges de biens à forte valeur ajoutée et qui détermine *in fine* le potentiel de croissance.

Ensuite, les investissements directs russes sont faibles (environ 1 % du total des IDE vers l'Afrique), tandis que les projets structurants, notamment nucléaires, peinent à se concrétiser au-delà du cas égyptien. L'armement, quant à lui, échappe aux statistiques officielles, mais reste un pilier important de l'offre russe. Malgré des ambitions affirmées – notamment dans le secteur du blé – la capacité russe à structurer durablement ses partenariats reste incertaine, faute de moyens économiques comparables à ceux de la Chine ou de l'Union européenne.

Durant la session de questions-réponses, plusieurs points ont été précisés. La guerre en Ukraine n'a pas changé l'orientation de la Russie en Afrique, mais a renforcé l'intérêt stratégique de ces relations dans un contexte de confrontation avec l'Occident. La présence des sociétés militaires privées russes dans des pays pauvres, répond à des logiques politiques ou sécuritaires plutôt qu'économiques ; il existe aussi des liens de dépendance liés à cette économie informelle ou criminelle qu'il n'est pas possible de comptabiliser. Enfin, la relation économique de la Chine et de la Russie est loin d'être complémentaire, les deux puissances opérant sur des terrains économiques distincts sur le continent africain.

En conclusion, Julien Vercueil a souligné que la Russie, malgré un discours offensif et une stratégie d'influence active, reste un partenaire commercial marginal, structurellement excédentaire, mais sans profondeur économique durable. L'avenir de sa présence en Afrique dépendra de sa capacité à investir, à diversifier ses échanges et à proposer une véritable réciprocité. Le scénario le plus probable demeure celui d'une progression lente, opportuniste, marquée par une dépendance accrue aux cycles des matières premières, aux subventions internes et aux aléas géopolitiques.

Côme LÉCOSSAIS

## IRSEM EUROPE

### 1<sup>er</sup> avril : Séminaire sur l'influence des experts et think tank sur la politique étrangère russe.

Ce 1<sup>er</sup> avril, IRSEM Europe a reçu Maxime Danielou (docteur en études slaves et chargé de cours à l'université Paris-Nanterre) et Juliette Faure (FNRS postdoctoral researcher at ULB) pour évoquer le rôle des entrepreneurs idéologiques qui façonnent activement la politique étrangère de la Russie. Ils ont illustré leur démonstration en s'appuyant sur l'influence de Sergey Karaganov et de son réseau dans la stratégie de désoccidentalisation menée par la Russie ces dernières années.

### 2 avril : Événement sur la Défense européenne avec le Cercle francophone des affaires européennes.

Le 2 avril, Ruxandra Popa (secrétaire générale de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN), Charles Fries (secrétaire général adjoint de l'European External Action Service) et Klaus Welle (ancien secrétaire général du Parlement européen) ont été accueillis par IRSEM Europe lors d'un événement coorganisé avec le CFAE sur l'avenir de la défense européenne et les enjeux industriels qui y sont liés.

### 3 avril : Séminaire sur le Pilier européen de l'OTAN avec l'Institut Jacques Delors.

Le 3 avril, lors d'un séminaire organisé par IRSEM Europe et l'Institut Jacques Delors, Thierry Tardy (chercheur associé en sécurité et défense européennes à l'Institut Jacques Delors et professeur invité au Collège d'Europe) a abordé le concept de pilier européen de l'OTAN, au cœur d'un débat entre autonomie stratégique européenne et renforcement du lien transatlantique dans un contexte de réévaluation de l'engagement américain.

### 3 avril : Séminaire « Regards croisés Ukraine-Gaza ».

Le 3 avril, IRSEM Europe et *Alternatives humanitaires* ont organisé un séminaire sur les enjeux des droits de l'homme en Ukraine et à Gaza. [Julia Grignon](#) (IRSEM), Jean-François Corty (président de Médecins du Monde, chercheur associé Humanitaire et Développement à l'IRIS) et Boris Martin (rédacteur en chef d'*Alternatives humanitaires*) y ont débattu des défis que rencontrent les ONG face à des conflits intenses, marqués par des accès restreints, des pressions politiques et des dilemmes éthiques, soulignant l'impact des guerres contemporaines sur l'action humanitaire.

### 4 avril : Séminaire « Femmes et terrains » #3.

Le 4 avril a eu lieu le troisième séminaire de la série « Femmes et terrains », avec comme intervenantes Charlotte Escorne (Institut français de géopolitique de l'Université Paris 8) et Sonia Le Gouriellec (Université Catholique de Lille). Ce séminaire, qui portait sur la pratique du terrain en Afrique de l'Ouest et les difficultés inhérentes à l'âge et à l'apparence des chercheuses, a également abordé la romantisation de la mise en danger sur le terrain.

### 7 avril : Séminaire « Nimbus Geopolitics, China and India in the focus ».

Le 7 avril, IRSEM Europe a organisé un séminaire sur la géo-ingénierie chinoise avec [Marine de Guglielmo Weber](#) (chercheuse Environnement, énergie, matières premières stratégiques à l'IRSEM) et Amrita Jash (Département de géopolitique et relations internationales de la Manipal Academy of Higher Education). Ce séminaire était centré sur le programme chinois Sky River et ses implications géopolitiques, notamment les tensions avec l'Inde autour du contrôle des ressources en eaux.

### 8 avril : Conférence sur les questions stratégiques autour des Balkans et du Caucase avec l'European Council on Foreign Relations.

Le 8 avril, IRSEM Europe a accueilli une conférence organisée avec l'European Council on Foreign Relations. L'événement a réuni des experts pour analyser les défis géopolitiques auxquels l'UE fait face avec les Balkans occidentaux et son voisinage oriental. Le premier panel a abordé les dilemmes de l'élargissement de l'UE et son soutien aux réformes dans ces régions tandis que le second a évoqué le soutien de l'UE à la démocratie géorgienne. Pour terminer, les discussions se sont axées sur les impacts de la montée en puissance de la Chine et de la Turquie sur les stratégies de l'UE.

### 10 avril : Conférence sur la désinformation en Europe avec l'Université de Tartu (Estonie).

Le 10 avril, IRSEM Europe et l'Université de Tartu (Estonie) ont coorganisé une conférence qui a été ouverte par une intervention de Toomas Hendrik Ilves (ancien président de la République d'Estonie) et d'Alexandre Escoria (DGRIS, ministère des Armées), qui a insisté sur le rôle clé de la communication stratégique. Cette conférence a été l'occasion d'évoquer les ingérences informationnelles

lors des élections européennes de 2024 ainsi que le rôle de l'éducation et des médias pour lutter contre la désinformation. Les experts invités pour débattre ont aussi souligné l'importance d'une réponse européenne collective pour renforcer la résilience démocratique face à ces menaces de plus en plus importantes.

**23 avril : Séminaire « Academic Freedom in China » de la série « China Focus ».**

Le 23 avril, Vanessa Frangville (professeure à l'Université Libre de Bruxelles) a été accueillie par IRSEM Europe dans le cadre d'un nouveau séminaire de la série « China Focus ». Ce séminaire portait sur la liberté académique en Chine et les questions de censure concernant des travaux sur la Chine diffusés dans le monde.

**24 avril : Conférence sur les résultats des opérations militaires en mer Rouge avec la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES).**

Le 24 avril, IRSEM Europe a coorganisé une grande conférence sur les opérations militaires en mer Rouge, avec la FMES. Lors de trois panels distincts, les experts invités pour l'occasion ont échangé sur les enjeux stratégiques spécifiques de la mer Rouge du côté de la Méditerranée puis du côté de l'océan Indien en rappelant toute la complexité de cette région : un carrefour entre le Moyen-Orient, l'Afrique de l'Est, le bassin méditerranéen et l'Asie du Sud. La place de l'Europe et du rôle de la coopération européenne dans cet espace particulier a également été discuté en fin de conférence.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Maxime AUDINET**

- Participation à un track 1.5 franco-britannique sur la Russie au CAPS, MEAE, 2 avril 2025.
- Communication : « [Stratégies d'influence de la Russie en Afrique](#) », Conférence CRASH de Médecin sans frontières (MSF),

6 avril 2025.

- Présentation de recherches sur la Russie en Afrique à l'ambassade de Finlande, 7 avril 2025.
- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM, coordination d'un atelier sur les atteintes aux libertés académiques, 15 avril 2025.
- Rencontre avec des chercheurs et analystes russes de l'International Crisis Group, organisée par David Cadier (IRSEM), École militaire, 15 avril 2025.



**CNE Yves AUFFRET**

- Présentation au profit des étudiants et étudiantes du M2 Droits de l'Homme et Justice internationale de l'Université Paris-Panthéon-Assas, IRSEM, 2 avril 2025.
- Présentation au profit des étudiants et étudiantes du M2 Relations Internationales parcours études stratégiques de l'Université Paris-Panthéon-Assas, IRSEM, 9 avril 2025.
- Modérateur de la table ronde « Le récit et la perception de la menace dans le cyberspace », dans le cadre du Club Phoenix organisé par la DGRIS à l'Innovation Defense Lab, 15 avril 2025.
- Conférence sur l'étude IRSEM n°121 *Les wargames dans la formation de l'officier aux Assises françaises d'étude du wargaming 2025 (AEFW 2025)*, à l'Innovation Defense Lab, 16 avril 2025.
- Cité dans l'article « [Report – AFEW 2025](#) » du Pr Rex J. Brynen de l'Université McGill (Canada) publié sur le blog *Paxsims*, 16 avril 2025.



### Elie BARANETS

- Modérateur pour la conférence « *Canary in the Coal Mine: What Trump's 'Bad Neighbour Policy' Implies for the Future of Transatlantic Relations* », autour des travaux de David Haglund, École militaire, 17 avril 2025.



### Paul CHARON

- Interviewé dans « *Covid, le secret des origines* », un documentaire de Nolwenn Le Fustec, « *Le monde en face* », France 5, 1<sup>er</sup> avril 2025.
- Conférence : « *Chine : surveillance, influence et numérique* », École des Mines, 4 avril 2025.



### Elizabeth BUCHANAN

- Article : « [\*Australia, Canada should build out polar partnership\*](#) », *Breaking Defense*, 3 avril 2025.
- Entrée au conseil d'administration de l'organisation Women in International Security, Australie, avril 2025.



### David CADIER

- Participation au séminaire de lancement de « *l'European Security Initiative* » organisé par l'Institut universitaire européen (EUI), Sénat de la République de Pologne, Varsovie, 3 avril 2025.
- Participation au séminaire « *The Weimar Triangle in a New Transatlantic Era* » (format track 1.5) organisé par le German Marshall Fund, Varsovie, 3-4 avril 2025.
- Organisation d'une réunion sur la guerre Russie-Ukraine et les négociations américano-russes entre les chercheurs de l'International Crisis Group et de l'IRSEM, École militaire, 15 avril 2025.
- Organisation et modération de la table ronde « *The Russia-Ukraine War and the Future of the European Security Order* » avec Olga Oliker, Hiski Haukkala et Pierre Vimont, IRSEM, 16 avril 2025.
- Organisation et modération d'une réunion fermée (« *Dissuader la Russie : une perspective finlandaise sur la sécurité régionale* ») autour d'Hiski Haukkala, directeur de l'Institut finlandais pour les affaires internationales (FIIA) et ancien conseiller diplomatique du président de la République de Finlande, IRSEM, 17 avril 2025.

- Cité dans Michaël Szadkowski et Martin Untersinger, « *'Cash Investigation'* et deux journalistes françaises visées par une vague de cyberharcèlement prochinois après une enquête sur Decathlon », *Le Monde*, 14 avril 2025.

- Invité à « *Cultures Monde* », présentée par Julie Gacon, « [\*Médias : les États-Unis perdent leur voix\*](#) », France Culture, 21 avril 2025.

- Interviewé dans « *Tik Tok, un réseau sous influence. Naissance d'un géant* », un documentaire de Vincent de Cointet, Arte, 13 avril 2025.

- Invité à « *Géopolitique* », présentée par Marie-France Chatin, « *Les 100 jours de Trump* », RFI, 24 avril 2025.

- Conférence : « *Les opérations d'influence informationnelle de la Chine* », Association nationale des auditeurs en intelligence économique de l'IHEDN, École militaire, 24 avril 2025.

- Conférence : « *La menace informationnelle chinoise* », avec Tadaweb, Cercle Pégase, Sopra-Steria, 28 avril 2025.

- Cité dans « *#Chinatargets : Quand la Chine harcèle et intimide ses opposants sur le sol français* », Radio France, 28 avril 2025.

- Cité dans Simon Leplâtre et ICIJ, « *En France, la Chine prête à tout pour faire taire des opposants* », *Le Monde*, 28 avril 2025.

- Interviewé dans le Journal de 12h30, France Culture, 29 avril 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Visioconférence sur les motivations géostratégiques des EAU en Afrique, avec Dr Al Badr Al Shatri, enseignant au National Defence College, Abu Dhabi, 2 avril 2025.

- Conférence : « *Le Golfe : nouveau centre névralgique du monde arabe ou effet de loupe ?* », dans

le cadre du séminaire Moyen-Orient – Maghreb, Sciences Po Lille, 3 avril 2025.

- Entretien avec les auditeurs du BAKS (Berlin) – équivalent allemand de l'IHEDN –, piloté par Céline Marangé, et discussion sur le Moyen-Orient, École militaire, 3 avril 2025.

- Entretien avec CF S.A Khalfan Al Hadabini, PAD (personnalité d'avenir défense) du Sultanat d'Oman, IRSEM, 7 avril 2025.

- Visioconférence sur la présence économique des EAU en Afrique, avec Dr Damyana Bakardzhieva, chercheuse à Anwar Gargash Diplomatic Academy, Abu Dhabi, 8 avril 2025.

- Interviewée par Amélie Zaccour, « [Dans sa diplomatie multipolaire, Abou Dhabi se rapproche de l'axe Israël-Trump](#) » / « [In its multipolar diplomacy, Abu Dhabi moves closer to the Israel-Trump axis](#) », *L'Orient-Le Jour*, 9 avril 2025.

- Visioconférence sur les évolutions de la politique étrangère saoudienne, avec la parlementaire Hana Jalloul Murro, Parlement, Bruxelles, 14 avril 2025.

#### Brice DIDIER



- Intervention dans le cadre du Research Methodology Course on CSDP « European Security and Defence in a World of Rising Complexity » de l'École doctorale du European Security and Defence College, Athènes, 1<sup>er</sup>-4 avril 2025.

- Intervention dans le cadre du Séminaire général de Relations internationales et de Politiques planétaires, CERI-Sciences Po, Paris, 15 avril 2025.

#### Marie GAYTE (associée)



- Médias : « [Comment le vice-président américain JD Vance utilise-t-il le catholicisme à des fins populistes](#) », par Henrik Lindell, *La Vie*, 21 mars 2025.

- Médias : « [C Politique](#) » : « [Trump, Vance... Pourquoi nous détestent-ils ?](#) », France 5, 30 mars 2025.

- Médias : « [Paula White, porte-drapeau de la croisade ultra-conservatrice de Donald Trump](#) », par François-Damien Bourgery, RFI, 8 avril 2025

- Invitée à l'émission « Culture Mondes » : « [Aux États-Unis, la tentation réactionnaire/Les catholiques dans le doute](#) », France Culture, 16 avril 2025.

#### Julia GRIGNON



- Conférence : « Ukraine-Gaza, regards croisés », IRSEM Europe, Bruxelles, 3 avril 2025.

- Médias : « [La troublante disparition d'une Iranienne en France](#) » par Armin Arefi, *Le Point*, 4 avril 2025.

- Invitée à l'émission « Geopolis » : « [Aide humanitaire. Faire face au désengagement américain](#) », Euradio, 10 avril 2025.

- Publication : avec Inès Bouffartigue Sebastia, « [Annonces des retraits des Conventions d'Ottawa et d'Oslo : un signal inquiétant](#) », Brève stratégique 83, IRSEM, 11 avril 2025.

- Invitée à l'émission « Questions du jour » : « [Mines anti-personnel : le droit humanitaire peut-il résister à la pression guerrière ?](#) », France Culture, 11 avril 2025.

- Interviewée par Clara Marchaud, « [À Soumy, les bombes russes pleuvent, tandis que le monde négocie le sort de l'Ukraine](#) », MEDIAPART, 18 avril 2025.

- Participation à la rencontre-débat « Les médias et les chercheurs face à l'actualité internationale », Laboratoire de recherche en droit UR 7480/Institut universitaire de France/Libreria Pedone, Paris, 24 avril 2025.

#### CNE Béatrice HAINAUT



- Intervention dans le cadre des « Lundis de l'IHEDN » aux côtés de M. Xavier Pasco et M. Christophe Bonnal portant sur « [L'espace, un enjeu crucial au XXI<sup>e</sup> siècle](#) », École militaire, 31 mars 2025.

- Membre du jury de soutenance du mémoire d'un stagiaire de l'École de guerre portant sur « L'intégration des services spatiaux commerciaux au service du champ de bataille », École militaire, 10 avril 2025.



### Marie HILIQUIN

- Conférence [en ligne] : « Urban Planning and Territorial Transformation in Xinjiang under the BRI: The case study of Kashgar », organisée par Remote Ethnography of Xinjiang Uyghur Autonomous Region. methodology and research Capacity Building, 22 avril 2025.
- Modération du panel : « The Red Sea and the Indian Ocean. Political and military dimensions », IRSEM Europe / FMES, 24 avril 2025.
- Organisation du 3<sup>e</sup> séminaire de la série « Femmes et terrains, vers la création d'outils méthodologiques » : Charlotte Escorne, « Faire terrain : réflexion(s) autour d'un "troisième genre" le temps de l'enquête », modéré par Sonia Le Gouriellec, IRSEM Europe, 4 avril 2025.



### Céline MARANGÉ

- Organisation et animation d'un dialogue entre des auditeurs de la Bundesakademie fur Sicherheitspolitik et des chercheurs de l'IRSEM concernant les répercussions de l'élection de Donald Trump sur la sécurité européenne, la guerre en Ukraine et d'autres régions et théâtres d'affrontement (Moyen-Orient, Afrique sub-saharienne, Chine), École militaire, 3 avril 2025.

- Co-organisation et animation du séminaire « Mobiliser des civils pour la guerre. Leçons de l'expérience ukrainienne » par Anna Colin-Lebedev dans le cadre d'un nouveau cycle IRSEM-ISP, intitulé « [L'espace social et politique de la guerre: transformations, engagements, adaptations](#) » et organisé avec Anna Colin Lebedev, Anne Le Huérou et Victor Violier, École militaire, 4 avril 2025.

- Participation à une conférence du Grand Continent intitulée « Rencontre avec Dominique de Villepin : le pouvoir de dire non », aux côtés de David Bell, Anna Colin-Lebedev et Patrick Weil, École normale supérieure, 8 avril 2025.

- Participation à l'émission animée par Patrick Saint-Paul, « Le Club – Le Figaro International », « [La paix est-elle à portée de main en Ukraine](#) », Le Figaro Radio, 29 avril 2025.

- Co-animation du séminaire « [Les relations économiques et commerciales de la Russie avec l'Afrique : quelles trajectoires ?](#) » avec le Pr Julien Vercueil, dans le cadre d'un cycle de conférences « La Russie en Afrique : logiques et répertoires d'action », organisé avec Alexandre Lauret et Mathieu Mérino, École militaire, 30 avril 2025.



### Maxime LAUNAY

- Publication : avec Jonathan Hassine, « L'histoire des armées à l'épreuve des archives (second 20<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècle) », numéro spécial co-dirigé et introduit, 20 & 21. *Revue d'histoire*, n° 164, 2024, p. 5-20.
- Publication : « Tous unis sous le drapeau ? Lutte antimilitariste et décloisonnement social lors du service militaire dans la France des "années 1968" », 20 & 21. *Revue d'histoire*, n° 164, 2024, p. 53-69.
- Organisation du séminaire « Défense et société » : « Est-il encore possible de mobiliser dans une société libérale ? », avec Bénédicte Chéron et François Cailleteau, École militaire, 8 avril 2025.



### Alexandre LAURET

- Co-animation du séminaire « [Les relations économiques et commerciales de la Russie avec l'Afrique : quelles trajectoires ?](#) » avec le Pr Julien Vercueil, dans le cadre d'un cycle de conférences « La Russie en Afrique : logiques et répertoires d'action », organisé avec Céline Marangé et Mathieu Mérino, École militaire, 30 avril 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Intervenant sur le thème « Les processus électoraux en Afrique, quel avenir ? » dans le cadre des « Mercredi de l'Afrique » au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 2 avril 2025.

- Co-intervenant sur le thème « IRSEM's Priority Research Areas in Africa » dans le cadre de la visite d'une délégation de l'Institut fédéral des hautes études de sécurité allemand (Bundesakademie für Sicherheitspolitik – BAKS), École militaire, 3 avril 2025.

- Co-animateur du séminaire « [Les relations économiques et commerciales de la Russie avec l'Afrique : quelles trajectoires ?](#) » avec le Pr Julien Vercueil, dans le cadre d'un

cycle de conférences « La Russie en Afrique : logiques et répertoires d'action », organisé avec Céline Marangé et Alexandre Lauret, École militaire, 30 avril 2025.



### Angélique PALLE (associée)

- Modération de la table ronde « Souveraineté énergétique », Paris Defense and Security Forum, École militaire, Paris, 19 mars 2025.
- Participation à la table ronde « Sécurité climatique », Paris Defense and Security Forum, École militaire, Paris, 19 mars 2025.

- Interview : « Le dessous des images » : « [On - Off le show électrique anti-russe](#) », Arte, 19 mars 2025.
- Expertise : Euro-Atlantic Resilience Center, [5th resilience training for civilian experts](#), Bucarest, 24-28 mars 2025.



### Philippe PERCHOC

- Intervention lors de l'événement du Cercle francophone des affaires européennes sur la Défense européenne, IRSEM Europe, 2 avril 2025.
- Intervention lors du séminaire « [Funding European military buildup](#) » du think tank suédois SIEPS, 2 avril 2025.

- Présentation de travaux dans le séminaire de recherche de l'IRSEM, École militaire, 8 avril 2025.



### Carine PINA

- Intervention : « The People's Republic of China and its overseas Chinese communities under the Xi Jinping era. Between authoritarian extraterritorial practices, utilitarian visions and vectors of power », au séminaire « [Overseas Chinese population in Europe and the Party State](#) », CERI-Sciences Po, 4 avril 2025.

- Intervention : « Chinese Interests in Portugal », séminaire « Political implications of Chinese Economic Presence in Europe », MAE-CAPS, 4 avril 2025.



### Malcolm PINEL (associé)

- Intervention : « Retex de l'emploi des drones en Ukraine » à la table ronde « Industrial Maintenance Strategies for Naval Vessels and UAVs in Europe » durant la conférence « Maintenance in Defence Domains », organisée par le réseau European Network of Defence-Related Regions soutenue par la Commission européenne, Toulon, 1<sup>er</sup> avril 2025.



### Maud QUESSARD

- Entretien avec Eva Martin, « Le futur incertain de Radio Free Europe/Radio Liberty ouvre la voie à la propagande russe », *Télérama*, 1<sup>er</sup> avril 2025.
- Invitée de l'émission « Le Débat du jour » : « Signalgate : le secret défense est-il menacé ? » avec Didier Danet et Rayana Stamboliyska, RFI, 3 avril 2025.
- Communication au colloque « Refonder la politique étrangère face à la politique prédatrice de l'administration Trump », organisé par l'Institut d'études internationales de Montréal, le Rubicon et le RAS, avec Jonathan Paquin, Justin Massie et Laurent Borzillo, UQAM Montréal, 7 avril 2025.
- Organisation et discussion de la rencontre fermée sur l'avenir de la sécurité en Europe avec des chercheuses de la RAND Corporation, IRSEM, 9 avril 2025.
- Invitée du Journal de la mi-journée sur le thème « Trump accélère sa croisade anti-migrants », France 24, 12 avril 2025.
- Invitée de l'émission « Sens public », présentée par Thomas Hughes, « Pourquoi Trump déteste-t-il l'Europe ? » avec Pierre Bourgois, Public Sénat, 14 avril 2025.
- Participation à la table ronde organisée par David Cadier « The Russia-Ukraine War and the Future of the European Security Order » avec Olga Oliker, Hiski Haukkala et Pierre Vimont, IRSEM, 16 avril 2025.
- Participation à une réunion fermée, « Dissuader la Russie : une perspective finlandaise sur la sécurité régionale », autour d'Hiski Haukkala, directeur de l'Institut finlandais pour les affaires internationales (FIIA) et ancien conseiller diplomatique du président de la République de Finlande, IRSEM, 17 avril 2025.

- Organisation du séminaire IRSEM-OPEXAM, autour du professeur David Haglund sur le thème de la présidence Trump, du Canada et de la relation transatlantique, avec Elie Baranets, IRSEM, 17 avril 2025.

- Intervention dans l'émission de Philippe Reltien, « Groenland : le dessous des cartes », pour la cellule investigation de Radio France, France Inter, 19 avril 2025.

- Invitée de l'émission « Cultures Monde », présentée par Julie Gacon, « Soft power : la fin du rêve américain ? », avec Tristan Mattelart, France Culture, 21 avril 2025.

- Invitée du séminaire du Cercle international, « États-Unis : Régression, Récession, Sécession », modéré par Théo Quiers, avec Anne Deysine, Assemblée nationale, groupe PS, 28 avril 2025.

- Entretien avec Christophe Drevet, « Comment l'«America first» de Donald Trump fait reculer les États-Unis sur la scène internationale », RFI, 29 avril 2025.

- Invitée de l'émission spéciale « Trump 100 jours » avec Corentin Selin, Jeremy Guez, RFI, 30 avril 2025.



### Clément RENAULT

- Podcast : « Enquête OSINT, un jeu très sérieux ? », Mismatch, 2 avril 2025.

- Organisation de la seconde séance du séminaire de recherche fermé sur le renseignement, IRSEM, 3 avril 2025.

- Organisation de la quatrième conférence du cycle annuel de conférence sur le renseignement autour de Béatrice Guillaumin, sur l'appareil français de renseignement, 8 avril 2025.



### Virginie SALIOU

- Intervenante dans la conférence « Tempêtes géopolitiques à venir : des mers et océans disputés ? », dans le cadre d'une table ronde Géopo'Litiges de l'École normale supérieure (ENS) de Lyon, 7 avril 2025.



### Elyamine SETTOUL

- Séance de sensibilisation : « Le rôle du numérique dans les nouvelles formes de radicalités », organisée par la ville de Rouen, 3 avril 2025.

- Conférence : « Quelle réinsertion pour les personnes radicalisées ? », organisée par la direction de la Sécurité publique et de la Prévention de la délinquance de la ville de Manosque, 28 avril 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Intervention dans un [séminaire](#) consacré aux acteurs sécuritaires au Bangladesh organisé par le South Asia Center du Manokar Parikar Institute for Defense Studies and Analyses (IDSA), New Delhi, 21 avril 2025.

- Invité de l'émission « Débat-doc » : « [Vietnam, une guerre civile](#) », LCP, 28 avril 2025.



### Victor VIOLIER

- Participation à la rencontre bilatérale franco-britannique sur la Russie et la guerre en Ukraine organisée par le CAPS et réunissant chercheurs et diplomates français et britanniques, Paris, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 2 avril 2025.

- Co-organisation et co-animation avec Céline Marangé (IRSEM), Anne le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP) et Anna Colin-Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP) de la première séance du séminaire IRSEM/ISP « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) » à l'occasion d'une première séance inaugurale intitulée « Mobiliser des civils pour la guerre – Leçons de l'expérience ukrainienne », avec Anna Colin Lebedev, Paris, École militaire, 4 avril 2025.



### Joël ZAFFRAN (associé)

- Article : « [Au seuil de l'armée. Pourquoi devenir militaire du rang dans l'armée de Terre ?](#) », *Sociologie*, 16 (1), 2025, p. 39-57.



### Océane ZUBELDIA

- Publication : « L'exposition universelle d'Osaka 2025 : la “société du futur” vue par le Japon », *Revue internationale et stratégique*, 137, « Le Japon et les métamorphoses de la puissance », sous la direction de Marianne Péron-Doise, Printemps 2025, p. 97-102.

- Présentation des travaux du domaine Armement et économie de défense (AED) aux étudiants de l'Université Paris-Panthéon-Assas, École militaire, 9 avril 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ACTIONS CLANDESTINES

**Cullen Nutt**, « [When Do Great Powers Employ Covert Action?](#) », *Security Studies*, 2025, en ligne, p. 1-38.

À quel moment les grandes puissances ont-elles recours à des actions clandestines – comme l'ingérence dans des élections ou l'organisation de coups d'État – contre leurs propres alliés ? C'est à cette question que Cullen G. Nutt tente de répondre dans un article récemment publié dans la revue *Security Studies*. La littérature existante sur les origines des actions clandestines tend à considérer que ces dernières se produisent lorsqu'il existe un conflit ouvert entre l'État intervenant et sa cible, ou lorsque les deux États adoptent des lignes idéologiques contradictoires.

En mettant en lumière le rôle central des doutes qu'une grande puissance peut nourrir quant à la loyauté future d'un allié, l'article de Nutt propose une autre lecture. Dès qu'un allié semble vaciller ou devenir incertain, la tentation d'intervenir « sous les radars » émerge. Les grandes puissances peuvent tirer divers avantages de telles actions secrètes, qui sont souvent plus discrètes et plus efficaces que des mesures ouvertes. Le comportement des États-Unis pendant la guerre froide est une illustration parfaite de cette proposition théorique.

L'enquête conduite par Nutt a vocation à améliorer notre compréhension des mécanismes par lesquels les États cherchent à contrôler ou « lier » leurs partenaires, et montre que les alliances, bien qu'elles visent la coopération, peuvent en réalité accroître la vulnérabilité des États face à des actions préventives menées dans l'ombre par leurs propres alliés.

Élie BARANETS

## ÉTATS-UNIS

### **Comfort Ero, « The Case for a “Trump to Tehran” Strategy: How to Turn Maximum Pressure Into Personal Diplomacy », Foreign Affairs, 11 avril 2025.**

Comfort Ero, présidente-directrice générale de l'International Crisis Group (ICG), signe un article dans *Foreign Affairs* consacré à la diplomatie américano-iranienne. L'ICG est une organisation non gouvernementale indépendante qui œuvre à la prévention des conflits par des analyses d'experts et le suivi des actualités géopolitiques.

Dans le cadre du dégel des discussions sur le nucléaire entre les États-Unis et l'Iran, l'autrice s'interroge sur la capacité de la nouvelle administration américaine à mener ces négociations à bien tout en évitant une confrontation directe. La situation actuelle de l'Iran, affaibli par les sanctions économiques et la défaite militaire de ses proxys dans la région, semble favoriser une inflexion vers le dialogue avec Washington.

Toutefois, la politique de pression maximale exercée par les États-Unis pourrait s'avérer contre-productive. Les autorités iraniennes ne souhaitent pas un accord unilateral les contraignant sans concessions de la partie américaine. Conscientes de leurs vulnérabilités, elles n'en restent pas moins des interlocutrices dotées de leviers : une force militaire capable de déstabiliser la région et un programme nucléaire avancé. Depuis la fin du JCPOA en 2018, les progrès technologiques réalisés et les stocks d'uranium enrichi accumulés suscitent de vives inquiétudes quant à une possible accession de l'Iran au statut de puissance nucléaire.

Ces éléments font de l'Iran un acteur crédible dans une négociation fondée sur un rapport de force assumé. La diplomatie devra donc s'imposer lors des pourparlers à Oman. Tandis qu'Israël pousse vers un « modèle libyen » de démantèlement total des infrastructures nucléaires, Comfort Ero estime qu'une telle approche échouerait tout autant qu'un maintien durable de la pression. Elle plaide pour une négociation plus fine et progressive, qui aborde les points de convergence avec rigueur et pragmatisme.

Le souhait du président Trump de pratiquer une diplomatie personnelle, à travers une rencontre directe avec le président iranien Masoud Pezeshkian, constitue un enjeu central. Il cherche à inscrire une telle rencontre dans l'histoire diplomatique, à l'image de la visite de Richard Nixon en Chine en 1972. À cette fin, Trump pourrait proposer un allègement temporaire des sanctions en échange d'un gel de l'enrichissement d'uranium par l'Iran.

Cependant, renouer un dialogue ouvert et sincère après des années d'hostilité reste une tâche ardue. La diplomatie régionale, notamment celle des États du Golfe, devra jouer un rôle de médiation dans un contexte de profonde méfiance entre les deux protagonistes. Ce travail de reconstruction diplomatique est d'autant plus nécessaire qu'en l'absence d'accord, le risque d'un affrontement militaire majeur reste une issue redoutée et non souhaitable.

### Côme LÉCOSSAIS

### **Dana STROUL, « The Narrow Path to a New Middle East: A Regional Order to Contain Iran for Good », Foreign Affairs, 2 avril 2025.**

Dana Stroul, directrice de recherche au Washington Institute for Near East Policy – une institution historiquement proche de l'AIPAC et favorable aux positions israéliennes – a également été sous-secrétaire adjointe à la Défense des États-Unis. Dans *Foreign Affairs*, elle identifie une « fenêtre générationnelle » pour réduire durablement l'influence régionale de l'Iran.

Affaibli par les frappes israéliennes et la défaite de ses proxys (Hamas, Hezbollah, Houthis, milices syriennes et irakiennes), l'Iran se trouve dans une impasse stratégique. L'autrice souligne que la stratégie de pression maximale fonctionne, à condition de ne pas reposer uniquement sur la coercition militaire. La combinaison des sanctions, des opérations militaires ciblées et d'un engagement diplomatique structuré pourrait permettre de consolider un ordre régional plus stable et sécurisé.

Dana Stroul plaide pour un soutien explicite aux nouvelles dynamiques politiques émergentes dans la région. Le gouvernement libanais, engagé dans le démantèlement du Hezbollah, la transition en Syrie, ou encore les efforts de Bagdad pour limiter l'influence iranienne, représentent des opportunités à appuyer. Ce consensus anti-iranien, encore fragile, nécessite des ressources politiques, diplomatiques et financières. Or le retrait de l'aide américaine (USAID), la suspension d'initiatives de stabilisation et l'absence d'allègement ciblé des sanctions sapent ces efforts.

L'autrice avertit que laisser ces transitions sans accompagnement créerait un vide dont l'Iran pourrait tirer profit en réactivant ses réseaux sociaux d'influence. La politique actuelle de Washington, jugée trop inspirée des doctrines sécuritaires israéliennes, manque d'un véritable multilatéralisme et néglige les puissances tierces comme la Chine ou la Russie, qui continuent de soutenir Téhéran.

Enfin, Dana Stroul établit un parallèle avec les erreurs commises lors de l'accord nucléaire de 2015 (JCPOA), en sou-

lignant que l'absence de concertation avec les partenaires régionaux avait alors fragilisé sa légitimité. Aujourd'hui, un effort coordonné, mêlant pression et diplomatie inclusive, est essentiel pour empêcher une résurgence stratégique de l'Iran.

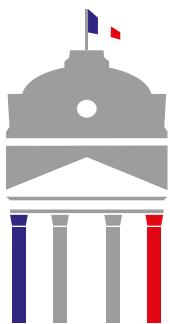
#### Côme LÉCOSSAIS

**Sarkawt Shamsulddin, « [Trump must clarify his Iraq policy](#) », Atlantic Council, 17 avril 2025.**

Dans un contexte de redressement économique et sécuritaire inédit depuis les années 1970, l'Irak risque une instabilité politique majeure en amont des élections législatives de novembre 2025. Sarkawt Shamsulddin, ancien parlementaire irakien et chercheur associé de l'Atlantic Council, alerte sur l'ambiguïté de la politique américaine concernant les Hachd al-Chaabi, les Forces de mobilisation populaire (FMP), accusés d'être des relais de l'Iran.

L'absence de position claire de l'administration Trump alimente la confusion à Bagdad, fragilise le Premier ministre al-Sudani et menace la tenue des élections. L'auteur plaide pour une distinction nette entre les unités loyalistes irakiennes et les factions pro-iraniennes, ainsi que pour un appui clair à l'intégration des FMP dans l'appareil d'État. Une communication stratégique cohérente est indispensable pour préserver les acquis démocratiques et sécuritaires de l'Irak, pilier de la stratégie régionale américaine.

#### Côme LÉCOSSAIS



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM Europe

Actualité des chercheurs

## À VENIR (p. 14)

## VIE DE L'IRSEM

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Étude 123 – 13 mai.

« [La guerre des fréquences – Vers une marchandisation de la ressource spectre/orbite ?](#) », par Béatrice Hainaut, 86 p.

Tout projet spatial doit faire l'objet au préalable d'une demande de réservation de fréquences radioélectriques associées à des positions orbitales. Cela est essentiel pour permettre aux satellites de fonctionner correctement une fois lancés. Ces demandes sont portées par une agence nationale vers l'Union internationale des télécommunications (UIT), institution spécialisée des Nations unies.

Le spectre électromagnétique est une ressource « naturelle » rare et limitée. C'est un bien commun pour les États et une ressource stratégique pour les armées. Cependant, à la fin des années 1990, la libéralisation du secteur des télécommunications a transformé cette ressource en mar-

chandise. Aujourd'hui ce phénomène s'est amplifié sous l'effet de la multiplication des projets de constellations de satellites en orbite basse.

La pression sur la ressource spectre/orbite est telle que les acteurs privés se tournent à présent vers des bandes de fréquences jugées « sous-utilisées » car traditionnellement « réservées » à des usages militaires. Cela peut certes créer des opportunités conjointes entre les armées et les acteurs privés, mais dans certains cas, cela est également source de menaces.

## ÉVÉNEMENTS

### 13 mai : Symposium annuel US-Army War College/IRSEM.



Le 13 mai 2025 s'est tenu le 10<sup>e</sup> symposium conjointement organisé par l'US Army War College (USAWC) et l'IRSEM, à l'initiative de [Maud Quessard](#) pour le domaine Europe, Espace transatlantique et Russie. Cet événement a réuni les officiers de l'Advanced Strategic Art Program (ASAP) de l'USAWC et les chercheurs de l'IRSEM autour de trois réflexions stratégiques : l'architecture sécuritaire européenne post-conflit en Ukraine, la compétition stratégique en cours en Afrique et le rôle grandissant de la Chine en Europe. Chaque thématique était abordée par un panel de chaque institution puis suivait un dialogue qui confrontait les points de vue. Les différents thèmes ont été abordés dans l'ordre par [David Cadier](#) (IRSEM) et le colonel Julien Moreau du Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), puis [Maxime Audinet](#) (IRSEM) a traité de l'influence russe en Afrique et enfin Earl Wang (CERIGE) et [Carine Pina](#) (IRSEM) ont présenté leurs vues sur la Chine. Ces échanges concluaient pour les officiers de l'USAWC un voyage d'étude qui leur a permis d'étudier les opérations Husky en Sicile et Overlord en Normandie.

Les intervenants de la première session ont exploré les transformations de l'architecture européenne de sécurité à la lumière de la guerre en Ukraine. L'accent a été mis sur le rôle de l'OTAN et la montée en puissance de l'Union européenne en matière de défense. Ils ont également rappelé la convergence entre les politiques de sécurité française et américaine. Puis l'attachement à des valeurs communes et des intérêts communs a été renouvelé. Ces valeurs reposent dans la démocratie qui conditionne nos actions et qui suppose parfois des changements de direction. Les participants ont évalué les possibilités d'une coopération renforcée tout en examinant les risques de fragmentation stratégique, notamment avec le renforce-

ment de l'autonomie stratégique européenne. Face à une fin de la guerre en Ukraine plus organique qu'une simple ligne de démarcation entre l'Europe et la Russie, la coopération sera de mise.

La deuxième session du symposium était consacrée à l'examen de la compétition stratégique en Afrique. Les intervenants ont présenté l'Afrique comme une zone grise de compétition, c'est-à-dire un espace entre la paix et la guerre dans lequel les acteurs étatiques et non étatiques s'affrontent. Ils ont relevé aussi des différences claires entre la menace que représentent la Chine et la Russie, la première se limitant à une empreinte culturelle et économique, la seconde entretenant des déstabilisations à travers des sociétés militaires privées telles qu'AfricaCorps. L'importance du narratif antiaméricain et anti-occidental que la Russie propose à l'Afrique a été lumineusement amené soulignant que les relais d'influence de la Chine et de la Russie en Afrique sont nombreux et protéiformes.

Enfin, le rôle grandissant de la Chine en Europe a été l'objet de la troisième session. Les échanges ont porté sur l'influence économique et politique chinoise, ainsi que sur les vulnérabilités européennes face aux ambitions de Pékin. Les intervenants ont souligné le défi que représente l'équilibre entre les relations commerciales et la préservation de l'autonomie stratégique européenne. L'importance de politiques conjointes de protection des propriétés intellectuelles et industrielles dans la réponse occidentale face à l'expansion chinoise a été longuement discutée, notamment dans une optique de résilience économique. Les stratégies américaines et européennes sont encore une fois complémentaires au regard des liens militaro-industriels qui unissent les États-Unis et l'Europe. Une réponse mesurée et multilatérale est nécessaire pour faire face à cette influence grandissante sur le continent européen.

Le symposium a permis de mettre en lumière les enjeux profonds qui redessinent les équilibres géopolitiques transatlantiques. La capacité des États-Unis et de la France de contrer les stratégies hybrides de la Russie et de la Chine s'impose comme un impératif stratégique. Les discussions ont également rappelé la nécessité d'une coordination accrue pour faire face aux menaces non conventionnelles, tout en renforçant les structures de défense collective. L'événement s'est conclu sur l'engagement commun à poursuivre ces réflexions stratégiques empreintes des nouveaux prismes de réflexion qui auront été partagés ce 13 mai 2025.

Côme LÉCOSSAIS

### 13 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Au cours de la première partie du séminaire, Alexandra Nicolas, doctorante en science politique à l'Université de Tours, a présenté ses travaux de recherche.

Dans le cadre de sa thèse, Alexandra Nicolas a effectué des terrains sur les côtes du golfe de Guinée et du Pacifique tropical oriental. Sa présentation, fondée sur ces travaux, s'est intéressée à la criminalité transnationale organisée, en prenant pour cas d'étude la pêche au requin. En se concentrant sur cette activité, elle a pu mieux comprendre les liens entre l'exploitation des ressources halieutiques et les dynamiques de la criminalité organisée, notamment en ce qui concerne la porosité entre différents trafics. Cette présentation a fait l'objet d'une discussion avec Camille Mazé, chargée de recherche en science politique au CNRS.

La deuxième partie du séminaire a accueilli Philippe Perchoc, directeur d'IRSEM Europe. Sa présentation portait sur le thème suivant : « Cours, séminaire, colloque, entretien : enjeux et modalités de la prise de parole publique ». Cette intervention interactive a permis aux doctorants de se confronter à l'exercice de la prise de parole en public, notamment dans des situations potentiellement stressantes. Ils ont pu bénéficier de nombreux conseils pratiques et échanger entre eux sur leurs expériences respectives.

**Priyangaa THIVENDRARAJAH**

### 20 mai : Séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales » : « Sécuriser les conflits environnementaux en France métropolitaine », avec la préfète honoraire Nicole Klein.

Le 20 mai 2025, l'IRSEM recevait la préfète honoraire Nicole Klein dans le cadre du cycle « Les armées au prisme des sciences sociales », pour présenter son expérience opérationnelle d'évacuation des terres de Notre-Dame-des-Landes entre 2017 et 2018. L'événement était organisé par [Florian Opillard](#), géographe et chercheur à l'IRSEM au sein du domaine Défense et société. Ce séminaire a permis d'engager une discussion autour des enjeux liés à la mission d'ordre public, de sécurité et de protection des populations. Une mission désormais liée à la gestion des conflits environnementaux sur le territoire national.

En charge de l'évacuation de la « zone à défendre » de Notre-Dame-des-Landes, l'ancienne préfète de la Loire-Atlantique Nicole Klein rappelle la différence fondamentale entre ordre public et opérations de guerre. La contestation depuis 1974 du projet de construction d'un

nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes s'est inscrite dans les mouvements de contestation des grands projets d'aménagement menés par l'État. La durée du conflit entre les opposants au projet et l'État explique, selon la préfète, une partie du problème auquel s'est heurtée la préfecture en 2017. À travers l'historique des rencontres entre opposants au projet et représentants de l'État, Nicole Klein évoque les nombreux recours des différentes parties sur le plan juridique et diplomatique. En 2016 la consultation locale sur le projet de transfert de l'aéroport de Nantes-Atlantique sur la commune de Notre-Dame-des-Landes conduit les autorités à engager les travaux. Le 17 janvier 2018, à la suite de la contestation organisée, le projet d'aéroport est abandonné, acté par l'ancien Premier ministre Édouard Philippe.

La préfète a rappelé que, durant les opérations d'expulsion des occupants, il a fallu faire face aux difficultés tout en restant à l'écoute des différentes parties prenantes. La situation exigeait une communication et collaboration étroite entre la préfecture et la gendarmerie. Cette discussion a également permis d'insister sur le rôle majeur des médias et de la communication.

**Jules MÉMÉTEAU**

### 21 mai : Séminaire autour des travaux de Sir Hew Strachan.

Le séminaire du 21 mai 2025, animé par [Elie Baranets](#), portait sur les travaux du professeur Sir Hew Strachan, historien militaire britannique, consacrés aux modalités d'achèvement des conflits armés. Ces recherches s'inscrivent dans le cadre du projet d'un ouvrage sur la nature de la guerre dont un chapitre central est dédié à la question de l'achèvement des conflits.

Sir Hew Strachan aborde la notion de victoire, jugée en partie obsolète dans le contexte post-guerres mondiales et à l'ère nucléaire. En mobilisant l'analyse de Clausewitz sur les campagnes napoléoniennes, il insiste sur la distinction entre victoire et bataille décisive : une bataille ne devrait jamais déterminer à elle seule l'avenir d'un État, tant que subsistent d'autres moyens de résistance. Pour autant, la théorie de la victoire reste utile pour réfléchir aux conditions dans lesquelles une guerre peut être considérée comme « gagnée » et pour définir des objectifs stratégiques clairs.

Le deuxième point concerne la suspension des hostilités, qu'elle prenne la forme d'un cessez-le-feu, d'une trêve ou d'un armistice. Bien que ces dispositifs puissent ouvrir la voie à une paix durable, ils ne suffisent pas toujours à

résoudre les causes profondes des conflits. Les opérations de maintien de la paix visent à consolider ces suspensions, mais leurs limites ont été mises en lumière par des échecs marquants, notamment au Rwanda ou à Srebrenica.

Enfin, les négociations constituent le troisième pilier du processus de sortie de guerre. Essentielles tant en cas de reddition que de suspension des hostilités, elles s'amorcent souvent très tôt dans le déroulement du conflit. Elles sont toutefois complexes, marquées par des phases de progression et de recul, en fonction de l'évolution du contexte militaire et politique. Leur efficacité repose sur une préparation rigoureuse : choix du moment, du lieu (préférablement neutre) et des acteurs impliqués. Sir Hew Strachan souligne également l'importance d'inclure toutes les parties concernées, y compris les factions extrémistes.

**Alix PROUT**

**22 mai : Conférence « Comment terminer une guerre / How to end a war », avec Sir Hew Strachan, Vincent Tourret, Camille Laville, Marie Robin et Antoine Yenk.**



Le 22 mai 2025, l'IRSEM a organisé une conférence bilingue, en français et en anglais, sur le thème suivant : « Comment terminer une guerre ». Alors que les appels à la paix et à la négociation occupent une place centrale dans les discours publics et médiatiques entourant les conflits armés, les modalités concrètes de sortie de guerre demeurent souvent mal analysées ou mal comprises. Cette conférence a ainsi souhaité proposer une approche plus critique et empirique des processus de *war termination*. Dans ce contexte, l'IRSEM a convié plusieurs experts du sujet à interroger les conditions concrètes – structurelles, stratégiques, émotionnelles, symboliques – qui rendent possible l'arrêt des hostilités, sans confondre cessation des combats et paix durable.

Sir Hew Strachan, professeur de relations internationales à l'Université Saint Andrews et éminent historien militaire britannique, a identifié une série d'obstacles

qu'il juge étroitement liés à la difficulté de mettre un terme à la guerre. Parmi les plus notables, on retrouve des objectifs militaires souvent flous, la prolifération de menaces hybrides maintenant les hostilités sous le seuil de la guerre, la multiplication des acteurs impliqués dans les conflits, ou encore l'émergence d'une économie de guerre lucrative, qui tendent à pérenniser les combats. Sir Hew Strachan a par ailleurs souligné que les cessez-le-feu temporaires peuvent également être instrumentalisés à des fins politiques, non pas pour établir une paix durable, mais au contraire pour mieux préparer les forces armées à la reprise de la guerre.

Après ce discours d'ouverture, une première table ronde, intitulée « Sortir de la guerre », a réuni les chercheurs Vincent Tourret et Camille Laville. Vincent Tourret, chercheur associé à la FRS, y a notamment interrogé la soutenabilité des opérations militaires dans le cadre de la guerre russo-ukrainienne, en réintroduisant de la granularité dans les modèles rationalistes. Puis Camille Laville, chercheure associée à l'Overseas Development Institute, a mis en lumière le rôle de la criminalité environnementale dans la résilience des conflits. Dans ce contexte, la chercheure a particulièrement mis en évidence les conséquences néfastes de l'appropriation illégale des ressources naturelles par des acteurs non étatiques, en insistant sur le fait que cette exploitation à visée lucrative tend à affaiblir les incitations à la résolution du conflit. Yaodia Sénon-Dumartin, chercheure dans le domaine Stratégies, normes et doctrines à l'IRSEM, a enfin discuté les travaux des deux chercheurs.

Lors de la seconde table ronde sur le thème « Garantir la paix », Marie Robin, Assistant professor à l'Université de Leiden, a offert des éléments de réflexion sur l'intrication entre le sentiment de vengeance et les processus de paix. À cet égard, la chercheure a prôné l'intégration et la reconnaissance de ce sentiment dans les processus de réconciliation, tels que ceux mis en œuvre, entre autres, en Afrique du Sud et au Rwanda. Enfin, Antoine Yenk, assistant de recherche au Pembroke College d'Oxford, a pour sa part souligné la centralité du séquencement comme outil de *war termination*. À cet égard, il est revenu sur les différentes étapes du processus de paix dans le cadre du conflit nord-irlandais, exposant les raisons sous-jacentes à l'échec des initiatives de paix antérieures à l'accord du Vendredi saint. Cette table ronde a été modérée par Élie Baranets de l'IRSEM, qui a également clôturé la conférence par une discussion sur les recherches des deux intervenants.

**Sarah VENNEN**

**27 mai : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : 5. « Spying in South Asia », avec Paul McGarr.**

La cinquième conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 27 mai 2025. Paul McGarr, professeur au King's College de Londres, a présenté son ouvrage, *Spying in South Asia: Britain, the United States, and India's Secret Cold War*, publié en 2024 aux Presses universitaires de Cambridge. Il a présenté les grandes thématiques de l'ouvrage, à savoir la structuration des services de renseignement indiens au lendemain de la décolonisation, la caractéristique prédominante de renseignement intérieur de ces services, la politisation de ces derniers au cours de la guerre froide et enfin les mécanismes internes à la constitution indienne de contrôle des activités de renseignement. La conférence a réuni une cinquantaine de participants et donné lieu à de nombreuses questions, en particulier sur le fonctionnement actuel des services indiens sous le gouvernement de Modi.

Clément RENAULT

**28 mai : Colloque « La Chine en Afrique : des "diplomatie" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires ».**



Depuis ces quinze dernières années, la Chine est le principal partenaire commercial de l'Afrique, et leurs échanges se sont considérablement accrus depuis le lancement du projet des Nouvelles Routes de la Soie en 2013. La présence et l'influence croissantes de la Chine sur le continent africain s'imposent également dans des domaines alternatifs (santé, information, culture) et posent aux autorités chinoises de nouveaux défis, en particulier sécuritaires. Ce séminaire, divisé en deux sessions, a permis d'explorer d'une part les formes alternatives de la diplomatie chinoise en Afrique, et d'autre part de présenter les modalités que la Chine cherche à mettre en œuvre pour faire face à ces enjeux sécuritaires.

L'objectif du premier panel était de s'éloigner des approches classiques axées sur le financement, la dette ou les sommets Chine-Afrique, pour mettre en lumière des formes plus discrètes de la présence chinoise. Le constat dressé dans un premier temps par Artus Huon de Kermadec a présenté la Chine comme un acteur incontournable du continent africain, tant son empreinte économique est importante (dette, commerce, vente d'armes, infrastructures). Néanmoins, si la Chine semble effectivement omniprésente sur le continent, elle ne dispose pas pour autant d'un monopole et y fait face à l'émergence de nouveaux acteurs, tels que les monarchies du Golfe ou encore la Turquie. Toutefois, comme l'a rappelé l'intervenant, Pékin préfère toujours une compétition pragmatique à une logique de confrontation, afin de préserver et sécuriser ses intérêts économiques. Xavier Auregan a présenté, de son côté, le domaine de la santé comme une voie détournée de la diplomatie chinoise en Afrique, au côté de la sécurité et de l'agriculture. Secteur d'intervention historique (1963) de Pékin, cette coopération s'est accentuée à partir de 2006 et surtout de 2019 (COVID), pour emprunter aujourd'hui une logique purement mercantiliste. Enfin, Selma Mihoubi a détaillé la stratégie d'influence informationnelle déployée par Pékin depuis une quinzaine d'années sur le continent africain, afin de contrôler la diffusion du narratif chinois. Cette stratégie, fondée sur les notions de souveraineté et de guerre pour l'opinion publique, vise, en effet, à contrer les détracteurs, notamment à propos des droits humains ou de Taïwan. Toutefois, dans la mesure où les médias internationaux chinois parlent davantage de la Chine que des réalités africaines, on peut s'interroger sur leur réelle influence auprès des audiences locales.

La seconde session visait à sérier les différents moyens (multiscaires) déployés par la Chine pour tenter de répondre aux défis sécuritaires auxquels ses intérêts sont confrontés sur le continent. Ainsi, Quentin Couvreur a débuté cette session en présentant le rôle croissant de la Chine au sein de l'Organisation des Nations unies et tout particulièrement au sein des forces de maintien de la paix onusiennes, principalement déployées sur le continent africain. Le maintien de la paix est devenu un aspect central de la stratégie sécuritaire chinoise en Afrique pour la sécurisation de ses intérêts et la stabilisation de la région. Cela se traduit dans quatre domaines, à savoir la contribution chinoise en matière de troupes, de financement, de formation et de positionnement normatif de la Chine. Néanmoins, en partie pour des raisons budgétaires, la Chine semble de plus en plus s'opposer à des mandats trop longs des forces de maintien de la paix, au

profit, suggère-t-elle, de dispositifs de résolution régionaux. [Carine Pina](#) a ensuite présenté le niveau bilatéral des efforts déployés par la Chine pour tenter de protéger ses intérêts, dont environ 2 millions de ressortissants. Cette protection, avant tout consulaire, repose aussi sur le déploiement à l'étranger des forces militaires chinoises, dans le cadre d'opérations militaires autres que la guerre, et de coopérations policières régionales ou bilatérales. Cet effort sécuritaire chinois permet au pays d'apparaître de nos jours comme un « État responsable » en attendant d'être un « État influent » sur le plan sécuritaire.

Pour finir, Simon Menet a présenté le modèle, la stratégie et la posture des entreprises de service de sécurité et de défense (ESSD) chinoises en Afrique. En Chine, il y aurait plus 16 000 ESSD employant 6,4 millions de personnes, dont depuis 2010 des entreprises non contrôlées par les autorités. Toutefois, celles présentes à l'étranger (plus de 50) restent largement sous leur contrôle, et la plupart de leurs dirigeants sont issus de l'armée, de la police ou du ministère de la Sécurité chinois. Leur répartition en Afrique suit la cartographie des intérêts économiques de la Chine sur le continent. D'ailleurs, ces ESSD proposent des activités principalement liées au conseil, à l'analyse de risques (avec une émergence des entreprises spécialisées dans des outils technologiques sécuritaires), une protection physique des sites d'extraction et aujourd'hui un service accru d'escorte des navires. Elles sont loin, pour l'instant, de présenter des similitudes avec leurs homologues russes, entre autres parce que la détention et le port d'armes par leurs membres est interdit par la législation chinoise.

**Gwenn FERREC et Alexandre MESSY**

**28 mai : Journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régalien de l'État : défense, sécurité, justice ».**



La deuxième édition de la journée d'étude consacrée à l'intelligence artificielle (IA) et aux fonctions régaliennes de l'État s'est tenue le 28 mai 2025 à l'École militaire de Paris. Sous la direction du capitaine [Yves Auffret](#), chercheur à l'IRSEM, et de Benoît Lopez, maître de conférences en Droit détaché au CREA, cet événement a rassemblé des intervenants issus des milieux militaires, institutionnels et académiques. L'objectif : interroger les transformations profondes que l'IA entraîne dans les domaines de la défense, de la sécurité intérieure et de la justice, en croisant les approches stratégiques, institutionnelles, organisationnelles et éthiques, tout en analysant l'encadrement de ces technologies et leurs effets sur les pratiques et les métiers.

La matinée, présidée par le capitaine Yves Auffret, a ouvert la réflexion avec quatre interventions tournées vers la défense. Le capitaine Malcolm Pinel (CESA) a montré comment l'IA redéfinit les capacités et les enjeux stratégiques de la puissance aérospatiale. Alycia Durlot (doctorante en Droit public, Nantes Université) a ensuite analysé le défi normatif posé par les systèmes d'armes létales autonomes, en soulignant le rôle potentiel de l'Union européenne dans la régulation internationale. Benoît Lopez (CREA) a présenté l'évolution prochaine de l'AMIAD vers le Commissariat au numérique de défense, qu'il a mise en perspective avec l'évolution institutionnelle de la question numérique au ministère des Armées. Enfin, Mathilde Greuet (CREA) a détaillé les avancées du projet CIGAIA sur l'usage de l'IA dans les sciences humaines et sociales appliquées aux enjeux de défense. Elle a particulièrement mis l'accent sur la création de la base de données destinée à entraîner l'algorithme utilisé dans le projet.

L'après-midi, sous la présidence de Benoît Lopez, s'est centré sur la justice et la formation des cadres de l'État. La commissaire Noémie Cognard (IHÉMI) a proposé une réflexion approfondie sur l'intégration de l'IA dans la for-

mation des hauts responsables du ministère de l'Intérieur, illustrant les réponses institutionnelles face à une technologie en pleine expansion. Galahad Delmas (chercheur associé à l'Université Paris II Panthéon-Assas) a ensuite exploré les conséquences de l'IA générative sur l'office du juge, dans la continuité des débats sur la « justice prédictive ». Hada Messoudi Javelle (Le Mans Université) a abordé les responsabilités nouvelles du juge administratif confronté à des outils algorithmiques. Enfin, Alexis Robin (chercheur associé à Nantes Université), a interrogé les obligations déontologiques et professionnelles des praticiens du droit face à l'essor de ces technologies.

Tout au long de la journée, les échanges ont été nourris et transversaux, montrant l'importance de penser collectivement l'encadrement de l'intelligence artificielle dans les missions régaliennes, mais aussi d'en mesurer concrètement les effets, afin que l'IA reste un outil au service de l'intérêt général et de la souveraineté nationale.

**Yves AUFFRET**

## IRSEM EUROPE

### 14 mai : Séminaire sur les 100 ans du Parti communiste chinois, avec Chloé Froissart et Jérôme Doyon.

Le 14 mai, IRSEM Europe a reçu Pr Chloé Froissart et Dr Jérôme Doyon, auteurs de *The Chinese Communist Party. A 100-Year Trajectory* (Canberra, ANU Press, 2024), dans le cadre du séminaire de la série China Focus portant sur l'évolution et l'adaptabilité du Parti communiste chinois (PCC). Les intervenants ont exploré les dynamiques internes du parti, ses stratégies idéologiques, son rapport à la modernisation et au contrôle social ainsi que ses ambitions d'influence à l'étranger. Le débat a souligné la nécessité de dépasser les idées reçues sur la Chine, en privilégiant une analyse plus nuancée du pouvoir chinois.

### 15 mai : Séminaire « Can Data Predict the Next Conflict? », avec Normandy for Peace (NPP).

Organisé avec le programme Normandie pour la Paix, ce séminaire a réuni chercheurs et experts autour des méthodologies des index de prévention des conflits. Il a notamment mis en avant le [Normandy Index](#), un outil développé par le Parlement européen pour détecter les signaux faibles de crises à venir. L'événement a illustré le rôle croissant des données dans la diplomatie préventive.

### 16 mai : Visite des élèves du Master Géopolitique de Reims.

Le 16 mai, IRSEM Europe a reçu les élèves du Master Géopolitique de Reims lors d'un après-midi organisé autour de la présentation des activités du bureau à Bruxelles. Le GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité) était également présent pour échanger avec les étudiants.

### 16 mai : Séminaire « Femmes et terrains #4 » : « La révolution silencieuse : le rôle des femmes dans l'avenir du droit et de la technologie ».

Dans le cadre des séminaires « Femmes et terrains », Dr Karen Sendoval a présenté la quatrième conférence de la série qui visait à évoquer un espace d'échange sur les défis spécifiques rencontrés par les chercheuses sur le terrain, avec pour objectif final la rédaction d'un guide méthodologique à destination des jeunes chercheuses.

**23 mai : Séminaire « Opérations d'influence et guerres cognitives », avec les doctorants AID (Agence de l'innovation de défense).**

Le 23 mai, IRSEM Europe a reçu les doctorants de l'AID dans le but de mettre en avant les thèses des doctorants du ministère des Armées. L'objectif était aussi de présenter le rôle de l'AID dans le financement de la recherche et de favoriser les échanges entre doctorants, personnel de la DGA, ministères et acteurs européens.

**27-28 mai : Conférence « Aligning U.S., Indo-Pacific, and European Allies on Deterring and Defending Against WMD Threats in the Indo-Pacific: A Strategic Dialogue Series » organisée avec l'Atlantic Council.**

Les 27 et 28 mai, un événement de grande envergure a été organisé par IRSEM Europe et l'Atlantic Council à propos de la coopération entre les États-Unis, les alliés européens et les partenaires de la région Indo-Pacifique face aux menaces liées aux armes de destruction massive (ADM). À travers une série de panels et de discussions stratégiques, les participants ont abordé les enjeux de dissuasion, de partage de renseignement, d'interopérabilité et de résilience des sociétés face aux crises. L'objectif était de faire émerger des recommandations concrètes pour améliorer la coordination internationale et la réponse collective aux défis posés par les ADM dans l'espace indo-pacifique.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Communication : « Anti(Neo)

Colonialism, Turn To the South, and “De-westernization”: Russia’s Strategic Narratives and Foreign Policy Preferences in Sub-Saharan Africa », séminaire international « Global Illiberalism. Comparative Approaches

and Transnational Connections », Sciences Po et George Washington University’s Illiberalism Studies Program, Paris, 5-6 mai 2025.

- Cité dans « [Étoiles bleues, mains rouges : les télévisions et radios françaises instrumentalisées par la Russie](#) », La Revue des médias, INA, 12 mai 2025.

- Communication : « Russia’s influence in Africa », Conférence IRSEM/US Army War College, Paris, École militaire, 13 mai 2025.

- Cité par William Audureau, « [Pour répondre à la rumeur du mouchoir d'Emmanuel Macron, relayée par les sphères prorusses, l'Élysée a changé ses codes diplomatiques](#) », *Le Monde*, 15 mai 2025.

- Co-organisation de la 5<sup>e</sup> séance du séminaire du collectif CORUSCANT, présentation du livre du journaliste Paul Gogo, Paris, Campus Condorcet , 16 mai 2025.

- Présentation de recherches sur la Russie en Afrique au commandement pour l'Afrique, ministère des Armées, 19 mai 2025.

- Participation à un atelier organisé par l'INALCO sur les méthodologies en terrain difficile, présentation de travaux sur les terrains numériques en contexte russophone, INALCO, Paris, 20 mai 2025.

- Participation à une audition parlementaire organisée par la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, 20 mai 2025.

- Communication sur les mutations de la stratégie d'influence russe depuis 2022, Journée thématique « Opérations d'influence et guerres cognitives », IRSEM Europe, Bruxelles, 23 mai 2025.



### CNE Yves AUFFRET

- Organisation de la deuxième édition de la journée d'étude intitulée « L'intelligence artificielle et le domaine régalien de l'État : défense, sécurité, justice », avec Benoît Lopez (Centre de recherche de l'École de l'air et de l'espace), École militaire, 28 mai 2025.



### Elie BARANETS

- Organisation d'un séminaire fermé en anglais autour des travaux du professeur Sir Hew Strachan, invité à l'IRSEM, sur les conditions d'achèvement de la guerre, École militaire, 21 mai 2025.
- Organisation de la conférence bilingue « How to end a war – Comment terminer une guerre », École militaire, 22 mai 2025.



### Leonie BELK (associée)

- Conférence sur les modalités législatives en matière de droit disciplinaire devant des officiers de la Bundeswehr, Mayen, Allemagne, 16 mai 2025.



### Elizabeth BUCHANAN (associée)

- Publication : [So You Want to Own Greenland? Lessons from the Vikings to Trump](#), Hurst, mai 2025.



### David CADIER

- Cité dans « [Comment l'Europe barricade sa frontière face à la Russie](#) », France Info, 9 mai 2025.
- Intervention : « The Future of the European Security Architecture » lors du symposium IRSEM/US Army War College, Paris, École militaire, 13 mai 2025.
- Participation à la conférence Lennart Meri (policy conference), Tallinn, 16-18 mai 2025.

- Intervention : « Security arrangements for Ukraine » lors d'un séminaire fermé (track 1.5) co-organisé par Carnegie et le ministère des Affaires étrangères de la Finlande, Helsinki, 19 mai 2025.

- Communication lors du séminaire « Populism and Foreign Policy in Central and Eastern Europe », Metropolitan University Prague [en ligne], 19 mai 2025.

- Intervention : « Challenges for Ukraine in a fractured transatlantic partnership », lors de la conférence (track 1.5) « Europe's capacity to act in wartime » co-organisée par le ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne, le ministère des Affaires étrangères du Danemark et la Bertelsmann Stiftung, Copenhague, 26 mai 2025.



### Paul CHARON

- Publication : avec Clément Renault, « Introduction », dans *Le monde à venir vu par la CIA*, Paris, Équateurs, 2025, p. 19-40.

- Entretien : « Rarement le renseignement américain n'a été aussi politisé », propos recueillis par Clément Daniez et Cyrille Pluyette, *L'Express*, 22 mai 2025.

- Audition par la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, dans le cadre de la mission d'information sur « L'opérationnalisation de la fonction influence », 20 mai 2025.

- Médias : invité de « C L'hebdo », France 5, 24 mai 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Publication : « L'extension de la guerre à Gaza et ses incidences en péninsule Arabique », dans Stéphanie Latte Abdallah et Véronique Bontemps (dir.), [Gaza. Une guerre coloniale](#), Arles, Actes Sud, mai 2025.

- Conférence, avec trois co-auteurs, « [Gaza, une guerre coloniale](#) », au Centre arabe de recherches et d'études politiques de Paris (CAREP), Paris, 16 mai 2025.

- Rencontre avec Carmit Valensi, chercheuse israélienne et directrice du programme de recherche sur la Syrie et le Liban à l'Institut d'études sur la sécurité nationale (INSS), et personnalité d'avenir du MEAE, en présence de Wendy Ramadan-Alban, Audrey Pluta, Élie Baranets (IRSEM) et de Foudil Boughera (CAPS, MAE), 20 mai 2025.



### Brice DIDIER

- Paneliste et discutant à la 19<sup>e</sup> conférence biennale de la European Union Studies Association (EUSA), Philadelphie, États-Unis, 8-10 mai 2025.



### Éric FRÉCON (associé)

- Publication : avec Aris Marghelis, « [Turkey's Southeast Asian Connection: Prospects and Challenges](#) », *CSIS commentaries* (Jakarta), 29 avril 2025.



### Marie GAYTE (associée)

- Médias : « Mort du pape François : comment le contexte géopolitique peut influencer le choix de son successeur », par Zoé Aucaigne, *franceinfo.fr*, 26 avril 2025.

- Médias : Émission « Je pense donc j'agis » : « Diplomatie du Vatican : le pape est-il un chef d'État comme les autres ? », RCF, 7 mai 2025.

- Médias : « Le pape américain qui fait pont dans un continent divisé », par Youna Rivallain, *La Croix*, 9 mai 2025.

- Médias : « Léon l'Américain : pourquoi le choix du pape est une mauvaise nouvelle pour Trump », par Frédéric Rohart, *L'Écho*, 10 mai 2025.

- Médias : « Diplomatie : ce qui attend le pape Léon XIV », par Madeleine Vatel et Maxime Cossé, RCF, 12 mai 2025.

- Médias : « Vatican : pourquoi la nomination de l'ambassadeur américain a été bloquée par le Sénat », par Élie Pillet, *La Croix*, 16 mai 2025.



### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Conférence : « Changements climatiques : un enjeu de sécurité ? », École des Mines (Mines Executive Education), 15 mai 2025.
- Conférence : « La géo-ingénierie solaire : normalisation et enjeux internationaux », IPSL – Jussieu, 16 mai 2025.

- Conférence : « Changements climatiques et sources de conflit », Extension de l'Université Libre de Bruxelles (La Louvière), 21 mai 2025.



### CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : [La guerre des fréquences. Vers une marchandisation de la ressource spectre / orbite?](#), Étude 123, IRSEM, 13 mai 2025.

- Modération du panel « [L'espace, nouveau paradigme des crises globales : entre géopolitique et durabilité environnementale](#) », Institut d'études de géopolitique appliquée (EGA) [en ligne], 13 mai 2025.

- Interviewée par François Rulier, « [Bataille spatiale, bataille spéciale](#) », *Politis*, mai 2025.

- Interviewée pour un article « [Le New Space : les défis stratégiques de la privatisation de l'espace](#) », IHEDN, 12 mai 2025.

- Interviewée par Karine Baste, pour l'émission « C pas si loin » : « [La Réunion : l'observation spatiale](#) », France TV, 14 mai 2025.

- Interviewée par Maëlane Loaëc, « [Des intercepteurs dans l'espace : le projet fou du "Dôme d'or" de Trump pourrait-il vraiment voir le jour ?](#) », TF1 INFO, 21 mai 2025.



### Marie HILIQUIN

- Organisation du séminaire « Femmes et terrains #4 » : « La révolution silencieuse : le rôle des femmes dans l'avenir du droit et de la technologie », avec Dr Karen Sendoval, IRSEM Europe, Bruxelles, 16 mai 2025.

- Intervention : « Présence chinoise en Europe : stratégies d'influence et de lobbying » : analyse des différents moyens mis en œuvre par la Chine pour influencer les décisions politiques et économiques en Europe, lors de la journée d'accueil des doctorants de l'AID « Opérations d'influence et guerres cognitives », IRSEM Europe, Bruxelles, 23 mai 2025.



### Isabelle LAFARGUE

- Communication au Al Nahrain Center for Strategic Studies, Bagdad, Irak, 24 avril 2025.
- Communication à l'Académie navale irakienne, Bassorah, Irak, 27 avril 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Présentation : « Les principaux enjeux sécuritaires en Afrique » dans le cadre de la visite d'une délégation du Collège royal d'enseignement militaire supérieur (CREMS) du Maroc à l'École militaire, 5 mai 2025.



### Maxime LAUNAY

- Intervention à la conférence « Décroissance et forces armées », organisée par *Alter Kapitae*, Maison des Canaux, Paris, 14 mai 2025.
- Communication : « Un moment de "Prise de parole" dans les casernes. La crise antimilitariste des années 1970 à travers les écrits des réfractaires » au colloque international « Paroles de réfractaires. Refuser les institutions militaires (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) » organisé par le LabEx COMOD, ENS de Lyon, 15-16 mai 2025.

militariste des années 1970 à travers les écrits des réfractaires » au colloque international « Paroles de réfractaires. Refuser les institutions militaires (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) » organisé par le LabEx COMOD, ENS de Lyon, 15-16 mai 2025.



### Alexandre LAURET

- Publication : *L'épopée des passeurs : l'âge d'or du trafic de migrants à Djibouti*, Paris, La Découverte, 2025.
- Article : avec Morgann Barbara Pernot Ali, Solenn Almajali et Mustafa Aljabzi, « [Ce que la guerre fait aux migrations yéménites](#) », *Arabian Humanities* [en ligne], n° 20, 2025.

- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Carine Pina, de la table ronde « La Chine en Afrique : des "diplomatises" alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires », École militaire, 28 mai 2025.



### Céline MARANGÉ

- Conférence sur la guerre en Ukraine devant les élèves-officiers de l'École de l'Air et de l'Espace, Salon-de-Provence, 13 mai 2025.
- Animation d'un workshop fermé SWP-IRSEM en prévision d'une publication à venir sur l'architecture de sécurité, Berlin, SWP, 22-23 mai 2025.



### Florian OPILLARD

- Organisation du séminaire « Les armées au prisme des sciences sociales », séance dédiée à la « Sécurisation des conflits environnementaux en France métropolitaine », avec Mme la préfète honoraire Nicole Klein, 20 mai 2025.



### Philippe PERCHOC

- Interview par Ella Micheletti-Huertas, « [Fonds européen de la défense : un outil de coopération européenne](#) », *Esprit Défense*, n° 15, 1<sup>er</sup> mai 2025.
- Intervention lors du séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM, École militaire, 13 mai 2025.
- Présentation d'IRSEM Europe devant les étudiants du Master Géopolitique de Reims, Bruxelles, 16 mai 2025.

- Intervention à la table ronde « Les politiques européennes de mémoire – quelle voie suivre ? », Maison de l'Histoire européenne, Bruxelles, 22 mai 2025.



### Carine PINA

- Intervention : « China's influence in Portugal », Symposium annuel US-Army War College/IRSEM, École militaire, 13 mai 2025.

- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Alexandre Lauret, du séminaire « La

Chine en Afrique : des « diplomatisies » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires » et intervention : « L'implication des forces de sécurité chinoises pour la protection des intérêts de la Chine en Afrique », École militaire, 28 mai 2025.



### Malcolm PINEL (associé)

- Intervention : « Intelligence artificielle et puissance aérospatiale », au cours de la première table ronde durant la journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régional de l'État : défense, sécurité, justice », École militaire, 28 mai 2025.



### Maud QUESSARD

- Invitée de l'émission « Le Grand Dossier » : « Xi et le nucléaire, les armes fatales de Poutine ? » avec Grégory Philipps, colonel Peer de Jong et Guillaume Roquette, LCI, 5 mai 2025.

- Invitée au podcast « Questions du soir : le débat » : « L'Europe peut-elle se passer des services de renseignements américains ? », Radio France, 5 mai 2025.

- Invitée de l'émission « Guerre informationnelle : qui veut manipuler nos élections ? », avec Rachid Temal et Amaëlle Guiton, Public Sénat, 12 mai 2025.

- Organisation et présidence du Symposium annuel US Army War College-IRSEM, École militaire, 13 mai 2025.

- Invitée de l'émission « LCI Midi », avec Isabelle Moreau, Anne Genetet, Xavier de Giacomo et général Dominique Delort, TF1, 14 mai 2025.

- Invitée de l'émission « Les dessous de l'infox », avec Olivier Fourc : « Comment l'administration Trump recom-

pose brutalement le paysage informationnel américain », RFI, 16 mai 2025.

- Audition avec Paul Charon et Maxime Audinet à la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, 20 mai 2025.

- Entretien avec François Bougon, « Trump II, l'heure du chaos mondial : Avec son « Dôme d'or », Donald Trump surjoue la « guerre des étoiles » de Ronald Reagan », Médiapart, 23 mai 2025.

- Entretien avec Felix d'Orso, « Là, il est vraiment agacé : Donald Trump est-il en train de perdre patience dans le dossier ukrainien ? », *Le Parisien*, 26 mai 2025.

- Présidence et modération du panel « La nouvelle politique étrangère américaine, variation dans le système ou du système international ? », avec Felipe Freller, Théo Cholet et Stephen Launay, Colloque « Toujours une République impériale ? Les États-Unis à l'heure de Trump II » de la Société des amis de Raymond Aron (SARA), Sciences Po, Paris, 27 mai 2025.



### Clément RENAULT

- Publication : « S'adapter pour renseigner : les organisations de renseignement à l'épreuve des recompositions stratégiques », *Diplomatie*, n° 133, mai-juin 2025.

- Publication : avec Paul Charon, « Introduction », *Le monde à venir vu par la CIA*, Paris, Équateurs, 2025, p. 19-40.

- Intervention : « 7 octobre 2023 : une analyse des causes de l'échec du renseignement israélien », Paris, Académie du renseignement, 12 mai 2025.

- Organisation de la cinquième conférence du cycle annuel de conférences sur le renseignement autour de Paul McGarr pour son ouvrage *Spying in South Asia: Britain, the United States, and India's Secret Cold War* [en ligne], 27 mai 2025.



### Virginie SALIOU

- Interview : « [Trump lance l'exploitation minière des fonds marins : destruction des écosystèmes, quête de rentabilité... que va-t-il se passer ?](#) » par Esteban Grépinet, *Vert* [en ligne], 29 avril 2025.

- Invitée à l'émission « L'invité international » : « [Extraction minière sous-marine en eaux internationales : "Ces ressources posent un dilemme environnemental"](#) », RFI, 30 avril 2025.

- Entretien : « [L'Arctique, miroir des tensions internationales](#) », IHEDN, 5 mai 2025.

- Communication, avec Pr F. Simoneau-Byrne, avec *position paper* : « Decision-Making and Cultural Factors in Combat: A Study of Naval Responses to Houthi Attacks in the Red Sea » auprès de l'Académie militaire du Portugal dans le cadre du International Seminar on Military Leadership, 15 mai 2025.



### Elyamine SETTOUL

- Participation à l'émission « Pas de quartier » : « Quelle place dans les institutions du pays des descendants issus de l'immigration ? », France 24, 2 mai 2025.

- Présentation de l'ouvrage *Penser la radicalisation djihadiste – Acteurs, théories, mutations*, au podcast « Le Collimateur », avec Alexandre Jubelin, 5 mai 2025.

- Intervention : « Les nouveaux défis relatifs à la radicalisation », Mairie d'Issy-les-Moulineaux, 12 mai 2025.

- Intervention : « Laïcité et radicalisations : quelles articulations ? », séminaire « Valeurs de l'enseignement français à l'étranger et laïcité », Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE), 15 mai 2025.

- Intervention : « Approche comparative des radicalisations d'ultra droite et du jihadisme », 62<sup>e</sup> congrès de la Société québécoise de science politique, Université du Québec à Montréal, 22 mai 2025.

- Intervention : « The emotional and Digital drivers of Clandestine Political Violence: A case study of an ultra right trajectory », 29<sup>e</sup> congrès de l'ASN, Harriman Institute, Columbia University, New York, 24 mai 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité dans « Pourquoi Macron entamera sa tournée en Asie par le Vietnam ? », *Le Point*, 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2025.

- Cité dans « Au Vietnam, le parti mise sur le patriotisme tik tok pour fédérer la jeunesse en plein bras de fer sino-américain », *Le Figaro*, 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2025.

- Cité dans « En Asie du Sud-Est, Emmanuel Macron veut profiter de la rivalité Donald Trump et Xi Jinping », *Le Figaro*, 24 mai 2025.

- Interviewé dans les journaux de France Culture et de France Info, « Visite de Macron au Vietnam », 25 mai 2025.

- Cité dans « To Lam, le nouvel homme fort du Vietnam », *Le Figaro*, 25 mai 2025.

- Cité dans « Dans un Vietnam inquiet, Macron tente de réveiller l'influence française », *Les Échos*, 26 mai 2025.

- Cité dans « Au Vietnam et en Indonésie, Emmanuel Macron propose une "troisième voie" », *Le Monde*, 28 mai 2025.

- Cité dans « À Singapour, Emmanuel Macron appelle l'Asie à une "troisième voie" entre les États-Unis et la France », *Le Figaro*, 30 mai 2025.



### Victor VIOLIER

- Soutenance du mémoire de l'École de guerre de la capitaine de frégate Charlotte Villeneuve intitulé « Les officiers à l'ère du New Public Management. Cas d'étude du MCO Aéronautique », co-dirigé avec Violette Larrieu (IFREMER/IRD), Paris, École militaire, 19 mai 2025.



### Joël ZAFFRAN (associé)

- Article : « Au seuil de l'armée. Pourquoi devenir militaire du rang dans l'armée de terre ? », *Sociologie*, 16 (1), 2025, p. 39-57.



### Océane ZUBELDIA

- Membre du jury de soutenance du mémoire d'un stagiaire de l'École de guerre, « Les jumeaux numériques : quelles perspectives pour les armées ? », Paris, École de guerre, 6 mai 2025.

## À VENIR

**12 juin : « Le nationalisme américain face aux défis transnationaux / US nationalism in the face of transnational challenges », IRSEM/Université Sorbonne Nouvelle.**



La résurgence du nationalisme américain dans une économie globalisée jadis portée par les États-Unis interroge le nouveau rapport de la puissance américaine avec le reste du monde. D'aucuns envisagent ce repli à la fois comme un symptôme et comme un vecteur de la fragmentation de l'ordre libéral international. D'autres interprètent ce renouveau des discours et des actions politiques au nom de la souveraineté et de la sécurité nationales comme une oscillation cyclique entre isolationnisme et internationalisme.

Ce phénomène ne peut cependant être pleinement compris sans interroger ses connexions profondes avec le populisme et le complotisme, deux courants idéologiques qui accompagnent et structurent souvent le nationalisme contemporain. Aux États-Unis, le populisme – défini comme un discours qui oppose un « peuple pur » à une « élite corrompue » – a été fortement mobilisé pour légitimer une rhétorique nationaliste qui se présente comme défenseuse des intérêts « authentiques » du peuple américain contre des élites globalisées ou des institutions multilatérales perçues comme aliénantes. Ce glissement s'est doublé d'un enracinement du complotisme, c'est-à-dire d'une vision du monde structurée par l'idée que des forces cachées manipulent les affaires publiques, ce qui alimente une méfiance généralisée envers les médias, les experts, les institutions scientifiques et l'État lui-même.

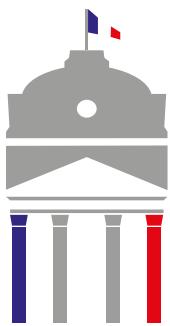
Le populisme et le complotisme fonctionnent dès lors comme des catalyseurs discursifs et politiques du nationalisme, en accentuant la polarisation de l'espace public et en disqualifiant les formes traditionnelles de médiation

démocratique. Le succès des théories conspirationnistes comme QAnon ou les discours sur le *deep state* pendant et après la présidence Trump illustre à quel point ces récits deviennent structurants pour une partie significative de la droite nationaliste américaine.

Ce colloque international se propose d'analyser les ressorts, les tensions internes et les conséquences du nationalisme américain face à une série de crises et défis intrinsèquement transnationaux comme l'immigration, la crise climatique et la compétition de puissances économiques et militaires. Au-delà de la réélection de Donald Trump, il s'agit premièrement de déconstruire le nationalisme et de comprendre ses racines idéologiques aux États-Unis et ailleurs, en interrogeant le rôle attribué à l'État fédéral dans l'économie, la société mais aussi dans son rapport au système international. Si plusieurs facteurs – compétition de puissances, spectre d'une nouvelle présidence impériale – semblent augurer un renforcement du pouvoir fédéral, d'autres éléments centraux du programme de l'administration Trump, comme la déréglementation ou la promesse de coupes budgétaires, pointent au contraire vers une réduction historique du pouvoir fédéral.

Le deuxième objectif scientifique est de cartographier les réseaux politiques d'extrême droite, d'évaluer leur influence nationale et transnationale dans la promotion de l'idéologie nationaliste aux États-Unis et ailleurs. Il s'agira notamment d'évaluer comment ces réseaux exploitent les dynamiques populistes et conspirationnistes pour diffuser une vision souverainiste du monde.

Le troisième objectif de ce colloque est de comprendre les ramifications politiques de cette poussée nationaliste et leur impact sur le reste du monde : l'évolution et la transposition des débats sur l'immigration aux États-Unis et en Europe ; l'articulation de nouvelles politiques industrielles et commerciales à même de détourner les flux de commerce et d'investissement ; le développement de nouvelles politiques énergétiques aux niveaux international, national, régional et local susceptibles d'affecter le rythme de la transition énergétique à l'échelle mondiale.



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Dernières publications de l'IRSEM  
Ouvrages publiés par les chercheurs  
Prix de thèse  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

## VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 18)

OTAN, Capacités américaines

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE (p. 20)



## À VENIR (p. 21)

## **VIE DE L'IRSEM**

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Étude 124 – 12 juin.

« [L'état de siège sur le territoire métropolitain français – Approches historique, juridique et socio-géographique](#) », par Maxime Launay et Florian Opillard, 76 p.

En France, l'état de siège est un régime dérogatoire au droit commun qui, pour des raisons à la fois historiques et stratégiques, est tombé en désuétude depuis son dernier déclenchement lors de la Seconde Guerre mondiale. Parmi les dispositions qu'il permet de mettre en œuvre, le transfert de l'autorité civile à l'autorité militaire en matière de maintien de l'ordre est sans doute celle qui évoque le plus fortement le spectre de l'immixtion des armées dans la vie publique ; celle aussi qui poserait le plus de questions d'ordre organisationnel si elle venait à être mise en place sur le territoire national. Or c'est notamment le contournement de cette mesure, et la préférence accordée à l'état d'urgence, qui ont pu créer un effritement des connaissances

quant à ce que l'état de siège, déclenché par l'article 36 de la Constitution, permet et ne permet pas. Fondé sur la littérature existante aujourd'hui et sur un atelier de travail mené avec le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE) ainsi qu'avec les états-majors militaires en charge de la sécurité du territoire national, cette étude propose un éclairage inédit sur l'état de siège à partir des outils des sciences sociales.



### Étude 125 – 30 juin

« [Estonie, Lettonie, Lituanie : de la périphérie au centre du débat stratégique européen](#) », par Philippe Perchoc, 70 p.

La guerre en Ukraine et la nomination de Kaja Kallas et Andrius Kubilius à des postes clés de l'Union européenne marquent un tournant en ce qui concerne la place des États baltes dans le débat stratégique européen. Historiquement atlantistes et méfiantes vis-à-vis de Moscou, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont vu leur approche de la sécurité évoluer. Après leur adhésion à l'OTAN et à l'UE en 2004, les États baltes ont cherché à stabiliser leur intégration en renforçant leurs alliances militaires et économiques. La guerre de 2008 en Géorgie et les cyberattaques contre l'Estonie en 2007 ont inten-

sifié leur perception de la menace russe. En 2014, l'annexion de la Crimée a conduit à un réinvestissement militaire et à l'arrivée de troupes de l'OTAN sur leur territoire. L'invasion de l'Ukraine en 2022 a accéléré la rupture avec la Russie, entraînant la suppression de monuments soviétiques et une transition vers un enseignement exclusivement en langues nationales. L'OTAN reste leur principal garant sécuritaire, mais l'UE joue un rôle croissant, notamment en matière de défense industrielle et énergétique. La Suède et la Finlande rejoignant l'OTAN en 2024 renforcent la sécurité régionale. L'évolution de la politique américaine sous Trump pousse les Baltes à réévaluer leur dépendance vis-à-vis des États-Unis. Désormais, ils participent activement aux décisions européennes, illustrant un repositionnement stratégique entre OTAN et UE.

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**David Cadier, Angelos Chryssogelos et Sandra Destradi (dir.), *Routledge Handbook of Populism and Foreign Policy*, Routledge, 2025, 658 p.**

Le populisme constitue désormais un phénomène structurant des relations internationales. Non seulement l'essor du populisme a une portée mondiale et transnationale, mais de surcroît, en accédant au pouvoir ces dernières années dans plusieurs pays, les leaders et partis populistes se trouvent en mesure de la façonner et d'orienter la politique extérieure de leur État. Pourtant, si les sources et manifestations internes du populisme font l'objet d'une abondante littérature, sa dimension internationale demeure mal connue. Les acteurs populistes adoptent-ils des positions convergentes et distinctives en politique internationale ? Conduisent-ils à des changements profonds ou cosmétiques en politique étrangère ? Ce volume offre un tour d'horizon méthodique, approfondi et unificateur de l'état des connaissances scientifiques sur le sujet. À travers une cartographie des débats et des outils conceptuels disponibles, et en s'appuyant sur des études empiriques et des cas d'étude répartis sur quatre continents, ce manuel apporte de nouveaux éclairages sur la façon et la mesure dont le populisme influence la fabrique et la mise en œuvre de la politique étrangère. Réunissant 48 contributeurs internationaux spécialistes du sujet, l'ouvrage s'intéresse tout à la fois aux différentes conceptualisations scientifiques du phénomène populiste ; à la façon

dont le populisme se rapporte à d'autres déterminants de la politique étrangère tels que la psychologie individuelle, l'histoire, l'imaginaire de sécurité ou les dynamiques partisanes ; au rapport des dirigeants populistes à l'armée, aux diplomates de carrière, aux organisations internationales ou au droit international ; et à la manière dont ils s'impliquent sur des sujets comme la défense, le climat, le commerce international ou les armes nucléaires.

## PRIX DE THÈSE



Mercredi 25 juin 2025, à l'Université de Strasbourg, [Audrey Pluta](#) a reçu le prix de thèse de l'Institut d'études de l'islam et des sociétés des mondes musulmans (EHESS), dans le cadre du congrès du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans. Ce prix récompense des travaux en sciences humaines et sociales portant sur les aires géographiques Afrique du Nord et Moyen-Orient.

## ÉVÉNEMENTS

### 2 juin : Conférence « Business Strategy In a Fragmenting World: Firms, States, and Civil Society ».



Organisée par HEC Paris (Jérémy Ghez, Olivier Chatain) et l'IRSEM ([Paul Charon](#)), la conférence avait pour but de mesurer les défis posés aux entreprises par le retour des rivalités de puissance. Elle a rassemblé 120 participants.

Le contre-amiral Bertrand Dumoulin, secrétaire général d'ACADEM, et Kristine de Valck, doyenne des programmes à HEC Paris, ont inauguré les travaux.

Le premier panel, composé de Celia Belin (ECFR), Jacob Parakilas (RAND Europe), Brad Setser (CFR), et Ludovic Subran (Allianz), et modéré par Eric Mengus (HEC Paris), a engagé les débats en reliant la politique américaine, les négociations commerciales et les marchés obligataires.

Le rôle crucial de la société civile dans un contexte où l'ordre normatif de la politique et du commerce est affaibli, a été exploré grâce aux interventions de Fabienne Hara (Forum de Paris Pour la Paix), Nicolas Dross (Commission européenne) et Maaike Okano-Heijmans (Clingendael Institute).

Les défis liés à la sécurisation des chaînes d'approvisionnement ont été examinés par Isabelle Méjean (Sciences Po), Susan Helper (Case Western Reserve University) et Benjamin Nefussi (DGE), dans un panel modéré par Julien Malizard (Chaire Économie de Défense). Les discussions ont mis en lumière les défis associés à la création de nouvelles capacités souveraines et à leur passage à l'échelle.

Un moment phare de la journée a été l'entretien d'Olivier Blum, PDG de Schneider Electric, par Jérémy Ghez, offrant un aperçu des défis de gestion d'une entreprise mondiale en ces temps tumultueux.

Le panel sur les développements de l'IA, avec Clotilde Bômont (EUISS), Vincent Rapp (Hi! PARIS), et modéré par Henri van Soest (RAND Europe), a souligné l'impératif pour l'Europe de réduire sa fragmentation afin d'atteindre une échelle suffisante dans le développement et l'application de l'IA. Aaron Chatterji (OpenAI et Duke University) a livré un message inspirant sur le potentiel de l'IA.

Enfin, Georg Wernicke (HEC Paris), Emlyn Korengold (Edelman), Patrice Kefalas (Michelin) et Guillaume Girard (Jolt Capital) ont exposé les dilemmes auxquels les entreprises sont confrontées aujourd'hui, tiraillées entre des blocs géopolitiques divergents, tout en étant perçues par le public et leurs employés comme des bastions de stabilité à l'abri de la polarisation de la sphère publique.

Olivier CHATAIN

### 6 juin : Cycle de séminaires « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » #2 : « La guerre en Ukraine au prisme de la demande d'asile », avec Misha Kats, IRSEM/ISP.

Le 6 juin, Misha Kats intervenait à l'École militaire dans le cadre de la 2<sup>e</sup> séance du cycle de séminaires IRSEM/ISP « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) » coordonné par Anna Colin Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP), Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP), [Céline Marangé](#) (IRSEM) et [Victor Violier](#) (IRSEM). Intitulée « [La guerre en Ukraine au prisme de la demande d'asile](#) », la séance organisée au format hybride a rassemblé 45 participants. Juriste de formation, Misha Kats est géopolitologue au Centre de recherche et de documentation (CEREDOC) de la Cour nationale du droit d'asile (CENDA). En tant que responsable du suivi de la zone postsovietique, il conseille et forme les agents et magistrats de la juridiction sur cette région.

Misha Kats a construit son exposé autour de trois grands thèmes. Tout d'abord, il a esquissé l'évolution des profils des demandeurs d'asile en provenance de Russie et d'Ukraine depuis l'invasion russe de février 2022 en s'attardant sur les ruptures et les continuités observées. Dans le cas russe, le risque d'un enrôlement forcé au sein de l'armée, en tant que réserviste ou conscrit, et l'opposition à la guerre conduite en Ukraine constituent les principaux motifs de demande depuis 2022, en sus des motifs pré-existants tenant aux violations des droits humains et aux discriminations en lien avec l'orientation sexuelle ou l'origine ethnique. Dans le cas ukrainien, la demande d'asile est en forte hausse, l'Ukraine étant devenu le premier pays de la demande d'asile en France et représente 10 %

de l'ensemble des demandes présentées en France en 2024 ; elle concerne principalement des femmes fuyant la guerre et la violence qui en résulte sur le territoire ukrainien, le long de la ligne de front.

Ensuite, Misha Kats est revenu sur deux groupes particuliers : celui des membres de la Légion géorgienne ayant combattu en Ukraine et craignant pour leur sécurité en Géorgie depuis le revirement pro-russe des autorités géorgiennes ; celui des ressortissants russes d'origine tchétchène ayant participé à la guerre en Ukraine dans l'un ou l'autre camp et/ou subi des persécutions en Tchétchénie. Non seulement la guerre en Ukraine a servi de prétexte à une intensification de la répression en Tchétchénie contre toute personne accusée de s'opposer à la ligne de Ramzan Kadyrov, mais les autorités tchétchènes ont été pionnières dans la mobilisation forcée des détenus et des opposants au régime – un modèle que les autorités fédérales russes ont ensuite étendu en confiant le recrutement dans les prisons d'abord à Wagner, puis au ministère de la Défense.

Enfin, il a abordé les problèmes d'accès aux sources et le risque de manipulation et d'infiltration par des agents des services de renseignement russes, détaillant les moyens mis en œuvre par la CNDA pour s'en prémunir. Le très riche exposé de Misha Kats a ensuite donné lieu à des échanges stimulants avec les participants. La prochaine séance du cycle de séminaire « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » aura lieu le vendredi 19 septembre 2025 sur le site de l'École militaire.

**Céline MARANGÉ et Victor VIOPLIER**

**6 juin : Table ronde « Allied or Adrift? Europe, the Five Eyes & Intelligence Cooperation in the Second Trump Term », avec David Gioe et Thomas Maguire.**

La table ronde du 6 juin, organisée à l'École militaire par Clément Renault, chercheur Renseignement, guerre et stratégie, au sein du domaine Renseignement, anticipation et stratégies d'influence de l'IRSEM, a réuni deux spécialistes reconnus du renseignement anglo-saxon : David Gioe, professeur invité au département de War Studies du King's College de Londres, et Thomas Maguire, professeur à l'Université de Leiden et chercheur invité au King's Center for the Study of Intelligence (KCSI) du King's College. La discussion, tenue sous la règle de Chatham House, a porté sur les perspectives d'évolution de la coopération occidentale en matière de renseignement dans le cadre du second mandat de Donald Trump. Plus particulièrement, elle a interrogé la stabilité de l'alliance des

Five Eyes et les implications d'une recomposition des services américains sur les partenariats européens.

Les intervenants ont souligné la politisation croissante des agences de renseignement américaines depuis le retour de Donald Trump, illustrée par des remaniements et des purges internes, la marginalisation d'experts, ou encore le ralentissement des processus administratifs. Cette dynamique est accentuée par une vision centrée sur les préoccupations domestiques portées par Tulsi Gabbard, directrice du Renseignement national (ODNI).

Dans ce contexte, les Five Eyes, alliance historique entre les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, apparaissent fragilisés. L'effacement des initiatives publiques conjointes et la raréfaction des prises de position collectives trahissent un climat de méfiance croissante. Déjà diverses et de différentes intensités, les coopérations au sein de l'alliance vont probablement, suivant des tractations bilatérales, être réactualisées en fonction des domaines d'intérêt des services (cyber, contre-terrorisme, renseignement politique, contre-espionnage, contre-prolifération). Le Royaume-Uni est structurellement le mieux intégré avec les services américains, mais l'héritage de tensions passées, comme la suspension temporaire de certains flux d'information lors de la guerre israélo-arabe de 1973, rappelle la vulnérabilité des coopérations en matière de renseignement.

Les experts ont également insisté sur les conséquences de cette dynamique pour les partenaires européens. En l'absence de véritable communauté européenne du renseignement, dont la probabilité d'émergence demeure extrêmement faible, les services nationaux restent fortement dépendants des outils et infrastructures américains. La politisation croissante du renseignement à Washington suscite de nouvelles inquiétudes, d'autant que les critères de recrutement eux-mêmes se redéfinissent sur des bases idéologiques. Une telle évolution risque d'éroder la confiance mutuelle et de limiter le champ de coopération transatlantique.

En somme, cette discussion a mis en évidence la tension entre continuité opérationnelle et instabilité politique dans la coopération occidentale en matière de renseignement. Face à l'incertitude, les Européens sont appelés à penser les conditions d'une souveraineté informationnelle plus autonome et à développer des capacités propres, tout en conservant des liens de confiance avec leurs alliés traditionnels.

**Côme LÉCOSSAIS**

**10 juin : Conférence « Les biens indispensables à la survie de la population civile dans les conflits armés, entre protection spéciale et enjeux stratégiques », avec Col. Géry Balcerski, Charlotte Schneider et Pr Marco Sassòli, IRSEM/ILA.**



Le 10 juin 2025, à l'initiative de [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM, et de Franck Latty, président de la branche française de l'Association de droit international, était organisée une conférence sur le thème des biens indispensables à la survie de la population civile, réunissant le professeur honoraire de droit international Marco Sassòli, le colonel Balcerski et Charlotte Schneider, directrice des opérations et des programmes à Action contre la faim.

Au cours de la première table ronde, les intervenants ont fait l'état des lieux de la notion de biens indispensables à la survie de la population civile telle que prévue par le droit international humanitaire : tandis que le professeur Sassòli est revenu sur sa définition et son régime juridique, le colonel Balcerski a précisé comment ces biens étaient pris en compte par l'armée française lors des opérations militaires. Charlotte Schneider a témoigné du rôle des ONG humanitaires dans l'accès aux biens indispensables à la survie de la population civile, autant sur le terrain que dans les forums diplomatiques nationaux et internationaux.

La seconde table ronde était consacrée aux exceptions à la règle interdisant notamment les attaques contre les biens indispensables à la survie de la population civile, ainsi qu'aux leviers d'action à disposition des acteurs des conflits en cas de non-respect des règles du droit international humanitaire. À ce titre, le colonel Balcerski a donné plusieurs exemples dans lesquels de tels biens pouvaient être ciblés par les forces armées. Le professeur Sassòli a mis l'accent sur le caractère strict des exceptions et a évoqué les conséquences pénales du fait d'affamer délibérément des civils en les privant de biens indispensables à leur survie (article 8(2)(b) du Statut de Rome). Enfin,

Charlotte Schneider a insisté sur l'importance de collecter des preuves et des éléments tangibles des attaques contre ces biens, et des entraves à l'aide humanitaire, une mission pouvant être assurée par les ONG sur le terrain.

**Inès BOUFFARTIGUE SEBASTIA**

**10 juin : Séminaire Asie #5 : « Money for Mayhem: Mercenaries, Private Military Companies, Drones, and the Future of War », avec Alessandro Arduino, PhD.**



Dans le cadre de ce séminaire, M. Alessandro Arduino, professeur affilié au Lau China Institute (King's College Londres), professeur invité au Geneva Graduate Institute et membre du groupe consultatif de l'International Code of Conduct Associations for Private Security Companies, a présenté son dernier ouvrage, *Money for Mayhem: Mercenaries, Private Military Companies, Drones, and the Future of War*, dans lequel il décrit la montée en puissance des acteurs militaires privés en Russie, en Chine et au Moyen-Orient, en soulignant les caractéristiques spécifiques de ces entreprises, à l'aide de données de première main, d'entretiens personnels et de recherches sur le terrain parmi les opérations menées dans les zones de conflit du monde entier. Il a particulièrement insisté sur les entreprises de sécurité privées chinoises, nouvelles venues dans ce paysage.

La Chine est encore au stade premier du développement de ces entreprises. Si en Chine le marché de la protection privée s'est très largement développé, ses acteurs ne peuvent pas servir réellement de points d'appui pour de telles activités à l'étranger. Outre que l'environnement en Chine est nettement plus sécurisé, y compris par l'intermédiaire des nouvelles technologies, le personnel de ces entreprises est loin de posséder les savoirs, les savoir-faire et les ressources pour sécuriser les intérêts chinois à l'étranger, même si elles sont dans leur immense majorité dirigées par d'anciens officiers militaires ou de la police et si elles demeurent encadrées par le ministère

de la Sécurité publique. Néanmoins, comme le montre bien Arduino, la nécessité de protéger les intérêts chinois à l'étranger est croissante, parallèlement à l'expansion économique de la Chine et ne peut reposer sur l'armée chinoise, comme l'illustrent les difficultés rencontrées par la Chine au Pakistan et au Myanmar. Il est donc important pour Pékin de penser un « modèle » d'entreprises de sécurité privées capables de protéger le déploiement des projets des Routes de la Soie. Entre le modèle Black Water d'Erik Prince et le modèle Wagner de Prigozhin, Pékin penche sans hésiter vers le premier, dont l'entreprise Frontier basée à Hongkong a été rachetée par l'entreprise chinoise CITIC. Néanmoins, Alessandro Arduino explique que les médias et les réseaux sociaux laissent circuler des points de vue positifs sur Prigozhin et ses mercenaires. Le développement des activités privées de sécurité chinoises à l'étranger se heurte aussi à des exigences matérielles difficilement réalisables : la volonté des entreprises/acteurs chinois basés à l'étranger de faire appel à des fournisseurs peu onéreux, dont le personnel parle chinois, possède les qualités requises pour les protéger et se conforme à la législation chinoise voulant qu'il ne soit pas armé. En attendant, les solutions sont, pour les acteurs qui peuvent se le permettre, de recourir aux entreprises étrangères de sécurité ou de miser, comme dans les pays du Golfe, sur des entreprises chinoises capables de fournir des services de technologies avancées de sécurité. De manière générale, les autorités du PCC restent encore très réservées face à ce type d'activités de sécurité privées, car, comme a conclu Alessandro Arduino en citant Machiavel : « Les mercenaires et les auxiliaires sont inutiles et dangereux ; et si quelqu'un fonde son État sur ces armes, il ne sera ni ferme ni sûr... »

Carine PINA

#### 10 juin : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le 10 juin s'est tenu le dernier séminaire Jeunes Chercheurs de l'année, animé par [Julia Grignon](#). Fidèle à son format en deux temps, le séminaire a d'abord accueilli Antonia-Collard Nora, doctorante en relations internationales au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po. Elle y a présenté ses travaux sur « La gouvernance de l'aide en Turquie et dans le nord de la Syrie (2016-2025) ». Jean-François Corty, président de Médecins du monde France, est intervenu en tant que discutant, apportant l'éclairage de son expérience de terrain.

Dans la seconde partie du séminaire, Jean-François Corty a présenté son ouvrage *Géopolitique de l'action humanitaire* (Eyrolles, mai 2025), ouvrant ainsi le débat sur les enjeux contemporains de l'action humanitaire.

**Priyangaa THIVENDRARAJAH**

**12 juin : Colloque « Le nationalisme américain face aux défis transnationaux », IRSEM/OPEXAM/Sorbonne Nouvelle.**



Le 12 juin 2025 l'Observatoire de la politique extérieure américaine, l'IRSEM et la Sorbonne Nouvelle ont organisé un colloque international consacré au nationalisme américain et à ses évolutions contemporaines. À travers trois panels successifs, les intervenants ont analysé les racines idéologiques et les traductions politiques du nationalisme aux États-Unis et au-delà de ses frontières fédérales. Ce repli nationaliste, qui marque une rupture avec la posture de leadership global historiquement associée aux États-Unis, a été abordé tant comme symptôme que comme facteur aggravant de la fragmentation de l'ordre libéral international. Le colloque s'est également attaché à examiner les tensions entre la centralisation du pouvoir fédéral et la rhétorique de sa réduction, portée notamment par les partisans d'un exécutif fort.

Le premier panel a été consacré à la présentation de l'ouvrage de Maya Kandel, chercheuse associée à l'Université Sorbonne Nouvelle, *Une première histoire du trumpisme*, discuté par Frédéric Heurtelbize, maître de conférences à l'Université Paris Nanterre, Jean-Baptiste Velut, professeur des universités à l'Université Sorbonne Nouvelle, et [Maud Quessard](#), directrice du domaine Europe, Espace transatlantique, Russie à l'IRSEM. Le débat a mis en lumière l'ancrage profond du trumpisme dans l'histoire politique et intellectuelle américaine, notamment dans le sillage de la défiance envers l'État fédéral. Plus qu'un simple phénomène électoral, le trumpisme s'est structuré jusqu'à

un second mandat, avec ses relais idéologiques, universitaires et religieux. La discussion a souligné la mutation du conservatisme américain, marqué par un retour à la doctrine Monroe, une polarisation accrue et l'émergence d'une droite nationaliste chrétienne. Porté par des figures comme JD Vance, ce mouvement dépasse désormais la personne de Trump, tout en conservant ses traits antisystème, messianiques et opportunistes. Ce mouvement continue de redessiner durablement la cartographie politique américaine.

Le second panel s'est penché sur les ramifications transnationales du nationalisme américain. Marie Gayte, maître de conférences à l'Université de Toulon, Sarah Rodriguez-Louette, docteur de l'Université Sorbonne Nouvelle, Dusan Bozalka, doctorant à l'IRSEM, et Jean-Christophe Boucher, professeur agrégé à l'Université de Calgary, ont analysé la manière dont l'extrême droite américaine exporte ses récits identitaires, populistes et complotistes. Le nationalisme blanc, nourri d'un imaginaire racialiste et eugéniste, se diffuse bien au-delà des frontières américaines, en s'adaptant à des contextes stratégiques variés. Internet, les plateformes de streaming et les réseaux de financement contribuent à structurer un véritable écosystème global. Ces idéologies circulent et s'agrègent autour d'un rejet commun du libéralisme, de ce qui est perçu comme le déclin de la civilisation occidentale et d'un projet de contre-mobilisation politique. Cette convergence idéologique favorise l'émergence d'alliances illibérales entre acteurs radicaux aux États-Unis et en Europe.

Enfin, le troisième panel a abordé l'économie politique de l'État nationaliste. Célia Belin, chercheuse de l'ECFR, Jean-Daniel Collomb, HDR Université Grenoble Alpes, Jim Cohen, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle, et Jeremy Ghez, professeur à HEC, ont mis en lumière la relation étroite et opportuniste entre sphères économique et politique, notamment la soumission de certains acteurs technologiques à l'agenda MAGA. Sur le plan de l'exploitation des ressources, le trumpisme se caractérise par un populisme énergétique, valorisant l'*energy dominance* américaine. Le *Liberation Day* est symptomatique d'une administration Trump II purement dans une posture transactionnelle, face à des adversaires économiques tels que l'UE, perçue comme un rival commercial étouffant l'innovation. Cette vision repose sur l'idée que les États-Unis sont systématiquement désavantagés sur la scène internationale. Les intervenants ont également rappelé les constantes de ce programme : affaiblissement des alliances multilatérales, remise en cause des contre-pouvoirs et rejet des normes libérales, au profit d'un nationalisme autoritaire confronté aux réalités d'une économie mondialisée.

Ce colloque a permis de mettre en évidence la complexité et la plasticité du nationalisme américain contemporain. Empruntant aux méthodes populistes comme aux récits complotistes et mus par la volonté de redéfinir les termes de la souveraineté, les nationalismes, qui ont fait l'objet des réflexions de ce colloque, ne se réduisent ni à un repli idéologique, ni à une stratégie purement rhétorique. Ils constituent une force politique active, aux effets tangibles sur la diplomatie globale américaine, la cohésion sociale intérieure et l'ordre international.

### Côme LÉCOSSAIS

**17 juin : Séminaire Asie #6 : « Bangladesh : déradicalisation, un mode d'emploi ? », avec Dr Imtiaz Ahmed et Charza Shahabuddin.**



Dans le cadre de la série de conférences sur l'Asie du domaine AAMO, l'IRSEM a reçu le mardi 17 juin le professeur Imtiaz Ahmed, directeur exécutif du Centre for Alternatives, au Bangladesh, et professeur émérite de relations internationales à l'Université de Dhaka. Le professeur Ahmed est venu présenter un programme de déradicalisation de personnes incarcérées, qu'il a été chargé d'élaborer avec ses équipes. À ses côtés, Charza Shahabuddin, spécialiste des normes islamiques au Bangladesh, docteure associée au Centre d'études sud-asiatiques et himalayennes (Cesah) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) a présenté le contexte politique bangladais.

Le rapport du Bangladesh à l'islam est très singulier, comme nous l'a rappelé Charza Shahabuddin. Le Bangladesh est un État séculier dans lequel paradoxalement, l'islam est la religion d'État et dans lequel un système d'écoles coraniques en partie financées par l'État diffuse les normes islamiques au sein de la majeure partie de la population. Le pays est également marqué par une segmentation

ethnique et confessionnelle, source de violences inter-confessionnelles, dont le nombre est allé croissant depuis 2012. Comme le rappelle le professeur Ahmed, en 2024, 12 129 affaires (dont 907 décès) liées à des actes d'extrémisme, ont été comptabilisées. C'est pourquoi cette initiative de « mode d'emploi de la déradicalisation » revêt une importance capitale pour le Bangladesh.

Le professeur Ahmed et le Centre for Alternative, en collaboration avec le département de contre-terrorisme de la police de Dacca et la Sasakawa Peace Foundation ont mis en place un programme de réhabilitation de ceux qu'ils appellent « délinquants extrémistes violents ». Pour ce faire, le professeur Ahmed et ses équipes ont construit un processus complexe qui s'appuie en partie sur des programmes développés par d'autres pays tels que l'Indonésie, la Malaisie, Singapour, l'Arabie Saoudite ou encore l'Allemagne. Ce projet comporte quatre étapes : une première phase préparatoire pour repérer les candidats potentiels, une phase de déradicalisation suivie d'un processus de réhabilitation et enfin une étape de propositions en vue de réformer les cadres légaux. Le processus de déradicalisation et réhabilitation s'appuie sur 5 dimensions : une approche de l'idéologie religieuse, un soutien psychologique, une découverte de la culture bengali, une éducation à l'histoire de la nation et une assistance juridique. Les personnes choisies pour cette expérience peuvent parallèlement suivre des formations informatiques ou passer leur permis de conduire pour obtenir des compétences pertinentes en vue de leur réhabilitation.

À ce jour, 96 délinquants ont participé à l'expérience et 58 % d'entre eux ont obtenu un certificat de réussite. Ce programme a fait l'objet d'un manuel intitulé *Handbook on Deradicalization and Rehabilitation of Violent Extremist Offenders in Bangladesh* rédigé par le professeur Ahmed. Cependant, le changement politique amené par la révolution de juillet 2024, ne permet pas d'assurer l'avenir de ce programme même si le professeur Ahmed se dit confiant quant à la possibilité de coopérer avec le Bangladesh Nationalist Party, grand favori des élections prévues pour février 2026.

**Alexandre MESSY**

**19 juin : Séminaire Afrique/mer Rouge #2 : « Quelles visions stratégiques pour la mer Rouge ? », avec **Fatiha Dazi-Héni, Elisabeth Marteu et Christophe Ayad**.**



Ce second séminaire sur la mer Rouge, conçu à l'origine indépendamment de l'actualité, a finalement été raté par le contexte géopolitique tendu entre Israël et l'Iran. Il s'est structuré autour des « à-côtés » des crises du Proche-Orient, dans le but d'interroger les dynamiques économiques et stratégiques des États riverains de la mer Rouge. Située au carrefour de l'Afrique du Nord, du Proche-Orient et de la péninsule Arabique, la région nord de la mer Rouge est devenue, depuis l'automne 2023, un foyer de tensions politiques et militaires croissantes. Il s'agit donc d'analyser les dynamiques à l'œuvre et les stratégies développées par ces États dans un espace à la fois de coopération et de confrontation.

Dans une première intervention, [Fatiha Dazi-Héni](#) a montré que le tropisme saoudien pour la mer Rouge s'inscrit dans un projet plus vaste, impulsé par Mohammed ben Salmane, visant à faire de l'Arabie Saoudite une puissance majeure du XXI<sup>e</sup> siècle. Le véritable tournant géostratégique, ayant déplacé le centre de gravité du Royaume vers le bassin de la mer Rouge, a été la rétrocession par l'Égypte des îles de Tiran et de Sanafir, symbolisant aussi un rapprochement avec Israël. Ce recentrage donne aujourd'hui lieu à de vastes projets d'infrastructures, structurés autour de la Vision 2030 et portés par une coopération avec Le Caire, malgré des tensions liées aux rivalités de leadership. Si cet intérêt croissant pour la mer Rouge s'accompagne de nombreux défis – notamment liés à la guerre entre Israël et le Hamas – Riyad cherche à s'imposer comme un médiateur régional, voire global, tirant les leçons des erreurs commises au Yémen.

Elisabeth Marteu s'est ensuite penchée sur les raisons qui font de la mer Rouge un espace stratégique central pour Israël, tant sur le plan économique que sécuritaire. Outre son rôle de débouché face à l'enclavement régional du

pays, plus de 60 % des exportations israéliennes vers l'Asie y transitent via le port d'Eilat. Depuis octobre 2023, avec le soutien affiché de l'Iran et des Houthis à la cause palestinienne, cet espace est toutefois devenu un véritable front. Face à ces menaces, Israël renforce sa présence militaire dans la région, suivant une logique de suprématie qualitative (Qualitative Military Edge), indépendamment de l'état des processus de normalisation engagés ou suspendus. Héritée de la doctrine de la périphérie de Ben Gourion, la stratégie israélienne repose également sur des partenariats avec des pays comme l'Égypte, la Jordanie, l'Arabie Saoudite ou des États de la Corne de l'Afrique. Toutefois, la guerre à Gaza affaiblit ces alliances, alimente l'image d'un Israël déstabilisateur, compromet des projets économiques comme l'IMEC, et alimente les discours hostiles dans les États voisins.

Enfin, Christophe Ayad a retracé la manière dont la perception égyptienne de la mer Rouge a évolué en trois phases : d'abord perçue comme un espace négligé, elle est devenue une vitrine de modernité avant d'être aujourd'hui considérée comme une zone menaçante. Longtemps tournée vers le nord, l'Égypte a ignoré ses côtes orientales, en particulier durant l'occupation israélienne du Sinaï à partir de 1967. Ce n'est qu'après la restitution du territoire dans les années 1990 que des infrastructures ont été développées. Le canal de Suez, nationalisé en 1956, incarne cette modernité, bien qu'il demeure sous-exploité au regard de son importance stratégique (10 % du trafic pétrolier mondial, 31 % des recettes en devises du pays). Le développement touristique, centré autour de pôles comme Hurghada ou Sharm El Sheikh, a également renforcé la présence égyptienne sur cette façade maritime. Aujourd'hui cependant, l'Égypte fait face à une accumulation de menaces en mer Rouge : tensions croissantes avec Israël depuis la reprise des hostilités à Gaza et crainte d'un afflux de réfugiés, instabilité persistante dans le Sinaï, chaos régional au Soudan et au Yémen, montée en puissance des Houthis. À cela s'ajoute une rivalité stratégique avec les Émirats arabes unis, dont l'influence croissante sur les côtes de la mer Rouge suscite l'inquiétude du Caire, qui manque de capacités navales et de leviers diplomatiques pour y répondre.

**Gwenn FERREC**

## IRSEM EUROPE

**3 juin : Séminaire « The CASSINI study on Chinese cyber power », avec Camille Brugier (consultante, chercheuse associée à l'IRSEM) et Nowmay Opalinski (Institut français de géopolitique).**

Cette conférence a analysé les ambitions numériques de la Chine en examinant ses objectifs internes et externes, sa gouvernance du numérique, ses ressources humaines et scientifiques ainsi que ses capacités offensives. Elle a conclu que ces ambitions sont principalement domestiques et défensives, bien que le pays développe aussi des capacités offensives ciblant les technologies étrangères.

**5 juin : Séminaire sur la pensée et la culture stratégiques russes de 1993 à 2025, avec Dimitri Minic (IFRI).**

Le 5 juin, IRSEM Europe revenait sur les travaux de Dimitri Minic et son ouvrage, *Pensée et culture stratégiques russes. Du contournement de la lutte armée à la guerre en Ukraine* (Maison des sciences de l'homme, 2023) dans lequel il analyse la pensée stratégique russe post-soviétique. Il s'est particulièrement intéressé à la manière dont la Russie théorise le contournement de l'affrontement armé direct en s'appuyant sur des textes doctrinaux, la littérature militaire russe et les discours officiels. Retrouvez ses analyses en visionnant son [audition au Sénat](#).

**13 juin : Séminaire « Femmes et terrains » : « Subverting oppressive structures: on positionality, solidarity and feminist research in Uzbekistan's bazaars » avec Binazirbonu Yusupova (Université de Dubin).**

Binazirbonu Yusupova a présenté sa recherche doctorale sur le rôle des femmes dans l'économie informelle en Ouzbékistan, en soulignant l'importance des expériences partagées, de la confiance et d'une approche relationnelle de la positionnalité et de la réflexivité dans le travail de terrain. Sa discutante était Dr Irène Mestre, chargée de recherche à l'Institut français d'études sur l'Asie centrale (IFEAC).

**17 juin : Conférence « Adjust or reshape NATO ? », IRSEM Europe/OPEWI.**



Cette conférence organisée avec OPEWI et le soutien de la DGRIS dans un contexte géopolitique incertain après la réélection du président Donald Trump, a exploré trois scénarios pour l'avenir de la défense européenne : un pilier européen au sein de l'OTAN, une « OTAN européenne » autonome, et une substitution par l'UE via l'article 42.7. Les échanges ont également porté sur l'intégration de l'Ukraine dans chacun de ces modèles d'ici 2030.

**18 juin : Grande conférence annuelle sur l'autonomie stratégique de l'UE, IRSEM Europe/The Polish Institute of International Affairs (PISM)/German Institute for International and Security Affairs (SWP).**



Le 18 juin, IRSEM Europe coorganisait avec le PISM et le SWP la troisième conférence de cette série annuelle commune autour de la capacité d'action autonome de l'Europe en matière de défense en s'appuyant sur le Triangle

de Weimar (France, Allemagne, Pologne). Les discussions ont porté sur la consolidation d'un véritable pilier européen au sein de l'OTAN, les réalisations passées, les perspectives d'avenir et la préparation des sociétés européennes face aux enjeux du réarmement et du risque de conflit.

**19 juin : Conférence « Ten years to survive: Europe's nuclear and space challenges », IRSEM Europe/Fondation pour la recherche stratégique (FRS).**



Le jeudi 19 juin, IRSEM Europe recevait la FRS dans le cadre d'une conférence visant à analyser les défis stratégiques que l'Europe devra relever d'ici dix ans en matière de dissuasion nucléaire et de sécurité spatiale. Les échanges ont porté sur les dynamiques géopolitiques, les réponses politiques possibles et la capacité du continent à s'adapter à l'environnement international actuel.

**24 juin : Séminaire « Small Powers in the Indo-Pacific: A 21<sup>st</sup> Century Geostrategic Imperative », avec Thibault Fouillet (FRS).**

Le mardi 24 juin, Thibault Fouillet (FRS) présentait ses travaux de recherche à IRSEM Europe autour des petites puissances dans la géopolitique contemporaine. L'événement a permis d'explorer leurs caractéristiques, comportements géopolitiques et limites en tirant des enseignements utiles pour la stratégie européenne.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Communication sur l'écosystème d'influence de la Russie, Stage de formation des officiers supérieurs Armée de terre, École militaire, 17 juin 2025.

- Communication sur la résurgence du récit anticolonial russe dans le séminaire

« An exploration of Russia's anticolonial stance », IERES (George Washington University)/KFG (Ludwig Maximilian Universität), Munich, 17 juin 2025.

- Intervention dans l'émission « DébatsDoc » : « Ingérences : Poutine à la manœuvre », LCP – Assemblée nationale, 17 juin 2025.

- Participation au 7<sup>e</sup> Congrès de l'AEGES : modération du panel « La fabrication des récits stratégiques » et présentation de l'article sur la résurgence du récit anticolonial russe, Aix-en-Provence, 18-20 juin 2025.

- Intervention dans le documentaire CAPA « Afrique-France : Le divorce », « Le monde en face », France 5, 22 juin 2025.

- Communication en plénière sur la défense des libertés académiques aux Rencontres de la science politique de l'AFSP, Université Sorbonne Nouvelle, 30 juin 2025.



### CNE Yves AUFFRET

- Intervention : « Sécurité et politiques numériques : entre interdépendances et volonté d'autonomie », Section thématique n° 3, Congrès de l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie (AEGES), Aix-en-Provence, 19 juin 2025.

- Codirection : avec Christophe Pajon (CREA) et Benoît Lopez (CREA), Section thématique n° 3, « "Brouiller" les lignes : les enjeux de la sécurité numérique entre les acteurs civils et militaires », pour le congrès de l'AEGES, 18-19 juin 2025.

- Animation de la troisième réunion de suivi du projet ANR ASTRID CIGAIA (CREA - 3IS - IRSEM), 23 juin 2025.



### Elie BARANETS

- Intervention sur les causes de la guerre à la Bordeaux Summer School « Conflits et interventions internationales », organisée par Sciences Po Bordeaux, l'université de Bordeaux, l'Université Laval, l'IRSEM et l'Université Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5 juin 2025

- Participation au congrès de l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie (AEGES).

- Intervention : « Archéologie des récits stratégiques en Relations internationales : une autre histoire du réalisme » et modération d'un panel dans la section thématique « Les mises en récit du monde : Perspectives narratives en relations internationales », congrès de l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie (AEGES), Aix-en-Provence, 18-20 juin 2025.



### David CADIER

- Publication : [Handbook of Populism and Foreign Policy](#) (co-dirigé avec Angelos Chryssogelos et Sandra Destradi), Routledge, juin 2025.

- Table ronde : « Europe géopolitique : une nouvelle (gu)ère », *Dialogues européens* organisés par l'Ambassade de France en Roumanie et l'Institut français, Bucarest, 4 juin 2025.

- Participation à la conférence Globsec (*policy conference*), Prague, 12-14 juin 2025.

- Présentation : « Populisme, anti-populisme et politisation de la politique étrangère », séminaire de recherche de l'IRSEM, 24 juin 2025.



### Paul CHARON

- Conférence : « Fiction et renseignement d'anticipation », Académie du renseignement, École militaire, 2 juin 2025.

- Conférence : « La dimension sérielle de la désinformation », Renaissance numérique, 4 juin 2025.

- Participation au 7<sup>e</sup> Congrès de l'AEGES : coordination scientifique de la section thématique 9 « Les mises en récit du monde : perspectives narratives en relations internationales » ; présentation d'un papier « Rhétorique de l'universel et poétique de la persuasion : la mise en

récit du projet chinois d'Initiative pour la civilisation mondiale » ; modération de la table ronde 2 « Imaginaires et récits stratégiques » ; participation à la table ronde plénière « Le cyber, un champ en développement dans les SHS : attentes institutionnelles, enjeux, modalités et activités de la recherche », Aix-en-Provence, 18-20 juin 2025.

- Modération d'une table ronde « Nouvelles orientations de la recherche sur la politique de sécurité nationale chinoise », ministère des Armées, 30 juin 2025.



### Olivier CHATAIN (associé)

- Organisation et animation de la conférence « Business Strategy In a Fragmenting World: Firms, States, and Civil Society », École militaire, 2 juin 2025.

- Communication : « Les géants du numérique et la résilience du réseau des câbles de communication sous-marins », Colloque « Infrastructure et données : Leviers de pouvoir et instruments de puissance », MSH Rennes, 10-11 juin 2025.

- Paneliste : Session plénière : « (Geo)Politics and Strategy », [Strategy Science Conference](#), Barcelone, 13-14 juin 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Conférence : « La nouvelle diplomatie régionale et mondiale de l'Arabie saoudite », organisée par Julie Lerat, Radio France, 2 juin 2025.

- Publication : « [L'Arabie saoudite, nouveau pôle d'influence aux États-Unis](#) », *Orient XXI*, 3 juin 2025.

- Intervention : « Les États émergents du Golfe et le conflit israélo-palestinien », École internationale d'été sur « Les conflits et interventions internationales » (2-7 juin), Université de Bordeaux, campus de Pessac, 4 juin 2025.

- Participation aux Ateliers de recherche organisés par l'Université de Vienne et l'Université d'Oklahoma sur le thème « The Global South and the World Order », échanges et discussions sur des pays du Golfe, l'Iran et la Turquie dans le contexte de l'émergence d'un Sud global, Hôtel Regina, Vienne (Autriche), 11-13 juin 2025.

- Membre du jury de thèse en Relations internationales de Saoud Al Ahlabi, « Historiographie de la relation bilatérale

franco-qatarie », dirigée par Fabrice Balanche, Université de Lyon 2 Lumière [visio-conférence], 16 juin 2025.

- Intervenante à une table ronde sur les guerres au Proche et Moyen-Orient et les perceptions et impacts dans le Golfe, en Turquie et en Iran, Séminaire du Women of Middle East Network for Peacebuilding, Istanbul, JW Marriot Hotel, 17-18 juin 2025.

- Intervention : « Le tropisme nouveau de l'Arabie saoudite pour la mer Rouge », séminaire Afrique/mer Rouge #2 : « Quelles visions stratégiques pour la mer Rouge ? », avec Elisabeth Marteu et Christophe Ayad, École militaire, 19 juin 2025.

- Discutante du *Dictionnaire insolite de l'Arabie saoudite* de Louis Blin consacré aux mutations sociales en Arabie saoudite, Centre de recherche en sciences humaines et sociales (CAREP), Paris, 19 juin 2025.

- Interviewée par Laurent Sapir, TSF Jazz, 24 juin 2025.

- Ouverture et modération de la session « Dynamiques régionales I : Golfe et Moyen-Orient » au colloque « La démocratie en question dans le monde arabe », organisé par le centre GI4T de l'université de Tunis, Université de Grenade, 26 juin 2025.



#### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Médias : Podcast Circular Metabolism, « [Géoingénierie : allons-nous ouvrir la boîte de Pandore ?](#) », 27 juin 2025.

- Médias : « [Orages violents : l'ensemencement des nuages peut-il réduire la taille des grêlons ?](#) », Journal de 20h, France 2, 4 juin 2025.

- Conférence : « Changements climatiques, sécurité et guerres de demain », École de l'Air et de l'Espace, Salon-de-Provence, 11 juin 2025.



#### CNE Béatrice HAINAUT

- Intervention à la conférence « Quelle politique spatiale pour l'Europe ? », organisée par [Synopia](#) et l'association Minerve en coopération avec le Commandement de l'Espace, École militaire, 5 juin 2015.

- Interviewée par Xavier Tytelman, « [Militarisation de l'espace : ferons-nous la guerre des étoiles ?](#) », 10 juin 2025.

- Intervention à la conférence « Ten years to survive: Europe's nuclear and space challenges », organisée par IRSEM Europe, Bruxelles, 19 juin 2025.

- Interventions au Salon international de l'aéronautique et de l'espace pour le CNES et l'armée de l'air et de l'espace sur la thématique « La guerre des étoiles aura-t-elle lieu ? », Le Bourget, 21 juin 2025.



#### Marie HILIQUIN

- Participation à la conférence de la Konrad Adenauer Stiftung sur les relations UE/Indo-Pacifique pour le projet Global Gateway, Bruxelles, 11 juin 2025.

- Participation à la conférence « Assessing the Chemical Weapons Capability of the DPRK », organisée par le Royal United Services Institute (RUSI), Bruxelles, 12 juin 2025.

- Organisation du séminaire « Femmes et terrains » #5, « Subverting oppressive structures : on positionality, solidarity and feminist research in Uzbekistan's bazaars », avec Binazirbonu Yusupova (Université de Dublin) et Irène Mestre (Institut Français d'Etudes sur l'Asie Centrale), en ligne, 13 juin 2025.



#### Brice DIDIER

- Paneliste à la 50<sup>e</sup> conférence anniversaire de la British International Studies Association (BISA), Belfast, Royaume-Uni, 18-20 juin 2025.



#### Marie GAYTE (associée)

- Publication : avec Blandine Chelini-Pont et Mark Rozell (dir.), *Catholics and US Politics after the 2024 Election. Trump captures the swing vote*, Palgrave Macmillan, 2025.

- Communication : « The Vance Catholic Effect on the 2024 election », journée d'études « Elegia americana. Testo, contesto, ricezione e commento dell'autobiografia di JD Vance, Fondazione per le Scienze religiose », Bologne, 25 juin 2025.

- Présentation « Stratégie des nouvelles routes de la soie » à la Sous-Direction du Caucase et de l'Asie centrale au MEAE, 16 juin 2025.

- Présentation « Le hub logistique de Khorgos : la stratégie chinoise des routes de la soie terrestres » aux Rencontres Francophones Transport Mobilité, Dunkerque, 18 juin 2025.

- Participation à la conférence sur les relations entre le Royaume-Uni et l'OTAN à la résidence de l'ambassadeur du Royaume-Uni, organisée par RUSI et European Policy Centre, Bruxelles, 20 juin 2025.



#### Maxime LAUNAY

- Publication : avec Florian Opillard, *L'état de siège sur le territoire métropolitain français – Approches historique, juridique et socio-géographique*, Étude 124, IRSEM, 12 juin 2025.

- Publication : avec Olivier Dard, Noëlline Castagnez et Jean Vigreux (dir.), *L'anticommunisme en France et en Europe, 1917-1991*, Rennes, PUR, 2025.

- Publication : « Parti d'ordre ou acteur subversif ? L'armée française face au Parti communiste français en temps de guerre froide (1968-1981) », dans Olivier Dard, Noëlline Castagnez, Maxime Launay et Jean Vigreux (dir.), *L'anticommunisme en France et en Europe, 1917-1991*, Rennes, PUR, 2025, p. 285-296.



#### Alexandre LAURET

- Organisation du séminaire Afrique/mer Rouge #2 : « Quelles visions stratégiques pour la mer Rouge ? », avec Fatiha Dazi-Héni, Elisabeth Marteu et Christophe Ayad, École militaire, 19 juin 2025.



#### Céline MARANGÉ

- Participation à la table ronde « Le temps des puissances désinhibées » organisée par le Centre Thucydide à l'Université Paris-Panthéon-Assas à l'occasion de la publication de *L'Année des relations internationales, 2025-2026*, 2 juin 2025.

- Co-organisation et animation du séminaire « La guerre en Ukraine au prisme de la demande d'asile », avec Misha

Kats, dans le cadre du cycle IRSEM/ISP, « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations », École militaire, 6 juin 2025.

- Participation au dialogue « Mieroszewski Round Table », organisé par le Centrum Mieroszewskiego, dans la région de Suwalki (nord-est de la Pologne), 9-11 juin 2025.

- Discussion de la présentation du rapport EUISS « Unpowering Russia », European Union Institute for Security Studies, Paris, 24 juin 2025.



#### Mathieu MÉRINO

- Participation au jury de la Licence professionnelle de l'Académie du renseignement, 11 juin 2025.

- Publication : « L'armée tchadienne est-elle encore une garantie de stabilité interne et régionale ? », Egmont – The Royal Institute for International Relations, Egmont Paper 133, 12 juin 2025, 12 juin 2025.



#### Alexandra NICOLAS (doctorante associée)

- Publication : « La pêche au requin, entre criminalité, narcotrafic et ressource de subsistance », *The Conversation*, 7 juin 2025.

- Conférence : « De la pêche à la criminalité transnationale organisée : comprendre la "symbiose criminelle" », United Nations Ocean Conference, Nice, 13 juin 2025.



#### Florian OPILLARD

- Publication : avec Maxime Launay, *L'état de siège sur le territoire métropolitain français – Approches historique, juridique et socio-géographique*, Étude 124, IRSEM, 12 juin 2025.



#### Philippe PERCHOC

- Président de panel au Forum européen sur la négociation, Paris, 6 juin 2025.

- Participation à la soirée Phoenix, Paris, École militaire, 10 juin 2025.

- Participation à la conférence « Assessing the Chemical Weapons Capability of the DPRK », organisée par le Royal United Services Institute (RUSI), 12 juin 2025.

- Participation à la conférence sur les relations entre le Royaume-Uni et l'OTAN à la résidence de l'ambassadeur du Royaume-Uni, organisée par RUSI et European Policy Centre, Bruxelles, 20 juin 2023.

- Intervenant à un workshop de recherche sur l'analyse des menaces, Université de Leiden (Pays-Bas), 23 juin 2025.

- Participation au sommet de l'OTAN, « NATO in the Huis », La Haye, 24 juin 2025.

- Participation à la conférence « L'Europe a-t-elle les capacités de se défendre face à une éventuelle nouvelle agression de la Russie ? », organisée par le Mouvement Européen France [en ligne], 26 juin 2025.

- Publication : « [Estonie, Lettonie, Lituanie : de la périphérie au centre du débat stratégique européen](#) », Étude 125, IRSEM, 30 juin 2025.



### Carine PINA

- Organisation du séminaire Asie #5 : « Money for Mayhem: Mercenaries, Private Military Companies, Drones, and the Future of War », avec Alessandro Arduino, École militaire, 10 juin 2025.

- Co-organisation, avec Benoît de Tréglodé, du séminaire Asie #6 : « Bangladesh : déradicalisation, un mode d'emploi ? », avec Dr Imtiaz Ahmed et Charza Shahabuddin, École militaire, 17 juin 2025.



### Malcolm PINEL (associé)

- Communication : « Intelligence artificielle et puissance aérospatiale » au cours de la première table ronde de la journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régional de l'État : défense, sécurité, justice » organisée par l'IRSEM, École militaire, 28 mai 2025.

- Intervention dans le cadre de la Junior Space Académie organisée par l'Académie spatiale d'Île-de-France, Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, 16 juin 2025.

- Intervention dans le reportage « [Guerre des drones, la nouvelle ère des conflits](#) », Arte, 18 juin 2025.



### Audrey PLUTA

- Participation au podcast « Sous-Terrain » de Noria Research, « [Syndicalismes policiers, composer avec le devoir de réserve](#) », 6 juin 2025.

- Lauréate du [prix de thèse](#) de l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (EHESS), pour « L'ordre de la démocratie : syndicats policiers et professionnels de la "réforme" sécuritaire en Tunisie (2011-2021) » (dir. Eric Gobe et Amin Allal, 2024, Sciences Po Aix et MMSH), 25 juin 2025.



### Maud QUESSARD

- Participation à la table ronde scientifique présidée par Julien Zarifian, 2<sup>e</sup> Forum de Poitiers-Moncton, « Donald Trump (2) et le monde. Enjeux géopolitiques » avec Jean-François Thibault, Université de Moncton, Pierre-Marcel Desjardins, Université de Moncton, 5 juin 2025.

- Invitée de l'émission « Invité International » : « [Querelle entre Trump et Musk : "Il se dessine un affrontement entre libertariens et MAGA de toujours"](#) », RFI, 6 juin 2025.

- Participation au colloque « Le nationalisme américain face aux défis transnationaux », organisé par l'Observatoire de la politique extérieure américaine, l'IRSEM et la Sorbonne Nouvelle, 12 juin 2025.

- Entretien avec François Bougon, « [Avec son "Dôme d'or", Donald Trump surjoue la "guerre des étoiles" de Ronald Reagan](#) », Médiapart, 14 juin 2025.

- Invitée de l'émission de Thomas Hugues, « Sens Public » : « [Iran : les États-Unis vont-ils entrer en guerre ?](#) » avec Armin Arefi, grand reporter au *Point* et spécialiste du Proche et Moyen-Orient, David Rigoulet-Roze, chercheur à l'Institut français d'analyse stratégique (IFAS), chercheur associé à l'IRIS et rédacteur en chef de la revue *Orients stratégiques*, Public Sénat, 17 juin 2025.

- Participation à la table ronde présidée par Paul Charon, « La mobilisation des imaginaires collectifs par les présidents américains : continuités et ruptures de Nixon à Trump », avec Alexis Franchaud, Université Rennes 2, Théo Cholet, UC Louvain, et Cosmas Gabin Mbarga Asseng, 15

Fondation pour l'innovation de la démocratie, 7<sup>e</sup> congrès de l'AEGES, Aix-en-Provence, 19 juin 2025.

- Entretien avec Solenne Bertrand, « ["Il a éclipsé les autres chefs d'État-major" : qui est Michael Kurilla, ce général qui pousse Trump à intervenir en Iran ?](#) », *Le Parisien*, 21 juin 2025.

- Invitée de l'émission de Patrice Gélinet, « [Les infox de l'Histoire](#) » : « [1972-1974 : l'affaire du Watergate, les mensonges de Richard Nixon](#) », France Culture, 23 juin 2025.

- Invitée d'Olivier Sueur dans le « [Débat du jour](#) » : « [L'OTAN peut-elle survivre à Donald Trump ?](#) », RFI, 23 juin 2025.

- Invitée de l'émission de Thomas Hugues, « [Sens Public](#) » : « [L'Iran a-t-il encore des alliés ?](#) », avec Maya Khadra, journaliste à la Revue politique et parlementaire et spécialiste du Moyen-Orient, Emmanuel Dupuy, président de l'Institut Prospective et Sécurité en Europe et enseignant en géopolitique à l'Université catholique de Lille, et Michaël Darmon, éditorialiste, Public Sénat, 23 juin 2025.

- Invitée de l'émission de Stéphanie Antoine, « [Le Débat](#) » : « [Iran-Israël : un cessez-le-feu possible ?](#) », avec Adel Bakawan, directeur du European Institute for Studies on the Middle East and North Africa, Marc Lefèvre, co-fondateur et porte-parole de La Paix Maintenant, Anthony Samrani, rédacteur en chef à *L'Orient-Le Jour*, et Siavosh Ghazi, correspondant France 24 en Iran, France 24, 24 juin 2025.

- Invitée de l'émission de Matthieu Noël, « [Zoom zoom zen](#) » sur l'histoire et les évolutions de l'OTAN, Radiofrance, 25 juin 2025.



### Clément RENAULT

- Organisation de la troisième séance du séminaire de recherche fermé sur le renseignement, École militaire, 5 juin 2025.

- Organisation et modération d'une table ronde, « [Allied or Adrift? Europe, the Five Eyes & Intelligence Cooperation in the Second Trump Term](#) », avec David Gioe (King's College London) et Thomas Maguire (Leiden University), École militaire, 6 juin 2025.

- Publication : « [The Intelligence Behind the Strike: Was Everyone Wrong About Iran's Nuclear Program?](#) », *The Cypher Brief*, 23 juin 2025.

- Conférence sur les biais cognitifs et le renseignement, École nationale de l'administration pénitentiaire (ENAP), Agen, 27 juin 2025.



### Virginie SALIOU

- Intervention à l'émission « [Géopolitique](#) » de Marie-France Chatin, « [Quand l'espace maritime se militarise](#) », RFI, 1<sup>er</sup> juin 2025.

- Communication : « [An evolving crime at sea: the security challenge posed by IUU fishing](#) », One Ocean Science Congress, Conférence des Nations unies sur l'océan (UNOC), ST6, « [Transparency in the fisheries sector, including illegal, unreported and unregulated fishing](#) », Nice, 5 juin 2025.

- Interviewée par ECOPS insider, dans le cadre de la Conférence des Nations unies sur les océans (UNOC) 2025, Nice, « [Pêche et criminalité maritime dans le golfe de Guinée](#) », 6 juin 2025.

- Jury de mémoire consacré au narcotrafics en mer, Conservatoire national des arts et métiers, Paris, 10 juin 2025.

- Interviewée par Laurent Sapir dans le Journal de 6h30, 8h30 et 19h sur la militarisation des océans dans le cadre de la Conférence des Nations unies sur les océans (Unoc) 2025, TSF Jazz, 11 juin 2025

- Publication : « [Unoc 2025 : en France, de l'exploitation économique des grands fonds marins à leur maîtrise militaire](#) », *The Conversation France*, 11 juin 2025.

- Communication : « [De l'exploitation économique et industrielle à la maîtrise militaire : étude de l'évolution de la posture française sur la question des grands fonds marins](#) », panel « [Exploration et exploitation militaires des fonds marins](#) » (ST 8), 7<sup>e</sup> édition du Congrès AEGES (Association pour les études sur la guerre et la stratégie), Aix-en-Provence, 20 juin 2025.



### Yaodia SENOU-DUMARTIN

- Intervention : « [Économie des conflits](#) », Bordeaux Summer School « [Conflits et interventions internationales](#) », organisée par Sciences Po Bordeaux, l'université de Bordeaux, l'Université Laval, l'IRSEM et l'Université Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5 juin 2025.

- Intervention : « Qui écrit la constitution post-conflictuelle ? Déterminants, enjeux et répercussions », dans le panel « Construire la paix par le bas : négociations, médiations, et délibérations à l'échelle locale », Congrès de l'AE-GES, Aix-en-Provence, 20 juin 2025.



#### Elyamine SETTOUL

- Intervention : « Laïcité, immigration, radicalisation : quels enjeux dans la zone de l'océan Indien », Session régionale IHEDN, La Réunion, 6 juin 2025.
- Intervention : « Penser les nouvelles formes de radicalisation », Séminaire Mesopolhis, Aix-en-Provence, 17 juin 2025.



#### Océane ZUBELDIA

- Intervention sur le thème « Maîtriser les dynamiques technologiques dans la géopolitique du XXI<sup>e</sup> siècle », conférence académique de l'OTAN (AC25) organisée conjointement par le QG SACT et le Centre de géopolitique de l'Université de Cambridge, Royal United Services Institute (RUSI), Londres, 30 juin 2025.



#### Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : « Quelle est la stratégie d'équilibre du Vietnam dans le contexte de l'Indo-Pacifique ? », *Revue de recherches historiques* (Nghiên Cứu Lịch Sử) [en vietnamien], Hanoi, 24 juin 2025.



#### Victor VIOLIER

- Conférence : « L'Élite au pouvoir dans la Russie de Vladimir » dans le cadre du cycle de séminaires d'un parti politique français, en visioconférence, 2 juin 2025.
- Co-organisation et co-animation du séminaire « La guerre en Ukraine au prisme de la demande d'asile », avec Misha Kats, chercheur au Centre de recherche et de documentation (CEREDOC) de la Cour nationale du droit d'asile (CNDA), dans le cadre du cycle IRSEM/ISP, « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » avec Anna Colin-Lebedev, Anne Le Huérou, et Céline Marangé, Paris, École militaire, 6 juin 2025.
- Embarquement Air à la base aérienne de Cazaux (33) au sein de l'escadron d'hélicoptères 1/67 Pyrénées en tant qu'auditeur civil de la 32<sup>e</sup> promotion de l'École de guerre, La Teste, 18-20 juin 2025.
- Participation à la cérémonie de clôture de la scolarité à l'École de guerre pour la 32<sup>e</sup> promotion en tant qu'auditeur civil, Paris, École militaire, 25 juin 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### OTAN

**Thierry Tardy**, « [The European pillar of NATO](#) », Jacques Delors Institute, avril 2025 ; **Sven Biscop**, « [NATO: The Damage Is Done – So Think Big](#) », Egmont Institute, 20 mai 2025.

La question du « pilier européen de l'OTAN » s'est trouvée au cœur des débats d'experts en amont du sommet de l'Alliance qui s'est tenu les 24 et 25 juin à la Haye. L'expression désigne l'ambition de renforcer la contribution européenne à la défense collective au sein de l'Alliance atlantique, en complémentarité avec les États-Unis, mais aussi un objectif de développement des capacités autonomes européennes si l'engagement américain venait à décliner. Le désengagement progressif des États-Unis forcerait les Européens à combler un vide capacitaire évalué entre [250 et 310 milliards d'euros](#) par l'IISS.

Cette volonté d'autonomisation, portée en grande partie par la France, reste difficile à concrétiser, notamment parce qu'elle est freinée par des divergences de vues entre les alliés. Tel que le relève Thierry Tardy dans une [note](#) pour l'Institut Jacques Delors, la « [position unique](#) » de la France, qui a longtemps soutenu l'autonomisation de l'Europe de la défense tout en maintenant une position ambivalente à l'égard de l'OTAN, a nourri la prudence de ses partenaires. Par ailleurs, certains des projets ou initiatives industrielles portées par Paris au niveau européen ont parfois été perçus par l'Allemagne, le Royaume-Uni ou les pays d'Europe centrale comme étant trop franco-centrés. Dans ce contexte et afin de consolider le leadership français sur le « pilier européen de l'OTAN », Thierry Tardy recommande de lancer un ou plusieurs grands projets de défense inclusifs, impliquant un « [Quint Européen](#) » (France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Pologne).

Face à l'érosion possible de la garantie de sécurité américaine, plusieurs études proposent des solutions pour transformer ce pilier en réalité opérationnelle. Dans un [papier](#) de l'Egmont Institute, Sven Biscop recommande la [construction d'une structure militaire européenne auto-suffisante](#), capable de dissuasion conventionnelle sans recours aux forces américaines. À cette fin, il suggère de revoir le processus de planification de la défense de l'OTAN (NDPP) pour y intégrer l'hypothèse d'une absence américaine et de relever les objectifs capacitaires dans les domaines où l'Europe reste dépendante des États-Unis

(défense aérienne, cyber, espace). Sur le plan économique, l'enjeu principal est d'investir pour combler des lacunes et d'accroître l'utilisation des outils financiers européens, tel que s'y attèle le plan ReArm Europe. D'un point de vue militaire, des chercheurs du DGAP identifient [plusieurs priorités opérationnelles](#) pour consolider le pilier européen de l'OTAN : maîtriser la « révolution des drones » en développant à la fois des essaims de drones militaires et des systèmes de lutte anti-drones ; renforcer les capacités européennes en matière de renseignement et de surveillance (ISTAR) en mutualisant les outils et les données dans un réseau interopérable entre l'OTAN et l'UE ; doter l'Europe de capacités de frappe conventionnelle à longue portée (missiles sol-sol, missiles de croisière, artillerie à longue portée) afin de mener des opérations de frappe dans la profondeur ; et enfin lancer un programme paneuropéen de défense aérienne en investissant dans un bouclier de défense aérienne fondé sur une mutualisation des systèmes (protection contre missiles balistiques, de croisière et drones).

Marine MAURICE

**Ian Brzezinsky**, « [Expect NATO's new spending pledge to be overshadowed by weakening US commitment and inaction on Ukraine](#) », Atlantic Council, 23 juin 2025.

Ian Brzezinski, ancien sous-secrétaire adjoint à la Défense pour la politique européenne et l'OTAN, et Ryan Arick, directeur associé de l'Initiative de sécurité transatlantique au Centre Scowcroft (Atlantic Council), analysent les enjeux du sommet de l'OTAN des 24 et 25 juin 2025 à La Haye dans leur article.

Alors que les Alliés s'apprêtent à s'engager à porter leurs dépenses de défense à 5 % du PIB d'ici 2032, les auteurs estiment que cet objectif ambitieux risque d'être éclipsé par deux préoccupations plus immédiates : l'ambiguïté croissante de l'engagement sécuritaire américain envers les alliés européens, et l'incapacité de l'Alliance à répondre collectivement à l'agression russe en Ukraine.

Ce sommet constitue le second rendez-vous multilatéral de Donald Trump après un G7 écourté. Ses déclarations provocatrices en amont du sommet ravivé les doutes européens sur la fiabilité des États-Unis. Parallèlement, la nouvelle doctrine de défense américaine, présentée en mars par le secrétaire à la Défense Pete Hegseth, priorise l'Indo-Pacifique et la défense du territoire américain. Cette réorientation stratégique en cours induit un potentiel redéploiement des forces américaines en dehors du continent européen.

Sur le front ukrainien, la crédibilité de l'OTAN est mise à l'épreuve. Alors que Moscou intensifie ses offensives militaires et sa rhétorique contre l'Alliance, le refus de Washington de renforcer son soutien à Kiev, couplé à la suspension temporaire du partage de renseignement après une rencontre tendue entre Trump et Zelensky, alimente un sentiment de désengagement. L'attitude américaine, perçue comme favorable à une paix imposée aux dépens de la souveraineté ukrainienne, accentue le malaise transatlantique.

Pour les auteurs, ce paradoxe est d'autant plus frappant que l'OTAN dispose d'un avantage stratégique massif : un PIB collectif de 55 000 milliards de dollars contre 2 000 pour la Russie, et des dépenses militaires annuelles sept fois supérieures. L'Alliance dispose donc de moyens pour inverser le cours de la guerre en Ukraine, à condition de mobiliser sa puissance de manière décisive via une aide militaire renforcée, des sanctions économiques accrues, un appui aux oppositions russes et la clarification du chemin d'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN.

En conclusion, Brzezinski et Arick redoutent que le sommet de La Haye ne soit un ensemble de mesures prévisionnelles qui détourneront des urgences immédiates. Si les engagements budgétaires doivent être salués, l'OTAN sera jugée sur sa capacité à répondre à temps à la guerre en Ukraine et à maintenir la cohésion du bloc transatlantique. La réussite politique du sommet dépendra de la clarté d'un signal unanime envoyé à Moscou, à Kiev et à l'opinion publique internationale.

#### Côme LÉCOSSAIS

soutenus par l'Iran (Hezbollah, Hamas, milices irakiennes et syriennes). En juin 2025, environ 40 000 militaires américains sont déployés sur ce théâtre, avec un réseau dense de bases comprenant 12 installations directement contrôlées par l'armée américaine, ainsi que 15 autres où les forces américaines sont présentes de manière permanente ou ponctuelle. Le CENTCOM coordonne ces opérations depuis la base d'Al-Udeid au Qatar, tandis que la 5<sup>e</sup> flotte est stationnée à Bahreïn.

Sur le plan naval, plusieurs groupes aéronavals ont été successivement mobilisés : l'USS *Harry S. Truman*, l'USS *Carl Vinson*, et plus récemment l'USS *Nimitz*, redéployé depuis l'Indo-Pacifique. Ces groupes combinent différents moyens matériels (porte-avions, destroyers, sous-marins d'attaque et drones MQ-9 Reaper). En parallèle, des bombardiers furtifs B-2 ont été transférés à Diego Garcia, position stratégique à portée de l'Iran et du Yémen.

L'escalade atteint un point critique en juin 2025, lorsque Donald Trump autorise une frappe directe sur trois sites nucléaires iraniens. Téhéran a riposté par des tirs de missiles vers la base américaine d'Al-Udeid, ceux-ci ont été interceptés par les moyens prépositionnés américains et la défense aérienne du Qatar. Dans ce contexte, la posture américaine maintient une dissuasion active. Ce positionnement géographique et offensif des États-Unis souligne le rôle et les intérêts qu'ils défendent dans ce Moyen-Orient remanié.

#### Côme LÉCOSSAIS

## CAPACITÉS AMÉRICAINES

**Mariel Ferragamo, Diana Roy, Jonathan Masters, Will Merrow, « [U.S. Forces in the Middle East: Mapping the Military Presence](#) », Council On Foreign Relations, 23 juin 2025.**

Mariel Ferragamo, Diana Roy, Jonathan Masters et Will Merrow publient pour le Council on Foreign Relations une cartographie des moyens militaires américains au Moyen-Orient, dans un contexte de tensions croissantes avec l'Iran.

Bien que leurs effectifs aient fortement baissé, comptabilisant jusqu'à 160 000 personnels lors des opérations en Irak, les États-Unis gardent une empreinte forte dans la région, à la suite des attaques des Houthis en mer Rouge et de l'intensification du conflit entre Israël et les groupes

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Laurent Delcourt (dir.), *BRICS+ une alternative pour le Sud global ? Points de vue du Sud*, Alternatives sud, Centre tricontinentale et Éditions Syllèphe, 2024, 171 p.

À l'approche du 17<sup>e</sup> sommet des BRICS+ au Brésil les 6 et 7 juillet 2025, se pose la question du positionnement du groupe dans le futur proche quant aux problèmes de gouvernance mondiale, d'environnement ou encore de sécurité internationale. Dès 2024, *BRICS+ : une alternative pour le Sud global ?*, un recueil collaboratif dans le sens où il est composé de versions réduites d'articles déjà parus et compilés au sein du même ouvrage, cherche à définir ce positionnement au regard de l'élargissement des BRICS. Ouvertement présentées comme une critique « de gauche » du rapport des BRICS+ au Sud global et à la multipolarité, les contributions de l'ouvrage remettent en question la vision selon laquelle les BRICS+ sont le fer de lance de la lutte du Sud global contre l'impérialisme occidental. Au-delà d'une idéalisation ou d'une diabolisation *a priori*, les auteurs en pointent les contradictions, les limites et les risques potentiels. S'ils reconnaissent l'avènement d'un monde moins asymétrique et plus inclusif, ils dénoncent les pratiques prédatrices et antidémocratiques de ces nouveaux États émergents.

Dès l'introduction, l'éditorial rédigé par Laurent Delcourt résume la ligne directrice de l'ouvrage : les BRICS+ ne sont pas une alternative si salutaire que cela pour le Sud global même s'ils participent au rééquilibrage des rapports de force internationaux et « cristallisent les aspirations du Sud global à s'affranchir d'un ordre international injuste » (quatrième de couverture). Bien que les BRICS+ représentent « l'alternative multipolaire au monde unipolaire » (p. 9), tel un émancipateur apportant « l'avènement d'un monde post-hégémonique » (p. 9) toujours « capitaliste mais non colonisateur » (p. 9), l'auteur reste prudent quant à la diffusion d'un discours commun et unanime. Cette prudence provient de trois lignes de fracture au sein du groupe qu'il identifie et définit comme fragilisant l'argument d'une vision commune : des tensions internes quant à la position relative à l'Occident, l'hétérogénéité des régimes politiques des membres avec une majorité de régimes autoratiques, et les positions ascendantes de la Chine et de la Russie en tant que membres du Conseil de sécurité de l'ONU au détriment d'autres membres

comme l'Inde ou le Brésil. Les BRICS+ ne se positionnent finalement ni comme une figure de proue d'un mouvement idéologique de remise en question de l'ordre établi en faveur du Sud global, ni comme une alternative économique corigeant le rapport déséquilibré qu'entretiennent les pays du Sud global avec l'Occident. Ils représentent « l'avènement d'une multipolarité conflictuelle » (p. 27) face à laquelle les forces progressistes de gauche se devront de présenter un nouvel internationalisme (p. 28).

Afin d'étudier le rapport entre les BRICS+ et le Sud global au regard de leur tropisme pour la multipolarité, l'ouvrage se découpe en deux parties contenant respectivement quatre et cinq articles. La première partie s'intéresse au rôle des BRICS+ pour le Sud global tandis que la seconde s'interroge sur un nouvel ordre multipolaire qu'ils promoutraient.

Il ressort des articles « Les BRICS+, un nouvel anticolonialisme émancipateur ? » de Tithi Bhattacharya et Gareth Dale, « Impérialisme occidental, BRICS et sous-impérialisme dans le Sud global » de Ana Garcia, Miguel Borba et Patrick Bond, « La Chine et son rôle hégémonique en Amérique latine et en Argentine » de Maristella Svampa et Ariel Slipak, et « Coopération Sud-Sud et multinationales brésiliennes au Mozambique » d'Ana Garcia et Karina Kato, que les BRICS+ sont composés de puissances régionales émergentes qui, dans leurs interactions avec le Sud global, et malgré leur rhétorique « de gauche », agissent « à droite » (p. 59), et perpétuent finalement davantage un système occidental impérialiste que l'idéologie tiers-mondiste héritée de Bandung.

La seconde partie est quant à elle composée de quatre articles : « Les BRICS face au conflit russe-ukrainien » de Laerte Apolinario Junior et Giovana Dias Branco, « Remodeler la Nouvelle banque de développement des BRICS » de William Gumede, « Réaliste, le bousclement du monde voulu par les BRICS+ ? » d'Obiora Ikoku, « Multipolarité, le mantra de l'autoritarisme » de Kavita Krishnan et « Contre l'impérialisme multipolaire », une discussion entre quatre militants de gauche et d'extrême gauche : Joey Ayoub, Romeo Kokriatski, Kavita Krishnan et Promise Li. Au travers des réalisations des BRICS+, les auteurs interrogent les desseins et les résultats obtenus. Les auteurs du dernier article questionnent la volonté et la capacité des BRICS+ à influer sur la gouvernance mondiale, notamment à travers la recherche d'un positionnement commun lors des votes à l'ONU et en particulier pour la question de la guerre en Ukraine, ainsi qu'au travers de la question de la dé-dollarisation de leur économie via la Nouvelle banque de développement. En d'autres termes, ils questionnent l'« alternative convaincante au

« système actuel » (p. 135), mis en avant par la notion de multipolarité, proposée par ces États. La réponse finale, délivrée dans les deux derniers articles faisant office de conclusion, semble bien être que les régimes autoritaires des BRICS+ utilisent la multipolarité pour « travestir leur guerre contre la démocratie en une guerre contre l'impérialisme » (p. 143).

En définitive, *BRICS+ : une alternative pour le Sud global ?* s'attache à démontrer que le groupe des BRICS+ ne représente pas forcément une dynamique salvatrice pour le Sud global dans son combat d'émancipation face aux grandes puissances, bien au contraire. Cet ouvrage nous offre finalement une vision contestataire de la multipolarité proposée des BRICS+, vision qui n'est finalement, selon ces auteurs, que la poursuite des mêmes objectifs politiques et économiques que ceux de leurs prédecesseurs du monde occidental.

Alexandre MESSY

## À VENIR

2 juillet : « [Le wargaming dans les armées – Focus sur la formation des officiers](#) », IRSEM/CICDE, ID LAB, 9h-12h.



L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) et le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE) organisent l'événement « Le wargaming dans les armées – Focus sur la formation des officiers », qui se déroulera à l'ID LAB (20 bis rue Balard) le mercredi 2 juillet 2025 de 9h à 12h.

Cette matinée permettra de faire le point sur les initiatives du ministère des Armées avec témoignages et démonstrations de jeux, notamment en matière d'influence et lutte informationnelle.

Ce sera en particulier l'occasion de présenter les principaux enseignements de l'étude publiée par l'IRSEM en partenariat avec le CICDE [Les wargames dans la formation de l'officier](#) qui constitue une première synthèse des pratiques et des perspectives dans ce domaine.

**2 juillet : Conférence « Vers un pilier européen stratégique ? Réalignements, vulnérabilités et résistances de l'OTAN », avec Heidi Hardt, Stefanie von Hlatky et Amélie Zima, amphithéâtre Des Vallières, 10h-12h.**



Alors que le sommet de l'OTAN des 24-25 juin 2025 s'annonce comme un moment charnière pour l'architecture sécuritaire euro-atlantique, les attentes se cristallisent autour de deux dynamiques majeures : le retour de Donald Trump à la Maison Blanche (Trump 2.0) et l'affirmation d'un pilier européen plus autonome au sein de l'Alliance. Ce contexte interroge la capacité de l'OTAN à maintenir sa cohésion stratégique tout en accommodant la montée en puissance de l'Union européenne en tant qu'acteur de sécurité. Cette conférence propose des réflexions croisées prospectives nourries par les travaux de trois chercheuses majeures – Heidi Hardt (UC Irvine USA), Stefanie von Hlatky (Queen's Ca) et Amélie Zima (IFRI, France) – pour éclairer les lignes de fracture et les points de convergence dans ce nouvel ordre transatlantique émergent.

**3 juillet : Cycle 2025 de conférences sur le renseignement #6 : « L'essor de l'Open Source Intelligence (OSINT) », avec Damien Van Puyvelde, 18h [en ligne].**



Dans quelle mesure l'essor de l'Open Source Intelligence (OSINT) marque-t-il une rupture majeure du renseignement portée par l'explosion des données accessibles au public ? Dans le cadre de cette 6<sup>e</sup> conférence du cycle annuel sur le renseignement, Damien Van Puyvelde (directeur de l'Intelligence and Security Group de l'Institute of Security and Global Affairs à l'Université de Leiden) présentera ses travaux en cours sur le sujet, en particulier son article publié en début d'année dans le *European Journal of International Security*, « The Rise of Open Source Intelligence » dans lequel il défend l'argument que l'essor de l'OSINT reflète plus simplement une évolution des pratiques traditionnelles du renseignement : la collecte, le traitement, l'analyse et la diffusion de volumes massifs d'informations. Si la croissance exponentielle des données en sources ouvertes transforme le paysage du renseignement, elle ne le révolutionne ni ne le démocratise véritablement. Elle pousse plutôt les acteurs étatiques et non étatiques à réfléchir aux meilleures façons d'intégrer les pratiques OSINT dans leur travail habituel.

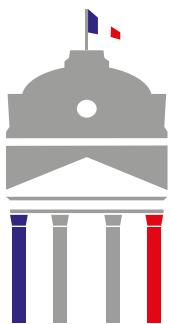
**4 juillet : Séminaire « L'architecture sécuritaire transatlantique : Évolutions et perspectives », amphithéâtre Des Vallières, 13h45-17h30.**



La première administration du président Donald Trump a été régulièrement vue par certains comme un « accident » de l'histoire ou à tout le moins un épisode isolé. À cet égard, la même analyse a souvent eu cours chez certains acteurs politiques à la suite de l'invasion russe de 2022, ces mêmes acteurs projetant une vision possible idyllique des relations avec la Russie, sitôt l'instauration d'une nouvelle neutralisation de l'Ukraine (statut cependant plus ou moins le sien *de facto* depuis la dissolution de l'URSS jusqu'en 2022). La victoire républicaine aux États-Unis lors des élections de novembre 2024, ainsi que les discours à Moscou quant à l'Europe centrale et orientale laissent cependant peu de doute sur le caractère erroné de ces visions.

Dans ce contexte international, ce séminaire propose d'aborder la question des enjeux et de l'évolution de l'architecture sécuritaire transatlantique en traitant ces derniers dans un cadre tripartite regroupant principalement des acteurs français, allemands et canadiens.

Au-delà de la proximité entre ces trois États sur plusieurs enjeux économiques, militaires, politiques et diplomatiques, ils ont l'avantage de représenter un trio important en matière de PIB, de population, de capacités militaires au sein des démocraties occidentales tout en échappant aux critiques avancées régulièrement à l'encontre d'autres trios/quatuor du même type, issus de la communauté transatlantique (à côté des États-Unis). Impliquant directement le seul autre État nord-américain de l'Alliance atlantique, ce trio aux intérêts communs ne peut en effet être accusé d'aller à l'encontre de la cohésion transatlantique, ainsi que se le font reprocher injustement et souvent nombre d'autres ensembles (ex : triangle de Weimar, couple franco-allemand, etc.).



### VIE DE L'IRSEM (p. 1)

#### Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Ouvrages publiés par les chercheurs

#### Événements

IRSEM Europe

Actualité des chercheurs

### À VENIR (p. 17)

## VIE DE L'IRSEM

### ÉQUIPE

#### L'IRSEM souhaite la bienvenue à la commandant Anne de Ricard.



La commandant Anne de Ricard est officier de l'armée de terre. Elle a servi au sein du commandement des forces terrestres (CFT), de l'état-major des armées (EMA) et de la direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS).

La commandant Anne de Ricard a rejoint l'IRSEM en août 2025 et débute un doctorat à l'INALCO portant sur les relations sino-russes, en particulier les corridors stratégiques et économiques sino-russes dans l'espace eurasiatique.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

### Focus 1 – 21 juillet.

« [L'influence chinoise dans les Kiribati à l'épreuve de la longue durée](#) », par Éric Frécon, 105 p.

Dans le Grand Jeu du Pacifique, les méconnues îles Kiribati méritent l'attention : 3,5 millions de km<sup>2</sup> de zone économique exclusive, des voisnages français et américains, ainsi qu'une bascule diplomatique vers la Chine depuis le 27 septembre 2019 (après un premier épisode pro-Pékin de 1980 à 2003). Comment le changement de portage, de Taïwan vers la Chine, huit jours après les îles Salomon et comme à Nauru cinq ans plus tard, se matérialise-t-il sur place ? Dans quels domaines ? Et doit-il inquiéter ? Pour y répondre, ce focus tente de poser les tout premiers jalons de recherches à approfondir sur un pays qui s'étend sur trois fuseaux horaires, à cheval à la fois sur l'équateur et sur la ligne de changement de date. Plus précisément, afin de décrypter le comportement des Chinois, seront successivement analysés leurs motivations (crédibles), leurs moyens (à nuancer) et les opportunités qui s'offrent à eux (à discuter, en particulier à long terme).





### Brève stratégique 84 – 21 août.

« [Inclure pour exclure ? La face cachée du texte constitutionnel en Guinée](#) », par Yaodja Séno-Dumartin, 2 p.

En réaction aux dérives présidentielles de l'ancien régime, à la suite du coup d'État de 2021, la junte au pouvoir en Guinée présente un nouveau projet de Constitution qui sera soumis à référendum en septembre prochain. Il n'est pas certain que ce projet de Constitution apporte les remèdes aux maux du régime précédent, il pourrait même comporter un risque pour la stabilité du pays.



### Focus 2 – 29 août.

« [Vers une sécession douce ? – La fragmentation invisible : géopolitique interne du trumpisme et désunion post-libérale aux États-Unis](#) », par Maud Quessard, 62 p.

L'alerte lancée en août 2025 par plusieurs responsables démocrates sur une possible militarisation de Washington D.C., via l'armement de la garde nationale sans concertation locale, marque une nouvelle inflexion dans la recomposition du pouvoir exécutif sous le second mandat Trump. Cette actualité donne une résonance inédite à l'hypothèse de « sécession douce » formulée dans ce focus, qui analyse la manière dont le trumpisme agit comme catalyseur d'une fragmentation géopolitique interne, combinant polarisation institutionnelle, enclavement idéologique et stratégies de désaffiliation territoriale. En écho aux analyses de Rosa Brooks sur les relations civilo-militaires, cette situation ne relève pas d'une « crise » au sens traditionnel mais d'un brouillage profond des frontières entre civil et militaire, local et fédéral, légal et normatif. L'activation directe de forces militaires fédérales dans des espaces symboliques de souveraineté civile (la capitale fédérale) illustre cette dynamique de dilution des contre-pouvoirs démocratiques, au profit d'un pouvoir exécutif agissant dans une logique d'exception permanente. À travers l'étude croisée de cette actualité et des dynamiques de fragmentation abordées dans cette recherche, *Vers une sécession douce* propose une lecture géopolitique critique des formes contemporaines d'érosion démocratique aux États-Unis.



### Brève stratégique 85 – 1<sup>er</sup> septembre.

« [Sommet de La Haye – De la \(fausse\) prudence stratégique à l'érosion politique](#) », par Côme Lécossais, 2 p.

Cette brève explore comment la consolidation tactique de l'OTAN lors du sommet de 2025 masque une érosion préoccupante des principes fondateurs de l'Alliance sous la pression de Donald

Trump. Les rencontres d'août 2025 – Trump et Poutine le 15, Zelensky et les Européens le 18 – en rappellent l'actualité, sans en modifier les dynamiques de fond. Le format, les annonces financières et la communication finale révèlent une approche défensive, à la fois symbolique et stratégique, face à l'imprévisibilité américaine.



### Étude 126 – 22 septembre.

« [La puissance sans principe – Géopolitique du trumpisme](#) », par Maud Quessard, 98 p.

Comprendre la géopolitique du trumpisme, c'est d'abord saisir comment l'agenda politique intérieur américain – structuré par les nationalismes blancs, les droites chrétiennes évangéliques et

l'idéologie MAGA – redessine les priorités stratégiques mondiales. Chez Donald Trump, il n'existe plus de frontière claire entre politique étrangère et politique intérieure : le monde devient un prolongement de l'Amérique trumpienne. L'OTAN, l'Ukraine, la Chine ou l'Europe ne sont envisagés qu'au prisme des intérêts de la base électorale américaine. Cette fusion brutale entre logique domestique et projection globale donne naissance à une puissance désinhibée, transactionnelle et méfiante à l'égard de tout ordre international normatif. Cette étude réalisée en lien avec les travaux de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM) examine les courants structurels du trumpisme en politique internationale. Maud Quessard y propose une lecture stratégique et diachronique des deux mandats de Donald Trump (2017-2020 et depuis 2024). Elle y révèle les ressorts idéologiques et systémiques d'un basculement doctrinal majeur, qui transforme l'Amérique en acteur disruptif de l'ordre mondial. L'analyse met en lumière les effets de cette rupture sur la sécurité euro-atlantique, en particulier dans le contexte des récentes négociations sur la guerre en Ukraine, et du sommet Trump-Poutine d'Anchorage d'août 2025.

Plus qu'un essai sur l'Amérique de Trump, cette étude explore les dynamiques globales de la puissance post-libérale, les nouvelles conflictualités informationnelles et les figures émergentes d'un monde où l'influence remplace l'alliance, où le récit stratégique vaut plus que le traité.

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



*Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », dirigé par Mathieu Mérino et Alexandre Lauret, n° 882, été 2025, 232 pages.

L'actualité stratégique est depuis plus de trois ans très orientée vers le conflit imposé par la Russie à l'Ukraine depuis le 24 février 2022, la guerre aux Proche- et

Moyen-Orient à la suite des attaques terroristes du 7 octobre 2023 et à la rivalité géopolitique entre les États-Unis et la Chine. Le retour à la Maison-Blanche de Donald Trump depuis le 20 janvier a, à la fois, accéléré le *tempo* des relations internationales et accentué le chaos et la remise en cause des principes du droit international en favorisant le rapport de force plutôt que la médiation.

L'Afrique est un des défis géopolitiques de demain particulièrement important non seulement pour la France mais aussi pour l'Europe et les autres continents. Loin des clichés trop souvent centrés sur les migrations et les mauvaises gouvernances, l'Afrique progresse et construit un avenir pluriel tant il existe des Afriques aux défis multiples. Elle se construit avec ses succès mais aussi ses échecs, dont trop souvent la méconnaissance mutuelle et l'incapacité à dépasser les différences. Même si fréquemment l'actualité médiatique occulte ce continent, il apparaît bien qu'il est partie prenante des interactions bousculant les équilibres mondiaux. D'ailleurs, paradoxalement, tous les grands acteurs mondiaux y ont des intérêts ou y voient un champ d'action pour leur politique extérieure, comme les États-Unis – bien qu'en repli –, la Russie ou encore la Chine. La France a été et reste un partenaire historique avec l'obligation de revoir ses modes d'action, en acceptant de ne plus être en situation de monopole et en proposant un nouvel équilibre qui s'inscrit dans la durée. Cela oblige à comprendre cette Afrique qui bouge, qui évolue et qui a ses propres exigences pour son futur (Général Pellistrandi, extrait de l'éditorial).

## ÉVÉNEMENTS

**2 juillet : « Le wargaming dans les armées – Focus sur la formation des officiers », IRSEM/CICDE.**



Le 2 juillet 2025, l'Innovation Défense Lab a accueilli une matinée d'échanges organisée par le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), consacrée à l'usage du wargaming dans la formation des officiers. Cette journée a réuni chercheurs, cadres militaires, praticiens et curieux autour d'un objectif commun : mieux comprendre ce que le jeu de guerre peut apporter aux armées en général et à la formation des officiers en particulier. La journée, animée par [Yves Auffret](#) (IRSEM) et Patrick Ruestchmann (CICDE), a été ouverte par le général Vincent Breton, commandant du CICDE.

Cette demi-journée a permis de présenter les résultats de l'étude « [Les wargames dans la formation de l'officier](#) » (n° 121, IRSEM, mars 2025) sur l'usage des wargames dans la formation des officiers, réalisée en partenariat avec le CICDE. Après cette présentation, la matinée s'est poursuivie avec des ateliers destinés à faire (re)découvrir des jeux de guerre au public, animés par le CICDE, le Service de santé des armées (SSA), le Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM) et le Commandement du combat futur (CCF).

**Yves AUFFRET**

**2 juillet : Table ronde « Vers un pilier européen stratégique ? Réalignements, vulnérabilités et résistances de l'OTAN », avec Amélie Zima (IFRI), Heidi Hardt (University of California, Irvine), Stefanie von Hlatky (Queen's University) et Philippe Perchoc (IRSEM Europe), IRSEM/IFRI/OPEXAM.**



Au lendemain du sommet de l'OTAN des 24-25 juin 2025, présenté comme un tournant dans l'architecture sécuritaire euro-atlantique, cette table ronde, organisée par [Maud Quessard](#) et le domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie », a proposé une lecture croisée des tensions actuelles et des opportunités stratégiques accélératrices du développement d'un pilier européen autonome au sein de l'Alliance. Tandis que le retour de Donald Trump à la présidence américaine ravive les incertitudes, les interventions ont mis en lumière à la fois les dynamiques de résilience institutionnelle de l'OTAN et les lignes de fracture croissantes entre les États membres.

Heidi Hardt a insisté sur la capacité d'adaptation structurelle de l'OTAN, dont la survie repose sur un haut degré d'institutionnalisation. L'alliance, marquée par un fort *path dependency*, s'est révélée résistante à l'indifférence américaine et aux changements d'orientation politique, en particulier sous l'administration Trump. Cette stabilité organisationnelle, fondée sur le consensus, permet une continuité dans l'action malgré l'absence d'engagement politique constant. Toutefois, les 3,5 % du PIB pour les dépenses de défense plus les 1,5 % pour les dépenses industrielles sont le reflet de pressions politiques croissantes de la part de certains États membres. En revanche, les tensions internes provoquées par la politisation croissante des agendas climatiques ou de genre n'ont pas été publicisés.

Stefanie von Hlatky a approfondi les défis capacitaire posés par la dépendance européenne à l'égard des États-Unis. En analysant la position du Canada dans l'Alliance, elle explique que le sommet de Washington a été vécu comme une humiliation. En effet, Ottawa n'avait pas la volonté politique d'atteindre l'objectif des 2 % et n'avait pas de plan pour y arriver. Le changement de compor-

tement de son voisin depuis janvier a eu l'effet d'un réveil brutal, à l'instar des Européens. Malgré une volonté affichée de partage du fardeau, l'autonomie stratégique reste contrainte par des faiblesses persistantes telles que la fragmentation industrielle, l'absence de mutualisation des commandes, la dépendance aux équipements américains (F-35, dissuasion nucléaire, ravitaillement en vol, drones). Si certaines initiatives (comme le traité de Nancy ou les achats conjoints) tentent de combler ces lacunes, l'équation demeure difficile à résoudre sans un investissement massif. Par ailleurs, les divergences d'analyse sur la menace russe ou les priorités régionales rendent la construction d'une approche stratégique unifiée plus complexe encore.

Amélie Zima a souligné l'ambiguïté du positionnement américain face à une européanisation de l'OTAN. Bien que les États-Unis appellent leurs partenaires à prendre davantage de responsabilités, ils peinent à accepter une redéfinition de la gouvernance de l'Alliance. La récurrence des logiques bilatérales au détriment des processus multilatéraux mine le rôle des structures collectives. Le poste de SACEUR demeure une pièce maîtresse du dispositif américain à l'image du positionnement européen des troupes américaines qui améliore leurs capacités de projection vers divers théâtres d'opération. La chercheuse a également fait remarquer l'ambivalence de la vision européenne, tiraillée entre une logique de *Trump-proofing* et une dépendance persistante envers la garantie nucléaire américaine.

Au fil des échanges, les intervenantes ont souligné que la construction d'un pilier européen crédible au sein de l'OTAN ne pouvait se résumer à une simple adaptation capacitaire. Elle requiert un repositionnement politique, une coordination stratégique accrue et une volonté partagée de s'extraire d'une relation asymétrique devenue structurelle. Alors que les marges de manœuvre se réduisent face à la montée des logiques transactionnelles et les valeurs fondatrices de l'Alliance sont remises en cause, le moment semble décisif : « soit l'Europe s'affirme, soit elle s'efface ».

**Côme LÉCOSSAIS**

**3 juillet : Cycle 2025 de conférences sur le renseignement #6 : « L'essor de l'Open Source Intelligence (OSINT) », avec Damien Van Puyvelde.**

La sixième conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 3 juillet 2025. Damien van Puyvelde, professeur à l'université de Leiden, a présenté les grandes hypothèses et l'argument de son article publié en janvier 2025 dans l'*European Journal of International Security* sur l'essor du renseignement de sources ouvertes. Les éléments présentés ont d'abord fait l'objet d'une discussion spécifique avec Alan Deneuville, maître de conférences à l'université de Bordeaux, avant d'ouvrir les échanges aux auditeurs. Damien van Puyvelde a ainsi rappelé les grands débats qui structurent l'état du champ autour de l'impact des sources ouvertes sur les services de renseignement, et exposé les grands arguments qui sous-tendent les idées de révolution des pratiques ou au contraire de simple évolution. L'échange entre Damien van Puyvelde et Alan Deneuville a été très riche et apprécié des auditeurs car il a permis d'aborder de nombreux enjeux et débats non résolus qui touchent actuellement à la question des usages de l'OSINT.

**Clément RENAULT**

**3-4 juillet : Séminaire tripartite « L'architecture sécuritaire transatlantique : Évolutions et perspectives », IRSEM/ACADEM/FDS.**



Cette édition du séminaire du Forum Défense et Stratégie (FDS), piloté par Laurent Borzillo, a marqué une nouveauté : pour la première fois, le format réunit la France, l'Allemagne et le Canada dans une approche trilatérale. Ce choix s'inscrit dans un contexte international marqué par la victoire républicaine aux États-Unis en 2024 et le durcissement des discours à Moscou sur l'Europe centrale et orientale. Dans ce cadre, la coopération entre ces trois États – proches sur le plan économique, militaire, politique et diplomatique, et représentant un poids significatif au sein des démocraties occidentales – offre un espace

de réflexion unique, à l'abri des critiques souvent adressées à d'autres formats transatlantiques.

Organisé en format track 1.5 (Chatham House Rule pour les demi-journées du jeudi et du vendredi matin), le séminaire a alterné tables rondes restreintes et sessions plénaires, réunissant des décideurs politiques, experts militaires, universitaires et industriels des trois pays, ainsi que quelques invités européens. Les discussions ont porté sur la défense de l'Arctique, les capacités industrielles de défense, le ministéralisme transatlantique, l'emploi des forces de réaction rapide, ou encore l'intégration des nouvelles technologies (IA et cyber) dans les acquisitions militaires.

Deux panels ont été ouverts au public le vendredi après-midi et filmés, permettant un partage élargi et extrêmement riche des échanges : « Les accords mini-latéraux au sein de l'architecture sécuritaire transatlantique : outil de renforcement ou facteur de division ? » et « Quels scénarios à venir pour l'Ukraine et comment adapter l'architecture de sécurité européenne ? »

**Maud QUESSARD**

**8 juillet : Séminaire sur les prisonniers civils ukrainiens, avec Oleksandra Romantsova.**

L'IRSEM a accueilli, le 8 juillet 2025, Oleksandra Romantsova, directrice exécutive du Centre pour les libertés civiles, une ONG ukrainienne de défense des droits humains qui s'est vu décerner le Prix Nobel de la paix en 2022. Venue de Kyiv, elle était accompagnée de Sasha Koulaeva, experte des droits humains, et d'Anne Le Huérou, maître de conférences en études slaves à l'Université Paris Nanterre. Le séminaire, organisé par Céline Marangé, chercheuse à l'IRSEM, a principalement porté sur les prisonniers civils ukrainiens retenus illégalement dans des prisons russes, le plus souvent *incommunicado*. Créé en 2007, le Centre pour les libertés civiles documente depuis 2014 les violations des droits et les crimes de guerre commis en Ukraine pour porter ces affaires devant des juridictions nationales et internationales. Il s'attache en parallèle à promouvoir en Ukraine les standards européens en matière de droits humains. Au début de l'année 2025, il a lancé, conjointement avec une quarantaine d'associations de défense des droits de l'homme, y compris russes, une campagne d'information intitulée People First, visant à inscrire à l'agenda des négociations la libération des civils ukrainiens, des prisonniers de guerre, des enfants déportés mais aussi des 1 300 prisonniers politiques russes opposés à la guerre.

Selon le recensement du ministère ukrainien de l'Intérieur, 63 948 personnes étaient portées disparues en février 2025. Parmi elles, on estime à 16 000 le nombre de civils ukrainiens détenus illégalement par la Russie. Sur ce

nombre, seuls 1 860 sont dûment recensés et suivis par la Croix-Rouge. Les prisonniers civils sont retenus dans quelque 153 centres pénitentiaires en Russie ou dans les territoires occupés. Dans les prisons russes, ils sont installés dans des baraquements spéciaux et isolés des autres prisonniers. Privés de tout contact avec leur famille et de tout recours à un avocat, ils subissent, d'après des témoignages, des mauvais traitements, des pressions psychologiques et un endoctrinement idéologique.

En l'absence de registre, les informations à leur sujet sont recueillies lors d'échanges de prisonniers de guerre, à l'occasion de transferts ou par des prisonniers politiques russes détenus à proximité. Ainsi, la majeure partie des données est collectée par des informateurs civils. Un autre sujet sensible concerne les [19 546 mineurs que l'État ukrainien a reconnus comme étant déportés en Russie](#). Suivant les informations dont dispose le Centre pour les libertés civiles, il est fréquent que, parmi eux, les enfants de moins de 5 ans soient privés de leur identité et placés dans des familles russes, que ceux qui ont entre 5 à 15 ans reçoivent une éducation militarisée et que ceux qui atteignent l'âge de 16 ans soient mobilisés.

L'Initiative People First vise à sensibiliser l'opinion publique internationale sur ces violations des droits et à encourager un plus fort engagement diplomatique des pays occidentaux sur le sort de ces personnes. L'arrestation récente d'un avocat russe défendant des détenus ukrainiens et la promulgation, en Russie, le 8 juillet 2025, d'une loi autorisant le FSB à gérer des centres de détention autonomes, devraient rendre l'accès à ces prisonniers encore plus difficile.

Alix PROUT

**15 septembre : Séminaire Moyen-Orient #1 « Gaza deux ans après : Impacts au Proche et Moyen-Orient », avec Stéphanie Latte Abdallah.**



Le 15 septembre l'équipe du domaine AAMO de l'IRSEM a initié un cycle de conférences pour évaluer l'évolution et les impacts de la reconfiguration géopolitique en cours au Proche- et Moyen-Orient avec l'ambition de l'étendre au Maghreb. Ce premier séminaire portait sur la guerre à Gaza et ses effets à l'échelle régionale, en se fondant sur la présentation de l'ouvrage académique *Gaza, une guerre coloniale* (La Découverte, 2025), dirigé par Véronique Bontemps (anthropologue, chargée de recherche au CNRS (Iris) et Stéphanie Latte Abdallah (historienne, directrice de recherche au CNRS, Césor-EHESS). L'événement était en présence de cette dernière ainsi que de [Fatiha Dazi-Héni](#) (IRSEM), qui a contribué à l'ouvrage, et a été modéré par [Isabelle Lafargue](#) (IRSEM).

Stéphanie Latte Abdallah est revenue sur l'objectif de l'ouvrage, qui est de comprendre les enjeux politiques, sociaux, économiques et juridiques de la guerre en adoptant des approches multidisciplinaires issues des sciences sociales. Pour ce faire, il a été nécessaire de dépasser les représentations du 7 octobre comme « moment 0 » afin de voir les continuités à l'œuvre dans l'événement, qui s'inscrit dans un processus colonial structurant au moins depuis la Nakba de 1948. S'inscrivant dans les études du colonialisme de peuplement, davantage représentées dans les milieux anglo-saxons (*settler colonialism*), l'ouvrage aborde la guerre à Gaza et son extension régionale à travers quatre parties. La première se focalise sur le 7 octobre et ses effets sociaux et politique ; la deuxième porte sur la destruction à l'œuvre à la suite du déclenchement de l'opération militaire israélienne ; la troisième sur les effets de la guerre sur le quotidien en Palestine et dans les pays voisins, enfin, la dernière partie aborde les enjeux régionaux et géopolitiques du génocide. Dans sa propre contribution, Stéphanie Latte Abdallah propose le concept de « futuricide » afin d'évoquer l'anéantissement

des futurs possibles pour la population gazaouie de par l'ampleur des destructions à Gaza qui visent le présent mais aussi l'avenir.

Fatiha Dazi-Héni a consacré son intervention aux enjeux régionaux de la guerre. Revenant sur les très récentes frappes israéliennes à Doha, elle note le fort émoi parmi les dirigeants des pays de la péninsule Arabique à ce sujet, mais souligne également l'embarras que suscite cette guerre. Si le Qatar a un rôle établi de médiateur dans la négociation, les positions de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis sont moins lisibles. Fatiha Dazi-Héni, s'appuyant sur des entretiens et sa longue expérience dans la région, explique que la diplomatie timorée de l'Arabie saoudite à ce sujet s'explique notamment par la volonté du prince héritier, Mohammad Ben Salmane, de positionner le royaume comme une grande puissance économique, plutôt que diplomatique. Néanmoins, la diplomatie saoudienne change de ton à l'automne 2024 et conditionne la normalisation des relations avec Israël à l'existence d'un État palestinien dans ses frontières de 1967. Concernant les Émirats, la chercheuse note que la position d'Abu Dhabi – blâmer le Hamas pour le 7 octobre tout en dénonçant les conséquences humanitaires de la guerre – devient de plus en plus intenable alors que les opinions publiques s'indignent de l'action militaire israélienne à Gaza. Dans ce contexte, maintenir des relations commerciales avec Israël devient de plus en plus complexe.

Audrey PLUTA

### 17 septembre : Conférence annuelle NESSI, Bucarest.

La conférence annuelle du réseau NESSI dont l'IRSEM est un pilier et un membre fondateur s'est tenue à Bucarest du 16 au 19 septembre 2025, sur le thème : « Preparing for Turbulent Times – Reshaping Europe's Defence: Challenges, Lessons Learned and Possible Scenarios ». L'événement, accueilli par l'Institut roumain d'études politiques de défense, a rassemblé une trentaine de représentants d'instituts stratégiques européens ainsi que plusieurs autorités militaires, autour des mutations actuelles de la défense européenne. Cette édition a été marquée par des échanges nourris sur les conséquences de la guerre prolongée en Ukraine, le retour de Donald Trump à la Maison Blanche et la montée en puissance des menaces hybrides et cognitives.

Au-delà des débats de fond, la conférence a également permis d'aborder la gouvernance future du réseau NESSI. Lors de la session administrative du 18 septembre, les présidences ont été réparties comme suit : l'Espagne assurera la présidence en 2026 et accueillera la conférence à Madrid en septembre ; l'Estonie prendra le relais en 2027, suivie par la République tchèque en 2028. Même si ce ca-

lendrier semble désormais verrouillé, la France pourrait se porter volontaire pour reprendre l'une de ces éditions en cas de désistement.

De manière générale, la conférence a confirmé une convergence croissante entre les instituts stratégiques européens autour de la nécessité de repenser la défense européenne à l'aune de cette nouvelle ère stratégique. La France y est perçue comme un acteur structurant, crédible et proactif. L'IRSEM, en particulier, est bien positionné pour contribuer au débat doctrinal et opérationnel sur la constitution d'un pilier européen au sein de l'OTAN, ainsi que sur les formes émergentes de minilatéralisme structuré.

Maud QUESSARD

### 19 septembre : Séminaire « De la lutte sociale à la guerre : recomposition des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe », avec Dr Bertrand de Franqueville, IRSEM/ISP.

Le 19 septembre, Bertrand de Franqueville intervenait à l'École militaire dans le cadre de la 3<sup>e</sup> séance du cycle de séminaires IRSEM/ISP « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) » coordonné par Anna Colin Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP), Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP), [Céline Marangé](#) (IRSEM) et [Victor Violier](#) (IRSEM). Intitulée « De la lutte sociale à la guerre : recomposition des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe », la séance organisée au format hybride a rassemblé 54 participants. Bertrand de Franqueville est politiste et docteur de l'Université d'Ottawa.

Comment les groupes politiques ukrainiens situés aux deux extrêmes du spectre politique se sont-ils transformés dans la guerre ? Plusieurs travaux portant sur les mouvements radicaux mettent en relief une continuité de la lutte entre l'engagement militant et l'engagement armé. Le cas ukrainien, étudié par Bertrand de Franqueville, présente à cet égard un cadre particulier, celui d'une guerre nationale face à une invasion extérieure et immédiate. Il pose la question des nécessaires recompositions face aux changements des enjeux et des objets du combat. Son intervention se fondait sur une étude de terrain auprès des militants et combattants issus de l'extrême droite et de l'extrême gauche en Ukraine. Elle a mis en avant leurs motivations à partir combattre, ainsi que la transition des groupes extrêmes vers le militaire, avant de s'interroger plus précisément sur les enjeux liés à la dualité entre les ambitions politiques d'un mouvement et son engagement armé.

Le très riche exposé de Bertrand de Franqueville a ensuite donné lieu à des échanges stimulants avec les par-

ticipants. La prochaine séance du cycle de séminaires « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » aura lieu le vendredi 21 novembre 2025.

**Céline MARANGÉ et Victor VIOLIER**

**25 septembre : Séminaire AAMO « Garder la ville : Les territoires de la sécurité privée à Delhi », avec Damien Carrière.**



Damien Carrière, géographe-urbaniste et MCF en hindi et civilisation indienne à l'Université d'Aix Marseille, s'est intéressé dans son ouvrage, *Garder la ville : Les territoires de la sécurité privée à Delhi*, au domaine particulier des gardes de sécurité privée en Inde, et parmi eux, les moins bien lotis. Les gardes sont présents en grand nombre – on parle d'un million d'hommes à Delhi seulement – dans les quartiers des classes dominantes de Delhi, comme dans les centres commerciaux, les cinémas ou les métros. Ils sont également à la porte des quartiers et des maisons des classes aisées, symboles d'une gentrification omniprésente dans la ville de Dehli. Ils marquent et surveillent ainsi le territoire des classes moyennes et supérieures. Ils sont de fait les agents idoines pour gérer dans ces enclaves l'entrée des classes sociales les plus pauvres dont ils sont eux-mêmes issus. Comme l'explique Damien Carrière, dans une ville où l'économie foncière et spéculative devient l'une des sources principales de la production de richesse, ils participent à la valorisation financière des quartiers « gentrifiés » en étant les garants d'un certain ordre social. Témoins et emblèmes de la faille croissante entre riches et pauvres, les gardes sont eux-mêmes des travailleurs pauvres, présents dans les quartiers riches grâce à l'uniforme qu'ils portent et qui les distinguent des autres pauvres, distinction qu'ils font également repouser sur leur appartenance revendiquée aux castes dominantes. Majoritairement des hommes, non musulmans, ils sont pour la plupart issus des campagnes où vivent encore leur famille, y retournent pour les travaux saisonniers des champs et parfois se font remplacer en ville par

un membre de leur famille. Ils atterrissent à New Dehli avec de fausses cartes d'identité et se revendiquent des classes supérieures (Brahmanis) pour ainsi pouvoir occuper ce type d'emploi. Leur fonction s'apparente plus à celle de *factotum* que de garde de sécurité dont ils ont peu d'attributs. L'intérêt de l'État indien pour ce bassin d'emploi est des plus récents au regard de l'ancienneté de la fonction de garde. Damien Carrière souligne en particulier deux raisons à cette évolution. La première réside dans l'intérêt que représente ce réservoir de main-d'œuvre en matière de formations, exigées notamment par les grandes institutions financières internationales. De fait, aujourd'hui, des formations payantes mais remboursées par l'État sont proposées. La deuxième raison est de favoriser les entreprises privées de sécurité au détriment des associations de quartier et d'organiser ce bassin d'emploi des gardes en véritable marché ouvert à la concurrence.

**Carine PINA**

**30 septembre : Séminaire Moyen-Orient #2 « La Syrie et le Liban : où en sommes-nous ? ».**

Isabelle Lafargue, chercheure IRSEM spécialiste du Proche-Orient, a introduit la séance en expliquant les enjeux de la comparaison entre la Syrie et le Liban : interroger les paramètres communs des transitions politiques, de la conjoncture post-Assad au désarmement du Hezbollah en passant par les problématiques de sécurisation des frontières. Ce panel, co-organisé avec Fatiha Dazi-Héni (IRSEM), rassemblait deux spécialistes de la région. Brigitte Curmi, diplomate, a servi dans différents pays d'Afrique du Nord et du Proche-Orient et a été ambassadrice pour la Syrie, base de son exposé. Joseph Bahout, enseignant-chercheur en science politique, est le directeur de l'institut Issam Fares à Beyrouth (American University of Beirut) et *non-resident fellow* à la fondation Carnegie.

Joseph Bahout a concentré son exposé sur l'après-accord de cessez-le- feu de novembre 2024 entre le Hezbollah et Israël, même s'il reste difficile de parler de contexte « post-guerre » tant que les bombardements et l'occupation militaire israélienne (notamment du Sud Liban) continuent. Le pouvoir politique actuel, incarné par le président Joseph Aoun et son Premier ministre Nawaf Salam, bénéficie du soutien de la communauté internationale, qui les attend sur trois dossiers en particulier. Le premier, des plus épineux, est celui du désarmement du Hezbollah. Alors que ses cadres appellent au respect d'un certain nombre de garanties avant sa mise en œuvre (arrêt des assassinats ciblés par Israël et fin de l'occupation militaire, défense des communautés chiites frontalières avec la Syrie, etc.), le gouvernement sous forte pression internationale, en particulier de la part des États-Unis et d'Israël, a pris des décisions visant à mettre fin à l'excep-

tion militaire du Hezbollah en août dernier. Le deuxième dossier n'en est pas moins complexe, puisqu'il a trait à l'effondrement économique et financier du pays, avec le phénomène des *zombie banks*. S'il est demandé au pouvoir politique d'agir dans le sens de réformes structurelles, leur mise en œuvre est empêchée par un système kleptocratique où les élites corrompues contrôlent les circuits de l'économie du pays, l'apparentant à une « mafocratie ». Enfin le dernier dossier concerne la vie quotidienne au Liban, rendue particulièrement difficile par le contexte de vide institutionnel, les problèmes d'infrastructure (internet, électricité), etc. En conclusion, il dessine plusieurs scénarios pour le Liban, dont le plus probable serait celui d'un interventionnisme militaire accru, en particulier d'Israël contre le Hezbollah, qui affecterait également la Syrie ou encore l'Iran.

Brigitte Curmi s'est exprimée avec le retour d'expérience d'une diplomate qui a très récemment quitté ses fonctions. Elle a noté que la chute de Bachar Al-Assad avait ravivé des plaies profondes au sein de la société syrienne, dont les origines sont à chercher sur le temps long. La division communautaire de la Syrie a été renforcée par ses dirigeants ottomans, puis français après les accords de Sykes-Picot. Ces fragmentations ethnico-religieuses ont été accentuées par la création d'entités administratives sous le mandat français, qui a par exemple accordé aux Alaouites une prééminence dans les recrutements au sein de l'administration et de l'armée. Cette communauté constituait la colonne vertébrale du régime Assad qui a fait plus de 500 000 morts, 130 000 disparus en 14 années de conflit, et qui agissait comme un acteur non étatique à la tête d'une milice. Brigitte Curmi a noté de la même manière qu'il était difficile de parler d'un cadre étatique national syrien, sous l'actuel président Ahmed Al-Charaa.

Aujourd'hui, trois défis majeurs pour le pouvoir politique se posent. Le premier est d'ordre économique : la Syrie a vu la disparition de sa classe moyenne, 90 % de sa population vit sous le seuil de pauvreté dans un contexte de désengagement de la communauté internationale (fin des programmes d'USAID) et d'urbicide massif. Le deuxième est sécuritaire et propre à la création de forces armées et de police nationales. Dans un contexte de fragmentation ethnique et religieuse, assurer un esprit de corps est un défi majeur. Le désarmement des communautés et des milices est un autre dossier épique, alors que des massacres de civils, comme à Soueïda, compromettent l'image du gouvernement d'Ahmed Al-Charaa. Enfin, le dernier défi est celui de la cohésion nationale, dans un contexte où la chute d'Al-Assad laisse craindre le règne absolu et sans partage de la majorité sunnite sur le pays. Dans ce contexte général de « glaciation de la transition », l'organisation d'élections législatives le

5 octobre prochain ressemble davantage à une forme de cooptation et masque difficilement le hiatus criant entre les déclarations et intentions du pouvoir et les réalités de terrain. Brigitte Curmi a souligné tout de même certains signaux positifs, comme l'existence d'interstices dans les réseaux du pouvoir où se glissent des défenseurs des droits humains ou la réussite de la légitimation du pouvoir à l'international.

**Audrey PLUTA**

## IRSEM EUROPE

**25 septembre : Déjeuner de recherche coorganisé avec RUSI Europe sur l'utilisation des datas dans les politiques françaises et britanniques dans l'Arctique, avec Louise Beaumais, chercheuse postdoctorale à l'INALCO, et Caroline Kennedy-Pipe, professeure de War Studies à l'université de Loughborough.**



Ce jeudi 25 septembre, Louise Beaumais a présenté une réflexion sur la manière dont les chiffres, bien qu'utilisés de façon limitée et souvent contestée, jouent un rôle central dans la construction de crédibilité et de récits de long terme. Ces chiffres ne décrivent pas seulement une réalité : ils contribuent à créer des imaginaires géopolitiques, un processus qu'elle qualifie de datafiction. En contrepoint, Caroline Kennedy-Pipe a proposé une analyse de la politique arctique de la Russie, marquée par l'ouverture de nouvelles perspectives stratégiques liées au changement climatique. Elle a souligné combien les héritages de la guerre froide continuent d'imprégnier les représentations et les pratiques contemporaines. Ce dialogue a permis de montrer comment données et récits se conjuguent pour redessiner les équilibres stratégiques dans l'Arctique.

**30 septembre : Déjeuner de recherche sur la stratégie de défense iranienne avec Fatima Moussaoui, maître de conférences à l'IEP de Paris, et Irving Frokage, chargé des affaires publiques au sein de la Capacité de planification et de conduite militaire de l'UE.**

Comment comprendre la stratégie de défense de la République islamique d'Iran ? C'est autour de cette question centrale que s'est articulé l'événement du mardi 30 septembre, avec Fatima Moussaoui, docteure en sécurité internationale et spécialiste du Moyen-Orient. En explorant des notions comme la Spider's Absolute Strategy (SAS), pierre angulaire de la doctrine sécuritaire de Téhéran, et en analysant les stratégies de défense asymétriques déployées par l'Iran face à l'Occident et à ses voisins, cette rencontre a permis de conjuguer expertise académique et perspectives militaires pour éclairer les décideurs sur les logiques qui structurent la puissance iranienne. La discussion a également été enrichie par l'expérience de terrain d'Irving Frokage, dont les missions dans la région ont apporté un éclairage concret et complémentaire aux analyses théoriques.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Publication : « La stratégie d'influence de la Russie en Afrique subsaharienne : réseau d'acteurs et posture anti-coloniale », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 91-99.
- Publication : « ['Down with Neocolonialism!' Strategic Narrative Resurgence and Foreign Policy Preferences in Wartime Russia](#) », *European Journal of International Security*, 2025, p. 1-22.
- Cité dans « [Guerre de l'information : comment la diplomatie française tente de muscler sa stratégie](#) », *Libération*, 14 juillet 2025.
- Communication dans le panel : « Russia and the 'De-Westernisation' of World Politics: Agents, Narratives, Policies », discuté par la Pr Natasha Kuhrt (King's College, Londres), au [World Congress de l'ICCEES](#), University College London, 21-25 juillet 2025.
- Communication dans la table ronde « What can we know about Russia Now? Challenges and Promises of Digital Methodologies », discuté par Morvan Lallouet (Kent University/GEODE), au [World Congress de l'ICCEES](#), University College London, 21-25 juillet 2025.
- Cité dans « [From soft power to digital firepower: France steps up fight against disinformation](#) », France 24 en anglais, 8 septembre 2025.
- Interview : « [Têtes de cochons devant les mosquées : "Il est temps d'aborder systématiquement l'hypothèse d'une ingérence étrangère", selon un chercheur de l'École militaire](#) », France Info, 11 septembre 2025.
- Membre du jury de thèse de Gulnara Zakharova, « RT France : comprendre les publics d'un empire médiatique subalterne », 12 septembre 2025.
- Interview : « [Ingérences étrangères : "Peu de pays en Europe échappent à ce phénomène"](#) », *Libération*, 15 septembre 2025.
- Interview : « [Macron : sous le mouchoir, le complotisme](#) », *Le Dessous des images*, Arte, 17 septembre 2025.
- Terrain de recherche en Moldavie, 18-29 septembre 2025.
- Communication : « The mutations of Russia's information influence since the invasion of Ukraine: actors and practices », Fundação Getulio Vargas, São Paulo, 23 septembre 2025.
- Communication : « Russia's new anticolonial strategic narrative and foreign policy preferences post-2022 », Semanas franco-uspianas, IRI, Universidade de São Paulo, São Paulo, 24 septembre 2025.

- Séminaire du collectif CORUSCANT : première séance du séminaire 2025/2026, accueil de la chercheuse Jade McGlynn (King's College London/ICDS), « Body and Soul. Entrapment: Trapped Identities under Russian occupation », discuté par Julie Deschepper, *assistant professor* à l'université d'Utrecht, 26 septembre 2025.



### CNE Yves AUFFRET

- Co-organisation avec Patrick Ruestchmann (CICDE) de la matinée « Le wargaming dans les armées – Focus sur la formation des officiers », IDLAB, 2 juillet 2025.



### David CADIER

- Organisation et modération de la réunion « Enjeux de sécurité et stratégie militaire de la Russie en Arctique » avec Katarzyna Zysk, IRSEM, 1<sup>er</sup> juillet 2025.
- Co-organisation et modération du workshop « European foreign policies and the Russia-Ukraine war » à la [conférence European Workshops in International Studies \(EWIS\)](#) de l'European International Studies Association (EISA) ; présentation d'un papier intitulé « Change in Continuity: France's Policies towards Russia before and after the Russia-Ukraine War », Cracovie, 3-4 juillet 2025.
- Participation au « Weimar des idées » (Atelier défense et sécurité européenne) organisé par le Haut Commissariat au Plan, Paris, 8 juillet 2025.
- Médias : « [Coalition des volontaires : un espoir pour l'Ukraine ?](#) », Invité des Matins de France Culture, 6 juillet 2025.
- Modération de la table ronde « Quelle architecture de sécurité européenne ? » avec Hubert Védrine, Hélène Conway-Mouret, Pierre Vimont et Frédéric Mondoloni, La Fabrique de la diplomatie, Sorbonne Nouvelle, 6 juillet 2025.
- Présentation de l'ouvrage *Handbook of Populism and Foreign Policy* (co-dirigé avec Angelos Chryssogelos et Sandra Destradi) à La Fabrique de la diplomatie, Sorbonne Nouvelle, 6 juillet 2025.
- Modération d'un panel et présentation d'un papier intitulé « The Domestication of Slovakia's Foreign Policy Under Fico's Fourth Government » à la conférence de lancement du réseau doctoral « The International Dimensions and Effects of Populism » (IDEoPOP) financé par l'Union européenne, Université de Fribourg, 18-19 septembre 2025.
- Participation à la table ronde publique « Populists and Foreign Policy: How Populists in Power are Changing the World », Université de Fribourg, 18 septembre 2025.

-Soutenance d'un mémoire dirigé au sein du Département de relations internationales du Collège d'Europe, intitulé « The Interplay of National Preferences and EU Foreign Policy: The Case Study of EU Relations with Ukraine » et présenté par Roman Sigov, 24 septembre 2025.

- Participation au Warsaw Security Forum, Varsovie, 29-30 septembre 2025.



**Paul CHARON**

- Cité dans Pierre Januel, « [À l'Assemblée nationale, l'embarrassant rapport de Sophia Chikirou sur la Chine](#) », *Le Monde*, 5 juillet 2025.
- Réunion du comité de suivi de thèse de Juliette Loesch. Thèse sur les manipulations de l'information en Indonésie à l'Inalco, sous la direction de Delphine Allès, 9 juillet 2025.
- Radio : participation à l'émission « L'Invité de 8h20 : le grand entretien », avec Alexis Morel, thème « [L'espionnage russe et chinois "se rapproche des partis d'extrême droite" européens, selon deux experts](#) », France Inter, 5 août 2025.
- Entretien : « [Chine : méthodes et enjeux d'une lutte informationnelle](#) », *Les grands dossiers de Diplomatie*, n° 87, août-septembre 2025.
- Audition par Didier Gros, avec Maud Quessard et Maxime Audinet, dans le cadre d'une recherche sur les ingérences étrangères, Chaire renseignement, Sciences Po Aix, 9 septembre 2025.
- Entretien : « [Désinformation, États et récit sériel, avec Paul Charon](#) », Renaissance numérique, 10 septembre 2025.
- Réunion du comité de suivi de thèse de François Prost. Thèse sur l'histoire des pénétrations russe et chinoise dans les ports africains, à Sciences Po Aix, sous la direction de Walter Bruyère-Ostells et Jean-François Klein, 16 septembre 2025.
- Cité dans Jérémy André et Hadrien Brachet, « À LFI, une ligne pro-Chine peu contestée », *Le Point*, 19 septembre 2025.
- Intervention lors de la journée d'étude du Groupe de travail Enjeux [géo]-politiques de la gouvernance du numérique, « La dimension sérielle de la désinformation : pour une approche littéraire », CNRS-SHS, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, 19 septembre 2025.
- Jurys de soutenance de mémoire du Diplôme sur le renseignement et les menaces globales (DIREM) de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, d'abord « Le rôle des entreprises de cybersécurité dans l'écosystème cyber offensif chinois », puis « Le dialogue stratégique entre puissances nucléaires via les réseaux sociaux : vers une diplomatie numérique de dissuasion ? », 23 et 25 septembre 2025.

- Intervention lors de la 1<sup>re</sup> des Journées transatlantiques, co-organisée par France-Amériques et le RAS/NSA - Le Réseau d'analyse stratégique / The Network for Strategic Analysis, participation à la table ronde « Démocraties sous influence ? Ingérences électorales, désinformation et résilience citoyenne dans l'espace francophone », Cercle France-Amériques, 29 septembre 2025.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Publication : « Les Émirats arabes unis : un acteur majeur en Afrique dont la stratégie interroge », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 117-122.
- Participation à un rapport commandé par le Parlement européen sous la conduite de la députée Hanna Jalloul-Murro sur les relations Arabie saoudite – UE, 10 juillet et 1<sup>er</sup> septembre 2025.
- Publication : « Arabie saoudite : L'ambition d'une diplomatie d'équilibre. Un nouveau paradigme », *Rapport Ramses 2026. Le Monde en questions*, IFRI, 4<sup>e</sup> partie, 3 septembre 2025.
- Participation à la table ronde organisée par Hardcastle Advisory (Londres) et modérée par Zaid M. Belbagi sur la diplomatie française dans la région MENA, Club Saint-James, Paris, 4 septembre 2025.
- Interview : Journal de 13 h et 18 h, sur l'impact des frappes israéliennes à Doha sur les négociations pour un cessez-le-feu à Gaza, Radio Orient, 10 septembre 2025.
- Entretien avec Armin Arefi, « [Les pays du Golfe sont effrayés par l'hégémonie militaire d'Israël](#) », *Le Point*, 10 septembre 2025.
- Interview avec Laure Stephan, « [L'attaque israélienne au Qatar, un réveil brutal pour les pays du Golfe](#) », *Le Monde*, 11 septembre 2025.
- Interview avec Gwenaëlle Lenoir, « [Après le bombardement de Doha : l'onde de choc dans les États du Golfe](#) », Mediapart, 11 septembre 2025.
- Organisation et participation au 1<sup>er</sup> séminaire Proche-Moyen-Orient-Maghreb de l'IRSEM : « Gaza : deux ans après », avec Stéphanie Latte pour la présentation du livre *Gaza, une guerre coloniale* (Actes Sud, 2025), École militaire, 15 septembre 2025.
- Interview sur les conséquences pour les relations qatariennes à la suite des frappes israéliennes à Doha, le 9 septembre 2025, Journal de 12 h 30, France Culture, 16 septembre 2025.
- Co-organisation avec Isabelle Lafargue et Audrey Pluta du 2<sup>e</sup> séminaire Proche-Moyen-Orient-Maghreb de l'IRSEM : « Syrie – Liban : où en sommes-nous ? » avec la participation de l'ambassadrice Brigitte Curmi pour la Syrie et de Joseph Bahout, directeur de l'Institut Issam Fares à

Beyrouth et professeur associé à l'American University of Beirut, École militaire, 30 septembre 2025.



2025, p. 11-14.

### Martial FOUCAULT

- Entretien : « [Martial Foucault : "Il y a une demande de protection très forte aujourd'hui chez les jeunes"](#) », *Esprit Défense*, n° 16, juillet 2025.
- Publication : « Préface », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été



### Maxime LAUNAY

- Cité par Lucie Alexandre, « À gauche, un pacifisme source de divisions historiques », *Libération*, 16-17 août 2025.
- Intervention : avec Olivier Dard, « L'anticommunisme en France et en Europe au XX<sup>e</sup> siècle », séminaire « Circulations politiques et culturelles Est-Ouest – XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » de Sophie Cœuré et Alexandre Rios Bordes, Université Paris-Cité, 30 septembre 2025.



### Alexandre LAURET

- Publication : avec Mathieu Mérino, direction du numéro d'été de la *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882 ; avec Mathieu Mérino, « Introduction – L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », p. 15-18 ; « Le désenchantement de nos soldats : retour sur le retrait de l'armée française du Sahel », p. 21-29.
- Interview : « Comment s'organise le trafic de migrants à Djibouti ? Entretien avec A. Lauret », Diploweb, 30 août 2025.
- Audition à l'Assemblée nationale par la Commission des affaires étrangères à propos du budget de la Défense (2026) : l'évolution de la présence militaire française en Afrique, 17 septembre 2025.



### Eric FRÉCON (associé)

- Publication : « [L'influence chinoise dans les Kiribati à l'épreuve de la longue durée](#) », Focus 1, IRSEM, 21 juillet 2025.



### CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « [La régulation des activités spatiales par les normes](#) », *Servir* (Alumni de l'ENA et de l'INSP), n° 537, 2025/4, p. 34-36.
- Intervention à la table ronde « Exploiter la dualité des capacités spatiales : est-ce une vraie conséquence du basculement

géopolitique qu'on observe, ou simplement des stratégies commerciales bien pensées d'élargissement des marchés ? », [Assises du New Space](#), Paris, 9 juillet 2025.

- Intervention lors de la conférence internationale des Nations unies (UNIDIR), « [Outer Space Security Conference 2025, Panel 2 «Mapping space security : threats to space systems and consequences for space and Earth»](#) », Genève, Suisse, 9-10 septembre 2025.



### Céline MARANGÉ

- Publication : « La Russie et l'Algérie : une proximité en trompe-l'œil », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 100-108.

- Discussion de la table ronde « Russian strategy in the information Space: External propaganda and strategic deception », XXI<sup>e</sup> congrès mondial du International Council for Central and East European Studies (ICCEES), University College London, Londres, 25 juillet 2025.

- Coorganisation du séminaire « De la lutte sociale à la guerre : recomposition des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe » avec le Dr Bertrand de Franqueville, dans le cadre du cycle IRSEM/ISP « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) », École militaire, 19 septembre 2025.



### Isabelle LAFARGUE

- Modération du séminaire Moyen-Orient #1 « Gaza deux ans après : Impacts au Proche et Moyen-Orient », avec Stéphanie Latte Abdallah et Fatiha Dazi-Héni, École militaire, 15 septembre 2025.
- Coorganisation, avec Fatiha Dazi-Héni et Audrey Pluta, du séminaire Moyen-Orient #2 « La Syrie et le Liban : où en sommes-nous ? », avec Brigitte Curmi et Joseph Bahout, École militaire, 30 septembre 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Publication : avec Alexandre Lauret, direction du numéro d'été de la *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882 ; avec Alexandre Lauret, « Introduction – L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », p. 15-18 ; avec Gérard Gerold, « Transitions démocratiques et stabilité en Afrique : un lien à repenser ? », p. 123-129.
- Terrain de recherche en Côte d'Ivoire et visite de travail à l'Académie internationale de lutte contre le terrorisme (AILCT), 29 juin-15 juillet 2025.
- Audition à l'Assemblée nationale dans le cadre des travaux de la commission des affaires étrangères consacrés au prochain projet de loi de finances pour 2026. L'audition a porté sur « l'évolution de la présence militaire française en Afrique au regard de ses récents développements », 17 septembre 2025.
- Accueil de Mme Nerima Wako-Ojiwa, directrice exécutive de la plateforme politique d'information sur la Constitution, la gouvernance et les processus électoraux dédiée à la jeunesse « *Siasa Place* » (Kenya), dans le cadre du programme d'invitation des personnalités d'avenir (PIPA) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; l'échange a porté sur les dynamiques politiques et sécuritaires en cours en Afrique de l'Est, École militaire, 18 septembre 2025.



### GBR Olivier PASSOT (associé)

- Interview par Amaury Coutansais-Pervinquier, « Désarmement du Hezbollah, médiation... Les enjeux de la prolongation du mandat de la Finul au Liban », *Le Figaro*, 28 août 2025.



### Philippe PERCHOC

- Intervention à La Fabrique de la diplomatie, événement organisé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 5-6 septembre 2025.
- Présentation d'IRSEM Europe à ACADEM, École militaire, 11 septembre 2025.



### Carine PINA

- Publication : « La Chine en Afrique : une lente implantation », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 85-91.

- Recension : *La Chine, puissance africaine. Géopolitique des relations sino-africaines* de Xavier Aurégan (Armand Colin, 2024) dans *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 222-223.

- Intervention : « L'Influence de la Chine en Indo-Pacifique : Un catalyseur d'anxiété géopolitique », table ronde « Indo-Pacifique : Nouveau barycentre de l'insécurité », La Fabrique de la diplomatie, 5 septembre 2025.
- Organisation avec Benoît de Tréglodé du séminaire Asie-AAMO, « Garder la ville : Les territoires de la sécurité privée à Delhi », avec Damien Carrière, 25 septembre 2025.



### Audrey PLUTA

- Publication : « La politique antiterroriste de la Tunisie post-2011 : la sécurité face au changement de régime », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 49-55.

- Membre du comité de rédaction de la revue *Politique africaine* depuis septembre 2025.

- Co-organisation, avec Fatiha Dazi-Héni et Isabelle Lafargue, du séminaire Moyen-Orient #2 « La Syrie et le Liban : où en sommes-nous ? », avec Brigitte Curmi et Joseph Bahout, École militaire, 30 septembre 2025.



### Maud QUESSARD

- Publication : « La stratégie africaine des États-Unis sous Trump II : désengagement, prédation économique et fin du soft power », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 109-116.

- Publication : avec Justin Massie, « Les stratégies de contournement de la puissance américaine : vers une arsenalisation des outils de l'influence ? », *L'Année des relations internationales, 2025-2026*, Centre Thucydide, éditions Panthéon-Assas, juillet 2025, p. 301-302.

- Organisation et présidence de la conférence OPEXAM-IFRI « Vers un pilier européen stratégique ? Réalignements, vulnérabilités et résistances de l'OTAN », avec Heidi Hardt, Stefanie von Hlatky et Amélie Zima, École militaire, 2 juillet 2025.

- Co-organisation avec Laurent Borzillo, et présidence du séminaire d'ouverture tripartite Canada, Allemagne, France : « Architecture sécuritaire transatlantique » en partenariat avec ACADEM et le Forum Défense et Stratégie (Canada), École militaire, 3 juillet 2025.
- Invitée d'Émilie Aubry, « Le Dessous des cartes – le grand live » : « Le réveil européen », avec Sylvain Khan, Arte et Youtube, 8 juillet 2025.
- Entretien avec Leo Aguesse, « Le jeu du chat et de la souris : le nouvel ultimatum de Trump peut-il faire plier Poutine ? », *Le Parisien*, 29 juillet 2025.
- Publication : « [Vers une sécession douce ? – La fragmentation invisible : géopolitique interne du trumpisme et désunion post-libérale aux États-Unis](#) », Focus 2, IRSEM, 29 août 2025.
- Publication : « Les nouveaux acteurs des luttes informationnelles aux États-Unis de l'ère Trump 2.0 ? », *Les Grands Dossiers de Diplomatie*, n° 87, « Géopolitique de la désinformation », août-septembre 2025, p. 42-47.
- Invitée de Julie Gacon, « Cultures Mondes » : « Ukraine : Donald Trump un négociateur peu diplomate », avec Michel Duclos, France Culture, Radio France, 8 septembre 2025.
- Podcast : « Les États-Unis et la guerre informationnelle », « Propagations » de Guillaume Ledit, 11 septembre 2025.
- Conférence « Democracy vs Big Data: alerte démocratique à l'heure de la surveillance numérique : Snowden et après ? », avec Olivier Tesquet, Bordeaux, 12 septembre 2025.
- Communication : « From Dependence to Responsibility: European Security after Trump II and the Birth of a Coalition of the Willing », NESSI, Conférence annuelle, Bucarest, 17 septembre 2025.
- Publication : « [La puissance sans principe – Géopolitique du trumpisme](#) », Étude 126, IRSEM, 22 septembre 2025.
- Conférence : « The New Battlespace: Evolving Threats to Liberal Democracies in the Age of Strategic Disinformation », Fundação Getulio Vargas, São Paulo, 23 septembre 2025.
- Conférence : « Strategic Autonomy or Strategic Irrelevance? Europe, France, and the Digital Sovereignty Imperative in a Disrupted World », Université de São Paulo, Maison du CNRS, 24 septembre 2025.
- Interview par Patricia Campos Mello, « Les menaces informationnelles en Europe et dans les Amériques », *Folha* (São Paulo), 26 septembre 2025.



### Tanguy QUIDELLEUR

- Publication : « La sous-traitance de la guerre au Sahel : les cas du Burkina Faso et du Mali », *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 36-42.

- Recension : Jean-Pierre Olivier de Sardan, *L'enchevêtrement des crises au Sahel. Niger, Mali, Burkina Faso*, Karthala, 2023, 198 pages), *Revue Défense nationale*, « [L'Afrique face aux mutations stratégiques](#) », n° 882, été 2025, p. 223-224.



### Clément RENAULT

- Modération de la table ronde « jeunes chercheurs », dans le cadre du colloque sur les études de renseignement organisé par le Collège du renseignement en Europe et ACADEM, École militaire, 3 juillet 2025.

- Organisation de la sixième conférence du cycle annuel de conférences en ligne sur le renseignement autour de Damien Van Puyvelde, « L'essor du renseignement de sources ouvertes », 3 juillet 2025.

- Podcast : « Le renseignement israélien : de la faillite du 7 octobre aux triomphes au Liban et en Iran », Le Collimateur d'Alexandre Jubelin, 8 juillet 2025.

- Conférence sur les techniques d'analyse structurée, Académie sur renseignement, École militaire, 17 septembre 2025.

- Organisation de la quatrième séance du séminaire fermé sur le renseignement, École militaire, 18 septembre 2025.



### Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Publication : « La question prioritaire de constitutionnalité et les juridictions administratives spécialisées », *Revue française de droit constitutionnel* (RFDC), n° 142, juin 2025, p. 357-380.

- Accessit du prix de thèse Louis Joinet dans la catégorie Reconstruction des États, 4 août 2025.

- Publication : « [Inclure pour exclure ? La face cachée du texte constitutionnel en Guinée](#) », Brève stratégique 84, IRSEM, 21 août 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité dans l'article « La Mer de Chine méridionale : le spectaculaire ratfrage du Vietnam aux quatre coins des Spratleys », RFI, 5 juillet 2025.
- Invité du journal en vietnamien (entretien consacré aux fusions des provinces et des villes dans le cadre de la réforme administrative de To Lam au Viêt Nam), RFI, 7 juillet 2025.
- Invité de la Matinale de France Culture, « L'Indonésie à l'honneur le 14 juillet : quelle stratégie militaire française en Indo-Pacifique ? », France Culture, 14 juillet 2025.
- Cité dans l'article « Exercices militaires en Indonésie : démonstration de force pour contrer les ambitions chinoises », *Les Échos*, 25 et 26 août 2025.
- Invité de l'émission « 64 minutes » : « La république socialiste du Viêt Nam a 80 ans », TV5 Monde, 3 septembre 2025.
- Intervention : « Quel avenir pour l'article 9 au Japon ? », Conférence sur le Japon organisée par l'université de Montpellier, 26 septembre 2025.
- Conférence individuelle : « Peut-on faire de la recherche sur l'Indo-Pacifique ? », université d'Aix-Marseille, IrASIA, 29 septembre 2025.



### Victor VIOLIER

- Communication : « The paradoxical consequences of the war in Ukraine on state power in Russia », panel « Between chaos and control: Internal dynamics of the Russian regime since the full-scale invasion of Ukraine », XI World Congress of the International Council for Central and East European Studies (ICCEES) 2025, University College London (UCL), Londres, Royaume-Uni, 21-25 juillet 2025.
- Podcast : « [L'architecture du pouvoir en Russie : la fabrique des élites à l'épreuve de la guerre](#) », « Le Collimateur » d'Alexandre Jubelin, Paris, 5 septembre 2025.
- Rencontre avec Marianna Fakhurdinova, coordinatrice du EU-Ukraine Partnership Program et Stepan Rusyn, coordinateur du German-Ukrainian Partnership Program au Transatlantic Dialogue Center, en compagnie de Maxime Audinet et David Cadier, IRSEM, École militaire, Paris, 8 septembre 2025.
- Interviewé par Luca Matteucci (AFP) sur le thème des sanctions de l'Union européenne et de l'élite au pouvoir en Russie ; cité notamment dans « [Que visent les sanctions existantes de l'UE contre la Russie ?](#) », *Le Quotidien* (Luxembourg), 21 septembre 2025.

- Co-organisation et co-animation, avec Anna Colin-Lebedev, Anne Le Huérou et Céline Marangé, de la 3<sup>e</sup> séance du séminaire « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » : « De la lutte sociale à la guerre : recompositions des mouvements ukrainiens d'extrême droite et d'extrême gauche face à l'invasion russe », avec Bertrand de Franqueville, docteur en science politique de l'Université d'Ottawa, École militaire, Paris, 19 septembre 2025.
- Réunion inaugurale du groupe de travail transversal « Sécurisation » coordonné avec Yves Auffret et Carine Pina, IRSEM, École militaire, Paris, 23 septembre 2025.
- Présentation d'une enquête ethnographique et co-animation de la séance sur la formation des chefs militaires au séminaire de Master 2 ENS/Paris 1 dirigé par Florian Opillard et intitulé « Géographie critique du fait militaire », École normale supérieure (ENS-Ulm), Paris, 26 septembre 2025.

## À VENIR

6 octobre : Séminaire *Fabulae Mundi* 1 : « Qu'est-ce qu'un récit stratégique ? Généalogie conceptuelle et enjeux définitionnels », bât. 13, salle F, 10h-12h.



Cette séance inaugurale se propose d'interroger les fondements conceptuels et épistémologiques de la notion de « récit stratégique » dans le champ des relations internationales. Face à l'usage croissant de cette terminologie dans les analyses contemporaines, il convient d'en examiner la généalogie et d'en évaluer la portée heuristique. L'exploration débutera par une présentation du concept de « récit stratégique » tel qu'élaboré par Laura Roselle, Alister Miskimmon et Ben O'Loughlin, qui constitue le cadre d'analyse dominant aujourd'hui en relations internationales.

Nous examinerons également l'apport des travaux de Ronald Krebs sur les « récits de sécurité nationale », qui ont contribué à éclairer les modalités par lesquelles les acteurs politiques mobilisent les ressources narratives dans la conduite de leur politique de sécurité. Cette généalogie s'inscrit plus largement dans ce que la littérature a désigné comme le « tournant narratif » des relations internationales, mouvement qui trouve ses origines dans les travaux d'Erik Ringmar et Geoffrey Roberts sur lesquels nous pourront également revenir. Dans un second temps, la séance s'attachera à évaluer les potentialités d'une application plus systématique des outils de la narratologie à l'analyse des phénomènes internationaux.

En articulant les avancées récentes de la narratologie avec les problématiques propres aux relations internationales, nous interrogerons les gains que pourrait apporter cette convergence à la compréhension des logiques représentationnelles et performatives à l'œuvre dans l'espace mondial contemporain. Cette première séance permettra ainsi de construire le socle théorique nécessaire à l'approfondissement des analyses qui structureront l'ensemble du séminaire.

Intervenants : Paul Charon (IRSEM), Maxime Audinet (IRSEM), Elie Baranets (IRSEM).

6 octobre : Round Table « Strategic Lessons of the Russia-Ukraine War: Implications for European Security », amphithéâtre Louis, 18h-19h30.



Russia's full-scale invasion of Ukraine is fundamentally reshaping European security. More than three and a half years into this conflict, what strategic lessons have emerged? What does it reveal about the capabilities, tactics and evolutions of the Russian Armed forces? What are Ukraine's security needs, now and in the future? What has been the role of the United States in this context and how is it likely to evolve? What are the implications for Europe's defence posture and the European security order more broadly? To address these critical questions, IRSEM is pleased to welcome Michael Kofman, one of the leading authorities on the Russian and Ukrainian armed forces and the Russia-Ukraine war.

Keynote speaker: Michael Kofman, Senior Fellow, Carnegie Endowment for International Peace.

Discussants: Élie Tenenbaum, Director of the Security Studies Centre, IFRI ; David Cadier, Senior Research Fellow, IRSEM.

Moderator: Maud Quessard, Director of the Europe-Transatlantic Relations-Russia program, IRSEM.

**7 octobre : « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », amphithéâtre Lacoste, 8h30-17h.**



L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) organise le 7 octobre 2025 un colloque international sur les « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels ». Ce colloque vise à présenter et analyser les enjeux scientifiques, diplomatiques, stratégiques et organisationnels que ces opérations HADR (Humanitarian Assistance and Disaster Relief) posent pour les états-majors militaires et le secteur de l'intervention civile en contexte de catastrophe.

Ces missions de secours, souvent conduites dans l'urgence et dans des contextes d'instabilité, mobilisent à la fois des connaissances issues des sciences du climat, des dispositifs logistiques complexes civilo-militaires, et des stratégies diplomatiques plus ou moins explicites. Elles reposent sur un équilibre fragile entre incertitude scientifique et besoin de décision rapide, entre impératifs humanitaires et logiques de puissance, entre coopération tactique sur le terrain et objectifs stratégiques globaux. En réunissant climatologues, chercheurs sur les questions de sécurité climatique, acteurs militaires et humanitaires, ce colloque propose une réflexion transdisciplinaire sur les modalités de production, de circulation et d'appropriation des savoirs et des pratiques liés aux interventions HADR. Il vise à interroger les conditions concrètes de l'action face à des aléas amplifiés par le climat, à penser la coordination entre acteurs aux cultures et contraintes diverses, et à éclairer les implications politiques de l'engagement des États dans ces opérations. Trois tables rondes thématiques exploreront ces dimensions, en articulant expertise scientifique, retour d'expérience opérationnel et analyse stratégique.

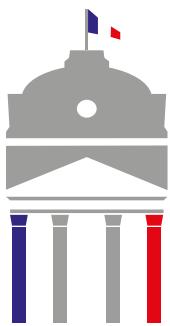
[Programme.](#)

**16 octobre : Séminaire de rentrée stratégique de l'IRSEM-Afrique « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », amphithéâtre ESGA, 9-12h.**



L'Afrique se trouve aujourd'hui au cœur de mutations profondes, qui redéfinissent non seulement son propre destin mais aussi ses interactions avec le reste du monde. En effet, le continent africain connaît aujourd'hui d'importantes mutations géopolitiques qui redéfinissent en profondeur ses relations internationales ainsi que ses dynamiques sécuritaires internes. Longtemps considérée comme un simple terrain d'influence des puissances occidentales, l'Afrique s'impose désormais comme un espace stratégique convoité, au cœur d'une compétition mondiale renouvelée. La multiplication des forums internationaux impliquant l'Afrique (divers sommets « Afrique », G20, BRICS+, etc.) témoigne ainsi de cette centralité retrouvée du continent dans les relations internationales contemporaines.

À la suite de la parution du numéro d'été (882) de la *Revue Défense nationale* consacré à l'Afrique et coordonné par l'IRSEM, les chercheurs Alexandre Lauret et Mathieu Mérino se proposent d'éclairer la complexité de ces transformations en explorant, au travers de deux tables rondes : 1) les défis de l'architecture sécuritaire en Afrique ; 2) le jeu des acteurs internationaux en Afrique.



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

### Équipe

Dernières publications de l'IRSEM  
Ouvrages publiés par les chercheurs  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

## VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 13)

### Alliance

## À VENIR (p. 14)

## VIE DE L'IRSEM

## ÉQUIPE

**L'IRSEM souhaite la bienvenue à Eugénie Stoclet et Hugo Tierny, postdoctorants.**



**Eugénie Stoclet** est docteure en sciences de l'environnement. Elle a réalisé sa thèse au sein du groupe de recherche SONYA (Socio-Environmental Dynamics Research Group) de l'Université libre de Bruxelles (ULB).

Ses travaux, à l'intersection de la géopolitique de l'eau et de l'étude de l'adaptation aux changements climatiques, portent sur l'évolution des relations hydropolitiques face aux transformations socio-environnementales, ainsi que sur les politiques d'adaptation dans les bassins transfrontaliers. Elle a notamment mené plusieurs enquêtes de terrain dans le bassin du Syr Darya, en Asie centrale.

Elle est actuellement chercheuse en postdoctorat à l'IEDP (Université Paris-Saclay) et à l'Institut de recherche stra-

tégique de l'École militaire (IRSEM), où elle étudie les dynamiques de conflit et de coopération autour des ressources en eau en Asie, avec une approche comparative entre l'Asie centrale et l'Asie du Sud.



**Hugo Tierny** est docteur en histoire militaire, défense et sécurité de l'École pratique des hautes études – PSL et chercheur associé à l'Institut d'Asie orientale de l'ENS de Lyon. Ses recherches portent sur la pensée stratégique et géopolitique chinoise, en particulier dans ses dimensions navales et eurasiennes, ainsi que sur les relations sino-taiwanaises et les équilibres militaires en Asie de l'Est. Il est titulaire d'un master en études chinoises de l'Université nationale Chengchi (Taipei) et a étudié la langue chinoise au Mandarin Training Center de l'Université nationale normale de Taïwan. Il a travaillé dans plusieurs centres de recherche taïwanais et publié de nombreux travaux sur les dynamiques stratégiques chinoises et les tensions autour de Taïwan. Il enseigne aujourd'hui l'histoire et la géopolitique de la Chine et de l'Asie orientale aux Instituts d'études politiques de Lille et de Lyon, et poursuit ses recherches sur l'Armée populaire de libération à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM).

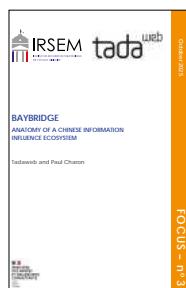
## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Étude n° 127 – 2 octobre 2025.

#### « Surveiller sans voir : Les services de renseignement israéliens et l'échec du 7 octobre », par Clément Renault, 64 p.

L'attaque du 7 octobre 2023, menée par le Hamas contre le territoire israélien, constitue l'un des échecs de renseignement les plus graves de l'histoire de l'État d'Israël. Cet événement marque une rupture stratégique profonde qui a remis en cause les fondements doctrinaux sur lesquels reposait la sécurité israélienne vis-à-vis de la bande de Gaza. Cette étude propose une lecture systémique de cette surprise stratégique, en se fondant sur les outils analytiques issus de la littérature sur les échecs du renseignement. Elle démontre que les causes de l'échec du 7 octobre résident dans une combinaison d'insuffisances dans la collecte du renseignement, la persistance de présupposés analytiques non interrogés, de routines bureaucratiques et de dysfonctionnements du lien entre services de renseignement et autorités politiques. Elle montre également que l'opération en cours dans la bande de Gaza depuis le 27 octobre 2023 a réorganisé les responsabilités entre services et que les succès majeurs des opérations menées en 2024 et 2025 contre le Hezbollah et l'Iran, s'ils prouvent un haut niveau de technicité et confirment la puissance offensive des services israéliens, ne sauraient toutefois être confondus avec une véritable prise en compte des leçons de l'échec du 7 octobre.



### Focus n° 3 – 15 octobre.

#### « Baybridge. Anatomy of a Chinese Information Influence Ecosystem », by Tadaweb and Paul Charon, 80 p.

Behind the façade of innocuous digital marketing firms operating from China's Greater Bay Area lies a vast ecosystem of information manipulation targeting audiences across dozens of countries. This study unveils BAYBRIDGE, an infrastructure whose technical sophistication stands in striking contrast to its operational dysfunction. This research maps the network's architecture, traces its connections to Chinese state propaganda apparatus, and decrypts the discourse strategies deployed toward foreign publics. It reveals how companies exploit hundreds of inauthentic news websites to disseminate

content aligned with Beijing's—and Moscow's—interests. Yet the system betrays fundamental contradictions. Chinese "positive energy" narratives promoting harmony coexist chaotically with aggressive pro-Kremlin propaganda. Poor translations, absent editorial oversight, and narrative incoherence render the operation remarkably ineffective. This paradox illuminates crucial questions: Does incompetence explain the failure, or does bureaucratic rent-seeking transform geopolitical ambition into private enrichment theater? This work demystifies authoritarian information capabilities while demonstrating the imperative of actor-specific analysis. A contribution to understanding disinformation ecosystems and the pathologies that limit their effectiveness.



### Note de recherche 148 – 16 octobre.

#### « Arabie saoudite : Quels leviers de puissance au Proche-Moyen-Orient ? », par Fatiha Dazi-Héni, 16 p.

Dans le sillage de sa stratégie de diversification économique, l'Arabie saoudite développe une diplomatie d'apaisement régional et de multi-alignement afin d'émerger comme une puissance d'équilibre dans un Proche-Moyen-Orient traversé depuis les attaques du 7 octobre 2023, déclenchées par le Hamas, par une succession inédite de guerres engagées par Israël. Cette note de recherche met en exergue la ligne de conduite diplomatique du royaume dans le contexte d'une présidence Trump 2 incertaine et d'une reconfiguration régionale où se dessinent de nouveaux rapports de force en faveur de la domination militaire israélienne et au détriment d'un Iran affaibli. Plutôt que de prendre le leadership, qui lui revient par défaut dans un monde arabe divisé, Riyad saisit cette opportunité d'endosser la responsabilité de la recherche d'un équilibre dans la région comme sur la scène internationale.

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**Maxime Launay, *La gauche et l'armée en France de Mai 68 à nos jours*, Nouveau Monde éditions, 2025, 496 pages.**

Comment expliquer l'évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagoniste, vers un consensus sur la défense nationale ? Au lendemain de Mai 68, la France connaît une crise antimilitariste inédite par son ampleur, aujourd'hui largement oubliée. En inscrivant cette histoire dans le temps long de la société française et de son armée (montée de l'individualisme, recul du fait militaire, mémoire douloureuse de la guerre d'Algérie), cet ouvrage éclaire le passage d'une forte politisation des questions de défense – marquée par la contestation du service militaire, la mobilisation du Larzac ou encore l'opposition aux essais nucléaires – à une désidéologisation du rapport de la gauche à l'armée, symbolisée par l'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981.

S'appuyant sur des sources inédites (témoignages oraux, archives de l'Élysée, du Parlement, des partis politiques, du ministère des Armées et du renseignement), Maxime Launay analyse l'acculturation entre militaires et responsables de gauche, et la manière dont ils ont institué une relation décomplexée. L'auteur montre surtout que, malgré les réformes entreprises sous François Mitterrand et ses successeurs, la gauche a d'abord été la continuateuse de l'héritage gaulliste instauré dans le cadre de la V<sup>e</sup> République. Il livre par là une réflexion sur la forte dimension politique des questions de défense malgré l'atonie actuelle du débat public.

## ÉVÉNEMENTS

**6 octobre : Round Table « Strategic Lessons of the Russia-Ukraine War: Implications for European Security », avec Michael Kofman.**



Le 6 octobre 2025, l'IRSEM a organisé une table ronde autour de Michael Kofman sur les leçons stratégiques de la guerre à grande échelle menée par la Russie contre l'Ukraine. Trois ans et demi après son déclenchement, ce conflit de haute intensité est riche en enseignements sur la conduite de la guerre moderne, les capacités offensives de la Russie, les ressources défensives de l'Ukraine, et le futur de la sécurité européenne. Michael Kofman, chercheur principal au Carnegie Endowment for International Peace et l'un des meilleurs spécialistes mondiaux des armées russes et ukrainiennes, a présenté un keynote sur leurs évolutions doctrinales et adaptations opérationnelles. Il a également dressé un tableau prospectif de l'évolution du rapport de force en termes de régénération et de mobilisation des effectifs. Le premier discutant, Élie Tenenbaum, directeur du Centre des études de sécurité de l'IFRI, a présenté des éléments de réflexion sur les besoins capacitaires de l'Ukraine et les politiques de défense des États européens dans le contexte décrit. Le second discutant, David Cadier, chercheur sécurité européenne à l'IRSEM, a pour sa part identifié un certain nombre d'implications pour l'ordre de sécurité européen, en particulier en matière d'équilibres stratégiques et de dissuasion. Modérée par Maud Quessard, directrice du domaine Europe, Espace transatlantique, Russie à l'IRSEM, la discussion entre les intervenants et avec la salle a notamment porté sur la question des garanties de sécurité à l'Ukraine.

**David CADIER**

## 6 octobre : Séminaire « Fabulae Mundi 1 : Qu'est-ce qu'un récit stratégique ? Généalogie conceptuelle et enjeux définitionnels ».

Cette séance inaugurale a interrogé les fondements conceptuels et épistémologiques de la notion de « récit stratégique » dans le champ des relations internationales. Face à l'usage croissant de cette terminologie dans les analyses contemporaines, il s'est agi d'en examiner la généalogie et d'en évaluer la portée heuristique. L'exploration a débuté par une présentation du concept de « récit stratégique » tel qu'élaboré par Laura Roselle, Alister Miskimmon et Ben O'Loughlin, qui constitue le cadre d'analyse dominant aujourd'hui en relations internationales. Nous avons également examiné l'apport des travaux de Ronald Krebs sur les « récits de sécurité nationale », qui ont contribué à éclairer les modalités par lesquelles les acteurs politiques mobilisent les ressources narratives dans la conduite de leur politique de sécurité. Cette généalogie s'est inscrite plus largement dans ce que la littérature a désigné comme le « tournant narratif » des relations internationales, mouvement qui trouve ses origines dans les travaux d'Erik Ringmar et de Geoffrey Roberts sur lesquels nous sommes revenus.

Dans un second temps, la séance s'est attachée à évaluer les potentialités d'une application plus systématique des outils de la narratologie à l'analyse des phénomènes internationaux. En articulant les avancées récentes de la narratologie avec les problématiques propres aux relations internationales, nous avons interrogé les gains que pourrait apporter cette convergence à la compréhension des logiques représentationnelles et performatives à l'œuvre dans l'espace mondial contemporain. Cette première séance a ainsi permis de construire le socle théorique nécessaire à l'approfondissement des analyses qui structureront l'ensemble du séminaire.

Paul CHARON

## 7 octobre : Colloque « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels ».



Le 7 octobre 2025 s'est tenu dans l'amphithéâtre Lacoste un colloque international sur les « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels ». Les opérations HADR (Humanitarian Assistance and Disaster Relief) présentent de multiples enjeux et font intervenir les acteurs civils et militaires dans des contextes d'instabilité. La journée a été introduite par le contre-amiral Bertrand Dumoulin, officier général adjoint au directeur de l'enseignement militaire supérieur et secrétaire général de l'Académie de défense de l'École militaire. Après avoir défini les HADR (interventions de secours d'urgence impliquant la contribution des forces armées après un événement calamiteux), son intervention a souligné les multiples enjeux (scientifiques, politiques et opérationnels) que ces opérations soulèvent et qui ont été développés au cours de cette journée.

La première table ronde a rassemblé Aglae Jezequel, climatologue (IPSL), Sofia Kabbej (IRIS), spécialiste de l'appropriation de la question climatique par les armées françaises et le lieutenant-colonel Stéphane Nisslé, sous-chef d'état-major et chef du groupement des appuis opérationnels et de soutiens lors des catastrophes climatiques. Modérées par [Marine de Guglielmo Weber](#) (IRSEM), les discussions ont mis en lumière les interactions entre différentes formes de vulnérabilités des populations et l'augmentation de l'intensité et de la fréquence de certains aléas météo-climatiques. Dans ce contexte, l'adaptation des populations et des forces armées afin d'améliorer leur résilience aux aléas s'articule autour de la compréhension des dynamiques climatiques, et d'une anticipation logistique et scientifique des événements extrêmes. L'accent a été mis sur les défis capacitaires que présente ce contexte climatique et l'éventualité, non négligeable, d'une rupture capacitaire en cas de survenue simultanée de plusieurs événements extrêmes. Dans ce contexte, l'importance de la culture du risque, notamment au sein des populations, a été soulignée.

La deuxième table ronde, modérée par [Florian Opillard](#) (IRSEM), a porté sur les coopérations civilo-militaires et sur l'articulation des logiques humanitaires et de sécurité, en particulier dans la région de la Caraïbe. Le colonel Cyrille Caron, attaché de défense pour les États de la Caraïbe et chef du bureau des relations internationales des forces armées aux Antilles, et le colonel Marie-Hélène Lovichi, ancienne chef d'état-major interarmées des Forces armées aux Antilles et aujourd'hui sous-directrice prospective opérationnelle au CICDE, ont notamment fait état de leurs expériences respectives des catastrophes climatiques dans la Caraïbe (IRMA). Ils ont souligné que les relations entre la société civile et l'armée sont un facteur essentiel de la bonne gestion des secours, en aval, mais aussi en amont de la catastrophe avec la mise en place d'exercices réguliers. Si les acteurs civils et militaires font en sorte de bien se préparer, en particulier au niveau de la coordination, il est moins évident, note le colonel Caron, de trouver une fluidité d'interactions avec des entités étrangères. Laurent Giacobi, doctorant en géographie à l'université des Antilles, réserviste opérationnel et chercheur associé à l'IRIS, a quant à lui insisté sur la prégnance de la diplomatie humanitaire des puissances internationales et régionales dans la Caraïbe. Cette géopolitique de l'urgence est à la fois source de dépendance et d'asymétrie.

L'après-midi, les interventions ont porté sur l'utilisation, par certains États, des opérations HADR dans le cadre de stratégies d'influence ou de puissance. Modérée par Laurent Giacobi (IRIS), la table ronde a réuni Shreya Upadhyay, de l'université de Bangalore (Inde) qui a décrit la capacité de projection des forces navales de l'Inde, notamment par l'intermédiaire des opérations HADR, véritable outil d'influence stratégique de Mumbaï dans la région Indo-Pacifique, notamment face à des concurrents comme la Chine. Ces opérations HADR sont aussi un vecteur de coopérations pour l'Inde, en particulier avec la France. Le capitaine de vaisseau et chef du département Asie, Océanie, Amérique latine à la DGRIS, Nicolas Rossignol, a présenté les opérations HADR de la France en Indo-Pacifique, leur importance à l'égard des territoires français d'outre-mer mais aussi à l'égard des États voisins. De fait la France s'engage dans de nombreuses coopérations sur la formation des personnels pour les opérations HADR et entreprend la tenue d'exercices communs avec ses différents partenaires. Enfin, l'intervention de [Carine Pina](#) (IRSEM) a porté sur les opérations HADR de la Chine : si les gains de Pékin en termes stratégiques, militaires mais aussi diplomatiques de ces opérations sont importantes, elles contribuent également à renforcer les suspicions des autres puissances régionales à son égard.

Marie GRAMMELSPACHER

## 7 octobre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le 7 octobre, le séminaire jeunes Chercheurs de l'IRSEM a accueilli Adrien Schu, professeur junior à Paris-Panthéon-Assas et président de l'AEGES. Il a fait notamment état de son parcours académique, de son ancrage dans les études stratégiques et des axes qu'il entend développer dans le cadre de sa chaire.

## 10 octobre : Séminaire « Russia's Black Sea Strategy », avec Natalie Sabanadze (Chatham House).



L'IRSEM a organisé, le 10 octobre, un séminaire sur la stratégie de la Russie en mer Noire en présence du Dr Natalie Sabanadze, chercheuse au sein du programme Russie-Eurasie du think tank Chatham House à Londres et ancienne ambassadrice de Géorgie auprès du Royaume de Belgique et de l'Union européenne. Spécialiste de la politique étrangère russe, elle vient de publier une étude intitulée « [Understanding Russia's Black Sea Strategy: How to strengthen Europe and NATO's approach to the region](#) » en collaboration avec Galip Dalay, expert de la Turquie.

L'Europe et l'OTAN ont longtemps sous-estimé la motivation de la Russie à dominer la région de la mer Noire. Or pour anticiper son comportement futur dans la région et s'y préparer de manière adéquate, il est essentiel de comprendre ses objectifs stratégiques et son *modus operandi* en mer Noire, mais aussi les biais cognitifs qui ont conduit à ces erreurs d'interprétation. Moscou cherche de longue date à démembrer et à affaiblir les États riverains de la mer Noire par des moyens directs et indirects. Bien avant l'annexion de la Crimée, au lendemain de la guerre de Géorgie, en août 2008, la Russie a ainsi reconnu l'indépendance de l'Abkhazie, où elle renforce depuis sa présence navale. À la suite de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, un de ses premiers objectifs a été de prendre le contrôle du littoral sud-est de l'Ukraine, de la mer d'Azov et de l'estuaire du Dniepr.

Pour assurer la sécurité de la mer Noire, il est primordial que l'Ukraine conserve le contrôle d'Odessa et de son littoral adjacent. Tout cessez-le-feu ou accord de paix futur

devra inclure des dispositions visant à dissuader la Russie de relancer une offensive destinée à fermer l'accès de l'Ukraine à la mer Noire. Un tel scénario compromettrait, en effet, la viabilité économique de l'Ukraine ; il amoindrirait aussi son importance stratégique tout en mettant en danger la Moldavie avec des répercussions possibles en Roumanie et dans les Balkans. Pour l'instant, les ambitions de la Russie en mer Noire ont été limitées par la capacité de Kyiv à infliger des pertes sévères à la marine russe depuis 2022 et par l'adhésion d'Ankara à la Convention de Montreux qui empêche les navires militaires d'entrer en mer Noire en temps de guerre.

Dans cette région très fragmentée, il est difficile d'avoir une stratégie commune. Si l'Union européenne (UE) s'est dotée d'une stratégie pour la mer Noire, l'OTAN n'y est pas parvenue pour le moment. La Turquie continuera d'être un acteur central en mer Noire et un partenaire essentiel pour les pays occidentaux, en raison de son contrôle des détroits turcs, de la longueur de son littoral et de son poids géopolitique. La guerre en Ukraine lui a permis de rééquilibrer sa relation avec Moscou et d'acquérir une plus grande marge de manœuvre. Opposée de longue date à une présence plus marquée de l'OTAN et des États-Unis en mer Noire, Ankara n'en défend pas moins l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Il faudra aussi compter avec la Chine qui accroît sa présence économique dans la région pour y développer ses projets de connectivité.

Le très riche exposé de Natalie Sabanadze a ensuite donné lieu à des échanges stimulants avec les participants. La discussion a été introduite par le capitaine de vaisseau Jérôme Caput du CICDE et par l'administrateur civil hors classe Gilles Lelong de l'EMA. Parmi les mesures utiles qui pourraient renforcer la stabilité de la région de la mer Noire à moyen terme, il a été question, en plus de la priorité que constitue la sécurité d'Odessa, de développer les capacités navales de la Roumanie et de la Bulgarie, de mieux coordonner les efforts de l'UE et de l'OTAN dans la région et d'y accroître le coût des actions déstabilisatrices de la Russie, mais aussi de lutter contre la désinformation et les actions hybrides, de renforcer la résilience sociétale et de juguler le mécontentement social dans les pays riverains.

**Céline MARANGÉ**

13 octobre : Book launch seminar « *Handbook of Populism and Foreign Policy* ».



Le 13 octobre 2025, l'IRSEM a organisé une table ronde autour du lancement du *Handbook of Populism and Foreign Policy* codirigé par [David Cadier](#), Angelos Chryssogelos et Sandra Destardi. La montée du populisme a émergé comme un phénomène majeur des relations internationales, *a fortiori* parce qu'il a été porté au pouvoir dans plusieurs pays à travers le monde. Pourtant, si les causes et les manifestations internes du populisme ont fait l'objet d'une abondante littérature, ses dimensions internationales demeurent sous-étudiées. L'ouvrage vient combler ce vide et la discussion a notamment porté sur la façon dont les acteurs populistes abordent, affectent et transforment la politique étrangère.

[Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM, a introduit la séance en avançant des éléments de réflexion sur le rapport entre le populisme et la conduite des politiques publiques (notamment économiques) et en soulignant la contribution du *Handbook* au champ des relations internationales. Ensuite, les trois codirecteurs ont brièvement esquissé les questionnements de recherche au cœur de la démarche de l'ouvrage et certains de ses résultats théoriques et empiriques.

Dans un second temps, différents contributeurs ont présenté un aperçu de leur chapitre en illustrant la problématique traitée à travers un cas d'étude concret. Théo Aiolfi, professeur junior à l'Université de Bourgogne, a mis en lumière les traits caractéristiques du style et des performances populistes en politique à travers l'exemple de Donald Trump. Christian Lequesne, professeur à Sciences Po, a examiné la relation conflictuelle entre les gouvernements populistes et les diplomates de carrière en Autriche et en Italie. Sandra Destradi, professeure à l'Université de Freiburg, a analysé la personnalisation et la centralisation de la politique étrangère dans l'Inde de Narendra Modi et ses conséquences. Angelos Chryssogelos, maître de conférences à la London Metropolitan University, est revenu sur le BREXIT et les politiques commerciales subséquentes du

gouvernement Johnson. [David Cadier](#), chercheur à l'IRSEM, a montré comment en Pologne le populisme s'est traduit par une politisation accrue de la politique étrangère.

David CADIER

**16 octobre : Séminaire de rentrée stratégique de l'IRSEM-Afrique « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie ».**



La rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM s'est articulée, cette année, autour de la sortie du numéro spécial de la Revue *Défense nationale* portant sur « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie ». Sorti en juillet dernier, ce numéro, au travers de sujets très variés mais avec comme fil rouge la question sécuritaire, nous rappelle ici en quoi l'Afrique, longtemps considérée comme un simple terrain d'influence des puissances occidentales, s'impose désormais comme un espace stratégique convoité, au cœur d'une compétition mondiale renouvelée. En effet, le continent africain connaît aujourd'hui d'importantes mutations géopolitiques qui redéfinissent en profondeur ses relations internationales ainsi que ses dynamiques sécuritaires internes. Aussi, les chercheurs africanistes de l'IRSEM, Alexandre Lauret et Mathieu Mérino, ont proposé d'éclairer la complexité de ces transformations en explorant, au travers de deux tables rondes, (i) les défis de l'architecture sécuritaire en Afrique et (ii) le jeu des acteurs internationaux en Afrique.

La première table ronde a permis de réunir des personnes dont la spécialité est l'Afrique, avec une connaissance fine du terrain, afin de discuter notamment de l'architecture sécuritaire sur le continent. Le colonel Pierre Wencker, du Commandement pour l'Afrique (CPA), a ainsi présenté les évolutions du dispositif militaire français en Afrique, dispositif marqué à la fois par une réduction drastique des emprises et une redéfinition de ses principales missions.

Ensuite, le général Jacques Deman, ancien responsable du secteur des mesures d'assistance « Facilité européenne pour la paix » au sein du Service européen pour l'action extérieure (SEAE), a proposé un regard critique sur les forces de défense et multinationales africaines avec, comme prisme d'analyse, le cadre général de l'aide publique internationale. Enfin, le Dr Saïkou Baldé, politologue et enseignant-chercheur à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia à Conakry (Guinée), est revenu sur les défis de coopération régionale entre la Guinée, l'AES et la CEDEAO, dans un contexte où la zone d'influence des groupes armés au Sahel ne cesse de progresser.

La seconde table ronde a présenté le jeu des compétiteurs internationaux sur le continent africain à partir des travaux de recherche de trois chercheuses de l'IRSEM : [Céline Marangé](#) pour la Russie, [Fatiha Dazi-Héni](#) pour les Émirats arabes unis (EAU) et [Carine Pina](#) pour la Chine. En dialoguant autour de ces trois approches, plusieurs points communs semblent apparaître. Premièrement, chacune est revenue sur l'importance de l'histoire et l'Instrumentalisation de la relation bilatérale historique dans la perception actuelle des compétiteurs. Deuxièmement, l'importance économique semble primordiale pour comprendre les stratégies de ces puissances sur le continent africain : la politique de la dette et les enjeux liés aux activités portuaires représentent des priorités pour ces trois États. Troisièmement, ces puissances nouent des relations en Afrique pour répondre à des enjeux de politique intérieure : c'est par exemple le cas des EAU dont l'objectif est d'atteindre la souveraineté alimentaire en investissant massivement dans des terres arables. Enfin, le dernier point concerne la présence des ressortissants, civils et (para)militaires dans les pays africains, qui influence autant les perceptions des populations africaines à propos de ces compétiteurs que ces derniers qui voient leurs intérêts stratégiques évoluer au gré des diasporas.

Alexandre LAURET et Mathieu MÉRINO

## IRSEM EUROPE

### 1<sup>er</sup> octobre : China Focus #1 : « L'expansion des forces de l'ordre chinoises à l'étranger », avec Simon Menet (FRS).

Ce premier événement du cycle « China Focus » a ouvert une série de déjeuners de recherche consacrés à l'étude des dynamiques de puissance chinoises. Lors de cette séance, Simon Menet a présenté ses travaux sur l'expansion des forces de l'ordre chinoises à l'étranger, en analysant les formes, les objectifs et les implications de cette politique. Cette discussion a permis d'éclairer les enjeux que soulève cette présence sécuritaire croissante pour les équilibres internationaux et l'architecture de sécurité occidentale, tout en s'inscrivant dans une réflexion plus large sur la manière dont la Chine redéfinit les frontières de son action extérieure.

### 14 octobre : Visite des doctorants de l'École doctorale du Collège européen de sécurité et de défense (ESDC).

Crée en 2017, l'École doctorale du Collège européen de sécurité et de défense soutient la recherche sur la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) de l'Union européenne. Dans ce cadre, les doctorants ont été accueillis à IRSEM Europe pour un exercice pratique consacré à l'articulation entre recherche académique et priorités stratégiques de l'UE. L'atelier, centré sur les menaces hybrides, la cybersécurité et la résilience, visait à aider les participants à situer leurs travaux dans le paysage européen de la défense ainsi qu'à les adapter sous forme de politiques publiques.

### 21 octobre : Table ronde « Economic and Energy Security: Testing Europe's Strategic Autonomy and Defence ».



Comment repenser la sécurité énergétique européenne à l'heure des crises géopolitiques et climatiques ? C'est autour de cette question centrale qu'a eu lieu, le lundi 21 octobre à Bruxelles, la table ronde « Economic and Energy Security: Testing Europe's Strategic Autonomy and Defence », coorganisée par IRSEM Europe et le Center for the Study of Democracy (CSD), avec Yvon Slingenbergh (Commission européenne), Monika Zsigri (Commission européenne), Anastasiya Shapochkina (Eastern Circles), Domenico Rossetti di Valdalbero (Commission européenne) et Martin Vladimirov (Center for the Study of Democracy).

Contexte post-crise sanitaire, guerre en Ukraine, militarisation des ressources : depuis maintenant quatre ans, l'Europe traverse une crise énergétique sans précédent, où l'accessibilité et la sécurité de l'approvisionnement se sont imposées comme des enjeux stratégiques majeurs. L'instrumentalisation du gaz et du pétrole par la Russie a confirmé que l'énergie n'était plus seulement une question économique, mais bien un levier de souveraineté et de puissance géopolitique. À partir des travaux du CSD Energy and Climate Security Risk Index, les intervenants ont analysé les vulnérabilités structurelles du système énergétique européen : dépendances aux importations, disparités entre États membres, faible acceptabilité sociale des renouvelables. La discussion a mis en lumière la nécessité de réconcilier transition écologique et indépendance stratégique, deux impératifs désormais indissociables. L'enjeu n'est plus seulement de verdier l'énergie, mais de repenser l'architecture de sécurité énergétique européenne.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Maxime AUDINET

- Interview : « [Tout affaiblissement de l'Europe est un gain pour la Russie](#) », Protestinfo et la Tribune de Genève, 2 octobre 2025.
- Communication sur le cadre conceptuel des récits stratégiques, à la première séance du séminaire « *Fabulae Mundi* », IRSEM, 6 octobre 2025.
- Interview : « [Maxime Audinet : "En Afrique, pour blanchir sa propagande, la Russie s'appuie sur des acteurs locaux qui ont trouvé un intérêt, notamment lucratif"](#) », Propaganda Monitor de Reporters sans frontières, 7 octobre 2025.
- Discussion des travaux d'Appoline Roy sur l'influence russe en Géorgie dans le cadre du séminaire de CORUSCANT, Paris, Campus Condorcet, 10 octobre 2025.
- Communication sur les procès bâillon et la défense des libertés académiques, et modération d'un panel consacré à l'OSINT dans les études sur la Russie en guerre, avec Sviatoslav Hnizdovski et Alesya Sokolova, à la conférence du EUDisinfoLab 2026, Ljubljana, Slovénie, 15-16 octobre 2025.



### CNE Yves AUFFRET

- Membre du jury du hackathon annuel de l'IAE Paris-Est sur la thématique de la résistance à la désinformation, en partenariat avec l'association française d'étude du wargaming (AFEW) et le Centre Interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE), 16-17 octobre 2025.



### Élie BARANETS

- Intervention à la première séance du séminaire « *Fabulae Mundi* », IRSEM, 6 octobre 2025.



### David CADIER

- Interview : « [Législatives en République tchèque : Quels enjeux ?](#) », France 24, 3 octobre 2025.
- Organisation d'une réunion informelle autour de Michael Kofman avec les chercheurs de l'IRSEM et des think tank parisiens, 6 octobre 2025.

cheurs de l'IRSEM et des think tank parisiens, 6 octobre 2025.

- Organisation de, et participation à, la table ronde « *Strategic Lessons of the Russia-Ukraine War: Implications for European Security* », avec Michael Kofman (keynote), Elie Tenenbaum et Maud Quessard, IRSEM, 6 octobre 2025.
- Organisation et modération de la réunion fermée « *Tendances opérationnelles et dynamiques stratégiques dans la guerre Russie-Ukraine* », avec Michael Kofman, IRSEM, 7 octobre 2025.
- Intervention dans le cadre de la table ronde (en ligne) « *Europe, Russia and the Transatlantic Relationship* » organisée par le Kennan Institute, avec Pia Furhop et Michal Kimmage, 9 octobre 2025.
- Communication : « *La reconfiguration de l'ordre de sécurité régional et la transformation des politiques étrangères européennes* » lors de la 13<sup>e</sup> séance de l'Académie des sciences d'outre-mer intitulée « *La reconfiguration géopolitique et stratégique de l'ordre mondial et ses conséquences en matière de défense* », avec Martial Foucault et le GCA François-Xavier Mabin, 10 octobre 2025.
- Participation à la demi-journée d'étude sur la Revue nationale stratégique organisée par le CAPS, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 13 octobre 2025.
- Organisation et participation à la table ronde organisée autour de la publication du *Handbook of Populism and Foreign Policy*, avec Sandra Despradi, Angelos Chryssogelos, Christian Lequesne, Théo Aiolfi et Martial Foucault, 13 octobre 2025.
- Présentation sur la politique de l'administration Trump à l'égard du conflit Russie-Ukraine dans le cadre du petit déjeuner chercheurs-décodeurs organisé par l'ACADEM, avec Maud Quessard et le GCA Hervé de Courrèges, IHEDN, 14 octobre 2025.
- Réunions sur l'évolution et le processus de résolution de la guerre Russie-Ukraine à l'OTAN, au Parlement européen et au Service européen d'action extérieure, Bruxelles, 16 octobre 2025.
- Participation au déjeuner de rentrée du club André Beaufre, École militaire, 20 octobre 2025.
- Participation au séminaire fermé « *Europe's Security Dilemma: Ukraine and Beyond with Less America* » organisé par le Conseil européen pour les relations internationales (ECFR), Varsovie, 22 octobre 2025.
- Participation et coordination du groupe de travail sur la politisation de la politique étrangère dans le cadre du colloque *Exploratory Symposia* organisé par l'European International Studies Association (EISA), Rapallo, Italie, 26-29 octobre.

- Communication (guest lecture) : « Populism and Foreign Policy », dans le Joint Master of Arts in Transatlantic Affairs de la Fletcher School of Law and Diplomacy et du Collège d'Europe, 29 octobre 2025.



### Paul CHARON

- Publication : avec Tadaweb, « [Baybridge. Anatomy of a Chinese Information Influence Ecosystem](#) », Focus 3, IRSEM, 15 octobre 2025.
- Publication : « La “guerre hybride”. Mérites et démerités d'un concept équivoque », dans Didier Danet, Mélanie Dubuy, Stéphane Taillat et Sandrine Turgis (dir.), *La guerre hybride*, Presses universitaires de Rennes, 2025.
- Organisation et animation du séminaire de recherche « *Fabulae Mundi* », première séance « Qu'est-ce qu'un récit stratégique ? Généalogie conceptuelle et enjeux définitionnels », intervention aux côtés de Maxime Audinet et Elie Baranets, École militaire, 6 octobre 2025.
- Cité dans Jérémie André, « Florian Philippot, étrange chouchou d'un réseau de propagande chinoise », *Intelligence online*, 9 octobre 2025.
- Conférence : « Disinformation as a service: how a Chinese infrastructure with possible ties to the CCP serves Chinese... and Russian interests », avec Tadaweb, EU DisinfoLab 2025 Annual Conference, Ljubljana, Slovénie, 15-16 octobre 2025.
- Cité dans « Municipales 2026 : des dizaines de faux sites d'information locale d'influence russe et chinoise identifiés », Ici, 15 octobre 2025.
- Cité dans Millena Aellig, « Municipales 2026 : de faux sites d'information locale soupçonnés d'être des outils d'ingérence russe et chinoise », Radio France, 15 octobre 2025.
- Cité dans « Comment de faux sites d'information locale générés par IA menacent les élections municipales », Le Parisien, 18 octobre 2025.
- Conférence : « Les opérations d'influence chinoises », Centre des hautes études militaires (CHEM), École militaire, 24 octobre 2025.
- Podcast : « L'influence chinoise à travers ses récits et infrastructures, un entretien avec Paul Charon », Signal sur bruit, 24 octobre 2025.
- Cité dans Laure Daussy, « Épidémie de faux sites d'info : quand la Russie nous refait le coup de l'ingérence bon marché », Charlie Hebdo, 27 octobre 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Publication : « [Arabie saoudite : Quels leviers de puissance au Proche-Moyen-Orient ?](#) », Note de recherche 148, IRSEM, 16 octobre 2025.

- Intervention sur « Les EAU : un acteur majeur dont le rôle interroge », Panel 2 : « Puissances extérieures et influences en Afrique », avec Céline Marangé et Carine Pina, dans le cadre du Séminaire de rentrée stratégique de l'IRSEM-Afrique « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.
- Participation à l'émission « Débatdoc » (un documentaire : « Qatar, une dynastie à la conquête du monde », suivi d'un débat sur le rôle du Qatar sur la scène internationale), avec Christian Chesnot et Frédéric Charillon, LCP (puis multidiffusion sur le réseau France télévision), 21 octobre 2025.



### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Intervention : « La géo-ingénierie face aux futurs climatiques. Co-production des savoirs, des normes et des imaginaires sociotechniques » lors du colloque « Géo-ingénierie climatique basée sur l'océan », organisé par l'IFREMER, Plouzané, 2 octobre 2025.

- Co-organisation du colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.

- Intervention dans un épisode du média audiovisuel « Avant l'orage », intitulé « [Ils rêvent de contrôler le climat](#) », 8 octobre 2025.

- Présentation d'une communication intitulée « From securitization to normalization: how the security framing of climate change legitimizes geoengineering » au Forum de l'Innovation, Paris, 14 octobre 2025.



### CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « La place de la France dans le domaine spatial en 2040 », dans Jacques Attali (dir.), [France 2040. Fragments d'avenir](#), Paris, Flammarion, octobre 2025.

- Intervention : « NATO Space Security Cooperation » lors du séminaire « Space and Strategic Stability », SIPRI ([Stockholm International Peace Research Institute](#)), Stockholm, Suède, 8-10 octobre 2025.

- Intervention à une table ronde sur la militarisation de l'espace, lors du séminaire diplomatique franco-italien organisé par l'Académie diplomatique et consulaire, Paris, École militaire, 13 octobre 2025.
- Intervention : « [Vivons-nous une guerre des fréquences du spectre électromagnétique ?](#) », podcast « Planisphère », 20 octobre 2025.
- Conférence [en ligne] : « La dualité du secteur spatial : quelle gouvernance ? », Alliance stratégique des étudiants du spatial (ASTRES), 27 octobre 2025.



### Marie HILIQUIN

- Intervention devant des étudiants de l'École doctorale de l'European Security and Defence College, IRSEM Europe, 14 octobre 2025.

Mayotte », Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 5 octobre 2025.

- Organisation du séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM, « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.



### Céline MARANGÉ

- Animation du séminaire « Understanding Russia's Black Sea Strategy », avec Dr Natalie Sabanadze, chercheuse à Chatham House, auteur d'un [rapport récent](#) sur le sujet, École militaire, 10 octobre 2025.

- Intervention : « [La Russie et l'Algérie : une proximité en trompe-l'œil](#) », séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.

- Participation à l'émission « Affaires étrangères » animée par Christine Ockrent, « [Zelensky, Trump, Poutine : état du front](#) », France Culture, 18 octobre 2025.

- Intervention : « Résister par l'image : usages citoyens des images de guerre en Ukraine », conférence « [Tous témoins ! Enjeux des images citoyennes : information, réparation, justice](#) », organisée par le BAL en coopération avec l'EHESS, Aubervilliers, 21 octobre 2025.

- Participation à la conférence « Strategic Stability on NATO's New Northern Flank: Identifying Disruptors of Strategic Stability », SIPRI, Stockholm, Suède, 22-23 octobre 2025.



### Maxime LAUNAY

- Communication : « Nouvelles recherches et nouveaux regards sur l'histoire de l'armée » (avec Bénédicte Chéron) au séminaire général du master d'histoire contemporaine de Sorbonne Université (dir. Olivier Dard et Olivier Forcade), 2 octobre 2025.
- Intervention : « Existe-t-il un pouvoir militaire ? Enquêter sur les armées françaises à partir de terrains africains (Centrafrique, Djibouti, Mayotte) », avec Justine Brabant, Alexandre Lauret et Florian Opillard, Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 4 octobre 2025.
- Communication : « Le rôle du Service militaire adapté (SMA) au prisme des circulations et de l'héritage nucléaire », colloque « [Ta'ata, thon et béton : penser les essais nucléaires par les circulations](#) », Université de la Polynésie française, Tahiti, 10 octobre 2025.
- Publication : [La gauche et l'armée en France. De Mai 68 à nos jours](#), Paris, Nouveau Monde éditions, 22 octobre 2025.



### Alexandre LAURET

- Participation à la table ronde « Migrations, les défis humains », Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 3 octobre 2025.
- Participation à la table ronde « Existe-t-il un pouvoir militaire ? Enquêter sur les armées françaises en Centrafrique, à Djibouti et à

Mayotte », Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 5 octobre 2025.

- Organisation du séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM, « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Terrain de recherche en Ouganda et participation à des rencontres universitaires portant sur les défis environnementaux en Afrique de l'Est, 29 septembre/8 octobre 2025.
- Accueil à l'IRSEM de Mme Natalie Sabanadze, Senior Research Fellow du Russia and Eurasia Programme à Chatham House (Royaume-Uni), 9 octobre 2025.
- Co-animateur du séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM « L'Afrique face aux mutations stratégiques : entre recompositions géopolitiques et quête d'autonomie », École militaire, 16 octobre 2025.
- Participation (à distance) à une journée d'étude sur l'utilisation des nouvelles technologies dans les processus électoraux en Afrique avec l'Institut congolais de recherche

sur la politique, la gouvernance et la violence (Ebuteli, Kinshasa), 23 octobre 2025.



### Florian OPILLARD

- Coordination scientifique et animation du Festival international de géographie sur le thème « Pouvoir », Saint-Dié-des-Vosges, 3, 4 et 5 octobre 2025.
- Animation de la table ronde « Existe-t-il un pouvoir militaire ? » avec Maxime Launay, Alexandre Lauret et Justine Brabant (Médiapart) ; animation de la table ronde « Mobilisations et contre-pouvoirs » avec Fabrice Ripoll (UPEC) et Florent Planas (OXFAM), Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 4 octobre 2025.
- Organisation et animation du séminaire « Sécurité climatique » de l'IRSEM : « Une géopolitique de l'urgence. Forces armées et action humanitaire face au risque cyclonique dans la Caraïbe insulaire », par Laurent Giacobbi, doctorant à l'Université des Antilles, réserviste opérationnel et chercheur invité à l'IRIS, 6 octobre 2025.
- Co-organisation du colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.
- Modération de la table ronde « La composition des forces armées, un enjeu politique » pendant la journée d'étude « Les forces armées américaines face à Trump », organisée par le Centre Thucydide, Paris-Panthéon-Assas, 17 octobre 2025.



### Philippe PERCHOC

- Interview : « [Drones, sabotages... Pourquoi la mer Baltique est la cible privilégiée de la Russie](#) », par Virginie Robert, Les Échos, 30 septembre 2025.
- Intervention à la table ronde « [La Baltique, un espace maritime stratégique](#) », France Culture, diffusion 3 octobre 2025.
- Intervention à la conférence internationale EUROPAST « The Past and Future of Public History » organisée par l'Institut des relations internationales et de science politique de l'Université de Vilnius, 10 octobre 2025.
- Intervention à la 6<sup>e</sup> édition du Grenelle du droit organisée par l'Association française des juristes d'entreprise, 27 octobre 2025.



### Carine PINA

- Co-organisation du colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.

- Intervention : « La Chine et les opérations HADR : atout ? suspicion ? anticipation », colloque international « Interventions HADR face aux aléas environnementaux : enjeux scientifiques, politiques et opérationnels », IRSEM, École militaire, 7 octobre 2025.

- Intervention : « La Chine en Afrique : une lente implantation », séminaire de rentrée stratégique Afrique de l'IRSEM, 16 octobre 2025.

- Publication : « [The role of China in the Evolution of the International and Middle East Situation](#) », dans [IEMed Mediterranean Yearbook 2025](#), IEMED, Barcelone, 2025, p. 150-155.



### Maud QUESSARD

- Communication à une table ronde sur Trump et le Monde, avec Stéphane Taillat et Laurence Nardon, Festival international de géographie, Saint-Dié-des-Vosges, 4 octobre 2025.

- Petit-déjeuner Academ « Chercheurs-Décodeurs », « Les ressorts et l'évolution de la politique internationale de la nouvelle administration américaine, et ses implications pour le lien transatlantique et la sécurité européenne », avec David Cadier et le général de Courrèges, 14 octobre 2025.

- Communication à la table ronde 1, avec Jean Michelin et Philippe Chapleau, Journée d'étude « La désinformation et son arsenalisation : enjeux, terrains et réponses », Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, 16 octobre 2025.

- Communication : « Les purges dans l'armée américaine : symptôme d'un basculement idéologique sous Trump II », avec Florian Opillard, Heidi Hardt et Jean-Christophe Boucher, journée d'étude « Les forces armées face à Trump », organisée par le Centre Thucydide et OPEXAM (Observatoire de la politique extérieure américaine), Paris-Panthéon-Assas, 17 octobre 2025.



### Clément RENAULT

- Publication : « [Surveiller sans voir : Les services de renseignement israéliens et l'échec du 7 octobre](#) », Étude 127, IRSEM, 2 octobre 2025.

- Intervention : « Informer ou plaire ? Les services de renseignement américains à l'épreuve de Donald Trump », au colloque « Les forces armées américaines face à Trump » organisé par le Centre Thucydide et la chaire d'études stratégiques de l'Université Paris-Panthéon-Assas, 17 octobre 2025.



### Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Participation à la conférence « Can Law Solve International Conflicts? » co-organisée par le Centre franco-biélorusse et l'Université européenne des Humanités, avec le soutien de l'ambassade de France, Vilnius, 2 octobre 2025.

- Co-organisation du colloque « Drafting a Constitution in the 21<sup>st</sup> Century. Lessons from Chile », Université de Bordeaux, 9-10 octobre 2025.



### Victor VIOLIER

- Communication : « La réforme de l'État en contexte autoritaire : le cas de la Russie de Vladimir Poutine », présentation des recherches lors du séminaire d'action publique du Master 2 Recherche en science politique, dirigé par Élisa Chelle, professeure de science politique, Université Paris Nanterre, 3 octobre 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ALLIANCE

Brandon Yoder et Michael Cohen, « [Fighting to Be Friends: Third-Party Bargaining, Alliance Formation, and War](#) », *International Organization*, 79 (3), 2025, p. 494-525.

Dans un article récemment publié dans la revue *International Organization*, Brandon Yoder et Michael Cohen avancent l'idée que la formation d'une alliance dépend du risque d'« abandon » : la puissance qui sera principalement pourvoyeuse de sécurité, que l'on nommera « puissance garante », hésite à s'engager durablement si elle doute que l'allié potentiel respectera demain ses obligations. Pour surmonter cette incertitude, les auteurs identifient un canal de réassurance avant même la conclusion de l'alliance, en l'occurrence, le comportement de l'allié potentiel dans ses négociations avec des tiers. Leur modèle formel à acteurs multiples montre qu'un candidat peut rendre crédible la compatibilité de ses préférences avec celles de la puissance garante de deux manières distinctes. La première option consiste à adopter une ligne ferme vis-à-vis du rival de la puissance garante (exiger davantage, rejeter des offres auparavant acceptables, voire accepter le coût d'un affrontement). La seconde concerne les cas où le tiers est au contraire un client déjà aligné sur la puissance garante. En l'espèce, l'allié potentiel devra consentir à des concessions qui signalent la volonté de coopérer au sein de la future coalition. C'est ainsi que le candidat à l'alliance relève son seuil d'acceptation face au rival. Lorsque la valeur attendue de l'alliance est suffisamment élevée, cette logique peut aller jusqu'à éliminer la zone de compromis avec le rival : le candidat rejette toutes les offres et accepte un conflit, non pas pour des raisons classiques (indivisibilités, problèmes d'engagement, information incomplète entre belligérants), mais parce que la puissance garante observe le combat comme un signal coûteux de fiabilité et met à jour ses croyances. Symétriquement, face à un client de la puissance garante, la perspective d'alliance abaisse le seuil d'acceptation du candidat : un allié « fiable » peut alors accepter toute offre raisonnable, ce qui favorise le rapprochement et prévient un conflit qui, autrement, serait plausible pour des raisons exogènes. Ce déplacement de l'analyse depuis la dissuasion après alliance vers la phase de formation éclaire un enchaînement peu étudié : la recherche d'alliance peut provoquer la guerre contre un rival commun, tandis qu'elle peut fabri-

quer la paix avec un partenaire déjà protégé par la puissance garante. Les auteurs étayent le mécanisme par deux illustrations historiques contrastées. D'un côté, l'entrée de la Chine dans la guerre de Corée en 1950, laquelle fonctionnerait comme une épreuve de fiabilité exigée par Staline. De l'autre, l'Australie, encore méfiante envers le Japon après 1945, assouplit sa position et accepte une réhabilitation économique et sécuritaire de Tokyo afin de démontrer aux États-Unis la priorité accordée à la lutte contre l'expansion communiste.

Élie BARANETS

## À VENIR

3 novembre : Séminaire « **Fabulae Mundi 2 : Architectures narratives de la multipolarité – Analyse comparative des discours officiels chinois et russes** », avec Paul Charon & Maxime Audinet, **Salle E (IHÉMI) Bâtiment 13, 10h - 12h.**



Cette séance explore, dans une perspective comparatiste, les constructions discursives de la multipolarité par deux puissances majeures contestant l'ordre international libéral. À travers l'examen de productions textuelles officielles contemporaines, elle interroge les architectures narratives par lesquelles Moscou et Pékin redessinent symboliquement la géographie normative du système mondial.

Défendu depuis le milieu des années 1990 par le ministre des Affaires étrangères Evgueni Primakov, l'objectif russe consistant à faire émerger un monde « multipolaire » et « polycentrique » opposé à un ordre libéral international « unipolaire » dominé par « l'Occident collectif » se traduit ces dernières années par de nouveaux récits stratégiques : la résurgence d'un anticolonialisme illibéral dépouillé de ses fondements progressistes, d'une part, et la notion de « majorité mondiale » (*mirovoïe bol'chinstvo*) proposée pour séduire les pays du « Sud global » et promouvoir la « désoccidentalisation » du système international. Fruit de recherches collectives passées ou en cours, la première intervention examine les mises en récit contemporaines de la multipolarité en Russie à partir de leur production, de leur diffusion et de leur réception.

La seconde intervention se penche sur le pendant chinois de cette entreprise de reconfiguration discursive. À partir du discours prononcé par Wang Yi lors de la 61<sup>e</sup> Conférence de Munich sur la sécurité (février 2025), elle met en lumière comment la diplomatie chinoise opère une reconstruction épistémologique du système international légitimant simultanément sa position de puissance et sa vision normative des relations internationales. Trois

stratégies majeures structurent cette architecture narrative : une naturalisation présentant la multipolarité comme nécessité historique inéluctable, une redéfinition conceptuelle des catégories structurantes (souveraineté, démocratie, droits de l'homme) vidées de leurs acceptations libérales pour être réinvesties de significations alignées sur les intérêts chinois, et une construction d'exemplarité présentant la Chine comme modèle de développement bénéfique à l'ensemble de la communauté internationale. Ce récit transforme la qualification « égale et ordonnée » (*pingdeng youxu*) de la multipolarité en principe normatif dont Pékin se présente comme l'architecte légitime.

**3 novembre : Conférence-débat « La gauche et l'armée en France de mai 1968 à nos jours », avec Martial Foucault, Louis Gautier et Maxime Launay, amphithéâtre Louis, 18h30 à 20h.**



Comment expliquer l'évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagonistes, vers un consensus sur la défense nationale ?

Au lendemain de Mai 68, la France connaît une crise antimilitariste inédite par son ampleur, aujourd'hui largement oubliée. En inscrivant cette histoire dans le temps long de la société française et de son armée (montée de l'individualisme, recul du fait militaire, mémoire douloureuse de la guerre d'Algérie), *La gauche et l'armée en France de mai 1968 à nos jours* éclaire le passage d'une forte politisation des questions de défense – marquée par la contestation du service militaire, la mobilisation du Larzac ou encore l'opposition aux essais nucléaires – à une désidéologisation du rapport de la gauche à l'armée, symbolisée par l'arrivée des socialistes au pouvoir en 1981.

S'appuyant sur des sources inédites (témoignages oraux, archives de l'Élysée, du Parlement, des partis politiques, du ministère des Armées et du renseignement), Maxime Launay analyse l'acculturation entre militaires et responsables de gauche, et la manière dont ils ont institué une relation décomplexée. L'auteur montre surtout que, malgré les réformes entreprises sous François Mitterrand

et ses successeurs, la gauche a d'abord été la continuateuse de l'héritage gaulliste instauré dans le cadre de la Ve République. Il livre par là une réflexion sur la forme disjointe politique des questions de défense malgré l'atonicité actuelle du débat public.

#### Intervenants :

Louis Gautier est haut fonctionnaire et universitaire, directeur de la Chaire « Grands enjeux stratégiques contemporains » à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste des questions internationales, stratégiques et de défense. Il a notamment été directeur adjoint du cabinet du ministre de la Défense Pierre Joxe, conseiller pour la défense du Premier ministre Lionel Jospin et Secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN) de 2014 à 2018. Il a également été délégué national aux questions stratégiques et de défense au Parti socialiste de 2002 à 2012.

Martial Foucault est professeur des universités en science politique à Sciences Po Paris et directeur de l'IRSEM depuis 2024. Ancien directeur du CEVIPOF (CNRS – UMR 7048), il est spécialiste de l'économie politique, du comportement électoral et des politiques de défense.

Maxime Launay est historien, docteur de Sorbonne Université et chercheur à l'IRSEM. Lauréat du Prix de thèse 2023 de l'Assemblée nationale et du Prix spécial de l'IHEDN.

**5 novembre : Conférence « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? », ENC BLOMET, 18h30.**



Un an après le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, les interrogations sur la nature et la durabilité de la puissance américaine n'ont jamais été aussi vives. Cette conférence, résolument interdisciplinaire, propose un point d'étape critique sur les dynamiques contemporaines du pouvoir américain à l'ère de Trump II : repli stratégique ou offensive systémique ?

À travers cinq interventions complémentaires, cette table ronde explore les tensions internes et les recompositions internationales qui traversent les États-Unis sous Trump 2.0. L'objectif est de décrypter les logiques à l'œuvre derrière la posture américaine actuelle : unilatéralisme économique, fragmentation normative, polarisation idéologique et stratégies d'influence alternatives.

L'objectif est de faire un point d'étape critique sur les reconfigurations en cours : puissance sans principe, retour du protectionnisme offensif, effets internes du populisme, transformation du renseignement et mutation des leviers d'influence (du soft au sharp power).

Programme :

Élisa Chelle (Université Paris Nanterre – IUF) : « La guerre, le budget et moi. Comment Trump ménage les attentes hétérogènes de son électorat ».

David Cadier (IRSEM) : « Les ambiguïtés de l'administration Trump II et le dilemme Russie-Ukraine : quel impact pour l'unité européenne ? »

Jean-Baptiste Velut (Sorbonne Nouvelle – CREW) : « L'arsenalisation de la politique commerciale et ses effets ».

Clément Renault (IRSEM) : « Coopérer avec l'imprévisible: la diplomatie du renseignement dans le brouillard trum-pien ».

Maud Quessard (IRSEM – OPEXAM) : « Trump 2.0 et la fin du soft power ? Les nouveaux acteurs du sharp power amé-ricain ».

ENC BLOMET, 5 rue Blomet, 75015 Paris. Métro Sèvres-Lecourbe. Ouverture des portes à 18h15. Fermeture des portes à 18h40.

En partenariat avec Diploweb.com, ENC, Politique américaine, OPEXAM et Centre géopolitique.

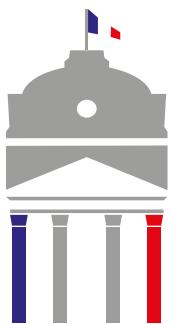
**13 novembre : Séminaire « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », amphithéâtre Sabatier, 10h-12h. [Inscription](#).**



Tout pouvoir politique, quelle que soit sa configuration, s'inscrit nécessairement dans un cadre normatif, principalement constitutionnel. Aussi, et malgré les profondes transformations et recompositions institutionnelles que connaît actuellement le continent africain, les élites mobilisent toutes, en définitive, la constitution. Cette tendance révèle une dynamique plus large observable dans plusieurs États africains : celle d'une refonte progressive des fondements constitutionnels. Depuis quelques années, un nouveau moment constitutionnel se fait jour. Il se traduit tantôt par l'adoption de nouvelles constitutions – comme au Tchad, au Gabon ou en Guinée – tantôt par des révisions substantielles – à l'instar de la Côte d'Ivoire ou du Gabon. Néanmoins, tous ces changements constitutionnels paraissent n'avoir qu'un seul objectif, celui de consolider le pouvoir des autorités alors en place.

Organisant la répartition des compétences entre les pouvoirs publics ou assurant la garantie des droits fondamentaux, la constitution peut être aussi bien un gage de stabilité qu'à l'origine de crises voire de conflits dès lors qu'elle procéderait à une attribution déséquilibrée des pouvoirs ou qu'elle opérerait des discriminations dans la garantie des droits. Ainsi, les réformes constitutionnelles contemporaines constituent des moments décisifs pour les régimes politiques africains, consolidant la stabilité ou fragilisant l'État considéré.

Intervenants : Florence Ganoux (experte juridique et électorale auprès d'organisations internationales) ; Pr Fabrice Hourquebie (université de Bordeaux) ; discutant : Christophe Boisbouvier (RFI) ; Alexandre Lauret, Yaodia Sérou-Dumartin et Mathieu Mérino (IRSEM).



## VIE DE L'IRSEM (p. 1)

Dernières publications de l'IRSEM  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

## VEILLE SCIENTIFIQUE (p. 13)

États-Unis, Corée du Sud, Chine

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Note de recherche 149 (20 novembre)

##### « Irak, un long chemin vers la réhabilitation », par Isabelle Lafargue, 15 p.

Dans un contexte régional et stratégique aussi bouleversé qu'imprévisible, l'Irak s'illustre par une impatience à s'abstraire des soubresauts régionaux qui touchent son voisinage immédiat (Syrie, Liban, Iran, Israël). Conscient des fragilités liées à l'interventionnisme israélien dans la région, il œuvre à trouver un point d'équilibre à bonne distance entre Téhéran et Washington. Après des années de mise au ban de la communauté internationale, l'Irak entend capitaliser sur le processus de stabilisation sécuritaire à l'œuvre dans le pays depuis deux ans, soit depuis l'arrivée au pouvoir du parti islamiste Da'wa, fort de nouvelles perspectives. Les cercles dirigeants irakiens font ainsi le pari du statu

quo politique, offrant des perspectives de développement économique en réponse à la vitalité de sa jeunesse tout en évitant les réformes politiques réclamées par les protestataires de la « génération 2018 ». Face aux mutations politiques profondes en Syrie mais aussi au Liban, le pouvoir irakien espère pouvoir absorber le choc du changement d'ère à Damas tout en observant, avec perplexité, l'aventure centralisatrice du nouveau pouvoir syrien, dans un effet de miroir inversé.



#### Note de recherche 150 (24 novembre)

##### « Bénin – Derrière le mirage de stabilité : conflits armés transnationaux et fractures internes », par Tanguy Quidelleur, 18 p.

La crise au Nord Bénin s'inscrit dans une dynamique de conflit régional, où l'extension djihadiste épouse les conflictualités préexistantes avec des tensions multiples : foncières, agro-pastorales, économie transfrontalière, criminalités endémiques et populations marginalisées. En retour – malgré une politique développementaliste – la contre-insurrection béninoise ne parvient pas, pour l'instant, à infléchir les dynamiques structurelles du conflit. La stratégie demeure façonnée par un héritage

politico-administratif centralisé et autoritaire, une militarisation précipitée, portée par une armée historiquement tournée vers la politique interne, et différentes échelles de clientélisme politico-économique. Dans un espace régional recomposé par l'Alliance des États du Sahel, l'effritement des coopérations a quant à lui encore affaibli un État peinant à construire sa légitimité dans ses périphéries, malgré la multiplication des partenariats extérieurs. Le conflit qui s'installe, révèle ainsi une fragmentation territoriale accrue, où les marges s'insèrent progressivement dans un système de conflits à la fois régionalisé et localement enraciné.



## Étude 128 (27 novembre)

« [Le retour du service militaire en Europe – De la suppression des conscriptions après la fin de la guerre froide à leur rétablissement relatif depuis 2022](#) », par Maxime Launay, 66 p.

Après la guerre froide, l'Europe a majoritairement délaissé la conscription au profit d'armées professionnelles. Or, dans un contexte stratégique bouleversé depuis 2022 par la guerre en Ukraine et l'hypothèse d'une guerre majeure de haute intensité en Europe, plusieurs États réévaluent le rétablissement d'un service militaire, alimentant de vifs débats dans les opinions publiques. Le retour observé dans les pays du Nord et de l'Est de l'Europe ne correspond cependant pas à une restauration des anciens modèles en vigueur au XX<sup>e</sup> siècle : les dispositifs réintroduits apparaissent plus flexibles, partiellement volontaires et plus inclusifs. L'étude de trente-quatre pays européens à laquelle se livre Maxime Launay montre ainsi l'émergence d'une pluralité de trajectoires, éclairées par les débats publics, les sondages et les enseignements tirés des mobilisations en Ukraine et en Israël. Elle montre que la conscription, hier comme aujourd'hui, s'inscrit dans un équilibre plus large entre devoir civique, autorité de l'État et évolution des valeurs sociales.

## ÉVÉNEMENTS

### 3 novembre : Séminaire « **Fabulae Mundi : 2. Architectures narratives de la multipolarité – Analyse comparative des discours officiels chinois et russes** ».

Cette deuxième séance a exploré, dans une perspective comparatiste, les constructions discursives de la multipolarité par deux puissances majeures contestant l'ordre international libéral. À travers l'examen de productions textuelles officielles contemporaines, elle a interrogé les architectures narratives par lesquelles Moscou et Pékin redessinent symboliquement la géographie normative du système mondial.

Dans la première intervention, consacrée au cas russe, [Maxime Audinet](#) a mis en lumière comment l'objectif de faire émerger un monde « multipolaire » et « polycentrique », défendu depuis le milieu des années 1990 par le ministre des Affaires étrangères Evgeni Primakov, se traduit ces dernières années par de nouveaux récits stratégiques. Deux axes structurent cette entreprise narrative : d'une part, la résurgence d'un anticolonialisme illibéral dépouillé de ses fondements progressistes ; d'autre part, la promotion de la notion de « majorité mondiale » (mirovoïe bol'chinstvo), forgée pour séduire les pays du « Sud global » et promouvoir la « désoccidentalisation » du système international face à un ordre libéral « unipolaire » dominé par « l'Occident collectif ». Fruit de recherches collectives passées et en cours, cette analyse a examiné les mises en récit contemporaines de la multipolarité en Russie à partir de leur production, de leur diffusion et de leur réception.

Dans la seconde partie, [Paul Charon](#) s'est penché sur le pendant chinois de cette entreprise de reconfiguration discursive. À partir du discours prononcé par Wang Yi lors de la 61<sup>e</sup> Conférence de Munich sur la sécurité (février 2025), il a mis en évidence comment la diplomatie chinoise opère une reconstruction épistémologique du système international légitimant simultanément sa position de puissance et sa vision normative des relations internationales. Trois stratégies majeures structurent cette architecture narrative : une naturalisation présentant la multipolarité comme nécessité historique inéluctable ; une redéfinition conceptuelle des catégories structurantes (souveraineté, démocratie, droits de l'homme) vidées de leurs acceptations libérales pour être réinvesties de significations alignées sur les intérêts chinois ; enfin, une construction d'exemplarité présentant la Chine comme modèle de développement bénéfique à l'ensemble de la communauté internationale. Ce récit transforme la qualification « égale et ordonnée »

(*pingdeng youxu*) de la multipolarité en principe normatif dont Pékin se présente comme l'architecte légitime.

Cette séance a ainsi permis de faire apparaître, par-delà les convergences apparentes entre Moscou et Pékin dans leur contestation de l'ordre libéral, les singularités des régimes narratifs respectifs et les logiques de sens et de pouvoir qui les sous-tendent.

Paul CHARON

### 3 novembre : Conférence-débat « La gauche et l'armée en France de mai 1968 à nos jours ».



Le 3 novembre 2025, à l'occasion de la parution de l'ouvrage de [Maxime Launay](#), *La Gauche et l'armée en France. De mai 1968 à nos jours*, l'IRSEM a organisé une conférence-débat sur les liens entre les familles politiques de la gauche et le monde militaire au cours du dernier demi-siècle. Après une introduction de [Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM, et une présentation du livre par l'auteur, la parole a été donnée à Louis Gautier, ancien Secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN), professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de la Chaire « Grands enjeux stratégiques contemporains ». Les trois intervenants ont discuté la thèse principale du livre, celle d'une évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagoniste, vers un consensus sur la défense nationale.

Plusieurs scissions temporelles sont en effet identifiées entre la crise antimilitariste qui a contribué à fortement politiser ces questions au lendemain de Mai 68 (que l'on pense, par exemple, aux contestations du service national ou aux critiques des ventes d'armes) jusqu'à la banalisation des relations à partir de 1981 avec l'arrivée des socialistes au pouvoir. Au cœur de ces débats, l'acceptation ou non de la dissuasion nucléaire française suscite des divisions à gauche, avant que les partis de gouvernement (PS, PCF) ne s'y rallient. Dans l'opposition, la gauche de gouver-

nement s'empare ainsi du sujet militaire grâce à son travail de réseaux (tant officiels qu'officiels), mettant en scène une grande diversité d'acteurs, autant politiques que syndicalistes et associatifs.

Le tournant s'opère définitivement en 1981 lorsque François Mitterrand entérine l'armement nucléaire. Plus généralement, la gauche entend réformer l'institution militaire (à l'exemple de la libéralisation de l'objection de conscience et de la suppression des tribunaux militaires) sans pour autant reprendre toutes les idées issues de Mai 68, contribuant à dépolitisier et dépassionner les questions militaires. La gauche antinucléaire, pacifiste et libertaire, désormais moins audible, est marginalisée dans un contexte où le débat public sur ces sujets décline.

Un autre tournant s'observe en 1996-1997 avec la suspension du service militaire, décidée par Jacques Chirac mais votée et mise en œuvre par la « gauche plurielle ». Les questions de défense sont dès lors pleinement désidéologisées, la gauche ne proposant plus un modèle alternatif par rapport à l'héritage jaurésien de la nation en armes.

Le lien entre la gauche et l'armée en France a aussi été exploré pendant la conférence à travers la présence de « Sentinelle » sur le territoire national, un dispositif inédit après les attentats de 2015 décidé sous le quinquennat de François Hollande. Symbole du rapport décomplexé entre la gauche et l'armée, il traduit l'évolution fondamentale de cette relation depuis la fin de la guerre d'Algérie. Pour clore le débat, les échanges avec l'audience, riches et animés, ont porté notamment sur la question de la place respective de la gauche et des officiers dans les débats actuels, sur les clivages politiques autour de la défense européenne ou encore sur l'anticommunisme pendant la guerre froide.

Marie GRAMMELSPACHER

### 5 novembre : Conférence « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? »

La conférence a eu lieu à l'École normale catholique le 5 novembre 2025 et a été organisée par Pierre Verluise et [Maud Quessard](#) avec l'appui de Diploweb.com, ENC, IRSEM, OPEXAM, Politique américaine et Centre géopolitique. Elle a réuni cinq conférenciers autour de la question « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? »

Élisa Chelle, spécialiste des États-Unis, des politiques sociales et du populisme, a débuté par une analyse du raisonnement de cette politique en trois points : la coercition à faible coût, le bilatéralisme transactionnel et le chauvinisme de la politique de l'America First. À la suite d'une

transition sur le populisme, [David Cadier](#) – spécialiste des politiques étrangères et de sécurité des États européens à l'IRSEM – a argué que la politique étrangère américaine a évolué de « quoi qu'il en coûte » à « qu'est-ce qu'on a à gagner ? », soulignant une politisation et personnalisation qui a des implications pour l'Europe et l'Ukraine. Jean-Baptiste Velut, spécialiste de l'économie américaine, des politiques commerciales et des relations États-marché, a poursuivi en se focalisant sur les dimensions économiques et sécuritaires pour mettre en évidence que si la politique étrangère sous Trump s'éloigne des logiques d'alliances traditionnelles, son arsenalisation à des fins économiques démontre une continuité historique. [Clément Renault](#), chercheur « renseignement, guerre et stratégie » au sein de l'IRSEM, s'est ensuite penché sur l'imprévisibilité, la politisation et la réorientation tant interne qu'externe du renseignement américain, et sur les complications diplomatiques qui en résultent. Maud Quessard, directrice du domaine Europe, Espace transatlantique, Russie de l'IRSEM, a clos la discussion avec une réflexion sur les nouveaux acteurs du *sharp power* qui propagent un message identitaire, une diplomatie post-institutionnelle et la fin assumée d'un projet politique mondial au profit de la privatisation de la parole de l'État.

Clara HÉNOUX

**13 novembre : Séminaire « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », avec le Pr Hourquebie.**



Tout pouvoir politique, quelle que soit sa configuration, s'inscrit nécessairement dans un cadre normatif, principalement constitutionnel. Malgré les profondes transformations et recompositions institutionnelles que connaît le continent africain, les élites continuent, en dernière instance, de mobiliser la constitution. L'Afrique contemporaine, avec 54 pays aux trajectoires institutionnelles variées, alterne ainsi entre démocraties stables et régimes autoritaires, monarchies ou États en crise. Entre

2020 et 2025, une vague de coups d'État – surtout en Afrique de l'Ouest et centrale – a donné lieu à des processus de « légalisation » post-putsch (référendums, élections contrôlées), transformant les institutions en outils de consolidation du pouvoir plutôt qu'en garantes de la démocratie. Les régimes autoritaires, soutenus par des acteurs externes exploitent alors des récits « souverainistes » et sécuritaires pour justifier leur mainmise, affaiblissant ainsi les contre-pouvoirs et rognant sur les libertés publiques. Certes, des contre-exemples existent avec des cours constitutionnelles qui résistent parfois, en garantissant, par exemple, des processus électoraux transparents et en limitant les éventuelles dérives présidentielles comme au Sénégal, en Zambie ou encore en Afrique du Sud. Toutefois, nonobstant les efforts de l'Union africaine et des juridictions régionales pour encadrer les changements constitutionnels, leur impact reste limité face à la multiplication des violations et au manque de mécanismes coercitifs efficaces.

En fait, les débats ont permis de poser une première grille de lecture des évolutions institutionnelles en cours sur le continent africain. Le principal interlocuteur, le professeur Hourquebie, a ainsi souligné trois tendances caractérisant actuellement les États en Afrique subsaharienne : i) un mouvement d'adoption des constitutions, ii) une succession électorale inédite liée aux ruptures constitutionnelles, iii) des coups d'État et manipulations constitutionnelles. En fait, les ordres constitutionnels sont actuellement en pleine mutation. Le constitutionnalisme « euphorique » des années 1990 s'est essoufflé, donnant lieu à un « désenchantement » constitutionnel. Alors que la constitution était un instrument de prévention, elle devient un instrument de crises à la faveur de distorsions. Les ordres constitutionnels sont alors soumis à plusieurs défis. D'abord, ils sont victimes de l'absence de culture de constitutionnalité : la constitution n'est pas intériorisée par la population et les acteurs politiques. Ensuite, les ordres constitutionnels sont aux prises de constitutions conflictogènes. Enfin, les constitutions sont victimes des excès de référence à la constitution : à force de recourir à la constitution, celle-ci décline entraînant une délégitimation de la norme constitutionnelle. Cela donne lieu à l'avènement d'un constitutionnalisme alternatif, la constitution entretenant alors un décalage avec la réalité – observation largement partagée par le panel présent.

Mathieu MÉRINO et Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

**21 novembre : Journée d'étude « La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique », Sorbonne Nouvelle-Université Paris 8-ICP-IRSEM.**

La journée d'étude co-organisée par l'Université Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis et l'Institut Catholique de Paris, avec le soutien de l'IRSEM et de l'Observatoire de la politique extérieure américaine, s'est déroulée le 21 novembre 2025 autour du sujet « La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique ». Treize intervenants d'universités parisiennes et étrangères ont analysé les nouvelles perspectives qu'impose le retour de Donald Trump à la Maison Blanche pour les relations extérieures des États-Unis, et plus particulièrement pour celles de l'Asie-Pacifique.

L'intérêt s'est porté sur l'impact des nouveaux bouleversements vis-à-vis des partenariats économiques et stratégiques, notamment à travers l'AUKUS, le Quad et l'OTAN, mais également sur les réactions des États concernés, rivaux comme alliés. Les perspectives et observations, avec une portée régionale et internationale, ont été riches : allant de la conception même de l'Indopacifique à travers la politique étrangère de différents pays aux polarités et nouvelles dynamiques discursives qui régissent les relations internationales, en passant par les reconfigurations d'alliances face à un nexus sécurité-commerce à l'épreuve du bilatéralisme transactionnel, du protectionnisme et de politiques américaines, elles-mêmes à l'intersection entre désengagement stratégique, rejet du multilatéralisme et endiguement de la puissance chinoise.

Clara HÉNOUX

**21 novembre : Séminaire « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations : 4. Les élites russes face à la guerre : l'analyse d'un journaliste politique russe », avec Andreï Pertsev, IRSEM-ISP.**

Le 21 novembre 2025, Andreï Pertsev intervenait à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP, Nanterre) dans le cadre de la 4<sup>e</sup> séance du cycle de séminaires IRSEM-ISP « [L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations](#) », coordonné par Anna Colin Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP), Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP) [Céline Marangé](#) (IRSEM) et [Victor Violier](#) (IRSEM). Intitulée « Les élites russes face à la guerre : analyse d'un journaliste politique russe », la séance organisée au format hybride a rassemblé 45 participants. Andreï Pertsev est journaliste politique et travaille pour le journal indépendant russe [Meduza](#).

À rebours de la distinction classique entre technocrates et siloviki, il a proposé une vision plus nuancée et parfois contre-intuitive de ces groupes qu'il suit depuis plusieurs années. Préférant parler de groupes d'influence qu'il faut saisir par leurs ressources, il a d'abord minutieusement développé le cas d'un de ces groupes, décrit comme de plus en plus influent en politique, et réuni autour des frères Kovaltchouk, Iouri et Mikhaïl, physiciens de formation devenus entrepreneurs, et de Sergueï Kirienko, passé de la direction de Rosatom à l'Administration présidentielle. Il est ensuite notamment revenu sur l'administration présidentielle dont il a déconstruit l'homogénéité putative, puis sur le positionnement des différents acteurs et groupes élitaires vis-à-vis de la guerre et les bénéfices qu'ils en tirent, ou non, esquissant un tableau contrasté, comprenant des « gagnants » et des « perdants » de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine depuis février 2022. La très riche expérience d'Andreï Pertsev a enfin donné lieu à des échanges stimulants, sur des sujets plus variés bien qu'à partir du thème du jour, avec l'ensemble des participants du séminaire.

La prochaine séance du cycle de séminaires « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » aura lieu le vendredi 6 février 2026.

Victor VIOLIER

**24 novembre : « *Fabulae Mundi* : 3. Archéologie des récits stratégiques en relations internationales – Une autre histoire du réalisme ».**

« *Fabulae Mundi* » a consacré cette séance à une relecture du réalisme en relations internationales à partir de la notion de récit stratégique. [Élie Baranets](#), chercheur Sécurité internationale à l'IRSEM, a défendu l'idée que le réalisme n'a jamais été indifférent aux récits, mais qu'il s'est en réalité construit dans un dialogue constant avec eux. Dans un premier temps, il est revenu sur *The Twenty Years' Crisis* d'E. H. Carr, souvent présenté à la fois comme un texte « anti-utopiste » et comme l'acte de naissance du réalisme en relations internationales. Relu à la lumière des travaux contemporains sur les récits stratégiques, ce livre apparaît comme une théorie implicite de ces récits : Carr y met au jour leur rôle de légitimation, leur inscription dans des institutions, leur dimension performative, ainsi que les conditions sociales de leur réception. Carr souligne la vulnérabilité de ces récits lorsque les discours dominants ne correspondent plus aux expériences et aux attentes des sociétés. Cette relecture conduit à proposer une révision de l'histoire « canonique » du réalisme.

Dans un second temps, Baranets a retracé une généalogie de la pensée réaliste, de Niebuhr et Morgenthau jusqu'à

Waltz, Gilpin et Mearsheimer. Il a montré que, sous des formes diverses, ces auteurs structurent leur réflexion autour de schèmes que l'on peut qualifier de proto-récits tragiques : retour des mêmes dilemmes, caractère irréversible de certaines décisions, décalage croissant entre ordre international et répartition de la puissance, engrenages stratégiques sans véritable issue. Même là où le récit explicite est mis à distance, notamment chez Waltz, la théorie produit un effet de tragédie qui confère au réalisme une forme de narrativité implicite et prépare le terrain pour une approche plus ouvertement narrative. Chez Gilpin puis Mearsheimer, la mise en intrigue devient un ressort pleinement assumé de la réflexion.

Élie BARANETS

### 25 novembre : Journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation ».

[Yves Auffret](#), [Carine Pina](#) et [Victor Violier](#) organisaient, le 25 novembre dernier, une journée d'étude interne consacrée aux théories de la sécurisation et à leur mobilisation dans les travaux des chercheurs de l'Institut. Se voulant un espace de discussion scientifique transdomaine permettant de confronter des cas variés au concept (et théories) de la sécurisation et ses prolongements, cette journée était structurée autour de communications courtes suivies d'un important temps dédié à la discussion. Pour ce faire, trois chercheurs extérieurs avaient été conviés.

La matinée a ainsi réuni les interventions d'Yves Auffret, de [Marine De Guglielmo Weber](#) et de [Béatrice Hainaut](#). Leurs présentations ont été discutées par Stéphane Baele, professeur en études internationales à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain) et Eric Sangar, maître de conférences HDR en science politique à Sciences Po Lille. L'après-midi, discutée par Stéphane Baele et Damien Simmoneau, maître de conférences en science politique à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), s'est articulée autour des présentations de Victor Violier, d'[Audrey Pluta](#), de Carine Pina et de [David Cadier](#).

Les échanges tout au long de la journée ont permis d'examiner, par l'entrée des théories de la sécurisation et en se positionnant par rapport à cette littérature, divers enjeux stratégiques. Ont successivement été abordées les thématiques suivantes : la protection de l'information, les implications sécuritaires du changement climatique, les enjeux liés aux activités spatiales, l'expertise américaine de la Russie contemporaine, la régulation de l'ordre en Tunisie post-2011, les communautés chinoises outre-mer ainsi que les processus de géopolitisation.

Yves AUFFRET, Carine PINA et Victor VIOLIER

### 26 novembre : Conférence en ligne sur le renseignement : « La puissance et l'ombre. 250 ans de guerres secrètes de l'Amérique », avec Raphaël Ramos.

La septième conférence du cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement s'est tenue le 26 novembre 2025 à 18h30. Raphaël Ramos, docteur en histoire, chercheur associé à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, spécialiste de l'histoire du renseignement et de la politique de sécurité nationale des États-Unis en était l'invité. Il a présenté son livre intitulé *La puissance et l'ombre : 250 ans de guerres secrètes de l'Amérique* paru au mois de septembre aux éditions du Cerf. Cette conférence a permis d'explorer les éléments structurants de l'histoire du renseignement américain et les singularités de son fonctionnement : entre secret et publicité, inscription précoce dans le droit et prérogatives opérationnelles larges, entre politisation et insertion directe dans l'appareil de sécurité national. Près de 50 personnes ont assisté à cette conférence en ligne. Le cycle 2025 aura ainsi, au fil des sept conférences, réuni des centaines d'auditeurs autour des travaux de recherche les plus en pointe sur le renseignement en France et à l'étranger. Il sera reconduit en 2026.

Clément RENAULT

## IRSEM EUROPE

### 3 novembre : Brown Bag Seminar « *Breaking the Eurobond Taboo: Constructing Common European Debt for Future Economic and Geopolitical Challenges* », avec Tom Massart (ULB) et Sylvie Mately (Institut Jacques Delors).

Comment expliquer que l'Union européenne, longtemps rétive à toute forme de dette commune, ait finalement brisé ce tabou pendant la pandémie et envisage aujourd'hui d'y recourir à nouveau ? C'est à cette question que s'est consacré le Brown Bag Seminar animé par Dr Tom Massart (ULB), aux côtés de Sylvie Mately (Institut Jacques Delors). À partir de ses travaux doctoraux, Tom Massart a montré combien la notion de « dette commune » demeure polysémique, mobilisée par les acteurs européens pour légitimer des visions divergentes de l'intégration. Depuis la crise du covid, son cadrage a glissé de la morale budgétaire vers l'identité politique : elle devient le symbole d'une finalité partagée et d'une interdépendance assumée. Sur le plan stratégique, le débat s'éloigne désormais de la seule transition verte pour englober la défense, la compétitivité, l'élargissement et la résilience technologique. Autant d'enjeux qui révèlent la tension persistante entre ambitions européennes et rigueur nationale.

### 4 novembre : Conférence « *Evolving Landscape, (Re)thinking Europe's Security Role in the Indo-Pacific* », en collaboration avec la FRS, Sciences Po Paris et l'INALCO.



Ce mardi 4 novembre nous avons eu l'honneur de participer à l'organisation de la conférence annuelle de l'Observatoire du multilatéralisme en Indopacifique. Dans un Indo-Pacifique structuré par la rivalité sino-américaine, l'Europe cherche encore sa place. La conférence organisée

avec la Fondation pour la recherche stratégique, Sciences Po Paris ainsi que l'Institut national des langues et civilisations orientales a mis en lumière une réalité contrastée : si l'UE est clairement attendue dans la région, elle n'est pas encore perçue comme un véritable acteur de sécurité. Les demandes régionales sont, elles, pourtant nombreuses.

### 18 novembre : Brown Bag Seminar China Focus « *China's Expanding Influence Operations: A Threat for European Sovereignty* », avec Étienne Soula (German Marshall Fund) et Zsuzsa Anna Ferenczy (Wilfried Martens Center).

L'ingérence étrangère de la Chine en Europe devient de plus en plus sophistiquée, cherchant à façonnner les récits publics, à influencer les systèmes politiques et à diffuser des normes autoritaires. Par la captation d'élites, la manipulation de l'information, la coercition économique ou encore l'exportation de technologies de surveillance, le Parti-État étend son influence via des réseaux opaques liés au Front uni et aux entreprises publiques. Grâce à l'expertise apportée par Étienne Soula, spécialiste des ingérences chinoises et russes et responsable de l'Authoritarian Interference Tracker du German Marshall Fund (GMF), ce séminaire a permis d'analyser comment Pékin instrumentalise le commerce, la technologie et les diasporas pour accroître son pouvoir politique.

### 20 novembre : Brown Bag Seminar Asie centrale « *Small States Under Strain: Central Asia's Foreign Policy in an Era of Great-Power Rivalry* », avec Ikboljon Qoraboyev (Centre for Global and Regional Governance – CEGREG [Kazakhstan]).



Comment les petits États d'Asie centrale naviguent-ils dans un environnement géopolitique marqué par le retour des grandes rivalités ? Pr Ikboljon Qoraboyev (CEGREG, Kazakhstan) a présenté une analyse fine de l'adaptation du

Kazakhstan et de l'Ouzbékistan face à la pression croissante des puissances extérieures. Alors que la période post-guerre froide avait permis l'émergence d'une diplomatie multivectorielle audacieuse, la militarisation des interdépendances réduit désormais leur marge de manœuvre. Pourtant, loin de se replier, ces États choisissent une stratégie d'agilité : diversification des partenariats, recherche de protection, pragmatisme offensif et « silence stratégique ». Leur résilience s'explique aussi par l'importance géopolitique croissante de la région, devenue un nœud essentiel des routes énergétiques et logistiques eurasiatiques. L'Asie centrale n'apparaît plus comme un simple espace tampon, mais comme un acteur stratégique à part entière.

**27 novembre : Conférence « Drones over Europe: Security and Regulatory Dimensions », en collaboration avec le Peace Research Institute Oslo (PRIO).**

Au cours des derniers mois, un nombre inédit d'intrusions de drones dans l'espace aérien de plusieurs pays de l'Union européenne a provoqué d'importantes perturbations et suscité des appels à des mesures concrètes, tant au niveau national qu'européen. La nouvelle *EU Readiness Roadmap 2030*, présentée en octobre, introduit ainsi l'initiative *Drone Defence*, qui vise à renforcer la protection du flanc oriental de l'Europe. Le projet *RegulAIR*, financé par le Conseil norvégien de la recherche et dirigé par Bruno Oliveira Martins au sein du PRIO, s'est précisément penché sur l'intégration des drones dans les espaces aériens norvégien et européen. Il analyse les initiatives réglementaires, les enjeux sociaux et éthiques, ainsi que les questions de sécurité soulevées par la prolifération des drones depuis les premières actions menées par l'UE en 2014. Lors de cette demi-journée de conférence, l'équipe du projet a présenté ses principaux résultats et les a discutés avec des invités de premier plan, tels que le général de corps aérien Cyril Carcy, représentant militaire de la France auprès de l'OTAN et de l'UE, ou encore Jukka Savo de la Direction générale de la mobilité et des transports de la Commission européenne.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### CNE Yves AUFFRET

- Communication : « Cybersécurité et intelligence artificielle », colloque « Intelligence artificielle et droit international », Faculté de droit de l'Université de Toulon, 14 novembre 2025.

- Organisation, avec Victor Violier et Carine Pina, de la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » et communication « Sécurisation de l'information », IRSEM, 25 novembre 2025.



### Elie BARANETS

- Intervention : « La gouvernance démocratique comme facteur de sécurité/stabilité ? », conférence Gouvernance démocratique et sécurité internationale, Université de Bordeaux, 18 novembre 2025.

- Intervention : « Archéologie des récits stratégiques en Relations internationales : une autre histoire du réalisme », séminaire *Fabulae Mundi*, IRSEM, 24 novembre 2025.



### David CADIER

- Organisation et animation d'une réunion fermée autour de Matthew Rojansky, « La politique de l'administration Trump à l'égard de la guerre Russie-Ukraine : ressorts et évolutions », IRSEM, 5 novembre 2025.

- Intervention à la table ronde « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril », organisée par Diploweb et l'OPEXAM, avec Maud Quessard, Clément Renault, Elisa Chelle et Jean-Baptiste Velut, 5 novembre 2025.

- Intervention à la table ronde « In Tandem: The Future of Deterrence and Diplomacy », conférence « Peace After Tomorrow: The Future of Conflict Prevention », co-organisée par l'International Crisis Group et le Service européen d'action extérieure (SEAE), Bruxelles, 13 novembre 2025.

- Intervention à la table ronde « Europe's geopolitical relevance a year into Trump's second term » organisée par la Sciences Po American Foundation, 24 novembre 2025.

- Participation et contribution à la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » organisé par Yves Auffret, Carine Pina et Victor Violier, IRSEM, 25 novembre 2025.

- Participation à l'émission *Sens Public* : « [Ukraine : plan de paix ou capitulation ?](#) », Public Sénat, 27 novembre 2025.

- Interview : « S'armer, est-ce se protéger ? », entretiens croisés avec Olivier Schmitt et Ioulia Shukhan, *Kometa*, 10, novembre 2025.



### Paul CHARON

- Organisation et animation du séminaire de recherche « *Fabulae Mundi : 2. Architectures narratives de la multipolarité : Analyse comparative des discours officiels chinois et russes* », intervention aux côtés de Maxime Audinet, IRSEM, 3 novembre 2025.

- Invité, avec Côme Allard, de l'émission « *Les dessous de l'infox* » : « [Baybridge : un projet d'influence chinoise, aussi ambitieux que défaillant](#) », RFI, 7 novembre 2025.

- Conférence : « *The Secret World – The Chinese Way of Intelligence* », King's College London, 13 novembre 2025.

- Conférence : « *Is there a Chinese intelligence culture?* », dans le cadre de « *The EU Intelligence Framework: Strategic Developments and Challenges* », Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN) et Intelligence College in Europe (ICE), Paris, École militaire, 14 novembre 2025.

- Participation à la seconde journée du groupe de travail sur les enjeux (géo)-politiques de la gouvernance du numérique, CNRS-SHS, Institut des systèmes complexes de Paris Île-de-France, 17 novembre 2025.

- Présentation : « *La logique sérielle de la désinformation. Pourquoi le fact-checking est impuissant* », colloque « *Gouvernance démocratique et sécurité internationale* », Université de Bordeaux, 17-18 novembre 2025.

- Invité du 58<sup>e</sup> épisode du balado [Conseils de sécurité](#), animé par le Réseau d'analyse stratégique, 18 novembre 2025.

- Présentation : « *La fabrique discursive de la multipolarité : reconfiguration chinoise des imaginaires géopolitiques et émergence d'un contre-modèle normatif face au "choc Trump"* », Journée d'étude « *La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique* », Sorbonne Nouvelle, 21 novembre 2025.

- Organisation et animation du séminaire de recherche « *Fabulae Mundi : 3. Archéologie des récits stratégiques en Relations internationales : une autre histoire du réalisme* », présentation d'Élie Baranets, 3 novembre 2025.

Washington : qu'attend le prince héritier saoudien des Américains ? », *Ouest-France*, 18 novembre 2025.



### Martial FOUCAULT

- Ouverture de la conférence « *La gauche et l'armée* », avec Maxime Launay et Louis Gauthier, École militaire, 3 novembre 2025.

- Conférence sur les transformations géopolitiques du monde, journée de la jeunesse, ACADEM, 4 novembre 2025.

- Invité à l'émission « *Sens public* » : « *Ingérence étrangère et scrutin municipal* », Public Sénat, 4 novembre 2025.

- Participation à une table avec la ministre Alice Rufo et des think tanks européens à IRSEM Europe, Bruxelles, 14 novembre 2025.

- Intervention sur le thème « *Engagement de la jeunesse* » dans le cadre du séminaire annuel « *Communication* » de la DICOD, École militaire, 17 novembre 2025.

- Participation et modération de la session « *Policy Session on Economic Security and Critical Minerals* », conférence « *The Scramble for Critical Minerals* », FERDI, IRD, CNRS et Oxford Review of Economic Policy, 26-27 novembre 2025.

- Tribune : « [L'objectif du service national volontaire est d'affirmer le lien entre nos armées et la nation](#) », *Le Monde*, 28 novembre 2025.



### Marine de GUGLIELMO WEBER

- Intervention : « *Modifier le climat, modifier la météo, quels enjeux de défense ?* » lors de l'événement AQUAFLUX, Deftech Days, organisé par Armasuisse, Sierre (Suisse), 5 novembre 2025.

- Intervention dans l'émission « *La Science CQFD* » : « *Géo-ingénierie : peut-on mener le climat à la baguette ?* », France Culture, 10 novembre 2025.

- Intervention lors de la table ronde « *Faut-il réparer le climat ? La géo-ingénierie en débat* », Médiathèque de Metz, 22 novembre 2025.

- Publication : « *Guerre et paix dans les nuées* », *Reliefs*, 22 novembre 2025.

- Intervention dans l'émission « *La Terre au Carré* » : « *Lorsque le changement climatique exacerbe les conflits* », avec Dominique Bourg, France Inter, 25 novembre 2025.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Publication : « [Ce que Mohammed Ben Salman cherche à Washington](#) », *Orient XXI*, 16 novembre 2025.

- Interviewée par Pascaline David, « *Mohammed ben Salmane en visite à*



### CNE Béatrice HAINAUT

- Participation au forum sur la sécurité internationale au sein du panel « Space Between Securitization and the Astropolitical Needs for Security », organisé par le [CASSIS - Center for Advanced Security, Strategic and Integration Studies](#), The University of Bonn, Allemagne, 29-31 octobre 2025.
- Modération du panel « Améliorer la souveraineté numérique européenne », colloque ALUMNI ONERA, Paris, 5 novembre 2025.
- Intervention au sein du panel « The New Space Race: private rockets, public goals ? », conférence « [Current Geopolitical Challenges and Threats: International Order in the 21<sup>st</sup> Century](#) », Académie polonaise des sciences - Centre scientifique de Paris, 23 novembre 2025.
- Formation dispensée intitulée « Space Strategies » à destination d'officiers étrangers, Salon-de-Provence, 20-21 novembre 2025.
- Intervention : « La sécurisation des activités spatiales », journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation », IRSEM, Paris, 25 novembre 2025.



### Maxime LAUNAY

- Publication : « [Le retour du service militaire en Europe – De la suppression des conscriptions après la fin de la guerre froide à leur rétablissement relatif depuis 2022](#) », Étude 128, IRSEM, novembre 2025.

- Conférence-débat à l'occasion de la sortie du livre *La gauche et l'armée en France. De Mai 68 à nos jours*, avec Martial Foucault et Louis Gautier, École militaire, 3 novembre 2025.

- Intervention lors de la « Journée de sensibilisation Jeunesse » organisée par l'ACADEM, École militaire, 4 novembre 2025.

- Présentation : « Le retour du service militaire en Europe », Petit-déjeuner ACADEM, École militaire, 14 novembre 2025.

- Conférence-débat : « La gauche et l'armée : de l'anti-militarisme au consensus sur la défense ? », avec Hélène Conway-Mouret, Jean-Numa Ducange et Axel Nicolas, Fondation Jean-Jaurès, 17 novembre 2025.

- Interview par Clément Daniez, « [Le renforcement du lien armée-jeunesse pourrait susciter des critiques à gauche](#) », *L'Opinion*, 25 novembre 2025.

- Interview par Guillaume Erner, « [Europe : le grand retour du service militaire ?](#) », « [Les enjeux internationaux](#) », France Culture, 26 novembre 2025.

- Tribune : « [Le discours du général Mandon s'inscrit dans la droite ligne de la loi de programmation militaire 2024-2030](#) », *Le Monde*, 27 novembre 2025.

- Interview par Ronan Planchon, « [De mai 68 à la guerre en Ukraine, comment la position de la gauche sur l'armée a-t-elle évolué ?](#) », *Le Figaro*, 27 novembre 2025.

- Interview par Elisabeth Allain, « [France : les enjeux du nouveau “service national” militaire pour les volontaires](#) », France 24, 27 novembre 2025.

- Cité dans Ilyes Ramdani, « [Service national : Macron et la stratégie de la militarisation](#) », *Mediapart*, 27 novembre 2025.

- Cité dans Florent Bascoul et Théophile Magoria, « [Service militaire obligatoire ou volontaire ? Chez nos voisins européens : plus on va vers l'Est, plus les pays sont sensibles à la menace](#) », BFMTV, 27 novembre 2025.

- Cité dans Samuel Ravier-Regnat, « [En Europe, une dynamique globale de mobilisation](#) », *Libération*, 28 novembre 2025.

- Cité dans Isabelle Cornaz, « [L'Europe se réarme et la gauche est mal prise](#) », RTS, 28 novembre 2025.

- Communication : « Indépendance nationale ou désarmement unilatéral ? Michel Rocard et la dissuasion nucléaire », colloque « Identité, souveraineté et interdépendances : l'approche de Michel Rocard », Sénat, 28 novembre 2025.



### Marie HILIQUIN

- Publication : « La Chine face à la décroissance : effets territoriaux et modèle en tension », dans Éloïse Libourel (dir.), [Les territoires de la décroissance](#), Atlande, 2025.
- Intervention [en ligne] lors d'un séminaire de méthodologie sur le postdoctorat au Centre Thucydide, Paris, 4 novembre 2025.
- Organisation de la journée d'études « Recompositions géopolitiques en Asie centrale », Lille, 19 novembre 2025.
- Participation au séminaire « Capacity Building on the Impact of the Security Assessment in the Indo-Pacific in Germany, the EU and ASEAN » de la Konrad Adenauer Stiftung (Bureau de Singapour), Cadenabbia, Italie, 19-22 novembre 2025.
- Participation à la conférence Confluence « La Chine, entre ordre intérieur et désordre global », Bruxelles, 26 novembre 2025.



### Isabelle LAFARGUE

- Publication : « [Irak, un long chemin vers la réhabilitation](#) », Note de recherche 149, IRSEM, 20 novembre 2025.

- Cité dans Victor Mérat, « [“Ça fait déjà trois ans que je pense à m'engager” : ces jeunes Français volontaires pour le service national, par patriotisme ou sens du devoir](#) », *Le Figaro*, 29 novembre 2025.
- Entretien avec Alexandre Jubelin et André Loez, « [La gauche et l'armée en France, du Larzac au Rainbow Warrior](#) », *Le Collimateur – Le Fil de l'épée*, n° 45, 29 novembre 2025.



### Alexandre LAURET

- Participation au séminaire Afrique « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel », IRSEM, École militaire, 13 novembre 2025.
- Participation à la table ronde « Sociologie des migrations », Université de Lille, 18 novembre 2025.
- Présentation des travaux de recherche : « La Chine en Afrique : des diplomatisations alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires » à l'École de guerre-Terre, École militaire, 24 novembre 2025.



### Céline MARANGÉ

- Publication : avec Susan Stewart (dir.), [The Tipping Point. An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia](#), SWP Research Paper, 2025/RP 05, novembre 2025.
- Publication : avec Susan Stewart, « [Introduction: European Security in Light of Incompatible Ukrainian and Russian Objectives](#) » (p. 5-8) et « [Conclusion: Russia Is out, Ukraine Is in – The Future of European Security](#) » (p. 88-94), dans C. Marangé, S. Stewart (dir.), *The Tipping Point. An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia*, SWP Research Paper, 2025/RP 05, novembre 2025.
- Publication : « [Russia against the European Security Order: From Contestation to Coercion](#) » (p. 9-15) et « [France: Strengthening Europe to Deter Russia and Become Self-reliant](#) » (p. 50-56), dans C. Marangé, S. Stewart (dir.), *The Tipping Point. An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia*, SWP Research Paper, 2025/RP 05, novembre 2025.
- Participation au panel « What Strategic Priority Does Ukraine's Accession Hold for Germany and the EU in Light of Current Geopolitical Developments? », conférence « [Geopolitical Zeitenwende? Ukraine and the Future of the EU](#) » organisée par le Center for Liberal Modernity (LibMod) en collaboration avec la Konrad-Adenauer-

Stiftung (KAS), Académie de la KAS, Berlin, 12 novembre 2025.

- Participation au podcast « [Indispensable: Why Ukraine is becoming a fundamental part of the future European security architecture](#) », avec Kai-Olaf Lang et Susan Stewart, SWP Podcast 2025/eP 04, 18 novembre 2025.
- Participation au débat « [L'Ukraine en danger sur tous les fronts](#) », *Le Club – Le Figaro International*, émission animée par Philippe Gélie, 25 novembre 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Publication : « États-Unis – Afrique : regain d'intérêt sur fond de politique transactionnelle », *Diplomatie*, 136, « Les États-Unis de Donald Trump : une puissance prédatrice en déclin ? », novembre-décembre 2025, 3 novembre 2025, p. 64-67.

- Contribution au groupe de travail « Exercice prospective Ouganda », Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), 12 novembre 2025.

- Co-animation du séminaire Afrique/Stratégies, normes et doctrines « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », avec Pr Fabrice Hourquebie (Université de Bordeaux), Christophe Boisbouvier (service Afrique de RFI) et Florence Ganoux (experte juridique et électorale auprès d'organisations internationales), IRSEM, 13 novembre 2025.



### Philippe PERCHOC

- Intervention : « La crédibilité de l'Europe de la défense et le rôle de la France dans cette architecture », devant des étudiants de Sciences Po Lyon, IRSEM Europe, 13 novembre 2025.



### Carine PINA

- Terrain de recherche en Malaisie et en Chine, 27 octobre- 18 novembre 2025.
- Intervention : « Les relations internationales de la RPC (1949-2000) », ICP FASSE-Licence L3-RI, 24 novembre 2025.
- Co-organisation, avec Victor Violier et Yves Auffret, de la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » et intervention « La sécurisation des communautés chinoises outre-mer », IRSEM, 25 novembre 2025.



### Maud QUESSARD

- Invitée à l'émission « Sens public », présentée par Thomas Hugues, « Galaxie Trump : cette Amérique qui nous déteste », Public Sénat, 2 novembre 2025.
- Co-organisation de la conférence « Les États-Unis : une puissance prédatrice ou en péril » et communication : « Trump 2.0 et la fin du soft power ? Les nouveaux acteurs du sharp power américain », OPEXAM- Diploweb, Paris, ENC BLOMET, 5 novembre 2025.
- Entretien dans la *Folha de São Paulo* avec Patricia Campos Mello et Maxime Audinet, 6 novembre 2025.
- Invitée à l'émission « Affaires étrangères » de Christine Ockrent, « [Trump et l'Amérique latine : le nouveau front](#) », France Culture, 8 novembre 2025.
- Entretien avec Hubert Leclercq, « Dans la crise avec le Nigeria, la diplomatie de la désinformation de Trump », *La Libre Belgique*, 8-9 novembre 2025.
- Publication : « Les États désunis : sécession douce ou recomposition du pacte fédéral ? » (p. 42-44) ; « La présidence impériale de Donald Trump : une diplomatie spectacle au détriment de la paix en Ukraine » (p. 54-57) ; « L'armée sous Trump II : devoir militaire ou loyauté politique ? » (p. 57-58), *Diplomatie*, 136, dossier spécial « Politique étrangère des États-Unis » avec l'OPEXAM, novembre-décembre 2025, p. 37-67.
- Conférence : « Géopolitique du trumpisme et puissance sans principe », IHEDN Aquitaine-CNAM, Bordeaux, 18 novembre 2025.
- Intervention : « Le choc Trump et l'Indopacifique », conférence « La fin d'un modèle ? Les répercussions du choc Trump en Asie-Pacifique », Sorbonne Nouvelle Université-OPEXAM-Paris 8-ICP, 21 novembre 2025.
- Entretien avec Victor Mérat, « Donald Trump poursuit sa stratégie d'intimidation face au Venezuela », *Le Figaro*, 22 novembre 2025.
- Participation à la table ronde *Le Monde*, « [Fake News, désinformation : la première guerre mondiale des mots](#) », animée par Thomas Wieder, avec Amélie Ferey, Benoît Loutrel, Festival du film d'histoire de Pessac, « Secrets et mensonges », 23 novembre 2025.
- Invitée à « Culture de l'info » : « [Face au plan de paix américain pour l'Ukraine, les Européens avancent prudemment](#) », France Culture, 24 novembre 2025.
- Participation à la conférence-débat « Quand le mensonge fait campagne : identifier et contrer la désinformation stratégique », CPP Grand Format, avec France Info, Sciences Po Bordeaux, 25 novembre 2025.



### Tanguy QUIDELLEUR

- Publication : « [Bénin – Derrière le mirage de stabilité : Conflits armés transnationaux et fractures internes](#) », Note de recherche 150, IRSEM, 24 novembre 2025.



### Clément RENAULT

- Intervention : « Coopérer avec l'imprévisible : la diplomatie du renseignement dans le brouillard trumpien », table ronde « La puissance américaine est-elle devenue prédatrice ou en péril ? », OPEXAM-Diploweb, 5 novembre 2025.
- Organisation de la cinquième séance du séminaire de recherche fermé sur le renseignement, IRSEM, 6 novembre 2025.
- Publication : « [Red Hands in Paris: A Small Act of Vandalism in a Big Russian Strategy](#) », *War on the Rocks*, 20 novembre 2025.
- Conférence : « From Intelligence to Policy: Understanding the Inner Working of Intelligence Machineries », cycle de formation IHEDN-Collège du renseignement en Europe, 12 novembre 2025.
- Interview sur les opérations d'espionnage russes en France, journal de 8h30, France Info, 26 novembre 2025.
- Organisation de la septième conférence du cycle annuel sur le renseignement [en ligne], avec Raphaël Ramos autour du livre *La puissance et l'ombre : 250 ans de guerres secrètes de l'Amérique*, 26 novembre 2025.
- Participation à l'émission « Sur le terrain » présentée par Loïc de La Mornais, « [Espions russes : la France dans le viseur ?](#) », France Info TV, 26 novembre 2025.



### Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Intervention : « L'arsenal juridique français de lutte contre les ingérences étrangères », symposium « Gouvernance démocratique & sécurité internationale », Université de Bordeaux, 19 novembre 2025.
- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Alexandre Lauret, du séminaire Afrique « Regards croisés sur l'ordre constitutionnel en Afrique », IRSEM, 13 novembre 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Cadre de comité à l'IHEDN pour la session SIIP 2025 (Session internationale pour l'Indopacifique), responsable du comité 6 : « Sécurité maritime, contrôle des routes maritimes et gouvernance des espaces océaniques », Paris, 17-21 novembre 2025.



### Victor VIOLIER

- Participation au séminaire fermé (en anglais) autour de Matthew Rojansky « La politique de l'administration Trump à l'égard de la guerre Russie-Ukraine : ressorts et évolutions » organisé par David Cadier, IRSEM, 5 novembre 2025.

- Séjour de recherche dans le cadre du projet de recherche en cours « L'expertise US de la Russie contemporaine », San Francisco, 8-22 novembre 2025.

- Co-organisation et animation, avec Yves Auffret et Carine Pina, de la journée d'étude « Autour des théories de la sécurisation » réunissant 7 chercheurs de l'IRSEM et 3 discutants invités, IRSEM, 25 novembre 2025.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ÉTATS-UNIS

**Gregory H. Winger, Miguel Alberto Gomez et Lauren Sukin, « Washington's Ironclad Commitments Are Rusting in the Indo-Pacific », War on the Rocks, 25 septembre 2025.**

Les alliances ne peuvent survivre uniquement grâce au pouvoir de la rhétorique, selon Winger, Gomez et Sukin. Si les États-Unis ont tenté de rassurer leurs partenaires dans la région Indopacifique, notamment avec la réaffirmation d'un engagement « blindé » auprès des Philippines et la hausse des activités militaires à Palau, la politique étrangère de Washington ne convainc pas. De même, alors que la politique vis-à-vis de la Chine se dessine, le « faux sens de continuité » et l'érosion de la politique de coopération dans le cadre de la restructuration des institutions ne font que semer le doute. Entre demandes de participations plus importantes, nouvelles réglementations et réduction du personnel diplomatique et militaire, les incertitudes liées à l'engagement américain augmentent.

Les doutes augmentent à l'égard de la capacité des États-Unis à livrer les sous-marins à propulsion nucléaire comme énoncé dans le partenariat AUKUS. De plus, les équipes américaines chargées de la défense antimissile ont été redéployées de Corée du Sud vers le golfe Persique en juin 2025, ce qui a soulevé des questions quant à la valeur de l'alliance de la part de Séoul. L'analyse fait également mention des appels à l'achat de kits militaires « made in America » – qui s'aligne certes avec les priorités économiques des États-Unis, mais pas avec celles de ses partenaires.

Le Congrès devrait assumer sa part dans la gestion de la politique étrangère américaine avec des visites diplomatiques auprès des États concernés, en déployant le State Partnership Program de la Garde nationale à d'autres partenaires régionaux, mais surtout en mettant en pratique leurs pouvoirs, notamment budgétaires, vis-à-vis des capacités stratégiques des alliances, et en adressant les incertitudes qui résultent de la politique de la Maison Blanche. La coopération dans le domaine des nouvelles technologies devrait être approfondie et les alliés régionaux dotés d'une capacité industrielle renforcée devraient pouvoir produire des systèmes d'armes sous licence, invitant les États-Unis à construire une « trans-alliance » qui sécurise les chaînes d'approvisionnement.

Clara HÉNOUX

## CORÉE DU SUD

**Nicolas Jouan, « [Towards a New Axis of Security?](#) », Rand Corporation, 29 octobre 2025.**

À l'aube de la détérioration de l'environnement sécuritaire international, la coopération entre l'Union européenne et la République de Corée – qui a débuté dans les années 1990, puis s'est développée économiquement (2001) et militairement (2024) – permet de mettre en évidence les nouvelles dynamiques de partenariats stratégiques. Dans une démarche qui s'oppose à la logique du slogan néo-conservateur *axis of evil*, Nicolas Jouan affirme que le dilemme auquel Bruxelles est confronté, c'est-à-dire approvisionner Kiev avec des ressources financières et matérielles malgré des capacités limitées, mène aujourd'hui à un réarmement et à l'ouverture à d'autres partenariats.

Avec ses livraisons militaires combinant rapidité, faibles coûts et interopérabilité avec les standards de l'OTAN, la coopération industrielle sud-coréenne constitue une alternative aux équivalents européens et états-uniens plus lents et onéreux. Bien que celle-ci ne soit pas dotée d'une même sophistication technologique avancée, elle permet de combler les lacunes en termes de capacités, notamment auprès de la Pologne, et offre des possibilités de production locale et de transfert de technologie attractives. La Corée du Sud s'illustre donc comme un pôle de production régionale, ce qui renforce la coopération transrégionale et la diversification des partenariats stratégiques, tout en débouchant sur des opportunités bilatérales et minilatérales qui incluent peu de compétition intra-alliance. Néanmoins, si cette coopération devrait durer au vu de la dépendance européenne, elle se confronte à quelques obstacles : l'autonomie stratégique de certains États européens, comme la Pologne, et la compétition avec d'autres producteurs émergents, comme la Turquie et la Chine.

C. H.

## CHINE

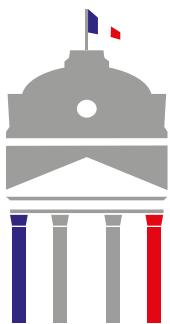
**Miles Yu, « [China Overplays Its Hand with Rare Earth Ultimatum](#) », Hudson Institute, 13 octobre 2025.**

Comment expliquer la domination internationale de la Chine ? Selon Miles Yu, il ne s'agit pas d'un résultat issu d'une confrontation avec les États-Unis visant la parité, mais d'un conflit idéologique, intentionnel et coercitif entre Beijing et le reste du monde reposant sur un système de gestion de la dépendance. Ce bilan s'inscrit dans la décision du 9 octobre 2025 du Parti communiste chinois, qui requiert l'approbation de Beijing avant la vente de toute exportation internationale ou technologie qui contiendrait des terres rares d'origine chinoise.

Alors qu'elle contrôle 80 % à 90 % des réserves de terres rares après des décennies de contrôle d'exactions et de leur raffinement, la Chine se dote de la capacité de contrôler les technologies mondiales – allant des smartphones aux satellites, en passant par les systèmes d'armement. Cette instrumentalisation a déjà été observée face au Japon, lors d'un événement lié à la dispute territoriale des îles de Senkaku en 2010, la mesure d'interdiction d'exportation ayant in fine été jugée illégale par l'OMC en 2014.

Selon Yu, cette mesure coercitive est issue d'une logique ancienne selon laquelle la dépendance et le contrôle mènent à la domination internationale. Néanmoins, il observe qu'il s'agit également d'une faiblesse : comme à la suite du conflit l'opposant au Japon, l'instrumentalisation des ressources engendre la diversification d'approvisionnement des États dépendants, l'érosion de la confiance et donc à un déficit de sa crédibilité. Une réaction occidentale plus forte que l'imposition de sanctions et de droits de douanes est nécessaire afin de créer une alternative aux chaînes d'approvisionnement chinois.

C. H.



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Décembre 2025

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

[VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM  
Événements  
IRSEM Europe  
Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 9\)](#)

États-Unis

[À VENIR \(p. 12\)](#)



## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



**Les Champs de Mars, n° 40, « Guerre et fiction », sous la direction de Sandra Cureau, Anne Debrosse, Yann Lagadec, Ana Misdolea, Presses de Sciences Po, 206 p.**

La fiction ne se réduit pas au récit porté par une œuvre artistique. Ce nouveau numéro des Champs de Mars a donc voulu donner toute sa force à ce concept, qui fait l'objet de nombreuses polémiques et de copieux volumes parus dernièrement dans le monde universitaire, à la croisée de plusieurs disciplines, histoire et théorie de l'art, de la littérature, philosophie ou même, plus récemment, sociologie.



#### Étude 129 (15 décembre)

**« La Chine en Afrique : Des « diplomatises » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires », par Alexandre Lauret, Mathieu Mérino, Carine Pina (dir.), 78 p.**

La Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis 15 ans : en 2024, leurs échanges s'élevaient à 295 milliards de dollars américains. Cet essor continu des relations sino-africaines depuis maintenant plus de trois décennies a considérablement augmenté l'empreinte de la Chine sur le continent, forgeant des « diplomatises » alternatives, dans les domaines économique, sanitaire et informationnel. Parallèlement, plus la Chine s'implante en Afrique, plus elle est confrontée à de nouveaux défis sécuritaires, pour lesquels elle tente de construire une architecture préservant ses intérêts. Cette étude ambitionne d'explorer la montée en puissance de la Chine en Afrique, en s'appuyant notamment sur les interventions réalisées à l'occasion d'une table ronde, organisée le 28 mai 2025 par l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), et portant sur « la Chine en Afrique : des « diplomatises » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires ». Les auteurs appellent ainsi à déconstruire les cadres d'analyse occidentalocentres pour com-

prendre les formes alternatives de diplomatie déployées par Pékin, de la rue au continent en passant par les missions internationales de maintien de la paix. La nouveauté n'est pas tant l'émergence d'une diplomatie sécuritaire chinoise que la construction d'un système sécuritaire chinois multiscalaire impliquant une pluralité d'acteurs.

### ÉVÉNEMENTS

**4 décembre : Séminaire « L'Iran dans le contexte d'une reconfiguration au Proche-Moyen-Orient : quelles perspectives ? », avec Ellie Geranmayeh, Armin Arefi, Azadeh Kian et Fatiha Dazi-Héni.**



Le 4 décembre 2025, les chercheuses [Fatiha Dazi-Héni](#), [Isabelle Lafargue](#) et [Audrey Pluta](#) du domaine AAMO de l'IRSEM ont organisé le troisième séminaire consacré au cycle sur la reconfiguration géopolitique du Proche-Moyen-Orient sur le thème : « L'Iran dans le contexte de la reconfiguration du PMO : quelles perspectives ? », en présence de trois spécialistes de l'Iran.

Ellie Geranmayeh, spécialiste de l'Iran et du dossier nucléaire à l'ECFR (Londres), a souligné l'effet de surprise des attaques israéliennes sur l'Iran qui ont conduit à la guerre des douze jours car survenant en pleines négociations entre l'administration Trump et Téhéran. Elle a rappelé que si l'Iran avait souhaité se doter de l'arme nucléaire, il l'aurait déjà obtenue. Selon elle, la démonstration de force américaine et israélienne pourrait toutefois inciter Téhéran à reconstruire son programme nucléaire. Concernant les pays de l'E3 (France, Allemagne, Royaume-Uni), bien qu'opposés aux frappes israéliennes, ils ont été incapables de les empêcher. Leur décision d'activer le mécanisme de snapback le 28 octobre 2025, qu'Ellie Geranmayeh considère être une erreur, les place désormais dans une impasse diplomatique. De son côté, le pré-

sident Trump estime avoir réglé le dossier nucléaire iranien avec les frappes sur les 3 sites sensibles alors que le guide iranien rejette toute reprise des négociations devenues plus contraignantes que celles ayant conduit à la conclusion de l'accord de 2015. En l'absence d'une nouvelle dynamique diplomatique d'ici à l'été 2026, Ellie Geranmayeh craint un regain de tensions.

Armin Arefi, grand reporter au Point sur l'Iran et le PMO, a rappelé comment les traumatismes historiques liés à la guerre Irak-Iran, aux sanctions et ingérences étrangères, ont façonné la pensée stratégique iranienne. Il est revenu sur le retrait américain de l'accord nucléaire en 2018 accompagné de la réactivation de plus de 1 500 sanctions, qui ont durement affecté l'économie iranienne en dépit du respect de l'accord par Téhéran. Selon lui, « l'Iran n'a pas été sanctionné pour ce qu'il faisait, mais pour ce qu'il était : un régime anti-américain et anti-israélien ». À la veille du 7 octobre 2023, l'Iran conservait une influence régionale via ses proxys, mais son affaiblissement économique a alimenté de fortes tensions internes en amont. Quant aux bombardements intenses israéliens en juin 2025, ils s'inscrivent dans la continuité des ingérences étrangères.

Azadeh Kian, professeure de sociologie et spécialiste de l'Iran à l'université Paris Diderot, a analysé les fractures politiques internes apparues depuis le mouvement « Femme, Vie, Liberté » de septembre 2022. Elle a rappelé que, depuis 1979, l'Iran mène une politique discriminatoire dans un pays multiethnique et multiconfessionnel, et que ce mouvement s'inscrit dans une longue tradition de contestation. Selon elle, aucune alternative politique crédible n'émerge aujourd'hui, toute contestation exposant désormais les manifestants à des accusations d'espionnage au profit d'Israël. Enfin, elle a relativisé l'affaiblissement du régime à l'issue de la guerre des douze jours, soulignant la solidité institutionnelle et militaire de l'État iranien. Ces attaques auraient davantage fragilisé la société civile que le régime, qui demeure résilient.

Lisa MILLE

### 9 décembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le mardi 9 décembre s'est tenu à l'IRSEM le Séminaire Jeunes Chercheurs qui rassemble des doctorants associés à l'IRSEM et financés par la DGRIS (Direction générale des relations internationales et de la stratégie). Ils sont issus de différentes disciplines avec pour axes de réflexion principaux les enjeux stratégiques et les relations internationales.

Ce séminaire a été animé par le Dr [Océane Zubeldia](#), directrice du domaine Armement et économie de défense (AED) et le capitaine Dr [Yves Auffret](#), chercheur AED. Deux

temps ont rythmé cette session. Tout d'abord, l'étude des champs des nouvelles technologies appliqués aux sciences sociales. L'objectif était de détailler les enjeux et les approches méthodologiques spécifiques et d'apporter des exemples concrets du domaine AED au regard des travaux réalisés (publications, conférences, rapports, etc.). Ensuite une présentation de la mise en œuvre et des applications du wargaming a été développée, notamment l'explication des scénarios de conflit pour analyser, évaluer et améliorer la prise de décision militaire, voire géopolitique. Au final, les doctorants ont pu approfondir leurs méthodologie, sens critique et connaissances en la matière et ont eu l'opportunité d'échanger avec les intervenants tout en créant des liens.

Océane ZUBELDIA

### 11 décembre : Journée d'étude « Afrique ».

Cette journée d'étude a offert un éclairage critique sur les dynamiques politico-sécuritaires contemporaines en Afrique de l'Ouest, marquées par le retrait de l'opération Barkhane en 2022 et l'émergence d'un vide sécuritaire promptement exploité par les groupes djihadistes. L'intensification de la menace, désormais aux abords des capitales sahéliennes et en expansion vers les États côtiers, révèle l'inefficacité des régimes issus des putschs à endiguer cette progression, malgré leurs discours souverainistes. Les fragilités structurelles des États – corruption endémique, défaillances gouvernantes et carences institutionnelles – constituent des leviers stratégiques pour ces groupes, qui, à l'instar du JNIM, déplacent une organisation décentralisée et capitalisent sur les tensions locales pour asseoir leur hégémonie dans les espaces ruraux et étendre ainsi leur influence vers le sud. Cette crise a précipité une recomposition géopolitique régionale, illustrée par la création de l'Alliance des États du Sahel (AES), initiative portée par le Mali, le Niger et le Burkina Faso en rupture avec la CEDEAO et les partenaires historiques. Bien que l'AES se présente comme un cadre de coopération alternatif fondé sur la souveraineté, son efficacité reste hypothétique au regard de l'ampleur des défis sécuritaires et des ressources limitées de ses membres. Dans ce contexte, la fragmentation des alliances et l'absence de coordination multilatérale entravent toute réponse stratégique cohérente, laissant présager une déstabilisation durable, voire une crise sécuritaire majeure en Afrique de l'Ouest.

Mathieu MÉRINO

**15 décembre : Séminaire « Fabulae Mundi : 4. « Représenter la guerre à Gaza – Approche critique de la construction des récits stratégiques sur Instagram », avec Lise Dabrowski.**

Cette quatrième séance a porté sur les médiations visuelles et discursives de la guerre à Gaza, en interrogeant la manière dont trois médias transnationaux – Al Jazeera, BBC News et France 24 – ont construit, sur leurs comptes Instagram, des représentations concurrentes du conflit durant la semaine inaugurale des hostilités (7-14 octobre 2023). En mobilisant les outils de l'analyse critique du discours (*Critical Discourse Analysis*), l'intervention de Lise Dabrowski a mis en lumière les logiques de cadrage, de sélection et de hiérarchisation par lesquelles ces acteurs médiatiques participent à l'élaboration de régimes narratifs rivaux au sein d'un espace public numérique fragmenté. La première partie de la séance a exposé les choix méthodologiques présidant à la constitution du corpus exploratoire ainsi que les critères retenus pour l'analyse comparative des contenus textuels et visuels. Une attention particulière a été accordée aux contraintes propres à la plateforme Instagram, dont les affordances techniques et les grammaires d'usage façonnent la forme même des récits médiatiques et conditionnent leurs modalités de réception par les publics internationaux. La seconde partie a déployé les axes de réflexion issus de l'analyse du corpus. L'intervenante a mis en évidence les stratégies divergentes par lesquelles chaque média cadre le conflit, ordonne les événements et confère une intelligibilité narrative à la violence. L'examen s'est concentré sur les processus d'esthétisation du politique : mise en forme des images et des vidéos, stylisation de la souffrance et de la destruction, figuration de la résistance ou de la légitimité. Ces dispositifs discursifs et visuels, loin de constituer de simples vecteurs de transmission informationnelle, apparaissent ainsi comme des opérateurs de sens participant activement à la production de légitimité et à la construction d'une autorité narrative dans un environnement informationnel marqué par un contrôle différentiel de l'accès au terrain et par la centralité croissante de l'image dans la compréhension contemporaine des guerres. Cette séance a ainsi permis d'élargir le périmètre du séminaire aux médiations journalistiques des conflits armés, tout en maintenant l'attention aux architectures narratives et aux régimes de visibilité par lesquels se construisent, dans l'espace numérique, les cadres d'interprétation des événements internationaux.

**Paul CHARON**

**IRSEM EUROPE**

**2 décembre : Brown Bag Seminar de la série des China Focus « The Empire of Numbers: From Legalism to Algorithm in Chinese Governance », avec Romain Graziani (ENS Lyon).**

L'ouvrage *Les Lois et les Nombres* (Gallimard, 2025), qui a été présenté lors de ce séminaire, propose une analyse de la manière dont les normes juridiques et les techniques quantitatives ont façonné la rationalité politique chinoise de l'Antiquité à nos jours. L'articulation entre droit, chiffres et gouvernement s'est constituée dès le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et s'est imposée sous l'Empire Qin. Les nombres y apparaissent à la fois comme instruments de gouvernement bureaucratique et comme symboles cosmologiques de l'ordre. Cette double fonction se prolonge aujourd'hui à travers les infrastructures numériques et le recours aux algorithmes, révélant une continuité profonde dans les modes d'exercice de l'autorité en Chine. L'analyse de Romain Graziani a également permis de mettre en lumière les conditions culturelles et politiques favorisant l'adaptation rapide du pays à une gouvernance fondée sur les données, ainsi que la synthèse idéologique entre marxisme, confucianisme et légalisme technocratique.

**3 décembre : Conférence « Synchronising Compasses: EU and MS' Approaches to Collective Security and Defence », IRSEM Europe/Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).**



Près de trois ans après l'adoption de la Boussole stratégique, l'environnement de sécurité européen a connu des évolutions rapides et profondes. Initialement fondée sur un diagnostic partagé de la menace russe, cette boussole se confronte aujourd'hui à la diversification des

priorités nationales et à l'évolution du conflit en Ukraine. Dans ce contexte, le renforcement de la cohérence et de la crédibilité de la posture européenne de défense apparaît plus nécessaire que jamais. Les échanges ont permis de confronter la Boussole stratégique aux revues stratégiques nationales de plusieurs États membres et d'analyser la place de l'Union européenne au sein de l'architecture euro-atlantique, dans laquelle l'OTAN demeure le socle de la défense collective.

**10 décembre : Brown Bag Seminar « The Process of Regime Change in Libya in Light of Transnational and Regional Dynamics », avec Soraya Rahem (Université de Tours).**

Les dynamiques transnationales et régionales ont joué un rôle central dans le processus de changement de régime en Libye depuis 2011. L'analyse de Soraya Rahem a mis en évidence la manière dont ce processus s'est construit à l'interface entre niveaux national et régional, à travers l'action d'acteurs libyens inscrits dans des espaces transnationaux, des recompositions géopolitiques et l'implication d'États de la région. Cette approche éclaire les logiques de négociation et de fragmentation qui continuent de structurer le paysage politique libyen.

**11 décembre : Conférence « Relying on NATO, the EU and Ukraine – The Future of European Security », IRSEM europe/Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP).**

L'Europe entre dans une phase décisive de redéfinition de son ordre de sécurité. La guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, combinée au recours accru à des stratégies hybrides, a fragilisé l'architecture héritée de l'après-guerre froide, dans un contexte d'incertitudes sur l'engagement américain et de fragmentation de l'environnement international. La conférence a permis de mettre en lumière le consensus émergent autour d'une architecture de sécurité fondée sur la complémentarité entre l'OTAN et l'Union européenne, appelées à renforcer leur coopération et leurs capacités de dissuasion. L'intégration progressive de l'Ukraine s'impose comme un enjeu stratégique majeur, tandis que l'exclusion durable de la Russie des cadres normatifs européens apparaît comme un tournant structurant pour la sécurité et la défense du continent.

**16 décembre : Brown Bag Seminar « Antarctica: The Emergence of New Geostrategic Issues? », avec Anaïs Rémont (Université de Wollongong, Australie).**

Adopté en 1959, le Traité sur l'Antarctique constitue l'un des plus anciens accords multilatéraux encore en vigueur. Il a progressivement été complété par un ensemble de mécanismes visant à encadrer les activités économiques et à limiter leurs impacts environnementaux. Dans un contexte de tensions croissantes sur le multilatéralisme et d'intérêt accru pour les ressources protégées du continent antarctique, les enjeux géostratégiques associés à cet espace suscitent une attention renouvelée. Lors de ce séminaire, les réflexions ont porté sur la gouvernance du système du Traité sur l'Antarctique, les défis liés à la transparence décisionnelle ainsi que les capacités d'adaptation de ce cadre juridique face aux mutations de l'ordre international.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



## CNE Yves AUFFRET

- Co-animation avec Océane Zubeldia du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, École militaire, 9 décembre 2025.



## Élie BARANETS

- Participation aux délibérations du jury du prix de thèse de l'Académie diplomatique et consulaire, 18 décembre 2025.



## David CADIER

- Publication : avec Elie Tenenbaum, « France: Able, willing, and leading? », dans J. Karlsrud et Y. Reykers (dir.), *Coalition of the Willing for Ukraine Tracker*, Norwegian Institute of International Affairs, décembre 2025.
- Communication : « The populist politicisation of foreign policy », guest lecture for the Horizon Europe – Marie Skłodowska-Curie Doctoral Network *The International Dimension and Effects of Populism (IDEoPOP)*, en ligne, 4 décembre 2025.
- Intervention dans le cadre de la table ronde « Reducing Insecurity and Avoiding Wider War: Framing Assumptions and Long-Term Strategies towards Russia », Conférence annuelle de l'University Consortium (Oxford-Harvard-Columbia-Sciences Po), Université d'Oxford, 6-7 décembre 2025.
- Intervention dans le cadre de la table ronde « US, Europe, and Russia: Trilateral Relations, Future of Coexistence, and the Evolving Transatlantic Alliance », Séminaire des alumni de l'University Consortium, Université d'Oxford, 8-9 décembre 2025.
- Média : « [Guerre en Ukraine : négociations, pressions et concessions](#) », invité des matins de France Culture, avec Elsa Vidal, 13 décembre 2025.



## Paul CHARON

- Publication : « [Les nouvelles frontières de la fiction : des usages stratégiques du récit dans les armées et les services de renseignement](#) », *Les Champs de Mars*, 40, p. 85-106.

- Média : « [IShowSpeed : homme-sandwich de la Chine](#) », Le dessous des images, ARTE, 1<sup>er</sup> décembre 2025.

- Cité dans « “Il voulait se rendre indispensable auprès du gouvernement” : révélations sur les affaires chinoises de Dominique de Villepin », France info, 4 décembre 2025.

- Cité dans « Les affaires chinoises de Dominique de Villepin », France Inter, 5 décembre 2025.

- Organisation et animation du séminaire de recherche *Fabulae Mundi*, quatrième séance : « Représenter la guerre à Gaza : approche critique de la construction des récits stratégiques sur Instagram », intervention de Lise Dabrowski, 15 décembre 2025.

- Conférence : « Baybridge. Anatomy of a Chinese information influence ecosystem », Service européen pour l'action extérieure (SEAE), 16 décembre 2025.



## Fatiha DAZI-HÉNI

- Co-organisation avec Isabelle Lafargue et modération du séminaire « L'Iran dans le contexte de la reconfiguration du Proche et Moyen-Orient : Quelles perspectives ? » avec Ellie Geranmayeh (ECFR) depuis Londres via zoom, professeure émérite Azadeh Kian (Paris Cité) et Armin Arefi, grand reporter au *Point*, spécialiste Iran, IRSEM, École militaire, 4 décembre 2025.

- Intervention : « Le rôle de l'Arabie saoudite dans le contexte de la guerre à Gaza » à la conférence-débat « Quel avenir pour le Moyen-Orient ? », organisée par l'association Minerve de l'École militaire et modérée par le général Richoux, 11 décembre 2025.



## CNE Béatrice HAINAUT

- Interventions au sein de l'ESTACA (école d'ingénieurs) sur la « Géopolitique de l'espace », Saint-Quentin-en-Yvelines, 2 et 5 décembre 2025.

- Intervention portant sur le domaine spatial au sein du cours en ligne (MOOC) de France Université Numérique (FUN) intitulé « [Questions stratégiques : faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle](#) », CNAM, décembre 2025.



### Marie HILIQUIN

- Intervention : « [Pékin arme son futur : l'essor silencieux de la puissance militaire chinoise](#) », Les Matins de France Culture, présenté par Guillaume Erner, 11 décembre 2025.

- Intervention lors de la conférence « Sous haute tension : l'Asie centrale, nouveau carrefour de l'énergie mondiale » organisée par l'association Géopo'Litiges de l'École normale supérieure de Lyon, 15 décembre 2025.



### Isabelle LAFARGUE

- Co-organisation avec Fatiha Dazi-Héni du séminaire « L'Iran dans le contexte de la reconfiguration du Proche et Moyen-Orient : Quelles perspectives ? » avec Ellie Geranmayeh (ECFR) depuis Londres via zoom, professeure émérite Azadeh Kian (Paris Cité) et Armin Arefi, grand reporter au Point, spécialiste Iran, IRSEM, École militaire, 4 décembre 2025.



### Maxime LAUNAY

- Invité de l'émission de Quentin Lafay « Question du soir », « Le service militaire redevient-il acceptable ? », France Culture, 1<sup>er</sup> décembre 2025.  
- Cité par Camille Lemaître dans « Retour du service militaire en France : comment font les autres pays européens ? », Géo, 2 décembre 2025.  
- Entretien avec Julie Lescarmontier, « Bientôt la guerre ? “L'antimilitarisme est devenu inaudible, mais il n'a pas disparu” », Charlie Hebdo, 4 décembre 2025.  
- Invité de l'émission de Loïc de la Mornais « Sur le terrain », « Y a-t-il un déni en France face à une possible guerre contre la Russie ? », FranceInfo TV, 4 décembre 2025.  
- Cité par Hervé Nathan dans « Emmanuel Macron dégonfle le service militaire ! », Alternatives économiques, 5 décembre 2025.  
- Entretien avec Christophe Casanova, « Comprendre le scénario dans lequel se place l'état-major », La Marseillaise, 8 décembre 2025.  
- Entretien avec Tarik Bouafia pour « Hors-Série », 20 décembre 2025.  
- Cité par Martin Bot dans « La gauche et l'armée : je t'aime, moi non plus », Marianne, 20 décembre 2025.  
- Invité de l'émission de Théophile Cossa, « Le temps de l'actu », avec Aude Leroy, grand reporter, « Le service militaire de retour : pour quoi faire ? », INA, 20 décembre 2025.



### Alexandre LAURET

- Publication : avec Mathieu Mérino et Carine Pina (dir.), [La Chine en Afrique : des « diplomatis » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires](#), Étude 129, IRSEM, 15 décembre 2025.

- Organisation de la Journée Afrique de l'IRSEM (en collaboration avec la DGRIS et l'EMA), École militaire, 11 décembre 2025.



### Céline MARANGÉ

- Participation au séminaire « Relying on NATO, the EU and Ukraine – The Future of European Security », animé par André Härtel (SWP) avec Oana Lungescu, Susan Stewart et Gunnar Wiegand, et présentation de l'étude [The Tipping Point: An Emerging Model of European Security with Ukraine and without Russia](#), IRSEM Europe, Bruxelles, 11 décembre 2025.



### Mathieu MÉRINO

- Publication : avec Alexandre Lauret et Carine Pina (dir.), [La Chine en Afrique : des « diplomatis » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires](#), Étude 129, IRSEM, 15 décembre 2025.

- Participation et contribution à un groupe de travail à la DGRIS portant sur « la perception de la France en Côte d'Ivoire (phase 2) » et piloté par NIRAS, 8 décembre 2025.

- Co-organisation de la journée d'étude « Afrique » : « Les défis sécuritaires au Sahel et dans les pays du golfe de Guinée », avec Bokar Sangaré (chercheur et doctorant en science politique à l'ULB), Abdel Nasser Elyessa (consultant et chercheur associé à l'AILCT), Dr Akinola Olojo (expert on preventing and countering violent extremism), Dr Gilles Yabi (directeur exécutif de WATHI), Dr Bakary Sambe (président du Timbuktu Institute) et Dr Aziz Mossi (enseignant-chercheur à l'Université de Parakou, Bénin), IRSEM, École militaire, 11 décembre 2025.

- Intervention : « La place politique et économique du Franc CFA aujourd'hui, instrument néocolonial de domination ou bien de développement régional ? » à la conférence-débat de l'association Au-delà du réverbère/médiathèque de Niort, Niort, 18 décembre 2025.



### Philippe PERCHOC

- Intervention auprès des étudiants de Master de SciencesPo Lille sur la défense européenne, IRSEM Europe, Bruxelles, 3 décembre 2025.
- Intervention lors de la seconde réunion des *EUSI Policy Dialogues* à Copenhague, Danemark, 8 décembre 2025.
- Intervention lors d'un workshop sur le rôle de l'Union européenne dans le renforcement du flanc oriental organisé par la Représentation permanente de la Lituanie auprès de l'Union européenne, 15 décembre 2025.



### Carine PINA

- Membre d'un jury de thèse, Université Paris Cité, 1<sup>er</sup> décembre 2025.
- Intervention : « La protection des intérêts chinois en Afrique », séminaire « Présences chinoises », EHESS, 3 décembre 2025.
- Présentation de l'IRSEM à une délégation d'officiers indiens du Naval Higher Command Course, DEMS, 8 décembre 2025.
- Intervention au séminaire Decript, « Les diasporas comme cibles et relais des récits civilisationnels : les cas chinois et indien », INALCO-CERI, 9 décembre 2025.
- Publication : avec Mathieu Merino et Alexandre Lauret (dir.), [La Chine en Afrique : des « diplomatises » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires](#), et contribution : « La protection des intérêts chinois en Afrique », Étude 129, IRSEM, 15 décembre 2025, p. 48-58.
- Lecture critique : « Comprendre l'Indo-pacifique », *Les Champs de Mars*, 40, 2023, décembre 2025, p. 169-174.



### Maud QUESSARD

- Publication : « De la lutte informationnelle à l'arme cognitive : seuils d'escalade et recompositions stratégiques dans les conflictualités hybrides », *Revue internationale et stratégique*, 140, « Armements et arsenalisations : moyens et mots de la guerre », hiver 2025.
- Publication : « L'art millénaire de la désinformation », dans *Menaces 2035 : Qui veut la paix prépare le futur*, Robert Laffont, 2025, p. 84-86.
- Communication : « [Trump et l'Amérique latine : une doctrine Monroe revisitée ?](#) », avec Thomas Posado, Carlos Quenan, Florence Pinot, Vanessa Strauss-Khan, ESCP Geopolitics Institute, 9 décembre 2025.

- MOOC, « Géopolitique du trumpisme et *sharp power* », Questions stratégiques : faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, avec le général Paul Césari, CNAM, 20 décembre 2025.
- Invitée internationale de RFI, « [Frappes américaines en mer des Caraïbes](#) », 2 décembre 2025.
- Entretien avec Séraphine Charpentier, « [Venezuela : Nicolás Maduro est-il vraiment le « dirigeant » d'un cartel de la drogue comme l'affirme Donald Trump ?](#) », TV5 Monde, 3 décembre 2025.
- Entretien avec Fabien Escalona, « [Pourquoi les Européens restent des figurants dans les négociations sur l'Ukraine](#) », Mediapart, 9 décembre 2025.
- Entretien avec Nicolas Cuoco, « [Défense : pourquoi la nouvelle doctrine des États-Unis bouscule l'Europe](#) », JDD, 9 décembre 2025.
- Invitée de « Cultures Monde » : « [Les États-Unis en croisade contre l'Europe](#) », présentée par Mélanie Chalandon, avec Célia Belin (ECFR) et Marc Semo (Le Monde), France Culture, 12 décembre 2025.
- Podcast pour l'émission spéciale « [Géopolitiques](#) » de Marie-France Chatin, avec Thomas Pesado et Jean-Jacques Kourliansky, RFI, 13 décembre 2025.



### Tanguy QUIDELLEUR

- Participation au congrès de l'Association africaine de science politique (AAPS) sur le thème « L'État, les citoyens, la souveraineté et l'Afrique dans la politique globale », Dakar, 7-10 décembre 2025.



### Clément RENAULT

- Keynote : « L'anticipation au service de l'action », dans le cadre du Colloque ACADEM consacré à la prospective, « Le futur a-t-il un avenir ? », 3 décembre 2025.
- Publication : « AI, Intelligence Processing, Analysis and Decision-Making in the Russo-Ukrainian War », *International Journal of Intelligence and Counterintelligence* (revue internationale à comité de lecture), 11 décembre 2025.
- Participation à une réunion de travail de deux jours avec la Norwegian Intelligence School (Noris) à Oslo, dans le cadre de la préparation d'un ouvrage collectif portant sur le foresight intelligence, 11 et 12 décembre 2025.
- Organisation de la séance 6 du séminaire de recherche fermé sur le renseignement, 17 décembre 2025.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Intervention : « Pourquoi faire de la recherche sur les questions de sécurité et de défense en Asie ? », Master Afasia – Sciences Po Lyon, 5 décembre 2025.
- Nomination : co-directeur du Centre Asie du Sud-Est de l'EHESS (UMR 8170) à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2026.
- Remise du prix J.-B. Duroselle (histoire des relations internationales) à Antoine Lê pour son doctorat d'histoire sous la direction de B. de Tréglodé à l'INALCO, Quai d'Orsay, 12 décembre 2025.



### Victor VIOLIER

- Co-organisation et co-animation du séminaire du réseau thématique « sociologie politique » (RT34) de l'Association française de sociologie (AFS) « Perspectives croisées sur la radicalisation : trajectoires individuelles et action publique » autour d'Elyamine Settoul et Lili Soussoko, Campus Condorcet, Aubervilliers, 5 décembre 2025.



### Océane ZUBELDIA

- Communication : « Drones : panorama des doctrines, tendances opérationnelles et innovations des nations étrangères », événement Pacte drone organisé par le GICAT, Balard, 1<sup>er</sup> décembre 2025.
- Co-animation avec le capitaine Dr Yves Auffret du séminaire Jeunes Chercheurs, IRSEM, 9 décembre 2025.
- Échange avec Norwin Shariman Bin Mohamad Nor, directeur de l'unité Amérique du Nord, Amérique du Sud et Europe, dans le cadre du programme « Personnalités d'avenir défense » (PAD) Malaisie, École militaire, IRSEM, 11 décembre 2025.
- Article : « Les drones : de la trajectoire des possibles au souvenir », La Science au cœur des guerres, *Les Chemins de la Mémoire*, 292, automne 2025, p. 20-22.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ÉTATS-UNIS

#### RÉPERCUSSIONS DE LA NATIONAL SECURITY STRATEGY

**Rick Landgraf, « [Ten Jolting Takeaways from Trump's New National Security Strategy](#) », War on the Rocks, 5 décembre 2025.**

La National Security Strategy, publiée le 4 décembre par l'administration Trump, a suscité de vives réactions à travers le monde pour son format – restreint, partisan, personnalisé et à vocation interne –, mais surtout pour son contenu. Landgraf identifie dix points clés, à commencer par le fait qu'il s'agit davantage d'une stratégie personnelle de Donald Trump plutôt qu'un message institutionnel. De même, elle rompt avec les politiques précédemment mises en pratique et menées par les États-Unis après la guerre froide en se détachant de l'ordre libéral établi, non pas dans une dynamique de retrait mais à des fins de marchandise.

Les menaces à la sécurité nationale sont également confrontées à une nouvelle hiérarchie. La lutte contre l'immigration et la protection de la culture occidentale siègent au sommet des préoccupations de Washington, justifiant les critiques acérées à l'encontre de l'Europe mais aussi le « corollaire Trump », que celui-ci inscrit dans la continuité de la doctrine Monroe, afin de réaligner Washington sur les préoccupations au sud de l'hémisphère occidental. Sur le plan stratégique, la création d'un « Dôme doré » se manifeste comme un objectif primordial à la protection du sol américain et le partage des coûts liés à la défense devient un transfert des coûts afin que les alliés assument une part plus importante, qui s'inscrit dans la continuité du rejet des institutions internationales au nom de la souveraineté nationale. Dans une démarche de nationalisme économique et de réindustrialisation, la sécurité économique se trouve au centre des questions sécuritaires de l'agenda de l'administration Trump.

Clara HÉNOUX

**Daniel Sneider, « [A National Security Strategy of Retreat Leaves Asia to Manage the Consequences](#) », Korean Economic Institute of America, 9 décembre 2025.**

Bien que la *National Security Strategy*, publiée le 4 décembre, se focalise sur l'hémisphère occidental, le déclin civilisationnel européen et les surréglementations, l'Asie constitue le second théâtre prioritaire aux yeux de la Maison Blanche. Le document stratégique illustre un retrait des valeurs et des priorités qui met en lumière la fin d'un système établi, dans une logique que les médias japonais et sud-coréens qualifient d'isolationniste. Le discours vis-à-vis de la Russie et de la Chine s'adoucit, tandis que la Corée du Nord n'y figure pas, signalant la fin de la compétition stratégique. En revanche, les dimensions économiques et commerciales se démarquent, avec une attention particulière portée aux semi-conducteurs taïwanais mais également avec une perspective de relation sino-américaine qui serait « mutuellement avantageuse ».

Si l'administration Trump a précédemment réduit les droits de douane imposés aux alliés, notamment pour qu'ils priorisent une coopération avec Washington plutôt qu'avec Beijing, Sneider relève que la stratégie n'est pas sans rappeler deux tournants des relations des États-Unis avec la région. Le premier concerne la réactualisation de la Ligne Acheson, une délimitation de la défense américaine de l'Alaska aux Philippines tout en excluant la péninsule coréenne et Taïwan, en tant que « première chaîne d'îles » pour la défense dans l'océan Pacifique. Le second fait référence à la doctrine Nixon, soit au désengagement américain au profit du leadership des nations asiatiques puisque la région avait été reconnue comme cruciale, et qui s'observe aujourd'hui à travers les obligations de prise de responsabilité et de coûts partagés, alors même que les conditions de leur défense sont passées sous silence.

C. H.

**DÉBATS AUTOUR DE LA POSTURE AMÉRICAINE AU VENEZUELA**

**Arta Moeini et Christopher Mott, « [Invading Venezuela Is Not 'America First'](#) », Institute for Peace and Diplomacy, 26 novembre 2025.**

Les actions visant le Venezuela ne s'alignent pas avec le slogan *America First* et contredisent son fondement : empêcher les États-Unis de s'empêtrer dans des guerres inutiles qui amenuisent la force domestique du pays, alors que les citoyens font face à une crise financière. Aujourd'hui, dans la lancée d'une augmentation des capacités militaires, une intervention pourrait empirer cette situation nationale.

Les tensions qui opposent Washington à Caracas, au nom de la réduction des flux migratoires et du trafic de drogue – alors que l'approvisionnement de fentanyl, principale crise narcotique, provient de la Chine et traverse le Mexique, deux pays qui ne sont pas directement menacés –, révèlent plutôt une volonté de changement de régime.

Ces manœuvres peuvent néanmoins entraîner des conséquences majeures. La chute de Maduro mènerait à une instabilité régionale, à l'intensification de la violence politique, et à une crise humanitaire avec des coûts humains et financiers qui affaibliraient la position de Washington à l'étranger comme sur son territoire, tout en renforçant les flux migratoires. Les partisans de Trump seraient aliénés, alors que les promesses isolationnistes visant à mettre un terme aux guerres sans fin seraient trahies par un conflit avec un pays qui ne constitue pas une menace et qui se trouve en dehors de la sphère d'influence américaine. Alors que les programmes d'assistance tels que USAID et le National Endowment for Democracy ont pris fin, renforcer l'instabilité régionale se solderait par le soutien de nations rivales des États-Unis, comme la Chine ou la Russie, et affaiblirait donc la stabilité hémisphérique au lieu de la consolider.

C. H.

**Marc A. Thiessen, « [Trump's Boat Strike Playbook Was Written by Obama](#) », American Enterprise Institute, 4 décembre 2025.**

Les frappes de tirs couplés sur les bateaux vénézuéliens ne seraient pas illégales, selon Thiessen, car le président Barack Obama y avait également recours et avait aussi approuvé une liste de cibles à abattre. Sa stratégie visait à utiliser des drones pour frapper deux fois des membres d'organisations terroristes étrangères au Pakistan, en Somalie et au Yémen même si l'identité de ces individus restait parfois inconnue aux yeux de Washington. La justification derrière ces frappes reposait notamment sur l'identification de comportements, dits des « signatures », propres aux terroristes.

La désignation de huit cartels internationaux comme étant des organisations terroristes étrangères fait écho à la stratégie de l'administration Obama, qui avait déclaré que ces frappes étaient « légales, efficaces et nécessaires », et qui pourraient donc constituer un précédent. De même, des conseillers juridiques du département de la Justice ont produit une note classifiée qui permet d'identifier les limites légales dans lesquelles ces actions s'inscrivent. L'une des justifications est que les organisations Tren de Aragua et Cartel de los Soles se seraient infiltrées au sein du gouvernement vénézuélien, faisant de Caracas un

« État criminel hybride » qui justifierait une action militaire légitime, puisqu'il s'agirait d'extensions des forces armées et des agences d'intelligences vénézuéliennes.

C. H.

## TRANSFORMATION DE L'APPAREIL CAPACITAIRE AMÉRICAIN

**Erin D. Dumbacher, Michael C. Horowitz et Lauren Kahn, « Time to Accept Risk in Defense Acquisitions », Council on Foreign Relations, 10 novembre 2025.**

Alors que la production chinoise de capacités militaires accélère, lui permettant d'égaler voire de surpasser celles de Washington mais aussi de devenir un « challenge militaire générationnel », Pete Hegseth a annoncé le 7 novembre un plan pour repenser le système américain d'acquisition militaire. En phase avec les défis actuels, ce remaniement viserait à s'éloigner d'une rigueur procédurale très critiquée pour sa lenteur et son caractère bureaucratique, pour acquérir de nouvelles capacités à travers un système plus flexible et plus rapide. En instaurant un environnement plus compétitif entre les entreprises de défense, nouvelles comme traditionnelles, cette réforme modifierait les prérequis et les conditions d'acquisition, que ce soit la mise en œuvre des contrats, les tests et les déploiements.

L'objectif est de contrôler les coûts, mettre rapidement à disposition ces capacités et adopter les technologies émergentes pour permettre à la puissance américaine de rester compétitive. Il faudrait donc que le département de la Défense accepte les risques liés à l'acquisition afin de réduire les risques opérationnels. Néanmoins, cette refonte est sujette à quelques difficultés. La prise de décision concernant l'attribution des financements et les exigences, si imprécises, pourraient frustrer les contractuels. Les compromis visant à augmenter la rapidité d'acquisition pourraient s'inscrire aux dépens de la qualité pour un coût plus élevé. Enfin, le manque de soutien du Congrès, alors que des tentatives précédentes ont été accueillies avec scepticisme, et une répétition d'erreurs pourraient accélérer ladite transition générationnelle.

C. H.

**William C. Greenwalt, « The Sabotage of Secretary Hegseth's Acquisition Reform Initiative », American Enterprise Institute, 1<sup>er</sup> décembre 2025.**

Le discours de Pete Hegseth à propos de la réforme sur l'acquisition militaire a débouché sur l'*Acquisition Transformation Strategy*, mais ne s'aligne ni avec la version préliminaire ni avec les propos tenus le 7 novembre. Si la refonte exposée par le secrétaire de la Défense ouvrirait au développement et à l'achat de capacités militaires permettant à Washington d'innover et de rivaliser avec Beijing, Greenwalt affirme qu'il semblerait que plusieurs modalités aient été altérées.

L'objectif initialement défini était d'accroître la rapidité en réduisant les temps de cycle entre la rédaction des contrats et l'acquisition des capacités. Bien que la diminution de la dépendance à la bureaucratie au profit d'autorités plus compétentes ait été un point clé, le document stratégique garantit à l'administration la faculté d'outrepasser les directives des responsables politiques. Néanmoins, elle renonce à certaines dimensions précédemment évoquées, comme le développement et la production à échéance fixe. Les approches conçues pour permettre l'émergence d'un système flexible et abordable, notamment pour stimuler l'innovation et l'augmentation de capacités de production tierces, ont été également abandonnées. De même, les dispositions visant à encourager l'émergence de nouveaux acteurs contractuels – indicateurs de performance et clauses concernant la propriété intellectuelle, les facteurs socio-économiques et le partage des coûts – ont été délaissées et renforcent désormais les perspectives de coopération avec des entreprises traditionnelles.

C. H.

## À VENIR

**8 janvier : Table ronde « Les déclassifications stratégiques et les usages publics du renseignement », avec Quentin Jalabert (doctorant à l'Université de Leiden) et Damien Van Puyvelde (Université de Leiden).**



Les services de renseignement font un usage croissant de la déclassification stratégique et de la publicisation du renseignement comme instrument de l'action étatique. Au-delà des notions traditionnelles de secret et de transparence, cette table ronde discutera les cibles visées, les objectifs stratégiques et les effets politiques de la mise à disposition publique du renseignement. Cette table ronde sera l'occasion d'analyser les modalités de décision en matière de déclassification, les publics principalement visés, et les arbitrages que ces techniques requièrent entre bénéfices stratégiques et risques pesant sur les sources et les méthodes des services. En replaçant les pratiques contemporaines dans une perspective historique et comparative plus large, cette discussion permettra ainsi de déterminer si les déclassifications stratégiques de renseignement constituent une transformation durable du travail des services de renseignement.

**29 janvier : Conférence-débat « OSINT : Enquêtes et démocratie », avec Allan Deneuville (Université Bordeaux Montaigne).**



À l'ère numérique correspond une nouvelle méthodologie d'enquête : « Open Source Intelligence » (ou « Renseignement d'origine sources ouvertes ») qui désigne l'analyse précise des données librement accessibles en ligne. Aujourd'hui exponentielle, cette pratique exerce une influence cruciale sur la société.

À partir des vidéos postées sur les réseaux sociaux, ou d'images satellitaires accessibles à tout internaute, les « OSINTeurs » enquêtent sur les sujets qui font l'actualité : conflits en Ukraine ou au Proche-Orient, manifestations et violences policières, massacre des Ouïghours. Leur but est de mettre en lumière des faits d'intérêt public en contestant les versions officielles et institutionnelles, dans un contexte national et international où l'information est de moins en moins sûre.

Dans un monde où les photos et vidéos prises par des citoyens avec leur smartphone sont surabondantes, l'OSINT acquiert une nouvelle dimension en jouant de cette ultra-disponibilité des données. Selon qu'elles soient utilisées à des fins journalistiques, citoyennes, artistiques, mais aussi juridiques ou sécuritaires, ces enquêtes sont issues de pratiques et de domaines multiples, et doivent donc faire l'objet d'une analyse critique approfondie.

Dans son livre, aussi accessible qu'actuel, Allan Deneuville, qui en est le meilleur spécialiste en France, dresse un panorama de l'OSINT et établit le constat qu'elle nourrit notre vie démocratique autant qu'elle la menace.